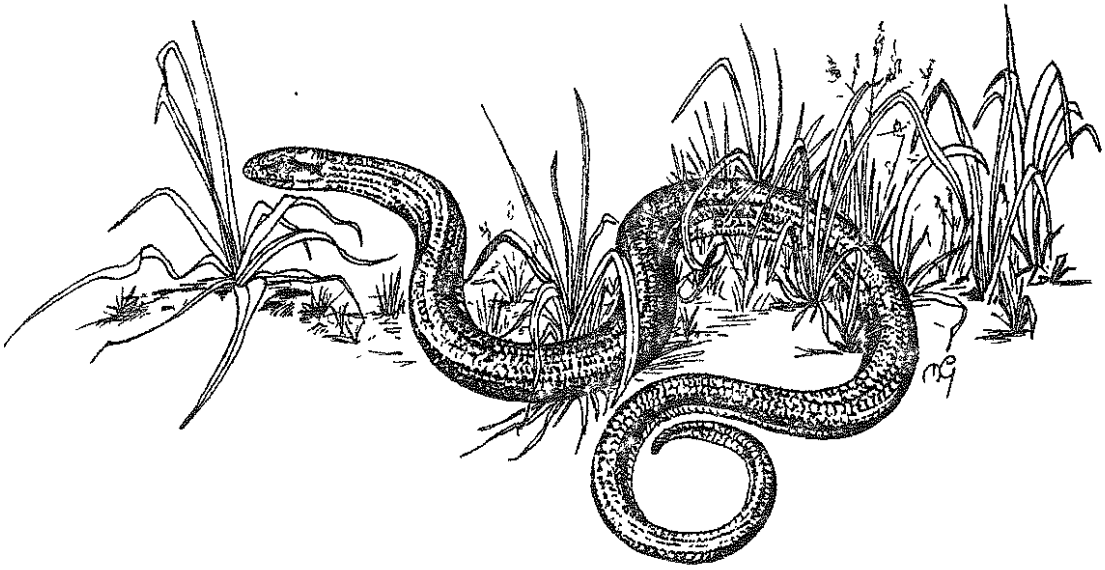
LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE LESSE

1987

19e année



LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S
++++++++++++++++++++++++++++++++

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 108

JANVIER 1987

Edit. resp. Maurice EVRARD

Secrétariat : Bruno MAREE
rue des Collines, 10
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

Cotisation : montant non encore fixé pour 1987

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES (prendre son pique-nique)

Dimanche 22/2 : Initiation à la géologie (II)
Cette sortie fait suite à une première séance (23/3/86)

R-V.: 10h au pont sur la Lesse à NEUPONT

EQUIPE OTNITHOLOGIQUE

Pour chaque activité, prévoir un petit casse-croûte pour le cas où la sortie se prolongerait jusqu'à 13 ou 14h.

Samedi 31/1 : Observation des hivernants (déplacement point par point)

R-V.: 9h à l'église de ROCHEFORT

Dimanche 8/2 : Initiation à l'observation des oiseaux
3e séance : les fonds de vallée, la rivière

R-V.: 9h au pont de CHANLY

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 7/2 chez Arlette GELIN à BRIQUEMONT (16h)

Le nouveau comité, élu lors de l'Assemblée Générale du 24/1, établira le programme des prochaines activités. Il sera communiqué au plus tôt à tous les membres par la voie des Barbouillons (n° 109).

INFORMATIONS DIVERSES

RAPPORT DES ACTIVITES 1986

Ce copieux numéro des Barbouillons est principalement constitué des derniers comptes rendus des activités de 1986. Il comporte aussi la table des matières du Rapport 1986. Il vous suffit donc, pour constituer ce rapport

de regrouper tous les comptes rendus de l'année dans l'ordre de la pagination (p. 1 à 184), d'y ajouter les listes des membres adhérents et effectifs, les fiches techniques 56 à 61, la table des matières, pour obtenir le volume complet. Si vous ne les avez pas reçus à l'occasion de l'Assemblée Générale à AVE, vous pouvez demander, à l'occasion d'une prochaine sortie, les pages de couverture préparées en vue de la reliure de ce rapport. Cette reliure peut être faite gratuitement par nos soins pour ceux qui remettent leur rapport en ordre avant le mois de mars.

NOS PEINES

Nous avons été consternés d'apprendre la mort brutale de notre membre et ami Teddy MAILLET, de Rochefort. Nous assurons Louisa et ses enfants de notre sympathie la plus amicale.

CONSTITUTION D'UNE BANQUE DE DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

Le rédacteur des Barbouillons est parfois bien en peine pour trouver des illustrations en rapport avec les activités rapportées et susceptibles d'alléger et d'égayer la présentation des comptes rendus. Il a beau saccager sa bibliothèque à coups de ciseaux, ses ressources sont en voie d'épuisement. Appel est donc fait à toutes les bonnes volonté pour lui fournir des documents ad hoc : dessins personnels ou découpés dans des revues, journaux... Plusieurs naturalistes avaient déjà fait d'eux-mêmes cette démarche, il est à espérer, pour l'avantage de tous, que beaucoup en fassent autant. Merci!

N-B. Chacun peut se rendre compte, en parcourant les derniers Barbouillons, du type de document qui supporte le mieux la reproduction par stencil électronique.

VOEUX DE NOUVEL AN

Merci aux membres qui ont eu la gentillesse de présenter leurs voeux à tous les amis naturalistes de la Haute-Lesse.

Le Comité souhaite aussi une très heureuse année à tous les membres et il se propose de contribuer à en réaliser une partie en leur concoctant pour 1987 un calendrier d'activités attrayantes et abondantes.

LIVRES UTILES.

Ce mois-ci, la rubrique LIVRES UTILES se contentera de vous signaler quelques publications de l'U.Lg. et plus précisément du FERN et de la Société Botanique de Liège.

J'espère, pour les prochains BARBOUILLONS, pouvoir vous signaler des comptes rendus de livres sur la nature.

Johann VANHERWEGHEM

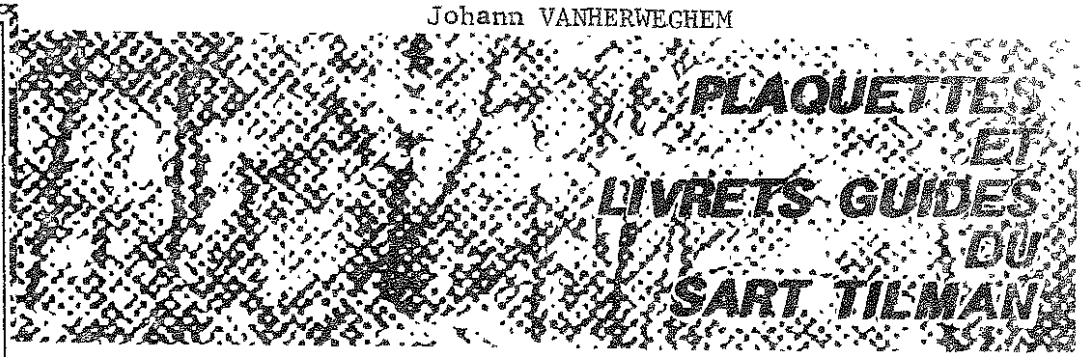
Le choix du Sart Tilman pour l'implantation de l'Université de Liège commande un véritable engagement au respect de la nature Les impératifs d'aménagement du domaine doivent donc concilier une série de préoccupations quant à l'affectation des espaces

Dans ce but, toutes les compétences universitaires sont mobilisées et un important travail interdisciplinaire d'exploration du milieu s'instaure Le Sart Tilman est alors étudié sous tous ses aspects (histoire, préhistoire, géomorphologie, géologie, hydrologie, relief, climat, pollution, bruit, botanique, zoologie)

C'est ainsi que le Conseil scientifique des Sites du Sart Tilman a déterminé les milieux naturels les plus riches à préserver intégralement et les zones dégradées dont il contrôle la restitution du caractère original.

Dans une volonté d'ouverture, l'Université a cherché à préserver au plateau du Sart Tilman sa vocation initiale de parc public, indispensable dans une agglomération industrielle

C'est en se basant sur l'ensemble des documents réalisés que le Conseil scientifique des Sites du Sart Tilman a édité des brochures dont le contenu est accessible à tous et peut aider à l'élaboration de promenades



Service de l'Audio visuel de l'Université
de Liège au Sart Tilman B12 4000 Liège
Tél. 041/56 12 18 – 56 12 19

LIVRETS-GUIDES "LES GUIDES SCIENTIFIQUES DU SART TILMAN"

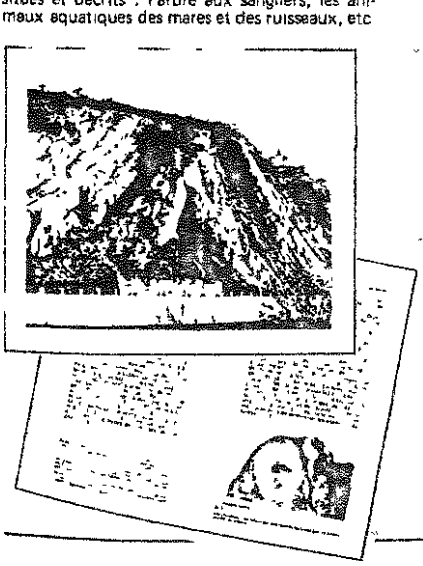
Format 12/21

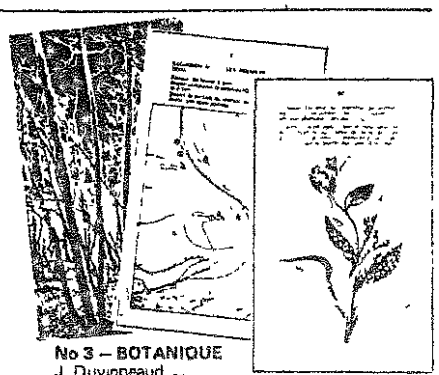
No 1 – GEOLOGIE
Prof L. Calembert, J Pel, L L Lambrecht, A Monjoie, E Burton
107 pages, 45 illustrations

La région du Sart Tilman représente un territoire privilégié où l'on peut rencontrer des formations géologiques s'échelonnant du Primaire au Quaternaire. Aussi, peut-on en une ou deux journées d'excursion comprendre les grandes lignes de l'histoire géologique de la Belgique Le livret-guide se présente sous la forme d'un livre de poche et est conçu comme un ouvrage de vulgarisation susceptible d'informer agréablement les non initiés tout en retenant l'attention également des scientifiques de différentes disciplines

No 2 – LES ANIMAUX
R R Tercafs
95 pages, 46 illustrations

Cet ouvrage a pour but de guider les promeneurs, les jeunes naturalistes, les enseignants dans leurs découvertes des animaux du Sart Tilman Ce guide décrit ainsi, de façon détaillée, 4 promenades sélectionnées Les endroits où les observations intéressantes sont possibles sont situés et décrits : l'arbre aux sangliers, les animaux aquatiques des mares et des ruisseaux, etc





No 3 – BOTANIQUE
J Duvigneaud
185 pages, 147 illustrations

Le livret-guide Botanique est destiné au public le plus large possible, certaines parties du texte sont même utilisables par des jeunes ou par des promeneurs qui n'ont aucune formation particulière Il présente 9 excursions réparties judicieusement dans la zone des 2000 hectares En outre, une clé d'identification permettra au débutant de reconnaître les différents arbres et arbustes rencontrés dans la région. Ce livret-guide s'efforce de souligner combien est diversifié et passionnant ce territoire encore riche en vie sauvage, malgré la proximité immédiate d'une grande ville et l'implantation des installations universitaires

No 4 – ITINERAIRES FORESTIERS
Ch Debois, P Gathy
159 pages, 71 illustrations

La forêt est la caractéristique dominante du paysage du Sart Tilman Ce livret-guide souhaite faire découvrir au lecteur non averti les nombreux aspects de cette forêt Cinq itinéraires sont décrits en détail Ils exposent chacun un thème principal

- Connaissance des espèces feuillues et des régimes forestiers,
- Connaissance des espèces résineuses,
- Sylviculture (ou culture des forêts),
- Les usages du bois des diverses essences ainsi que le cubage des arbres,
- Les multiples fonctions de la forêt : production, protection, hygiène, délassement

Chaque itinéraire peut être parcouru en une heure ou deux

PLAQUETTES "LES CAHIERS DES 2000 HA"

Format 27/30

Cette série de plaquettes, dont le format permet une abondante illustration, constitue une très belle synthèse de toutes les données scientifiques que l'on possède concernant le territoire des 2000 ha du Sart Tilman

GEOLOGIE-HYDROGEOLOGIE – GEOLOGIE DE L'INGENIEUR
Prof L Calembert, J Pel, A Monjoie, E Burton
7 pages, 4 illustrations

HYDROBIOLOGIE
R R Tercafs
10 pages, 33 illustrations

ZOOLOGIE I MAMMIFERES ET OISEAUX
R R Tercafs
7 pages, 2 illustrations

ZOOLOGIE II BATRACIENS ET REPTILES
R R Tercafs
8 pages, 15 illustrations

NOTE SUR UNE EXPERIENCE DE DEPOT PUBLIC D'IMMONDICES AU SART TILMAN
P Gathy
8 pages, 11 illustrations

HYDROLOGIE DU SART TILMAN
R Spronck (professeur émérite)
5 pages, 5 illustrations

PHENOMENES KARSTIQUES
Prof L Calembert, R R Tercafs
9 pages, 20 illustrations

BOTANIQUE : LES MILIEUX TERRESTRES
J Duvigneaud, Prof J Lambinon
10 pages, 32 illustrations

LE PLAN D'AMENAGEMENT DES ESPACES VERTS DU DOMAINE UNIVERSITAIRE DU SART TILMAN
Conseil Scientifique des Sites du Sart Tilman
20 pages, 20 illustrations

LE JARDIN BOTANIQUE
Prof J Lambinon, P Auquier, J Dambion J Duvigneaud, R Schumacker
16 pages, 15 illustrations

LA VALLEE DE L'OURTHE D'ANGLEUR A TILFF
J Duvigneaud
24 pages, 17 illustrations

LA FORET DE NOMONT FAMELETTE . UN AMENAGEMENT CONCERTE
Conseil Scientifique des Sites du Sart Tilman et l'Administration des Eaux et Forêts (Inspection de Liège)
35 pages, 16 illustrations, 6 pl couleurs

Un livre qui propose 40 façons originales et agréables d'utiliser les épices et herbes aromatiques en cuisine , tout en découvrant leur identité botanique.

40 plantes aromatiques et condimentaires sont traitées. Chacune fait l'objet d'une description et d'une illustration au trait. Outre les indications sur la position systématique et l'origine de la plante , l'histoire de son utilisation , les parties employées et les propriétés culinaires sont commentées.

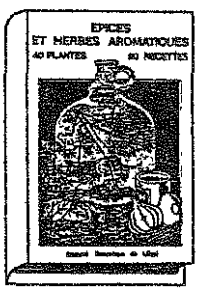
On peut également mettre ces connaissances en pratique puisque les auteurs proposent au moins une recette originale pour chacune des plantes.

Ces recettes proviennent de régions variées et à travers les plats épicés , elles font faire un véritable tour du monde des épices et herbes aromatiques et de leurs usages. Beaucoup d'entre elles sont inédites.

Les épices et herbes aromatiques choisies sont généralement faciles à se procurer et les recettes sélectionnées sont à la portée de tout cuisinier ou cuisinière un peu expérimenté.

En somme , une lecture qui comblera à la fois le naturaliste et l'amateur de bons plats.

Epices et herbes aromatiques
40 plantes, 80 recettes.
C. Lambinon - Adam, J. Rousselle (coll. D Champluvier, Y. Carray et A. Rousselle). 136 pp. , 43 dessins au trait.
Prix : 300 FB + frais de port.



2e édition

Les champignons
150 recettes de chez nous et d'ailleurs

Une trentaine d'espèces de champignons, énumérées avec leurs lieux et époques de récolte , entrent dans la composition de plus de 100 succulentes recettes de hors-d'oeuvre , potages , plats de consistance et même ... desserts.

Agarics à la grecque , poulet rôti aux pholiotes sauce béarnaise, pieds bleus à l'allemande, chanterelles à l'estragon,...
Régalez-vous !

Ce livre pratique débute par une série de conseils sur la récolte et la manière de traiter et de cuire les champignons.
Des index alphabétiques des noms latins et des noms français permettent de trouver facilement l'espèce recherchée.
Suit également un index alphabétique des recettes et des sauces accompagnant celles-ci , les termes culinaires, quant à eux , sont repris dans un glossaire.
A la fin de l'ouvrage sont donnés des conseils et des méthodes permettant de réaliser la conservation des champignons

Les champignons
150 recettes de chez nous et d'ailleurs.
C. Lambinon - Adam (coll. J. Damblon), [illegible] , 33 dessins de champignons au trait.
Prix : [illegible] FB + frais de port. 450

Plantes médicinales, condimentaires et dangereuses

Ce volume de 220 pages est un recueil de textes explicatifs illustrés relatifs à 200 planches présentant des propriétés médicinales, condimentaires ou dangereuses.

A l'origine , ces textes explicatifs accompagnaient un herbier de référence comprenant 8 fascicules de 25 plantes. Cet herbier produit par la Société Botanique au cours des années 1980 à 1982, est actuellement épuisé.

La brochure proposée a donc pour seule prétention de réunir une documentation d'un intérêt scientifique et didactique certain.

Les textes explicatifs fournissent une série de renseignements utiles au sujet de chaque plante traitée:

- le nom de la plante dans la terminologie scientifique et le langage vernaculaire;
- une description, généralement accompagnée d'un dessin au trait;
- des indications concernant la distribution géographique et l'écologie de la plante;
- les organes qui sont utilisés;
- les précautions à respecter lors de son utilisation;
- éventuellement, les plantes avec lesquelles on pourrait la confondre.

Un système de symboles permet en outre d'utiliser cette documentation d'une manière pratique.

Des index alphabétiques des noms français et des noms latins des 200 plantes présentées sont inclus dans la brochure.

Plantes médicinales, condimentaires et dangereuses
220 pp., nombreux dessins au trait.
Prix : 400 FB + frais de port.

BON DE COMMANDE

Nom : . . . . . .
Prénom : . . . . . .
Adresse : . . . . . .

Je verse la somme de . . . . . FB au compte n° 000-0624971-97 de la Société Botanique de Liège pour : nombre

Epices et herbes aromatiques (C. Lambinon - Adam, J. Rousselle et coll.). . . . .
Les champignons, 150 recettes de chez nous et d'ailleurs (C. Lambinon - Adam et coll.). . . . . .
Plantes médicinales, condimentaires et dangereuses . . . . . .
Le monde des champignons . . . . . .
Affiche "Nos champignons comestibles" . . . . . .
Eléments d'organographie des Angiospermes (J. Lambinon). . . . . .
Lejeunia n°... . . . . .
Frais de port (livres et brochures: 30FB par tranche de 2 livres; affiches sous rouleau : 30FB pièce)
(Prix spéciaux pour les membres de la Société).

La Société Botanique de Liège A.S.B.L.

Les activités de la Société Botanique de Liège ont pour objet l'étude de la flore et de la végétation , ainsi que la conservation de la nature. Elle organise des excursions, des séances d'études , des conférences et des expositions annuelles consacrées notamment aux champignons et aux plantes médicinales.

En supplément des livres , brochures , revue et affiche présentés dans ce dépliant , la Société Botanique édite aussi,en collaboration avec d'autres sociétés wallonnes d'histoire naturelle , une revue dénommée " Natura Mosana ". Cette revue s'intéresse plus particulièrement aux sujets en rapport avec la conservation de la nature , à la vulgarisation scientifique et aux activités des sociétés de Naturalistes.

L'affiliation à la Société Botanique donne droit à l'abonnement aux revues " Natura Mosana" et "Lejeunia". Cotisation annuelle: 450 F

Pour tous renseignements s'adresser à :
Société Botanique de Liège A.S.B.L.
Département de Botanique, B22
Sart Tilman, 4000 LIEGE - Tél. 041/56.18.56

Nos champignons comestibles

Une affiche en couleurs réunissant la photographie dans leur milieu de 19 champignons comestibles appartenant à la flore de nos régions.

Une légende reprenant les noms scientifiques et vernaculaires français , néerlandais et allemands, accompagne chaque espèce de champignon

Les espèces retenues ont été sélectionnées sur base de plusieurs critères. L'intérêt culinaire bien évidemment, la fréquence relative de ces champignons ainsi que la facilité d'identification.

Une brochure explicative accompagne l'affiche. Chaque espèce fait ainsi l'objet d'un bref commentaire , relatif notamment à ses diverses dénominations, à son habitat, à l'époque d'apparition de ses carpophores , aux confusions éventuelles qui peuvent survenir à son propos , aux précautions à prendre pour la consommer, etc.

Nos champignons comestibles.
Une affiche en quadrichromie de 58 X 87 cm et une brochure explicative de 8 pages.
Prix : 370 FB + frais de port.

Le monde des champignons

Une brochure de 41 pages reproduisant (en noir et blanc) les panneaux explicatifs illustrés présentés lors des expositions annuelles de champignons structure , mode de vie , relations avec l'homme, classification

Education - Environnement diffuse par ailleurs une série de diapositives en couleurs correspondant à ces panneaux.

Le monde des champignons.
41 pp., 40 planches noir et blanc.
Prix 100 FB + frais de port.

Eléments d'organographie des Angiospermes

Cette brochure reprend les principales notions de base concernant les organes des végétaux supérieurs (plantes à fleurs) et explique les termes techniques utilisés pour leur description.
Qu'est-ce qu'une feuille composée , un rhizome , une cymbelle , un ovaire infère, ... que signifient les termes pruineux, tomenteux, marcescent, etc ?

Ce petit ouvrage clairement structuré facilitera la tâche de ceux qui désirent aborder l'étude de la botanique et apprendre à reconnaître les plantes à fleurs. Comprendre le vocabulaire scientifique de base est notamment indispensable à l'utilisation des flores et des clés de détermination.

Ce livre sera également un guide précieux pour l'étudiant.

Eléments d'organographie des Angiospermes
J. Lambinon. 80 pp., 30 figures au trait
Prix 150 FB + frais de port.

Lejeunia, revue de Botanique

La Société Botanique de Liège édite la revue Lejeunia qui est consacrée à la publication de travaux originaux se rapportant principalement à la Botanique systématique,à la Phytogéographie et à l'Ecologie végétale.

Actuellement , plus de 110 fascicules ont vu le jour et sont toujours disponibles

Parmi cette importante liste de numéros , voici quelques titres cités en exemple:

n°75, M. KERGUELEN: Les Graminées (Poaceae) de la flore française. Essai de mise au point taxonomique et nomenclaturale, 343 pp., 7 fig , août 1975

n°110, M. KERGUELEN: Les Graminées de France au travers de "Flora Europaea " et de la " Flore du C.N.R.S. ", 79 pp., août 1983.

n°112, E.J. BRODIE - More Bird's Nest Fungi (Nidulariaceae) , A supplement to "The Bird's Nest Fungi" (1975), 70 pp., 10 fig., février 1984

Prix : n°75. 450 FB, n°110 180 FB, n°112 [illegible] + frais de port.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S
****

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 109

Février 1987

Edit. resp. : Bruno MAREE
rue des Collires, 10
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77
J Cl Lebrun 061/655414

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES (prendre son pique-nique)

Dimanche 22/2 : Initiation à la géologie (II) (M.EVRARD)
Contact Dévonien inf. et Dévonien moyen à HALMA
R-V.: 10h au pont sur la Lesse à NEUPONT (Halma, comm. de WELLIN)

Dimanche 8/3 : Marche et Découverte-Nature aux environs de NASSOGNE (B.MAREE
R-V.: 9.30h, devant la maison communale de NASSOGNE (derrière l'église)

Samedi 21/3 : Découverte-Nature : Initiation à la détermination des arbres et arbustes par les bourgeons et les écorces (P.LIMBOURG)
R-V.: 13.30h au Square Crépin, à ROCHEFORT

Samedi 11/4 : A la découverte de VRESSE et LAFORET, villages de la Semois (J-C.LEBRUN)
R-V.: 9.30h à l'église de VRESSE

Dimanche 10/5 : Initiation botanique (P.LIMBOURG)

Samedi 6 et dimanche 7/6 : Westhoek et Blankaart

ACTIVITES "EXTRA"

Samedi 7/3 : Journée de débroussaillement au Tienne des Vignes à RESTEIGNE
Se munir de râteaux, fourches, faucilles, sécateurs...
R-V.: 9.30h au château d'eau, au sommet de la côte entre RESTEIGNE et BELVAUX

Vendredi 27/3 : Conférence de Michel DAVID sur l'ornithologie à NASSOGNE
R-V.: 20.30h, salle du Patro (en face de l'église) à NASSOGNE

Samedi 28/3 : En complément à cette conférence, promenade d'initiation à l'ornithologie et visite de sites intéressants à AMBLY
R-V.: 9h devant la maison communale de NASSOGNE

Samedi 16/5 : SOUPER TRADITIONNEL DES NATURALISTES à VILLANCE

Au MENU : Brochet poché sauce mousseline
Velouté du Barry
Rôti de veau à l'indonésienne
Coupe tutti frutti
Apéritif - Vins - Café

PRIX (tout compris) : 600fr

INSCRIPTION : par virement, avant le 1er mai, au CCP 000-0962245-05 de Jean-Claude LEBRUN à VILLANCE.

Dès maintenant, songez à confectionner votre petit chef-d'oeuvre pour participer au traditionnel échange des cadeaux...

Samedi 18/4 : Activité mollusques : Promenade d'observation et essais de détermination.(B.MAREE): Voir Calendrier Equipe Spéléo.

Prochaine réunion du Comité : Samedi 18/4, à 16h, chez J-C.LEBRUN à VILLANCE

CALENDRIER DES EQUIPES

EQUIPE BOTANIQUE

S. 18/4 : Recensement des Anémones pulsatilles dans le Parc National de Lesse-et-Lomme

R-V.: 9.30h, à la Cabane Debernardi, à RESTEIGNE (prévoir pique-nique)

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

S. 21/2 : Prospection WIMBE + carré n° 152

R-V.: 8.30h au carrefour de GENIMONT (Lavaux-Ste-Anne)

D. 8/3 : Prospection complémentaire des oiseaux nicheurs (n° 29 et 30)

R-V.: 8h, à l'église d'HAVRENNE (Rochefort)

D. 22/3 : Prospection en bordure du Gerny

R-V.: 8h, à l'église de ROCHEFORT

S. 4/4 : Prospection d'un secteur forestier

R-V.: 8h, au pont sur la Lesse, à VIGNEE (Villers/Lesse)

S. 18/4 : R-V.: 8h à l'église d'EPRAVE

EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

1-2-3 mai : fouille d'un puits à LOMPREZ (Wellin)

EQUIPE GEOLOGIE-SPELEO

S.28/2 : Spéléologie et prospection - Entraînement spéléo sur rochers
Laide Fosse - Prospection entre Han et Rochefort - Anticlinal à AUFFE

R-V.: 10h, place de HAN/LESSE

D. 29/3 : Biospéléologie : suite des prospections et essais de détermination des animaux cavernicoles

R-V.: 10h, place de HAN/LESSE

W-E des 4-5/4 : Spéléo (et escalade?) à MONT-GODINNE
Bernard - Wéron - Eglise - Haquin

R-V.: 4/4 à 10h au refuge spéléo de MONT-GODINNE

S. 18/4 : 2e journée "malacologie" : découverte, récolte (coquilles d'animaux morts) et essai de détermination des gastéropodes terrestres

R-V.: 9.30h, Domaine des Masures à HAN/LESSE

W-E des 25-26/4 : Escalade sur les rochers de la "Petite Suisse" luxembourgeoise. Logement en camping.

Renseignements et détails chez Pierre-Emmanuel LEBRUN (061/65 54 14)

1-2-3/5 : Fouille archéologique d'un puits à LOMPREZ

INFORMATIONS DIVERSES

COTISATIONS 1987

Comme vous pouvez le lire dans le compte rendu de l'Assemblée Générale (Cf. infra), le montant des cotisations a été réajusté :

Cotisation individuelle : 400fr
familiale : 420fr (un seul "Barbouillons" par famille)
étudiant : 300fr

Vous trouverez ci-joint un formulaire de virement-versement qui vous permettra de régler aisément votre cotisation. Ne remettez pas à demain, c'est une mauvaise habitude! Notre trésorier compte sur vous.

RAPPORT DES ACTIVITES 1986

Comme vous l'avez sans doute déjà remarqué, deux comptes rendus d'activités de 1986 vous parviennent encore dans ce n° 109 des "Barbouillons". Insérez-les en bonne place dans votre "Rapport 86" et complétez manuellement la Table des Matières. Pour ceux qui ont déjà remis ce rapport pour le faire relier, qu'ils ne se tracassent pas : leur rapport a été complété.

RAPPEL : Remettez sans tarder votre rapport à relier... Profitez d'une sortie ou de la rencontre d'un membre du Comité.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE NOTRE ASBL

A la suite de la dernière Assemblée Générale et de la première réunion des membres que vous avez choisis, le Comité se compose de

Jean-Claude LEBRUN, Wez de Bouillon, 24 - 6911 VILLANCE
Président Tél. 061/65 54 14

Marc PAQUAY , rue de la Roche, 233 - 6803 HERBEUMONT 061/41 34 42
Vice-Président

Baudouin DEMBLON, rue du Fond des Vaux, 70 - 6920 WELLIN 084/38 91 61
Trésorier

Bruno MAREE , rue des Collines, 10 - 5432 HAN/LESSE 084/37 77 77
Secrétaire

Arlette GELIN, chaussée de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES 02/537 15 10
ou Briquemont, 23 - 5430 ROCHEFORT 084/37 74 97

Maggy PENNE, La Chavée, 3 - 6915 TRANSINNE
ou Frits Vollaan, 3 - 2630 AARTSELAAR 03/887 38 82

Maurice EVRARD, Au Tilleul, 113 - 6921 CHANLY 084/38 80 76

MESSAGES PERSONNELS

1. CONSTITUTION D'UNE COLLECTION DE DIAPOSITIVES SUR LE THEME DE LA METEOROLOGIE

L'idée de base est de réunir des diapositives particulièrement "parlantes" sur les conditions météorologiques. A partir de cela, j'essaierais avec d'autres sources (bibliographie) de mettre sur pied une petite conférence-projection sur les prévisions météorologiques à court terme (1 ou 2 jours).

Pour constituer cette collection, j'ai pensé aux membres des Natus.

Bien sûr, je paierai les reproductions de ces dias, à moins que vous les ayez en double ou que votre bon coeur...

Pour les détails, pourriez-vous joindre un petit mot sur le lieu, la date (la saison) de la prise de vue et, si vous vous en souvenez, du temps qu'il fit après?

Egalement, indiquez le mode de paiement pour la reproduction de la ou des dias, si elles sont à vous renvoyer ou si ce sont déjà des reproductions.

Toute autre indication sera bonne, tant pour en tirer le maximum de renseignements, que pous ne pas perdre l'"inventeur" des dias(leur propriétaire, quoi!).

Merci à tous.

Le monde des nuages

Dominique DURY
rue Africaine, 8 - 1050 BRUXELLES
Tél. 02/537 80 86 de 20.30h à 22h

2. Préparant une étude sur la métallurgie dans le bassin de la Lesse (Lomme, Our, Wamme, Hilau, Biran, Wimbe, Vachaux, Halmache et affluents compris), je suis à la recherche de toute trace de cette activité. J'aimerais que vous me fassiez connaître la localisation de sites (mines, crassiers, ruines, etc.) repérés au cours d'une balade, les toponymes relevés sur une carte (du genre "Minires", "Virée des Fornais", etc.), une mention trouvée dans l'un ou l'autre ouvrage, bref, des pistes qui me permettront de dresser un inventaire le plus exhaustif possible.

Je vous remercie pour votre collaboration.

Jean-Pol WEBER
rue Baronne Lemonnier, 123
5435 LAVAUX-Ste-ANNE
Tél. 084/38 93 71

3. Fabienne vous présente une recette... dont vous nous direz des nouvelles.

GATEAU AUX POMMES

Pâte : 3 oeufs, 150g de sucre, 200g de farine, 1 dl de lait, 1 sachet de vanille en poudre, 100g de beurre

4 pommes

Battez longuement les oeufs entiers avec le sucre; incorporez la farine, le lait, la vanille et ajoutez le beurre fondu.

Pelez et épépinez les pommes, coupez-les en lamelles. Garnissez-en le fond d'un moule beurré.

Ajoutez le reste de pommes à la pâte préparée. Versez le tout dans le moule.

Faites cuire 35 à 40 minutes à four moyen préchauffé.

4. Vous trouverez en page 6 un formulaire qui nous est transmis par Arlette. Les mycologues se feront un plaisir de le compléter et de le transmettre à l'adresse indiquée. Merci d'avance!

5. Savez-vous que le numéro 3 de la revue "De la Meuse à l'Ardenne" est sorti de presse? Vous en trouverez le sommaire ci-après : il y a des choses qui vous intéressent!...

- Enquête sur la régression de la chanterelle en Wallonie -

DONNEES ANCIENNES (càd. antérieures à 1986)

Auteur du relevé: Cantonnement:

Adresse:

Date ou période à laquelle ces observations ont été faites:

Localisation des observations (indiquer le numéro du carré IFBL de 4 x 4 Kms et le nom d'un village ou d'un lieu-dit qui s'y trouve):

Nombre total approximatif de chanterelles observées dans ce carré IFBL durant la période précitée:

S'il s'agit d'une période de plusieurs années, avez-vous une idée de l'évolution de l'abondance de l'espèce dans le périmètre de ce carré IFBL au cours de cette période: augmentation, stabilité, régression, disparition à partir de ... (année).

Habitat (épicéas, chênes, ...):

Informations complémentaires éventuelles:

Attention: Remplir un formulaire par carré IFBL. Si vous avez revu l'espèce au même endroit en 1986, remplissez le formulaire consacré à ces données; de même si vous l'y avez recherchée sans la trouver.

A renvoyer à André FRAITURE, Laboratoire de Botanique systématique et de Phytogéographie (Prof. J. Lambinon), Département de Botanique - B22, Sart Tilman, 4000 Liège.
D'autres formulaires peuvent être obtenus sur demande à la même adresse.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 110

MARS 1987

Edit. resp. : Bruno MAREE
rue des Collines, 10
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES : Veuillez noter que, sauf exception, elles sont fixées au 2e W-E du mois. Prendre son pique-nique.

Samedi 21/3 : Découverte-Nature : Initiation à la détermination des arbres et arbustes par les bourgeons et les écorces (P.LIMBOURG)

R-V.: 13.30h, au Square Crépin à ROCHEFORT

Samedi 11/4 : A la découverte de VRESSE et LAFORET, villages de la Semois (J-C.LEBRUN)

R-V.: 9.30h, église de VRESSE

Dimanche 10/5 : Initiation botanique (P.LIMBOURG)

R-V.: 9.30h, parking en face du Musée à HAN/LESSE

W-E des 6-7/6 : Westhoek et Blankaart

ACTIVITES "EXTRA"

Vendredi 27/3 : Conférence de Michel DAVID sur l'ornithologie

R-V.: 20.30h, salle du Patro (en face de l'église) à NASSOGNE

Samedi 28/3 : En complément à la conférence de la veille, promenade d'initiation à l'ornithologie et visite de sites intéressants à AMBLY

R-V.: 9h devant la maison communale de NASSOGNE

Samedi 16/5 : Souper des Naturalistes à VILLANCE
(voir renseignements dans "Les Barbouillons" n° 109

Lundi 20/4 (Attention!!! la date a été modifiée!) Activité mollusques
Promenade d'observation et essais d'identification (B.MAREE)
(voir Calendrier de l'Equipe Géologie-Spéléo)

CALENDRIER DES EQUIPES

EQUIPE BOTANIQUE

S. 18/4 : Recensement des Anémones pulsatilles dans le P.N. L-L.
R-V.: 9.30h, Cabane Debernardi à RESTEIGNE (journée)

S. 2/5 : Promenade botanique à BUISSONVILLE
R-V.: 9.30h, église de BUISSONVILLE

S. 23/5 : Prospection IFB entre Biran et Lesse à HOUR-HAVENNE
R-V. 9.30h, église de FOCANT (journée)

S. 30/5 : Nos amis du G.D.O.M. nous invitent à découvrir la région de MARCHE
R-V.: 14h, église de BOURDON

D. 31/5 : Richesses de nos pelouses calcaires en LESSE-et-LOMME (1)
R-V.: 9.30h, église d'AUFFE (matinée)

D. 14/6 : Richesses de nos pelouses calcaires (2)
R-V.: 9.30h, église de TELLIN (matinée)

S. 20/6 : Prospection IFB dans la vallée de la Lomme à MIRWART
R-V.: 9.30h, église de MIRWART (journée)

S. 27/6 : Marais de Basse Wanchie et plaine alluviale de la Vierre entre ORGEO et GRIBOMONT
R-V.: 9.30h, église d'ORGEO (Bertrix) (journée)

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

D. 22/3 : Prospection en bordure du GERNY
R-V.: 8h, église de ROCHEFORT

S. 4/4 : Prospection d'un secteur forestier
R-V.: 8h, pont sur la Lesse à VIGNEE (Villers/Lesse)

S. 18/4 : R-V.: 8h, église d'EPRAVE

EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

1-2-3 mai : Fouille d'un puits à LOMPPREZ (Wellin)

EQUIPE GEOLOGIE-SPELEO

D. 29/3 : Biospéléologie : suite des prospections et essais de détermination des animaux cavernicoles
R-V.: 10h, place de HAN/LESSE

W-E des 4-5/4 : Spéléo (et escalade?) à MONT-GODINNE : Bernard, Wéron. Eglise, Haquin
R-V.: 4/4 à 10h au refuge-spéléo de MONT-GODINNE

L. 20/4 : 2e journée "malacologie" : découverte, récolte (coquilles d'animaux morts) et essai de détermination des gastéropodes terrestres.

R-V.: 9h, Domaine des Masures à HAN/LESSE

W-E des 25-26/4 : Escalade sur les rochers de la "Petite Suisse" luxembourgeoise. Logement en camping.
Renseignements et détails chez Pierre-Emmanuel LEBRUN (061/65 54 14)

1-2-3/5 : Fouille archéologique d'un puits à LOMPREZ

- INFORMATIONS DIVERSES

N'avez-vous pas oublié de payer votre cotisation 1987?

Un cabaret-concert pour les Naturalistes, par des Naturalistes.

On en parlait depuis quelques temps lors des promenades natus... Cette fois, ça y est ! Il est arrivé ! La date est fixée définitivement...

Quoi ? Le cabaret-concert de musique sud-américaine et de musique folk.

Avec qui ? En première partie, Marie-Jeanne VOS (guitare et chant) et Daniel BRICHET (charengo, flûte et chant), des Naturalistes de la Haute Lesse, amateurs aussi d'une musique qui bouge, vous emmèneront dans l'ambiance du plateau des Andes.

En deuxième partie, Philippe RYLANDT (ornithologue et violoniste) et deux de ses copains (violon) vous feront danser au rythme de la musique folk.

Où ? A Nassogne, salle du Patronage (en face de l'église)

Quand ? Le samedi 25 avril 1987, à 20 h 30

Réservations : Centre culturel de l'entité de Nassogne (Bruno MAREE) 084/34.41.78)

P.A.F. : 150 frs

Orchidées d'Europe
À paraître prochainement

La Section "Orchidées d'Europe" des Naturalistes Belges éditera prochainement un numéro spécial de la revue Les Naturalistes Belges. Y figureront, les articles suivants (with English summaries) :

Editorial (F. COULON)

Section "Orchidées d'Europe" - Bilan des activités 1984 - 1985 (F. COULON)

Nouveaux hybrides d'Ophrys d'Italie (P. & C. DELFORGE)

Orchidées du Portugal - 11. Esquisse systématique, chorologique et cartographique (D. & B. TYTECA)

À propos de "Die Gattung Ophrys L. - eine taxonomische Übersicht" de H. BAUMANN et S. KÜNKELE (P. DELFORGE & D. TYTECA)

Distribution et systématique du genre Dactylorhiza en Belgique et dans les territoires voisins (J. DEVILLERS-TERSCHUREN & P. DEVILLERS)

Numéro spécial de 64 pp., avec planches en couleurs
Publication prévue : février-mars 1987
Prix de vente : 250 FB (45 FF - 15 DM)
à verser à "Orchidées d'Europe"
c/o Daniel TYTECA
Chemin du Cramignon, 1
B-1348 Louvain-la-Neuve
compte n° 063-0345987-23
à partir de l'étranger : par mandat poste international

Petit rappel

Tous les membres des Naturalistes de la Haute Lesse qui souhaitent adhérer à l'équipe spéléologique ou qui envisagent de participer à plusieurs activités de cette équipe au cours de cette année sont invités à verser la cotisation supplémentaire de 600 frs (cotisation normale 300, 400 ou 420 frs + cotisation supplémentaire équipe spéléo 600 frs) au compte de l'association avant le 15 mai 87. Cette cotisation supplémentaire leur permettra de disposer du matériel spéléologique et d'escalade de l'équipe et de participer gratuitement aux activités. En outre, les membres ayant versé cette cotisation supplémentaire bénéficieront d'une assurance spéciale indispensable dans la pratique de la spéléo ou de l'escalade.

Pour tous les autres qui ne désirent participer que ponctuellement à l'une ou l'autre activité de l'équipe spéléo, ils seront évidemment toujours les bienvenus mais il leur sera réclamé une participation de 50 frs par journée d'activité pour couvrir les frais de matériel et l'assurance spéciale "invités".

JARDIN BOTANIQUE NATIONAL
DE BELGIQUE

Domaine de Bouchout
B-1860 Meise
Belgique

Tél. (02) 269 39 05

Prière d'adresser toute correspondance à la Direction

N/réf.

Cher collègue,

La dixième exposition nationale de champignons de printemps se tiendra les samedi 9 et dimanche 10 mai 1987 dans la galerie du bâtiment des herbiers du Jardin botanique national de Belgique, Domaine de Bouchout, Nieuwelaan (anciennement chaussée de Bruxelles) à 1860 Meise. Elle sera ouverte gratuitement au public de 14h00 à 17h00 le samedi (mais dès 9h00 pour les récolteurs) et de 9h00 à 17h00 le dimanche.

Pour atteindre le Jardin botanique national de Belgique en voiture, prendre l'autoroute A12 Bruxelles - Boom - Anvers et sortir en direction de Meise (sortie n° 3); suivre ensuite l'indication "Nationale Plantentuin". Pour y parvenir en autobus S.N.C.B., prendre les lignes L ou Ł à la gare du Nord à Bruxelles et demander l'arrêt "Meise, Plantentuin".

Les activités suivantes y auront lieu :

1) Exposition de champignons de printemps : Tout apport de champignons frais sera bienvenu. Les récolteurs sont priés de pouvoir préciser la station et le biotope dans lesquels les champignons auront été prélevés. Chaque récolte sera présentée séparément et toutes les données seront consignées en vue de leur publication.

Cette année, les récoltes auront un intérêt supplémentaire puisqu'elles seront utilisées pour l'analyse de la contamination radioactive due à l'accident de Tchernobyl (voir à ce propos la communication de GUILLITTE et al. qui paraîtra sous peu dans un mémoire de la Société royale de Botanique de Belgique consacré aux actes du Colloque de Mycologie récemment organisé à Mons). Un poids minimum de 200 g. de champignons frais est nécessaire pour permettre l'analyse.

2) Exposition de livres de mycologie : Les bibliothèques du Jardin Botanique et du Laboratoire de Mycologie de l'Université de Liège présenteront un ensemble d'ouvrages de mycologie, célèbres pour leur rareté, la qualité de leur illustration et/ou la valeur historique qu'ils représentent. Ces ouvrages, accompagnés d'un commentaire, illustreront un panorama de l'histoire de la mycologie.

./.

3) Vente d'ouvrages mycologiques de seconde main : Les personnes désirant vendre ou échanger des livres ou des revues ayant trait à la mycologie peuvent en transmettre les références avant le 20 avril à A. FRAITURE, qui dressera une liste de tous les ouvrages ainsi proposés. Cette liste sera communiquée à tous les visiteurs de l'exposition. Les renseignements à transmettre sont : pour les livres : le nom de l'(des) auteur(s), la date de la parution, le titre de l'ouvrage, son n° d'édition (ex:2° éd.), son état de fraîcheur (ex: "état neuf" ou "peu usagé" ou "couverture déchirée",...) et le prix auquel il doit être offert. Pour les revues : le titre de la revue, les n° des tomes et des fascicules et les années correspondantes (ex : Persoonia, vol. 5 part 1 (1967) à vol. 9 part 2 (1977)), l'état de fraîcheur de la collection et le prix auquel elle doit être offerte. Les propositions d'achat seront enregistrées par A. FRAITURE et transmises aux détenteurs des ouvrages, sans prélèvement d'aucun pourcentage. Les livres offerts pourront éventuellement être exposés les 9 et 10 mai, sous la responsabilité de leurs propriétaires.

En espérant vous rencontrer lors de cette exposition, nous vous prions de recevoir, cher collègue, nos salutations les meilleures.

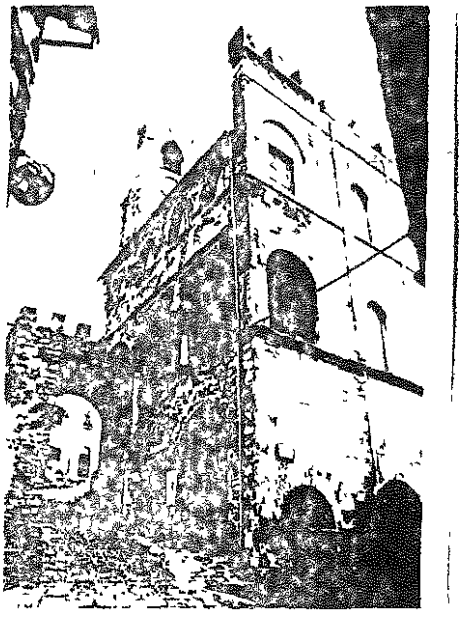
A. FRAITURE

Promoteur des expositions de printemps
104, quai de Rome - 4000 Liège

J. RAMMELOO

Chef de la section Mycologie
Jardin botanique national

TOURISME A LA FERME



Près de SUVERETO (Livorno) village moyennageux au coeur des belles collines toscanes, à quelques kilomètres de la Mer Tirennienne "La Riviera des Etrusques" et le "Golfe du Soleil" vous découvrirez la localité "BULLICHELLA".

Vous y trouverez de l'espace, une ambiance familiale et un accueil chaleureux ainsi que des structures confortables de séjour. Possibilité d'équitation à 5 Kms, de tennis à 1 km, de piscine thermique à 8 Kms; des plages libres à 10 Kms; de pêche dans le lac du domaine et des itinéraires naturalistes et culturels (terre d'étrusques : visite donc à la citadelle de Populonia et cimetière de Baratti).

Les parcs naturels ne manquent pas et offrent des larges espaces d'intérêt naturaliste.
Les faucons survolent largement la zone et la flore est abondante en orchidée "ofris", saxifrages, anémones, bruyères, myrtilles, jenepriers, etc ...
Les châtaigniers s'alternent au "quercus suber" d'où le nom de SUVERETO.
Des excursions d'un jour peuvent facilement s'organiser à Pise, Florence, Siena, San Geminiano et l'Ile "d'Elba".
Vous avez le choix entre :

1. Séjour sous tente ou sac de couchage ₤ 5.000,-/jour par personne.
2. Séjour en caravane ou camping-car ₤ 20.000,- /jour + ₤ 5.000,-/jour pour chaque personne en plus des 4 premières.
3. Séjour en caravanes de la Bulichella à 3 places ₤ 160.000,- la semaine; 4 places ₤ 210.000,- la semaine; 6 places ₤ 300.000,- la semaine.
4. Séjour en chambres à 2 lits ₤ 180.000 la semaine.

Azienda Agricola
Bulichella

Loc Bulichella 57028 SUVERETO (LI) Tel 0565/329892

N.B. : Le prix comprend le parking auto, les sanitaires, l'eau chaude et l'électricité.
Possibilité de restauration à la ferme.
Des stages sont organisés avec des professeurs et spécialistes dans différentes disciplines : langues - culture biologique - céramique - cuisine alternative.

Contact Belgique : Anna-Georges Roussel. 085.51.29.09

Azienda Agricola
Bulichella

Programme des "Activités culturelles - Eté 1987

1. *Cours de base d'apiculture du 20 au 27 juin.*
   Par Monsieur Claudio CHIAVEGATO : expert apicole.
2. *Cours de langue : anglais - français - allemand - italien pour les étrangers*
   du 4 au 11 juillet.
   par des professeurs dont la langue maternelle est la langue enseignée.
3. *Séminaire pour animateurs au service des handicapés : du 18 au 25 juillet.*
   Par Monsieur Ugo ALBRIGONI responsable de l'insertion des handicapés dans le monde du travail et par Mr. Stefano GIUNTOLI, animateur.
4. *Découverte de l'artisanat : le charme de la céramique : du 25 juillet au 1er août.*
   Par le professeur Olaf VAN DELFT - Belgique.
5. *Cours pratique de cuisine alternative et panification*
   avec Anna SEMPLICI et
   - approche de culture biologique et compostage avec Georges ROUSSEL, expert en agriculture biodynamique - Belgique : du 1er au 8 août.
6. *Semaine orientale : éléments de culture japonaise (cuisine, conversation, ikebana) : date à déterminer.*
   Par Madame OTANI et Madame NAKAMURA.

Informations générales :

- *Les cours commencent avec une assemblée de coordination le samedi à 17 h et se terminent au dîner du samedi suivant.*
- *Le coût de chaque cours est de 250.000 ₺ (environ 7.500,- FB) nourriture et logement compris.*
- *Pour chaque inscription, un accompte de 100.000 ₺ est demandé.*

****

****

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 111

AVRIL 1987

Edit. resp.: Bruno MAREE
rue des Collines, 10
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES

Samedi 11/4 : A la découverte de VRESSE et LAFORET, villages de la Semois
Guide : Jean-Claude LEBRUN
R-V.: 9.30h, église de VRESSE

Dimanche 10/5 : Initiation botanique - Guide : Pierre LIMBOURG
R-V.: 9.30h, parking en face du Musée à HAN/LESSE

W-E des 6-7/6 : Visite des réserves naturelles de WESTHOEK et BLANKAART

ACTIVITES "EXTRA"

Lundi 20/4 : 2e Journée MALACOLOGIE
Découverte, récolte (coquilles d'animaux morts) et essai de détermination des gastéropodes terrestres avec le concours de l'Equipe de géologie-spéléo.
R-V.: 9.30h, Domaine des Masures à HAN/LESSE

Vendredi 8/5 : Réunion de la COMMISSION PERMANENTE DE L'ENVIRONNEMENT
R-V.: 20h, Domaine des Masures à HAN/LESSE
Ordre du jour : LIBIN : Protection des arbres remarquables
Epuration par lagunage
Protection des fonds de vallées - enrésinement excessif
NASSOGNE : Projet de création d'un terrain de golf
ROCHEFORT : Pollution de la Lesse (Han/Lesse)
Année de l'environnement : projets de la commune
AUTRES PROBLEMES en fonction des participants.

Samedi 16/5 : SOUPER DES NATURALISTES A VILLANCE (Salle paroissiale)

Au MENU : Brochet poché sauce mousseline

°°°

Velouté du Barry

°°°

Rôti de veau à l'indonésienne

°°°

Coupe tutti frutti

°°°

Apéritif - Vins - Café

PRIX (tout compris) : 600fr à payer par virement au CCP 000-0962245-05 de Jean-Claude LEBRUN à VILLANCE, avant le 1er mai. Ce paiement tient lieu d'inscription.

Suivant une tradition vieille de 18 ans, il sera procédé, par tirage au sort, à l'échange des cadeaux-souvenirs. Si vous voulez y participer, n'oubliez pas d'apporter un petit bricolage personnel original (nichoir, tire-botte, gâteau diététique, bouquet sec, photo, dessin, vannerie, broderie et autres inventions dont la liste serait trop longue étant donné votre imagination et votre dextérité).

ACTIVITES DES EQUIPES

Equipe Botanique

S. 18/4 : Recensement des Anémones pulsatilles dans le P.N.L-L.
R-V.: 9.30h, Cabane Dekernardi à RESTEIGNE (Journée)

S. 2/5 : Promenade botanique à BUISSONVILLE
R-V.: 9.30h, église de BUISSONVILLE

S. 23/5 : Prospection IFB entre Biran et Lesse à HOUR-HAVENNE
R-V.: 9.30h, église de FOCANT (Journée)

S. 30/5 : Nos amis du G.D.O.M. nous invitent à découvrir la région de MARCHE
R-V.: 9.30h, église de BOURDON (route Marche-Hotton)

D. 31/5 : Richesses de nos pelouses calcaires en LESSE-ET-LOMME (1)
R-V.: 9.30h, église d'AUFFE (Matinée)

D. 14/6 : Richesses de nos pelouses calcaires (2)
R-V.: 9.30h, église de TELLIN (Matinée)

S. 20/6 : Prospection IFB dans la vallée de la Lomme à MIRWART
R-V.: 9.30h, église de MIRWART (Journée)

S. 27/6 : Marais de Basse Wanchie et plaine alluviale de la Vierre entre ORGEO et GRIBOMONT
R-V.: 9.30h, église d'ORGEO (Bertrix) (Journée)

Equipe ornithologique

D. 19/4 : ATTENTION! LA DATE A ETE MODIFIEE! (Date annoncée, le 18...)
R-V.: 8h, église d'EPRAVE

D. 3/5 : R-V.: 8h, Château de LAVAUX-Ste-ANNE

S. 16/5 : R-V.: 8h, église de SERINCHAMPS

D. 24/5 : Promenade "Découverte des Oiseaux" - Organisation d'une journée au niveau européen - Guidance dans la vallée de la SEMOIS (Précisions suivront)

S. 30/5 : R-V.: 8h, église de RESTEIGNE

En juin : Sorties prévues les 13 et 27.

Equipe archéologique

1,2,3 mai : Fouille d'un puits à LOMPREZ (Wellin)

Equipe géologie-spéléo

L. 20/4 : 2e journée MALACOLOGIE (v. Activités "EXTRA")

W-E des 25-26/4 : Escalade sur les rochers de la "Petite Suisse" luxembourgeoise. Logement en camping.
Renseignements et détails chez Pierre-Emmanuel LEBRUN (061/65 54 14)

1-2-3/5 : Fouille archéologique d'un puits à LOMPREZ (Wellin)

INFORMATIONS DIVERSES

Prochaine réunion du comité:

Le Samedi 18 avril à 16h, chez Jean-Claude LEBRUN, à VILLANCE

Vacances naturalistes et familiales

Lieu : LA BRESSE dans les VOSGES - Auberge Lorraine-Loisirs au sommet du Col du Brabant

Date : Du samedi 4 juillet (arrivée dans l'après-midi)
au samedi 11 juillet (prolongement possible à la demande)

Programme :

Géologie et Géomorphologie : - cirques glaciaires
- crêtes
- couloir rhénan tout proche

Botanique : - Hautes pelouses vosgiennes (Arnica, Gentianes...)
- Prairies subalpines (Aconit napel, Lis martagon...)
- Tourbières de Lispach (Grassette, Utriculaire...)

Ornithologie, Histoire locale...

Conditions : Pension complète : 100FF par jour et par personne
Logement : chambres de 4 personnes
Prévoir sac de couchage ou draps de lit

Inscriptions : Avant le 15 mai en versant 500FB par personne (arrhes) au CCP 000-0962245-05 de Jean-Claude LEBRUN
24, Wez de Bouillon
6911 VILLANCE

REMARQUE IMPORTANTE : Le groupe sera limité à 25 personnes : les 25 premiers inscrits...

N° de téléphone de l'Auberge : 00-33-29-25 42 34 (Monsieur HANS)

Demande de collaboration :

Au cours de vos balades dans la nature, si vous observez les espèces d'oiseaux suivantes (ce sont des espèces bien visibles ou audibles, en général), pourriez-vous, s'il vous plaît, en prendre note et m'en faire part?

- Hérons fréquentant régulièrement les mêmes endroits au printemps (nicheur possible dans les environs)
- Pics : particulièrement les Pics verts et épeichettes
- Alouette lulu : repérable au chant en avril
- Pie grièche grise : souvent perchée en évidence sur les haies, fils, clôtures...
- Traquet pâtre : souvent au bord de fossés, de talus de chemins, sur des prairies humides, des terrains vagues

Ces observations contribueront à l'atlas des oiseaux nicheurs de Lesse-et-Lomme, en cours.

Toute autre observation intéressante est aussi bienvenue.

La région étudiée s'étend depuis la région de Buissonville (sud de la carte 54/6), Serinchamps - Humain (54/7), la carte 59/1-2 - Houyet-Han et 59/3 - Rochefort, le piémont ardennais de Honnay à Bure (nord de 59/5-6 et 7).

D'avance, je vous remercie de votre aimable collaboration.

Marc PAQUAY
233, rue de la Roche
6803 HERBEUMONT
(061/41 34 42)

Commission permanente de l'environnement.

Une première réunion a eu lieu le 13 mars 87 à Han-sur-Lesse. Les membres des Naturalistes de la Haute Lesse qui souhaitent recevoir le compte rendu de cette réunion peuvent l'obtenir chez Bruno MAREE (rue des Collires 29 - 5432 Han-sur-Lesse, 084/37.77.77).

Tous les membres de l'association sont conviés à participer activement à ces réunions afin que nous disposions d'un vaste réseau d'informations bien au courant des problèmes qui se posent dans la région qu'ils connaissent et que couvrent les activités des Naturalistes de la Haute Lesse. Ce territoire reprend plus particulièrement les communes de Daverdisse, Libin, Nassogne, Rochefort, Tellin et Wellin.

A NASSOGNE, une EXPOSITION pour les NATURALISTES.

PROCEDES PRATIQUES D'INITIATION A L'ETUDE DE LA NATURE

- pour les élèves de l'enseignement primaire et du secondaire inférieur,
- pour les enseignants, les animateurs, les éducateurs,...
- pour tous les amateurs, jeunes et moins jeunes, intéressés par l'étude de la nature.

★ 20 panneaux explicatifs présentant toute une série de manipulations, de bricolages, de méthodes... permettant d'aborder l'étude de la végétation, des animaux, du sol, de la météo,... de l'écologie.

★ Illustration concrète et présentation des appareillages et dispositifs proposés par les 20 panneaux.

★ Démonstration sur place de l'utilisation des procédés proposés.

✻Thèmes abordés✻

1. Les strates de végétation
2. Le quadrat de végétation : recherche de la surface minimale significative d'un biotope
3. Le transect de végétation
4. Le dendromètre : comment mesurer un arbre ?
5. L'écorce des arbres
6. Les mousses, les algues et les lichens sur le tronc des arbres

7. La sporée des champignons
8. La pluie et le vent : fabrication d'un pluviomètre et d'un anémomètre
9. L'absorption de chaleur des sols
10. Rétention en eau et perméabilité d'un sol
11. L'extraction de la microfaune des litières
12. Comment retirer les petits animaux du méthanol ?
13. Le rôle des petits animaux des litières
14. A quoi servent les vers de terre ?
15. Quelques pièges à insectes : le drap blanc, l'aspirateur, la "boîte de nuit"
16. Nid d'observation de fourmis et d'araignées
17. Le moulage des empreintes
18. La fabrication d'un nichoir
19. Comment s'orienter à l'aide du soleil et d'une montre ?
20. 4 petits trucs : comment observer les oiseaux - comment démontrer que l'air chaud monte - les cônes de résineux - les pelotes de réjection.

NASSOGNE, salle du 1er étage du Hall omnisports, du **samedi 9 au dimanche 17 MAI 87**.

Heures d'ouverture : W.E. : de 13 à 18 h.
Semaine : de 9 à 12 h. et de 13 à 18 h.

Prix d'entrée : Adultes : 50 frs - Enfants : 20 frs (Visites guidées pour groupes).

Renseignements : Bruno MAREE - Centre culturel de l'entité de Nassogne - Grand'rue 44 - 6951 **BANDE** 084/34.41.78

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 112

MAI 1987

Edit. resp.: Bruno MAREE
rue des Collines, 10
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES

Dimanche 10/5 : Initiation botanique - Guide : Pierre LIMBOURG

R-V.: 9.30h, parking en face du Musée à HAN/LESSE

W-E. des 6-7/6 : W-E. dans le WESTHOEK

Samedi après-midi : Visite de sites à prairies humides le long de l'Yser et de la Réserve du Blankaert (ornithologie)

R-V.: 14h à Blankaert, à l'entrée du château (la réserve est indiquée) Blankaert se situe sur la route Ypres - Dixmude.

Dimanche : Visite de la Réserve du Westhoek (entrée S-E : route de Brédune face au nouveau lotissement) Intérêt surtout botanique.
R-V.: 10h à l'entrée S-E de la Réserve.

Hébergement : Chacun réserve selon son gré.
Dixmude : Hôtel-Restaurant "De Vrede" (pour 17 personnes!)
Tél. 051/50 00 38 - 500fr par nuit + petit déjeuner

Hôtel Saint-Jean
Tél. 051/50 02 74 - 550fr pour une personne + 125fr pour le petit déjeuner.

Prévoir son pique-nique du dimanche midi.

W-E. des 13-14/6 : Week-end d'escalade, ornithologie, botanique, promenade... aux aiguilles de Chaleux

Renseignements : S'adresser à Pierre-Emmanuel LEBRUN (061/65 54 14)

Du 4 au 11 juillet : Vacances naturalistes et familiales dans les VOSGES

Voir Barbouillons n° 111 - Pour renseignements complémentaires, s'adresser à Jean-Claude LEBRUN.

18 et 19/7 : Week-end en Gaume : renseignements suivront.

Samedi 8/8 : A la découverte de DAVERDISSE
R-V.: 9.30h, église de Daverdisse

Dimanche 13/9 : Initiation à la mycologie en Famenne

Du 5 au 11 octobre : Journées de NASSOGNE (rens. Michel DAVID)

SOUPER DES NATURALISTES à VILLANCE LE SAMEDI 16 mai à 19.30h : à ne pas oublier (pour Marc et ... d'autres)

ACTIVITES DES EQUIPES

EQUIPE BOTANIQUE

S. 23/5 : Prospection IFB entre Biran et Lesse à HOUR-HAVENNE
R-V.: 9.30h, église de Focant (journée)

S. 30/5 : Nos amis du G.D.O.M. nous invitent à découvrir la région de MARCHE - R-V.: 14h, église de BOURDON

D. 31/5 : Richesses de nos pelouses calcaires en Lesse-et-Lomme (1)
R-V.: 9.30h, église d'Auffe (Matinée)

D. 14/6 : Richesses de nos pelouses calcaires (2)
R-V.: 9.30h, église de Tellin (Matinée)

S. 20/6 : Prospection IFB dans la vallée de la Lomme à MIRWART
R-V.: 9.30h, église de Mirwart (Journée)

S. 27/6 : Marais de Basse Wanchie et plaine alluviale de la Vierre entre Orgeo et Grikomont
R-V.: 9.30h, église d'ORGEO (Bertrix) (Journée)

S. 11/7 : Promenade botanique à LESTERNY

S. 1/8 : Prospection IFB en Calestienne avec nos amis du G.D.O.M. (Journée)

S. 22/8 : Promenade botanique à Tellin

S. 5/9 : Prospection IFB au Laid Potai (Lessive)

S. 19/9 : Richesses de nos pelouses calcaires (3)

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

S. 16/5 : Etang de Serinchamps et ses abords
R-V.: 8.00h, église de Serinchamps

D. 24/5 : "Birdwatch Europe Day" : Journée d'observation des oiseaux dans le cadre de l'Année de l'environnement, organisée par la CEE
R-V.: 9.00h, Grand-place d'Herbeumont : Guidance dans la vallée de la Semois (Organisation : Cantonnement des E. et F. - Bertr

S. 30/5 : R-V.: 8.00h, église de Resteigne

S. 13/6 : Matinée consacrée aux oiseaux au cours du W-E à Chaleux (A.G.)

S. 27/6 : R-V. : 8.00h, église de Sohier

EQUIPE GEOLOGIE-SPELEOLOGIE

W-E. des 23-25/5 : Spéléo à Mont-Godinne

R-V. : 23/5 à 9.30h devant l'église (pas le trou, le bâtiment) à Mont-Godinne. Logement sous tente. Prévenir et réserver chez Pierre-Emmanuel LEBRUN (061/ 65 54 14)

Du 28 au 31 mai : Faune, flore, randonnée, escalade dans les VOSGES

R-V. : le 28/5 à 13.30h, place de l'Hôtel de ville à LA BRESSE
Renseignements : Dominique DURY (02/537 80 86)
Logement sous tente ou en refuge.

4 et 5 juillet : Escalade et autres activités à prévoir à BERDORF

R-V. : 4/7 à 9.30h à la piscine de Berdorf.
Renseignements : Dominique DURY
Logement : sous tente, bivouac ou hôtel

EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Du 11 au 19 juillet : Reprise de la fouille du haut fourneau et du complexe métallurgique de Marsolle

S. 25 juillet : Visite de l'Exposition archéologique à Lavaux-Ste-Anne.

Les fouilles de Wellin reprendront, selon le temps, dans la deuxième quinzaine de mai. Contacter Maurice EVRARD (084/38 80 76)

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le vendredi 12 juin, à 17h, chez Bruno MAREE.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 113

JUIN-JUILLET 1987

Edit. resp.: Bruno MAREE
rue des Collines, 10
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES

Samedi 18 et Dimanche 19/7 : W-E. en Gaume

Samedi 18 : Prospection botanique :

Matinée : mardelles et marnières
Après-midi : marais du Landbruch

R-V.: 9.30h à l'église de TINTIGNY
Formules d'hébergement possibles :

- Hostellerie de Rouvroy, rue de Montmédy à ROUVROY (5km de Virton)
  Prix des chambres : 1 pers. : 490 fr Petit déjeuner : 120 fr
  2 pers. : 700 fr
  3 pers. : 900 fr Tél.: 063/57 71 34
- Camping de la Vallée de Rabais, rue du Bonlieu, VIRTON
  Tél.: 063/57 01 42 - 063/57 01 43

Chacun réserve directement.

Dimanche 19 : Programme à déterminer en accord avec les participants

Au choix : Visites de Torgny et de sa réserve
des fouilles du cimetière mérovingien de Torgny
du Musée Gaumais à Virton
de l'église gothique d'Avioth
du Musée de Montquintin
du site de Buzenol-Montauban.....

R-V.: 9.30h, église de Torgny

Samedi 8/8 : A la découverte de DAVERDISSE en Haute-Lesse : son habitat, sa vallée, sa forêt, son histoire, ses habitants...
Promenade d'intérêt général ouverte au grand public.

R-V.: 9.30h, église de DAVERDISSE

Dimanche 13/9 : Initiation à la mycologie en FAMENNE
R-V.: 9.30h, église de ROSTEIGNE

Du 5 au 11/10 : JOURNEES DE HASSOGNE
en particulier :
Samedi 10/10 : Promenade à thème : Champignons et fruits d'automne
R-V.: 9.30h, église de HASSOGNE

ACTIVITES DES EQUIPES

EQUIPE BOTANIQUE

S. 11/7 : Promenade autour de LESTERNY (Resp.: Arlette GELIN)
R-V.: 9.30h, église de Lesterny (journée)

S. 18/7 : Excursion en GAUME (voir programme des Activités Générales)

S. 1/8 : Prospection IFB en Calestienne avec nos amis du G.D.O.M.
R-V.: 9.30h, église d'AUFFE (journée)

S. 22/8 : Promenade autour de TELLIN (Resp.: Arlette GELIN)
R-V.: 9.30h, église de Tellin (journée)

S. 5/9 : Prospection IFB au Laid Potai (LESSIVE)
R-V.: 9.30h, RTT Lessive (journée)

S. 19/9 : Richesses de nos pelouses calcaires en Lesse-et-Lomme (3)
R-V.: 9.30h

S. 24/10 : Mycologie avec A.MARCHAL
R-V.: 9.30h, église de WAVREILLE

EQUIPE MALACOLOGIE-ENTOMOLOGIE

S. 3/10 : Initiation à la malacologie avec la Société Belge de Malacologie
R-V.: 10h, gare de GEMBLOUX
Récolte le matin; détermination l'après-midi aux Masures (HAN)

EQUIPE ENTOMOLOGIQUE

S. 25/7 : R-V. 8h, église de HAN/LESSE
L'activité sera poursuivie l'après-midi par l'observation des petits invertébrés : insectes, araignées...

D. 9/8 : R-V.: 8h, église de B'LISSONVILLE
Après-midi : petits invertébrés dans le même coin.

D. 6/9 : Sortie aux étangs et marais de LORRAINE FRANCAISE
Regroupement dans les voitures.: contacter Marc PAQUAY, en semaine, le soir, au 061/21 34 42.

D. 20/9 : Observation de la migration en poste fixe au Tienne d'Aise à AUFFE
R-V.: à partir de 7h.

EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Du 11 au 19/7 : Participation aux fouilles de Marsolle (MIRWART)

INFORMATIONS DIVERSES

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 22 août à 17h, chez Maggy et Edgard PENNE, à TRANSINNE

PREPAREZ LA JOURNEE DE DECOUVERTE DE DAVERDISSE

Vous avez lu, dans le calendrier des activités générales, l'annonce d'une promenade "A la découverte de Daverdisse" prévue le 8 août. Les habitants de Daverdisse et le grand public seront invités à cette sortie. Ce sera pour nous l'occasion de faire connaître les Naturalistes de la Haute-Lesse.

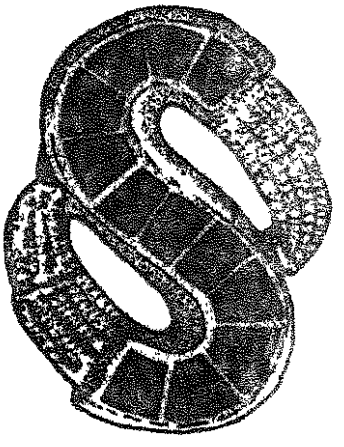
En 1976, nous avions déjà organisé un week-end de découverte de ce village. La préparation en avait été très élaborée, comme en témoigne les comptes rendus publiés dans le "Rapport d'activités 1976" (pp. 55-105). Relisez cette documentation et offrez vos services pour l'organisation de cette journée où pour vous charger d'un topo au cours de la promenade. Prenez contact avec le Président, ou le Secrétaire, ou un autre membre du Comité à la première occasion. D'avance, merci!

POUR MEUBLER VOS LOISIRS DE VACANCES...

Visite commentée pour les Naturalistes de la Haute-Lesse le SAMEDI 25/7 à 17 h.

L'ARCHEOLOGIE EN WALLONIE 1980-1985

Découvertes des Cercles archéologiques



au Château Féodal de Lavaux-Ste-Anne.

L'exposition sera accessible au public du 5 juillet au 26 juillet 1987, tous les jours de 9 h à 18 h.

Un catalogue qui rassemble 82 contributions présentera les découvertes des Cercles archéologiques des cinq dernières années.

Le Cercle Culturel et Historique de Rochefort

MAITRES DE LA GRAVURE SUR BOIS
du XVe au XVIIe siècle

Exposition ouverte du 5 juillet au 8 septembre, de 11 à 17 h.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 114

AOUT-SEPTEMBRE 1987

Edit. resp.: Bruno MAREE
rue des Collines, 10
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES

Dimanche 20 septembre : 34e Journée Nationale de la Protection de la Nature à LOKEREN

Thème : Législation pour la protection de la nature : Assez de paroles, des actes!

Programme :

9h : R-V. à Lokeren, Centre d'accueil de la Réserve du Molsbroek
Visite guidée de la réserve
12h - 13,30h : Pique-nique
13.30h - 16.30h : Excursion sentier "Verloren-Bos-Buylaers" et Daknam
16.30h : Manifestation officielle

Le même jour : Exposition "La Nature à portée de la main", au cours de la "Fête au village" à VILLANCE, de 14 à 19h.

Du 5 au 11 octobre : JOURNEES DE NASSOGNE

en particulier :

Samedi 10/10 : promenade à thème : Champignons et fruits d'automne

R-V.: 9.30h, église de NASSOGNE

Dimanche 8 novembre : Excursion d'initiation à la GEOLOGIE : de l'Emsien au Couvinien, de l'Ardenne à la Famenne

R-V.: 9.30h, au pont de NEUPONT (HALMA)

Samedi 12 et Dimanche 13 décembre : Randonnée de deux jours en Forêt ardennaise (avec bivouac)

ACTIVITES DES EQUIPES

EQUIPE BOTANIQUE

S. 19/9 : Richesse de nos pelouses calcaires en Lesse-et-Lomme (3)
R-V.: 9.30h, chapelle de BELVAUX

D. 18/10 : Mycologie en Ardenne
R-V.: 9.30h, église de REDU - Après-midi : détermination à VILLANCE (Ecole communale)

S. 24/10 : Mycologie avec A.MARCHAL
R-V.: 9.30h, église de WAVREILLE

EQUIPE MALACOLOGIE-ENTOMOLOGIE

S. 19/9 : Sortie d'observation des petits animaux (insectes en particulier)
R-V.: 13h, église de SOHIER

S.3/10 : Initiation à la malacologie avec la Société Belge de Malacologie
R-V.: 10h, gare de Jemelle
Récolte le matin; détermination l'après-midi (Les Masures à H.N.)

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

S. 19/9 : Sortie avec Equipe malacologie-entomologie (ci-dessus)

D. 20/9 : Observation des migrations
R-V.: A partir de 7h, sur le Tienne d'Aise (AUFFE-LESSIVE)

D. 4/10 : Sortie guidée mar Marie-Jeanne VOZ sur le Plateau des TAILLES
R-V.: BARAQUE DE FRAITURE (Grand carrefour) à 9.00h.

S. 17/10 : A préciser

S. 21/11 : Les Marais d'HARCHIES

R-V.: 9.30h devant l'église d'HARCHIES - Pour le regroupement des voitures, contacter Marc PAQUAY (tél. 061/413442 ou 084/21 16 99)

EQUIPE SPELEO-GEOLOGIE

Avertissement : Ces activités s'adressent à tous : les plus novices comme les plus empotés peuvent y participer. Chaque activité est modulable selon les aptitudes des participants. N'hésitez donc pas!

D. 27/9 : Spéléo - Visite du Trou Wéron
R-V.: 10h, Eglise de MONT-GODINNE
Renseignements : Thierry DALCQ, 02/7676333

S. 3/10 : Malacologie (voir plus haut)

S.3 ET D. 4/10 : W-E de la spéléologie à HAN/LESSE organisé par l'Office du Tourisme de Han - Expositions - Conférences - Projection de films - Démonstrations d'exercices de spéléologie par l'Equipe Spéléo des Natus
Renseignements : Bruno MAREE, 084/377777

D. 25/10 : Escalade aux Aiguilles de CHALEUX
En cas de mauvais temps, entraînement spéléo au rocher
R-V.: 10h, au sommet des rochers
Renseignements : Pierre-Emmanuel LEBRUN, 061/655414

S. 14/11 : Spéléo - Visite de la Laide Fosse
R-V.: 10h, Place de HAN/LESSE
Renseignements : Bruno MAREE

S. 28 ET D. 29/11 : W-E d'initiation à la photographie en grotte - Logement probable au Refuge du CYRES à AUFFE - Photographies N/B et développement sur place - Détails suivront

S. 12 ET D. 13/12 : Randonnée de deux jours en forêt ardennaise avec bivouac - Détails suivront

S. 2 et D. 3/1/88 : Hivernale du SPITZKOEPF (Vosges)
Ski de fond et escalade en neige et glace
R-V.: Samedi 2/1 à 9h, au Col de la Schloucht
Renseignements : Dominique DURY, 02/537 80 86

EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

La fouille dans le jardin MEUNIER-GEUDVERT, à Wellin, se poursuit jusqu'à exploration complète du chantier ouvert. Avis aux amateurs : une belle occasion de développer sa perspicacité et sa musculature...
En perspective : du nouveau concernant l'enceinte fortifiée de Wellin.
Contacter Maurice EVRARD : 084/38 80 76 (avant 9h ou après 17h)

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le vendredi 23 octobre à 17h chez Marc PAQUAY, à HERBEUMONT.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

L E S B A R B O U I L L O N S

PERIODIQUE D'INFORMATION N° 115

OCTOBRE-NOVEMBRE 1987

Edit. resp.: Bruno MAREE
rue des Collines, 29
5432 HAN/LESSE
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES

ACTIVITES GENERALES

DIMANCHE 8 NOVEMBRE : EXCURSION D'INITIATION À LA GEOLOGIE DE L'EMSIEN AU COUVININIEN OU DE L'ARDENNE À LA FAMENNE - RECHERCHE DES FOSSILES DIRECTEURS

R-V.: 9.30H, AU PONT DE NEUPONT (HALMA)

SE MUNIR D'UN MARTEAU, D'UN BURIN, DE SACHETS EN PLACTIC POUR LES ÉCHANTILLONS ET ... DE SON PIQUE-NIQUE.

SAMEDI 12 DÉCEMBRE : EN RAISON DES ÉLECTIONS, SUPPRESSION DE L'ACTIVITÉ "RANDONNÉE AVEC BIVOUAC" PRÉVUE POUR LES 12-13/12.

CETTE ACTIVITÉ EST REPORTÉE À UNE DATE ULTÉRIEURE, AU DÉBUT DE 1988.

UNE ACTIVITÉ DE REMPLACEMENT EST CEPENDANT PRÉVUE POUR LE SAMEDI 12/12 :

DANS LE PROLONGEMENT DE LA JOURNÉE D'INITIATION À LA GEOLOGIE DU 8/11, EXCURSION DANS UNE AUTRE RÉGION SITUÉE ÉGALEMENT EN LIMITE DE LA FAMENNE ET DE L'ARDENNE : LA VALLÉE DE L'AISNE. OBSERVATION DU POUDINGUE ET, EN FIN DE JOURNÉE, DES MÉGALITHES DE WERIS (VISITE DU MUSÉE)

R-V.: 9.30H À L'ÉGLISE DE WERIS (À L'EST DE LA ROUTE BARVAUX-EREZÉE)

SAMEDI 16 JANVIER : ASSEMBLEE GENERALE DE NOTRE A.S.B.L. AU RESTAURANT MOUTON, À AVE

13.30H : PROMENADE AUX ENVIRONS DE L'ERMITAGE DE RESTEIGNE
(RENDEZ-VOUS À L'ÉGLISE D'AVE)

17H : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

19H : SOUPER SUR PLACE POUR LES AMATEURS

LES INSCRIPTIONS SERONT PRISES AU DÉBUT DE L'ASSEMBLEE. POUR ÉVITER DES ATTENTES RISQUANT D'ÊTRE MAL SUPPORTÉES UN SEUL MENU SERA SERVI!

ACTIVITES DES EQUIPES

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 21 novembre : Les Marais d'HARCHIES

R-V.: 9.30h à l'église de BERNISSART

A T T E N T I O N !!! Le lieu de R-V. a été modifié!!!

Il est possible de loger sur place dès le vendredi 20, au RELAIS DU FAYS (voir documentation jointe). Une première observation sera organisée en soirée pour les membres présents. Chacun s'occupe de réserver.

Dimanche 6 décembre : Sortie d'observation

R-V.: 9h à l'église d'EPRAVE

EQUIPE GEO-SPELEOLOGIE

Samedi 14 novembre : Spéléo - Visite de la LAIDE FOSSE

R-V.: 10h, place de HAN/LESSE

Samedi 28 et dimanche 29 novembre : W-E d'initiation à la photo en grotte

Le logement n'a pu être organisé au Cyres à AUFFE... Possibilité de camper (contacter Bruno MAREE).
R-V. pour chacun des deux jours : 10h, place de HAN/LESSE

Se munir de son matériel photo personnel - Développement N/B sur place.

Samedi 2 et Dimanche 3 janvier 1988 : Hivernale du SPITZKOEPF (Vosges)

Ski de fond et escalade en neige et glace
R-V.: Samedi 2/1 à 9h, au Col de la Schlucht
Renseignements : Dominique DURY, 02/537 80 86

PROCHAINE REUNION DU COMITE

LE SAMEDI 19 DÉCEMBRE À 17H CHEZ BAUDOUIN DEMBLON À WELLIN

INFORMATIONS DIVERSES

LISTES DES MEMBRES :

En supplément à ce n° 115 des Barbouillons, vous trouverez les listes des membres de notre association. Vous pourrez ainsi vérifier si vous êtes bien sur une de ces listes. En cas d'erreur ou d'omission, veuillez avertir sans tarder notre secrétaire en vue d'une rectification éventue

Pour rappel, voici les articles de notre Règlement d'ordre intérieur qui concernent les conditions d'admission dans notre A.S.B.L. :

Art.3. Pour devenir sympathisant, la seule condition à remplir est de payer la cotisation annuelle.

Art.4. Pour être membre adhérent, il faut remplir les conditions suivantes :
1° Etre âgé de 12 ans minimum
2° Payer la cotisation annuelle
3° Etre présenté par 2 parrains, eux-mêmes adhérents ou effectifs
4° Souscrire à l'engagement prévu à l'art. 6
5° Etre agréé par le Comité statuant à la majorité des voix.

Art.5. Pour être membre effectif, il faut remplir les conditions suivantes :
1° Etre âgé de 12 ans minimum
2° Payer la cotisation annuelle
3° Faire partie de l'Association pendant un an au moins en qualité de membre adhérent. Les enfants des membres effectifs sont toutefois dispensés de ce stage.
4° Avoir "manifesté, par sa présence et sa participation, un intérêt aux activités de l'Association" (Art.3 des Statuts), actuellement ces conditions sont les suivantes : avoir assisté soit à 3 sorties générales au moins, soit à 2 sorties générales et à 2 activités d'une Section au cours de l'année écoulée.
5° Etre admis en cette qualité par le Comité et ce conformément à l'article 3 des Statuts.

EXCURSION CULTURELLE A LIEGE

En dehors des activités régulières de notre association, quelques membres ont souhaité aller visiter, en groupe, les expositions qui sont organisées à Liège à l'occasion d'EUROPALIA-AUTRICHE. Il s'agit d'une exposition sur la Civilisation de Hallstatt (1er âge du Fer) au Musée de l'Architecture, et de l'exposition sur le peintre Kokoschka au Musée d'Art wallon. Nous pourrions en profiter pour visiter des monuments ou d'autres musées de la ville. La date proposée est le MERCREDI 30/12

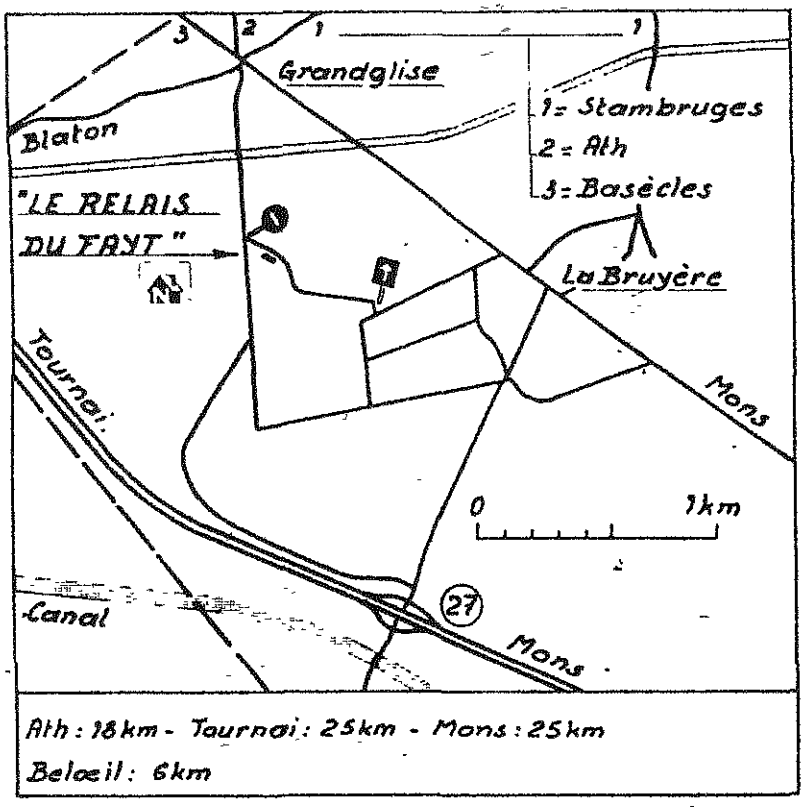
Ceux que cette journée intéressent sont priés de contacter Maurice EVRARD (084/38 80 76) avant le 30 novembre. Ils seront alors informés en temps utile de l'horaire de la journée, des possibilités de regroupement des voitures et des autres détails de l'organisation.

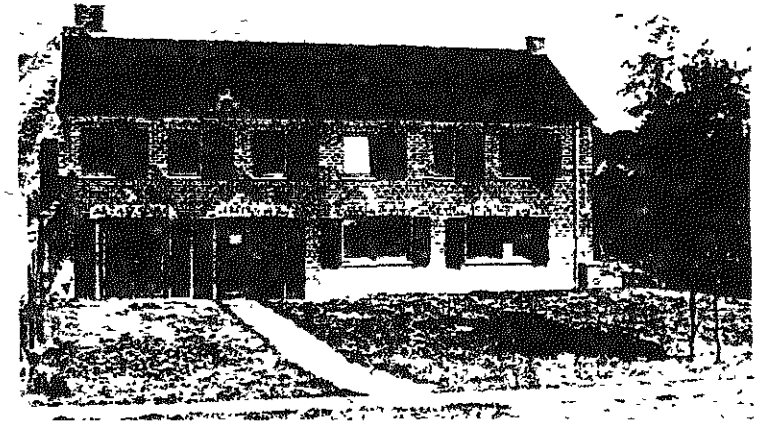
Union touristique

Fédération Wallonne - Les Amis de la Nature

9. LE RELAIS DU FAYT

Rue de la Sablière, 8 B - 7980 Grandglise
069/57.85.11





- (6x4) = 24 lits maximum
- chauffage central
- électricité : 220 V
- sanitaire + douches avec eau chaude et froide

Pantoufles, taies, draps ou sacs de couchage obligatoires

Grande salle de séjour pour 40 personnes
Cuisine équipée : vaisselle, frigo, cuisinières, eau chaude
Boisson disponible à la Maison
Ravitaillement : Blaton - Stambruges
Ouverte toute l'année
Non gardée

Michelin n° 214 pli 1 / 213 pli 16 / 51 pli 18
IGN 1/25000 n° 45/1-2

E42 - A16 sortie 27 : Grandglise
Ath - Belœil - Stambruges - Grandglise

SNCB . Ath

SNCV n° 81a - Ath-Blaton = arrêt Forgeron

Située à 1 km du GR 121
Bois de Stambruges + la « Mer de Sable », Les Marais d'Harchies, (± 4 Km)
La Forêt de Bon Secours,...

Blaton : l'église + le canal, Belœil : le parc + le château, Bernissart : le musée, Bon Secours : le Centre Nature, Aubechies : le site archéologique, Blicquy : le musée, Mons,...

P

ACTIVITES GENERALES DE JANVIER 1987

Dimanche 11 janvier : Géologie, géomorphologie, histoire locale, folklore... et paysages d'hiver à NASSOGNE

Nous retiendrons surtout ce dernier aspect du programme de cette sortie hivernale, un pied en Ardenne, un pied en Famenne.

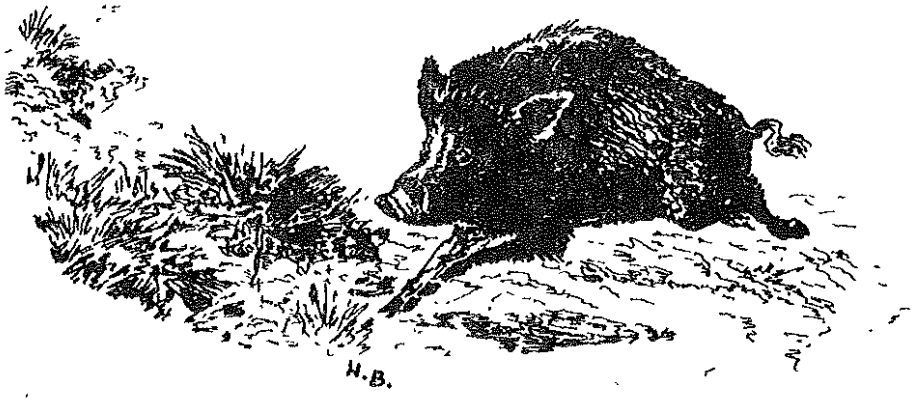
La dizaine de courageux randonneurs concentrèrent davantage leurs efforts sur le réchauffement des nez, oreilles et mains que sur la géologie locale. Un bon feu, à midi, une petite gorgée de rhum et les bonnes histoires de l'un ou l'autre des participants permirent tout juste de relancer les mécaniques engourdies, pour l'après-midi.

Signalons toutefois l'observation idéale d'un magnifique milan royal à Harsin et la rencontre avec cinq sangliers d'un parc de Nassogne. A peine effarouchés, ces féroces animaux sauvages que pourchassent les courageux chasseurs, furent contraints, à notre approche, de quitter le douillet nid de branches de résineux qu'ils s'étaient judicieusement confectionné . Le nid était tout fumant et plusieurs d'entre nous ne résistèrent pas au plaisir de s'y réchauffer les mains. Personne ne s'y est couché!

Pour faire profiter un plus large public (les plus frileux) de cette agréable promenade et pour reprendre les observations géologiques et géomorphologiques estompées par le froid, cette activité est à nouveau programmée pour le dimanche 8 mars 1987.

Rendez-vous : 9.30h, devant la maison communale de Nassogne, derrière l'église.

Bruno MAREE



Samedi 24 janvier : Assemblée Générale de notre ASBL à AVE

Une soixantaine de membres sont présents, dont 28 membres effectifs.

En l'absence du Président, malade et alité, Maurice EVRARD accepte de présider la séance.

Il brosse un rapide tableau des activités générales et de Découverte-Nature réalisées en 1986, puis invite les responsables des différentes équipes à faire leur bilan respectif.

Bruno MAREE indique les points forts de l'action de défense de l'environnement entreprise par notre Association.

Pierre LIMBOURG signale que l'équipe botanique a réalisé la prospection et le recensement complet de 3 carrés IFB en Lesse-et-Lomme et 1 en Ardenne. Cette équipe continue à programmer des activités pour spécialistes et d'autres pour débutants.

Arlette GELIN, parlant au nom de l'équipe mycologique, propose, à la suite de l'expérience de l'année écoulée, de renouveler l'organisation des futures sorties mycologiques : exploration rapide le matin et récolte par tous; l'après-midi, détermination systématique et discussion pour les spécialistes.

Marc PAQUAY constate que l'équipe ornithologique a organisé de nombreuses sorties en 1986, dont un voyage à Texel. Le travail de l'Atlas des oiseaux nicheurs a été poursuivi.

Maurice EVRARD rappelle que l'équipe archéologique a participé à la fouille du haut fourneau de Marsolle; qu'elle a fouillé un puits à Wellin et continué les recherches, commencées il y a dix ans, des vestiges de Wellin au haut Moyen Age. Il signale que tous les objets exhumés sur ce site sont actuellement la propriété de l'ASBL.

Bruno MAREE présente les activités géologiques et spéléologiques. Cette jeune équipe, qui a repris les activités du CYRES, est disposée à accueillir et encadrer tous les amateurs, spécialistes ou débutants.

Il est signalé que toutes ces équipes ont rempli leur rôle dans l'association en mettant leurs compétences au service de tous, particulièrement à l'occasion des sorties générales.

Maurice EVRARD commente la parution des Barbouillons et les problèmes que pose la parution régulière (?) de notre périodique. Le prochain comité aura pour tâche de réorganiser le travail que cela nécessite.

Notre Trésorier, Baudouin DEMBLON, présente alors le bilan financier de l'année écoulée. Après rapport des vérificateurs, Marie EVRARD et Pierre LIMBOURG, décharge lui est donnée par l'Assemblée unanime.

De l'exposé du projet de budget 1987, le trésorier conclut à la nécessité d'augmenter les cotisations, inchangées depuis 1980. L'Assemblée fixe celui-ci à : Cotisation individuelle : 400₣
familiale : 420₣
étudiant : 300₣

Il est alors procédé à l'élection des 7 membres qui constitueront le comité pour 1987, le Président de l'Assemblée ayant signalé que Geneviève TICHON ne souhaitait pas en faire partie.

L'élection se fait en un seul tour, 7 membres ayant obtenu d'emblée plus de la moitié des suffrages. Le conseil d'administration est constitué comme suit : Baudouin DEMBLON, Maurice EVRARD, Arlette GELIN. Jean-Claude LEBRUN, Bruno MAREE, Marc PAQUAY, Maggy PENNE.

Pierre LIMBOURG et Jean-Pol WEBER sont choisis comme commissaires aux comptes.

Maurice EVRARD remercie Geneviève TICHON qui a travaillé pendant deux ans au sein du comité.

L'Assemblée est ensuite invitée à réfléchir et à faire des propositions d'amélioration quant à la bonne marche de l'ASBL et des ses activités. Quatre thèmes lui sont proposés, un rapporteur se chargeant de synthétiser les remarques de chaque groupe.

1. Environnement - Protection de la nature (Bruno MAREE)

   Les Naturalistes de la Haute-Lesse doivent constituer un groupe de pression bien informé et structuré. On envisage donc la remise en activité d'une commission permanente de l'environnement.

2. Les Barbouillons (Maurice EVRARD)

   Les responsabilités seront réparties entre plusieurs membres du Comité. Le contrôle de la rigueur scientifique par les responsables des différentes équipes sera renforcé, surtout en ce qui concerne les comptes rendus rédigés par des non spécialistes. Diverses suggestions (réduction du nombre de pages, du nombre de parutions...) ne rencontrent pas l'assentiment de l'Assemblée.

3. Organisation pratique des sorties (Baudouin DEMBLON)

   On propose des activités mettant en évidence les relations économiques entre l'homme et la nature (ardoisières, fours à chaux...), des soirées dias, des conférences. Les activités générales seront préparées avec plus de soin, des spécialistes se souciant plus de l'information auprès des débutants et de leur encadrement. Les équipes pourraient ainsi se consacrer uniquement à la recherche et au perfectionnement, au cours de leurs sorties.

4. Propositions d'activités (Arlette GELIN et Marc PAQUAY)

   - Séjour de 8 jours dans les Vosges, en été.
   - Alterner les activités le samedi et le dimanche.
   - Unifier les heures des sorties générales.
   - Prévoir un R-V. à midi, chaque fois que possible.
   - Maintenir une A.G. et une D.N. par mois. Les équipes restent indépendantes.
   - On propose la participation à une enquête sur le blaireau.

Bruno MAREE

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 10 janvier : Sortie initiation à HONNAY/SOHIER.

La caractéristique de cette matinée fut surtout un temps froid, très froid même, avec du brouillard peu avant midi.

Nous avons parcouru la dépression entre Honnay et Sohier. En traversant les prairies, nous avons relevé l'abondance, exceptionnelle cette année, des galeries et terriers de campagnols. Ce phénomène est à l'origine du grand nombre de rapaces, liés à cette proie, observé cet hiver.

Dans ces prairies, nous noterons un Busard Saint-Martin, un Faucon crécerelle et plusieurs Buses variables.

Dans les haies, une petite bande de Verdiers décortiquant des cynorhodons, quelques Grives litornes et Gros-becs.

Sur la crête entre Sohier et Honnay, nous verrons un autre Busard Saint-Martin, de taille supérieure à celui que nous observions dans la dépression. Il s'agit probablement de deux oiseaux de sexes différents.

Distinction Corneille noire - Corbeau freux sur le terrain

Au cours de la sortie, nous avons pas mal discuté de ce problème.
Ci-dessous, croquis et tableau reprenant les critères d'identification (croquis d'après La Hulotte n° 50).

CORNEILLE NOIRE

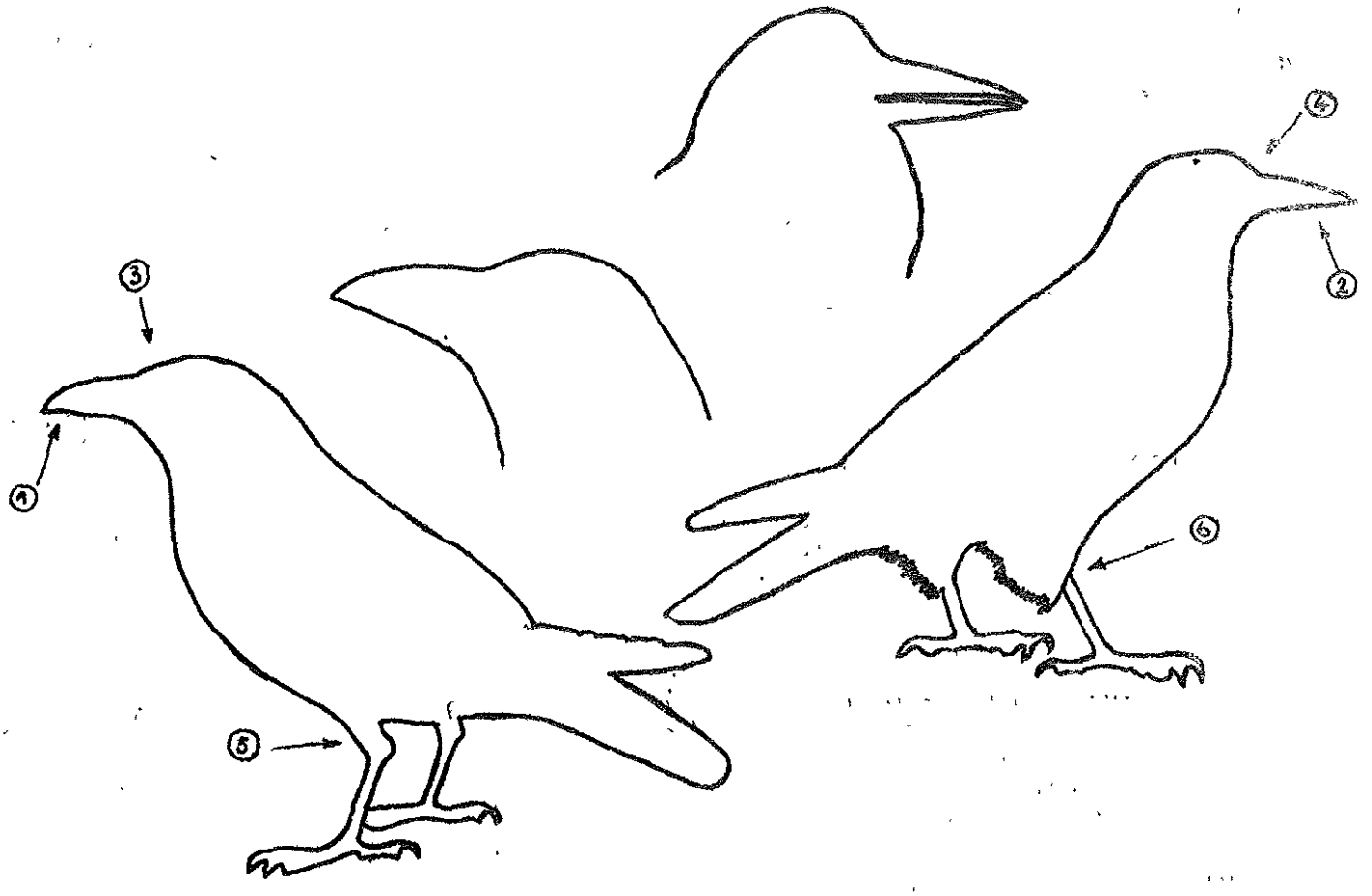
Bec complètement noir, épais, fort et massif, à arête supérieure bien incurvée (1).

Front fuyant (3).

Plumes bien collées au ventre (5).

Ailes plutôt larges (7)
Vol battu, lourd, assez lent.

Cri principal : "Kroâa" plus aigu que le freux, souvent répété 3-4 fois. Cris plus variés, surtout en période de nidification.



CORBEAU FREUX

Base du bec dénudée, "face" blanchâtre, bec noir grisâtre (*), mince, pointu et légèrement arqué vers le bas (2).

Front plus droit (4).

Plumes du bas-ventre pendantes, donnant l'aspect de "culottes" (6).

Ailes plus étroites, un peu plus longues (8).
Vol rapide, direct, longues glissades, vol plané plus fréquent.

"Kââk" bas et enroué.

(*) Chez les adultes seulement. La face commence à se dénuder chez les oiseaux de plus d'un an. Les jeunes ressemblent plus à la corneille d'où la nécessité de compléter l'observation par l'examen des autres critères.

Marc PAQUAY

Samedi 31janvier : Observation des oiseaux hivernants dans la région de ROCHEFORT

Nous nous sommes rendus en trois endroits différents afin de compléter nos observations sur les oiseaux en hivernage, pour en apprécier l'abondance et la qualité dans le secteur de Famenne/Calestienne que nous suivons habituellement.

1. Plaine de "Behotte" (Rochefort/Eprave)
   - environ 10 Buses variables.
   - Busard St-Martin : 2 ex. "type femelle".
   - Fancon crécerelle : 1 ex.
   - Chardonneret : un groupe de 25 ex. en vol, revus ensuite se nourrissant sur des aulnes en bordure de la voie ferrée.

2. Plaine de "Cobri" près de RTT Lessive
   - Chardonneret : 1 ex. sur deux petits bouquets de chardons dans une prairie.
   - Faucon crécerelle : 2 ex.
   - Gros-bec : 2 ex.

3. Plateau du Gerny
   - Buse variable : environ 25 ex. sur l'ensemble du plateau; "concentrations" de 5-6 ex. sur quelques ares.

   Dans cet important effectif de Buses variables, une se distingua particulièrement dès l'abord par son allure de vol (moins souple, plus saccadé), sa forte taille, sa queue blanche nettement terminée par une forte barre noire. De notre expérience récente (voir plus loin), nous pensons qu'il s'agit d'une Buse pattue. Elle se pose, loin! sur le sol. Vue de face, elle présente l'"habit" de son espèce, qu'une buse, bien dénommée "variable", peut revêtir également!
   Je suis retourné l'après-midi sur le site et j'ai eu l'occasion de bien observer cette buse en vol sur place (comme un faucon crécerelle). Ces observations m'ont permis de confirmer l'identité de cette Buse pattue. C'est une première (avec certitude...) pour la région.
   Elle s'inscrit assez logiquement dans le petit afflux de pattues * entraîné par la masse de Buses variables nordiques hivernant chez nous et attirées par l'abondance de nourriture.
   (* 2 ex. à Tournay (Neufchâteau) le 9/12/86; 2 ex. à Jéhonville au début de février, cette dernière observation de Michel WATELET)

   - Faucon crécerelle : 3 ex.
   - Busard Saint-Martin : 2 ex. "type femelle".

N-B.- "Type femelle" signifie un oiseau portant un plumage pareil à celui desfemelles. Le jeune mâle présente, jusqu'au printemps de la 2e année calendrier, le même type de plumage que les femelles. Ce n'est qu'ensuite qu'il acquiert progressivement l'habit gris cendré typique des mâles. L'aspect gris et blanc, sans traces brunes, est l'apanage des mâles dans leur 3e année calendrier ou plus.

ACTIVITES GENERALES

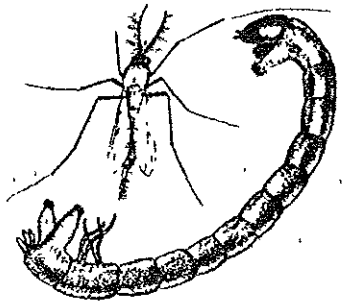
Samedi 10 janvier : Soirée dias à VILLANCE

Lorsqu'en hiver la nature semble endormie et engourdie par le froid, les naturalistes en profitent pour se remémorer leurs découvertes de la saison passée ou rêver à de nouvelles expéditions. Comment? Une séance de diapositives, bien au chaud à Villance.

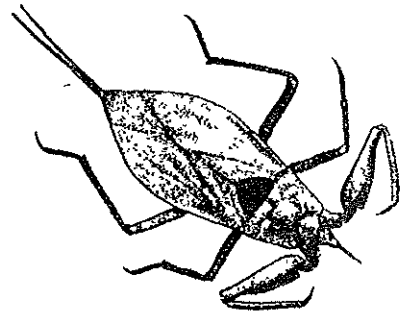
La soirée, organisée par Marc PAQUAY, a forcé notre admiration à plusieurs points de vue. D'abord, ses nombreuses dias, toutes au plus soignées, témoignent de la qualité du regard et du souci esthétique de leur auteur. Ensuite, la foule d'informations et de détails contenus dans ses commentaires prouvent la connaissance profonde de "sa" nature. (Et tant pis pour sa modestie...)

* * *

COLÉOPTÈRE Hanneton 30 mm

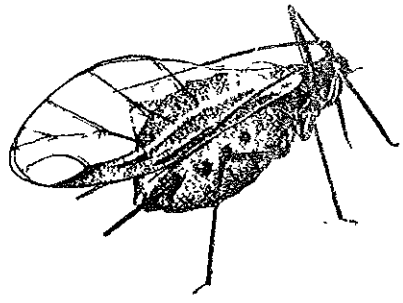


DIPTÈRE Larve de Chironome 15 mm

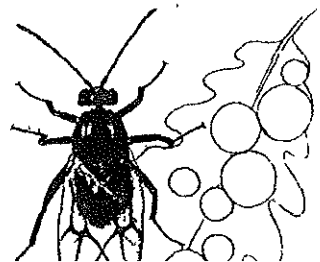


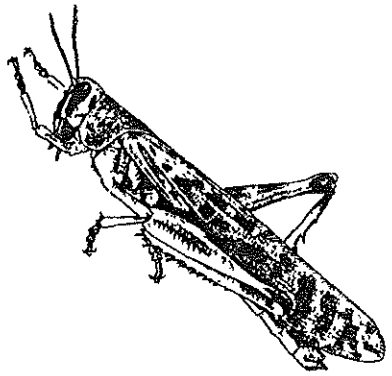
HÉMIPTÈRE Nèpe 20 mm

Le "survol" des insectes qu'il nous a présentés nous a permis d'admirer quantité de petits "bijoux" devant lesquels nous nous arrêtons trop peu souvent. Les multiples variations de formes, de couleurs, de parures des insectes devraient nous inciter à plus d'observations. Bien sûr, les insectes sont nombreux et occupent tous les habitats, aucune niche écologique ne leur échappe. C'est pourquoi leur détermination est si souvent malaisée. L'objectif de Marc ne fut pas de classer ou de nommer tous les insectes qu'il a photographiés mais de nous donner une vue d'ensemble des principaux ordres et familles tout en



HOMOPTÈRE Puceron 2 mm





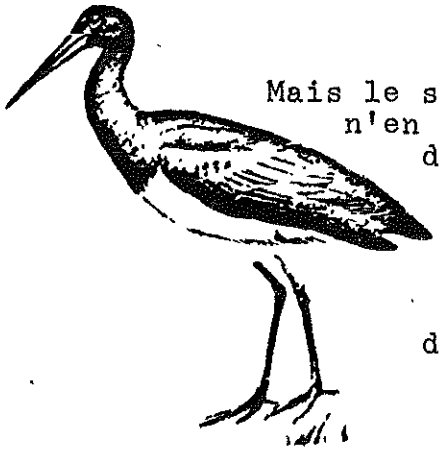
ORTHOPTÈRE Criquet 80 mm

commentant le mode de vie des espèces les plus connues.

* * *

Si les insectes acceptent de se laisser photographier en gros plan, les oiseaux marins de Texel demandent une tout autre stratégie. Leur approche patiente est plus compliquée et il faut changer d'"objectif". Marc y réussit avec autant de bonheur.

C'est avec plaisir que les membres des diverses expéditions dans l'île aux oiseaux ont révisé leurs connaissances sur les canards, harles, bernaches, chevaliers... et autres sternes.

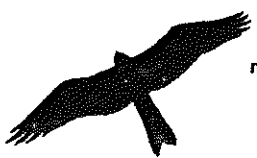


Mais le scoop de la soirée, et l'auteur n'en est pas peu fier, fut la série de dias sur la Cigogne noire, si farouche et solitaire qui a accepté de poser près des étangs de Luchy à quelques mètres du poste d'observation aménagé par notre chasseur... d'images.

* * *

buse

épervier



milan

Pour terminer, nous avons passé en revue les corvidés, hiboux, buses, busards... qui nichent chez nous. Marc nous a fait découvrir leur nid, leurs oeufs, leurs poussins et tous les subtils caractères qui permettent leur identification. Un régal pour ceux qui ne grimpent pas aux arbres et se limitent, dans leurs investigations, à l'utilisation des jumelles.

Bref, une soirée "Jardin extraordinaire" appréciée par une trentaine de Natus enthousiastes.

balbuzard

busard

faucon

Seule ombre au tableau : l'objectif du projecteur n'avait pas la qualité souhaitée par le conférencier! Donc la netteté des diapos aurait pu être meilleure encore... Quand je vous disais que Marc est un perfectionniste!

Jean-Claude LEBRUN

Dimanche 22 février : Initiation à la géologie à HALMA

Une strate de neige recouvrait ce matin-là tous les affleurements géologiques dont l'observation était au programme de cette deuxième journée d'initiation... La dizaine de mordus présents au rendez-vous s'attendaient donc à un changement de programme décidé en dernière minute. Une marche dans la forêt enneigée est acceptée avec enthousiasme par tous. Il faut dire que le spectacle est splendide et chacun le contemple avec les yeux éblouis et les cris de joie de Mercédès, une de nos invités du jour. Il faut dire qu'elle vient de l'Equateur et que c'est la première fois qu'elle voit autant de neige!

Nous gravissons les Glaumonts en tirailleurs pour éviter les boulets de neige, prenons Marchimont à revers en suivant la piste de sangliers de toutes tailles et revenons au Baligan en suivant le cours du Ry des Cougis.

Le Président invite tout le monde à venir piqu-niquer chez lui avant de passer l'après-midi sur la piste de ski de fond de Libin. Comme quoi la géologie mène à tout. La deuxième journée d'initiation sera reportée à une date plus favorable...

Maurice EVRARD

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 8 février : Sortie à CHANLY

Itinéraire : Outre-Lesse, Moulin de Resteigne, Resteigne, Les Brûlins, Les Relais, Molinchamps, Chanly

La balade nous conduisant le long de la Lesse, nous observons tout naturellement : Hérons, Colverts et Cincles plongeurs. Le "combat vocal" et la rencontre agressive de deux Cincles au virage de la Lesse en amont du moulin de Resteigne signifie un poste frontière entre deux territoires.

Près du moulin, un rideau assez large d'aulnes et ... des Tarins en un groupe d'une cinquantaine.

Les Buses sont nombreuses, nous en compteons sept au moins sur le trajet. Nous en trouverons une curieusement dressée et figée au sol. Manifestement malade, le rapace sera transmis aux bons soins de Cécile BOLY à Tournay. Il périra malheureusement le lendemain. Selon C.Boly, il s'agirait de botulisme. Cette maladie affecte certains mammifères en hiver; les oiseaux sont aussi touchés.

Nous noterons encore pour les rapaces la présence dans ce secteur d'au moins deux Busards Saint-Martin : un sur le plateau près des Brûlins, puis deux ex. dans la plaine, ainsi que trois Faucons crécerelles.

Marc PAQUAY

Equipe géo-spéléologique

Samedi 28 février 1987

Découverte et initiation pour certains, entretien et perfectionnements pour d'autres, cette journée fut l'occasion de passer en revue quelques joyeuses méthodes de défoulement des spéléos.

Ce fut d'abord une visite de courtoisie au chantoire de la Laide Fosse (le long de la route de Han à Hamerenne) pour constater la fougue du petit cours d'eau qui le parcourt après la récente fonte des neiges. C'est donc un petit torrent qui s'engouffre maintenant dans l'entrée de la grotte, ce qui refroidit quelque peu (mais surtout psychologiquement) les participants qui décident de commun accord d'aller voir s'il fait plus sec ailleurs.

Ils quittent donc le site classé qui porte si mal son nom, la Laide Fosse, non sans avoir récolté quelques éclats de silex dans les labours des alentours.

La relative clémence du temps de cette matinée sera mise à profit pour une activité d'extérieur : l'entrainement spéléo au rocher d'Eprave. Une échelle et trois cordes sont mises en place sur la falaise qui surplombe la résurgence dite des "Sources bouillonnantes". Dans ce cas, l'appellation est parfaitement justifiée en période de crue : d'impressionants remous gonflent la surface de l'eau à la sortie du conduit presque vertical exploré par les plongeurs jusqu'à plus de 50 mètres de profondeur.

Rappelons que cette résurgence vauclusienne constitue l'exutoire d'un système hydrologique très complexe. Il s'agit en effet de la résurgence des eaux de la Wamme et de la Lomme qui, tout le long de leur parcours aérien sont affectées par de nombreuses pertes. En outre, c'est là aussi l'exsurgence d'une bonne partie des eaux collectées par le plateau du Gerny, au nord de Rochefort. Ce plateau n'est drainé par aucune rivière mais on y observe de nombreuses pertes de plateau parfois actives lors de fortes pluies. L'utilisation de certaines de ces pertes pour l'élimination des eaux de lavage des concassés des carrières Lhoist de Jemelle a permis de démontrer que ces eaux réapparaissaient à la résurgence d'Eprave et, dans une

avoir un lien direct entre cette résurgence d'Eprave et le chantoire de la Laide Fosse cité plus haut.

Les entrainements sur rocher se sont poursuivis toute la matinée jusqu'au pique-nique de 13 heures. Technique de rappel sur descendeur, montée à la corde sur double frein (jumar et croll) ou sur échelle avec assurance sur corde... tout y était pour satisfaire les amateurs de haute voltige. Pour la petite histoire, on notera une longue mèche malencontreusement coincée dans un descendeur (pour Mercédes, les sauveteurs sont arrivés à temps !) et les tergiversations bien légitimes de Baudouin suspendu dans le vide à 15 mètres de haut et très perplexe devant toute la quincaillerie à manipuler (pour Baudouin tout le monde l'a laissé lâchement pédaler dans la semoule et il est toujours vivant !).

L'après-midi et le début de la soirée furent consacrés à la visite du réseau non touristique de la grotte d'Eprave. Celle-ci se développe dans un pli anticlinal bien visible à l'extérieur sur la falaise appelée "rocher d'Eprave" mais observable aussi, de l'intérieur, par la disposition des strates dans les calcaires et les salles de la grotte elle-même.

Tout le monde connaît l'ancien circuit touristique accessible à tous, avec escaliers (glissants !) et mains courantes. Il existe toutefois un autre réseau, le réseau HADES (du nom de la section HADES du Spéléo-Club de Belgique, inventeur du réseau). Il se développe sur près de 180 mètres et est d'un accès beaucoup plus malaisé.

Dans le plafond d'une diaclase, une étroiture permet d'accéder à une minuscule salle et à un petit puits qui nous ramène dans deux grandes salles parallèles formées aussi aux dépens d'une diaclase. Le fond de ces salles est noyé et le niveau de l'eau correspond au niveau de la Lomme. La nappe d'eau souterraine était donc, particulièrement haute en cette période de crue.

Quelques passages délicats, une ou deux étroitures, un peu d'"oppo", remontée au jumar et retour dans le réseau touristique...

La nuit tombait déjà quand les spéléos ont quitté la grotte en emportant avec eux, comme à leur habitude, quelques kilos d'argile collée un peu partout !

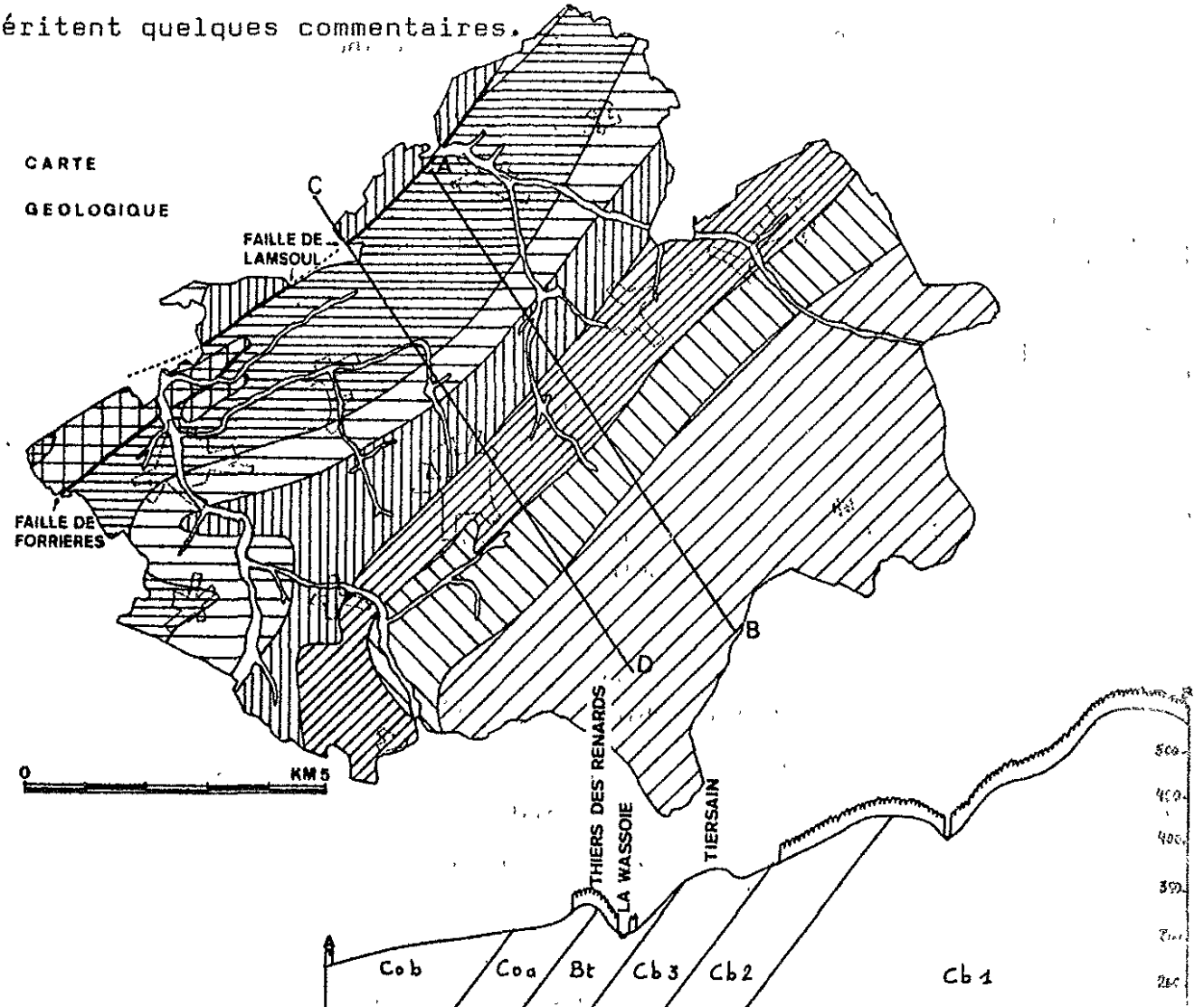
Activité générale du dimanche 8 mars 1987.

Deuxième édition de cette randonnée à Nassogne, avec, cette fois, un temps beaucoup plus clément et même idéal pour la promenade.

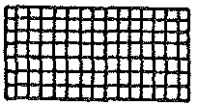
Une quinzaine de Naturalistes pour un circuit d'une quinzaine de kilomètres sur le thème de la géologie et de la géomorphologie avec quelques croix d'occis pour ponctuer le tout...

Les promeneurs quittent Nassogne par la rue Richard Heintz, un artiste peintre fort apprécié dans la région, descendent vers Ambly à travers champs et bois, empruntent un petit chemin agricole en direction d'Harsin, longent la vallée de la Wassoie et reviennent à Nassogne par les parcs d'élevage de sangliers.

L'itinéraire permettait l'observation de plusieurs paysages qui méritent quelques commentaires.



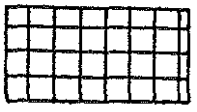
LEGENDE DE LA CARTE GEOLOGIQUE



DEVONIEN MOYEN

ETAGE GIVETIEN (Gv)

Gv b Calcaire à stromatopores et à polypiers avec couche de schiste à la base.



Gv a Calcaire surtout bleu noir, parfois gris bleu, généralement très pur. Stringocephalus burtini.

ETAGE COUVINIEN (Co)

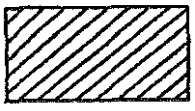
Co b Schistes argileux souvent noirs. Spirifer speciosus, Calceola sandalina.

Co a Schistes et grès à spirifer. Poudingue.

DEVONIEN INFERIEUR

ETAGE EMSIEN

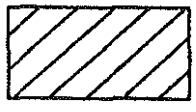
Bt Grès et schistes rouges de Winenne. (anciennement Burnotien)



Cb 3 Grès et schistes. (anciennement Coblencien supérieur)

ETAGE SIEGENIEN

Cb 2 Grès, quartzophyllades, pasmmites. (anciennement Coblencien moyen)

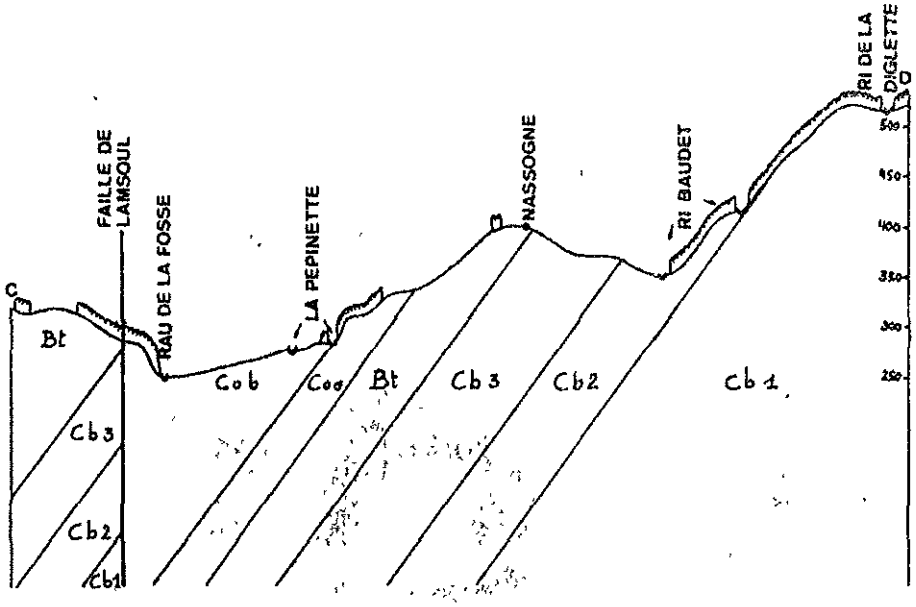


Cb 1 Grès, schistes et phyllades. (anciennement Coblencien inférieur)

La géologie de Nassogne est assez simple. Les couches qui affleurent forment des bandes orientées nord-est sud-ouest, les plus anciennes étant au sud-est. Plus on se dirige vers le Nord, plus on rencontre des roches jeunes.

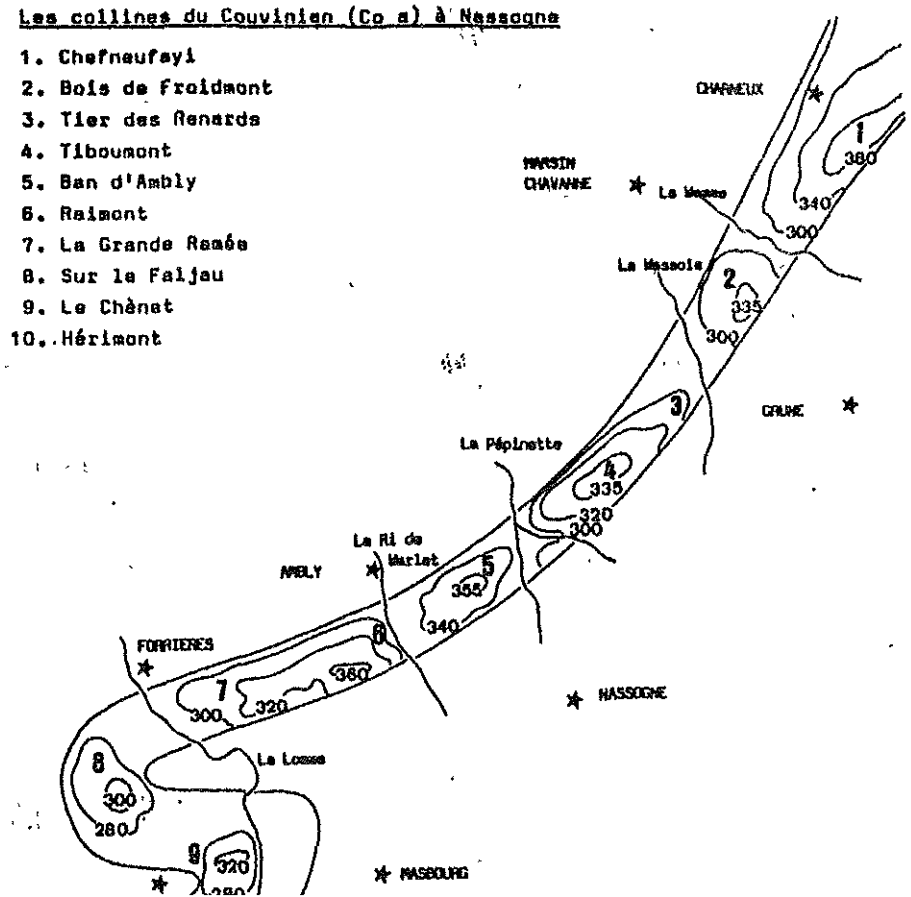
Deux petites remarques à faire toutefois : la première concerne l'ondulation particulière des affleurements (surtout du Co a) qui

Le deuxième phénomène, déjà observé par les Naturalistes et bien connu des géologues, est la présence de deux failles (de Lamsoul et de Forrières) à la limite nord-ouest de la commune de Nassogne.

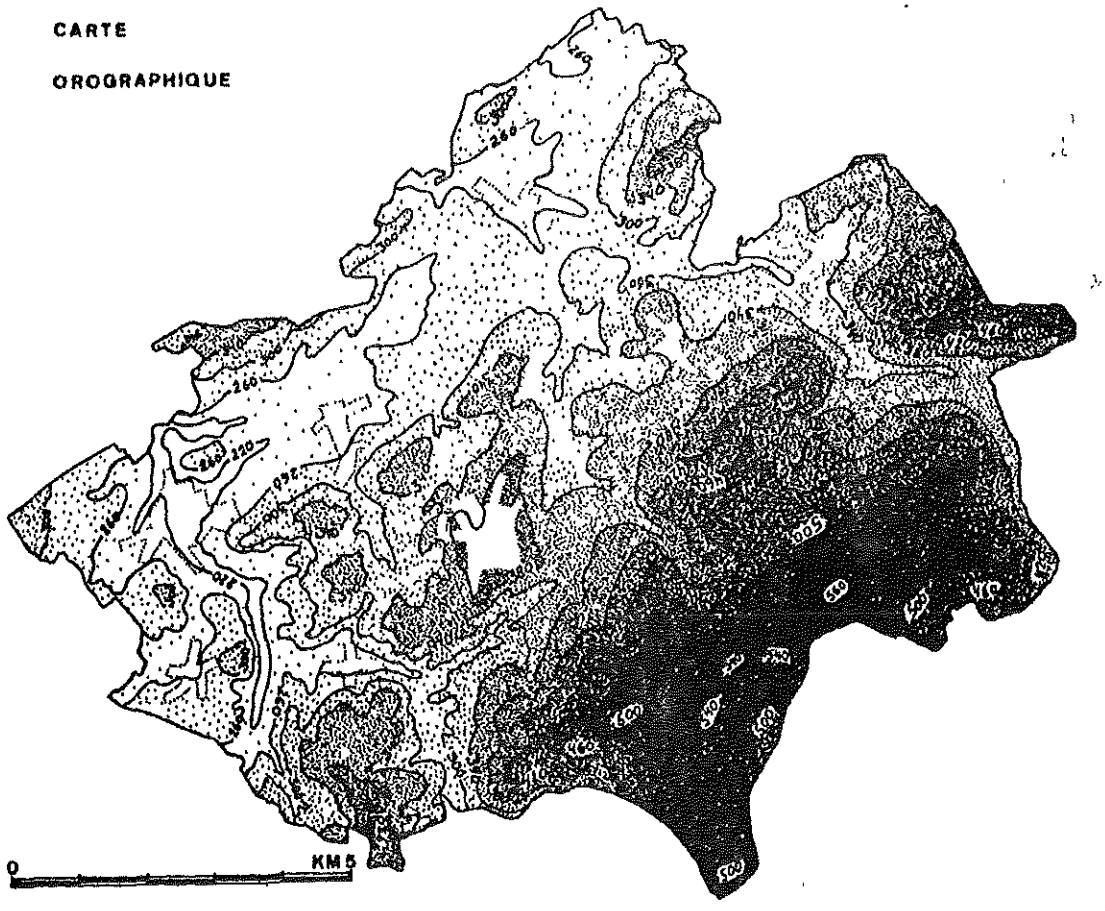


COUPE GEOLOGIQUE C - D | RELIEF ET COUVERT FORESTIER

La situation des villages, représentés en pointillés sur la carte géologique, permet de les regrouper en deux rangées. Une première rangée implantée sur les roches de l'Emsien (Cb 3 et Bt) rassemble les localités de Bande, Grune, Nassogne et Masbourg-Mormont. La seconde rangée comprend Charneux, Harsin-Chavanne, Ambly, Forrières et Lesterny. Ces villages s'étalent dans la dépression formée par les schistes et grès de la première phase du Couvinien

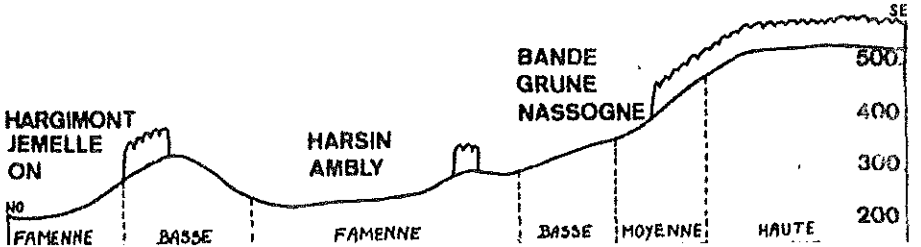


Le relief est donc directement lié à la nature du sous-sol rencontré. La carte orographique de la commune de Nassogne présente une configuration analogue à la carte géologique.



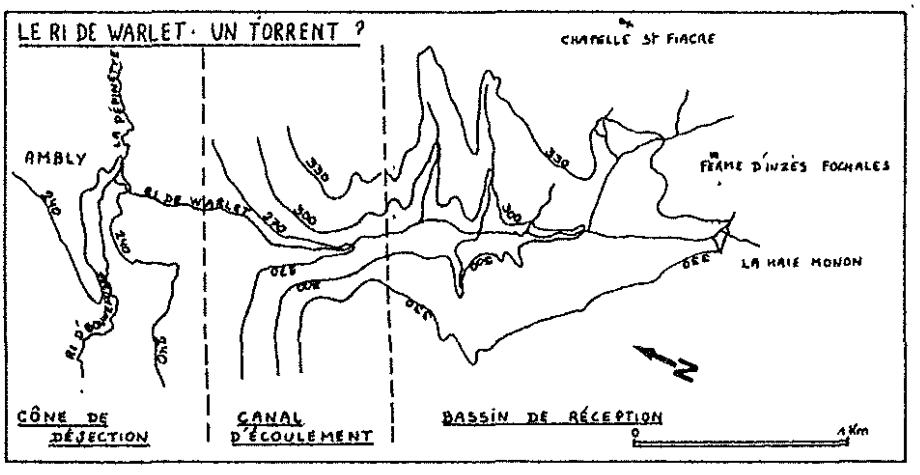
Les altitudes les plus importantes sont observées dans les grès de l'étage Siegenien, au sud-est du territoire de la commune. Les niveaux les plus bas coïncident avec l'affleurement des schistes du Couvinien (Co b). Signalons encore l'originalité de Nassogne dont les altitudes varient énormément sur de courtes distances : moins de 210 mètres dans la vallée de la Lomme en aval de Forrières et plus de 560 mètres dans la forêt au sud-est, soit une dénivellation totale de 350 mètres, plus de la

COUPE SCHEMATIQUE NO-SE AVEC LES REGIONS NATURELLES, LA GEOLOGIE, LE RELIEF ET L'UTILISATION DES SOLS



le signal de Botrange. Nassogne est vraiment situé dans une zone de transition, un pied en Ardenne, un pied en Famenne.
C'est ce qu'illustre la coupe schématique suivante qui présente les régions naturelles, la géologie, le relief et l'utilisation des sols dans la région de Nassogne.

Si le type de sous-sol est un facteur déterminant dans les procédés d'érosion qui ont contribué à la formation du relief de nos régions, les cours d'eau sont les principaux acteurs de cette érosion. Observons-en un : le Ri de Warlet.



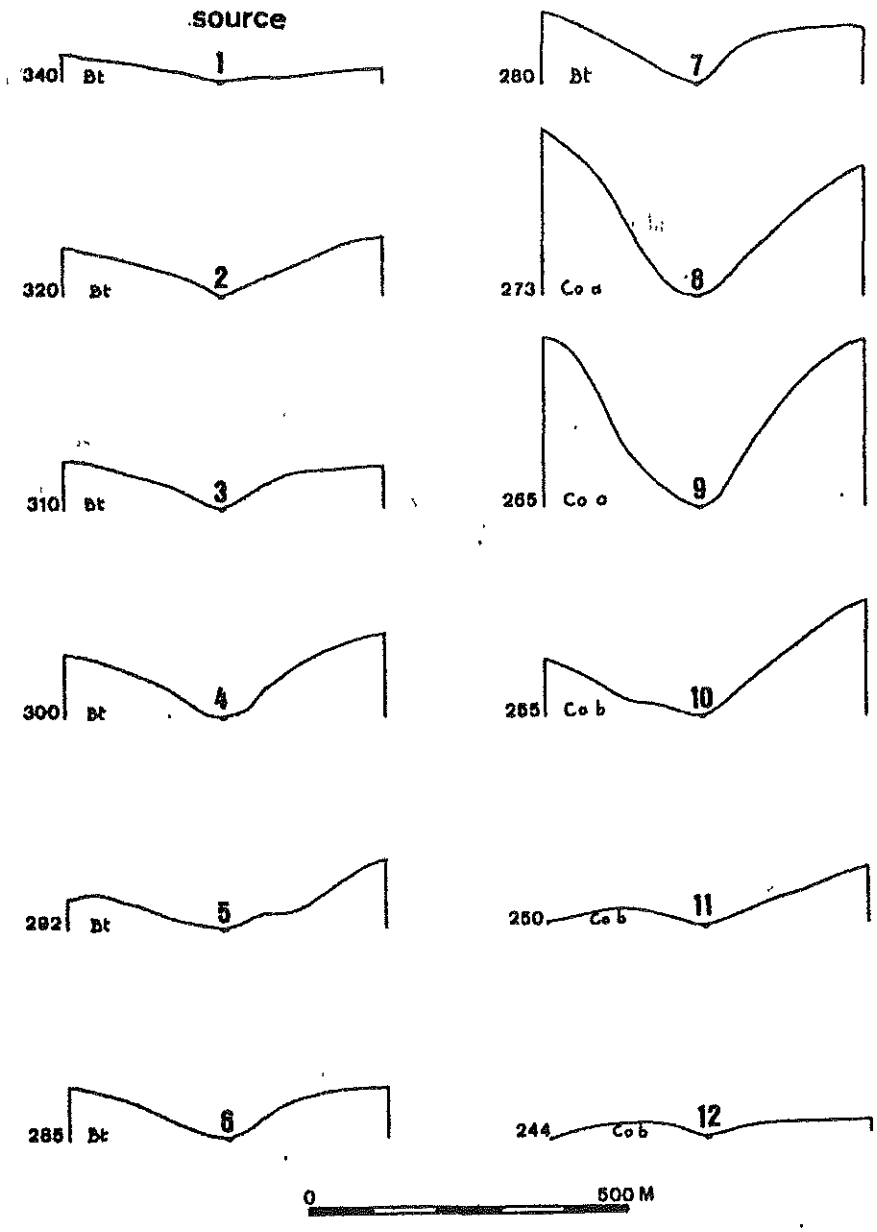
Il prend sa source sur le versant ouest du promontoire du village de Nassogne et récolte les eaux de toute une série de petits affluents dans un vaste bassin de réception. Cette large cuvette s'ouvre dans les schistes rouges de l'Emsien, ancien Burnotien. Signalons qu'en période de crue, il est remarquable d'observer la couleur rouge des eaux de ce cours d'eau transportant les sédiments (rouges !) arrachés à cette assise particulièrement bien reconnaissable.

Le ruisseau vient alors buter sur des roches plus résistantes, des schistes et grès de la dernière phase de l'Emsien (Co a). La vallée est ici beaucoup plus encaissée : c'est le canal d'écoulement des eaux. L'érosion y est beaucoup moins intense et les alluvions arrachés en amont sont simplement transportés.

Après ce passage délicat, le Ri de Warlet débouche dans la dépression des schistes tendres du Couvinien (Co b) juste avant le village d'Ambly. Il ralentit, s'étale dans une large vallée et dépose

Il semble bien qu'un léger cône de déjection soit observable à l'entrée d'Ambly comme l'illustrent les coupes 10, 11 et 12 présentées ci-dessous.

LA VALLEE DU RI DE WARLET (h X5)



Les coupes 1 à 7 correspondent au bassin de réception des eaux dans l'ancien Burnotien. Les coupes 8 et 9 présentent la vallée encaissée du canal d'écoulement dans les grès Co a.

Cinq croix commémoratives le long de cet itinéraire : un vrai chemin de croix !

A Ambly, la croix DEMANET (ICY FUT OCCIS SIRE / JEAN DEMANET PRESTRE/ VICAIRE D'AMBLY LE 18 / 9BRE 1717 PRIEZ DIEU / POUR SON AME) et la croix JOTTART (ICI FUT TUE PAR UN CHARIOT NEPOMICIEN / JOTTART DE FORRIERE / LE 8 AOUT 1816 / PRIEZ DIEU POUR SON / AME RIP.A) avaient déjà été repérées par les Naturalistes de la Haute Lesse lors d'une randonnée-nature entre Forrières et Ambly.

Trois croix supplémentaires à pointer sur les cartes topographiques :

- A Harsin (au lieu-dit la Tête de Mort- Au bas de la croix sont en effet gravés une tête de mort et deux tibias croisés), la croix JADOT: ON / RECOM / MANDE / A VOS CHARITABLES / PRIERES L'AME DE JEAN / FRANCOIS JADOT D'ON / MORT / SUBITEMENT LE ? MAI 1828 / AGE DE 70 ANS / RIPA.

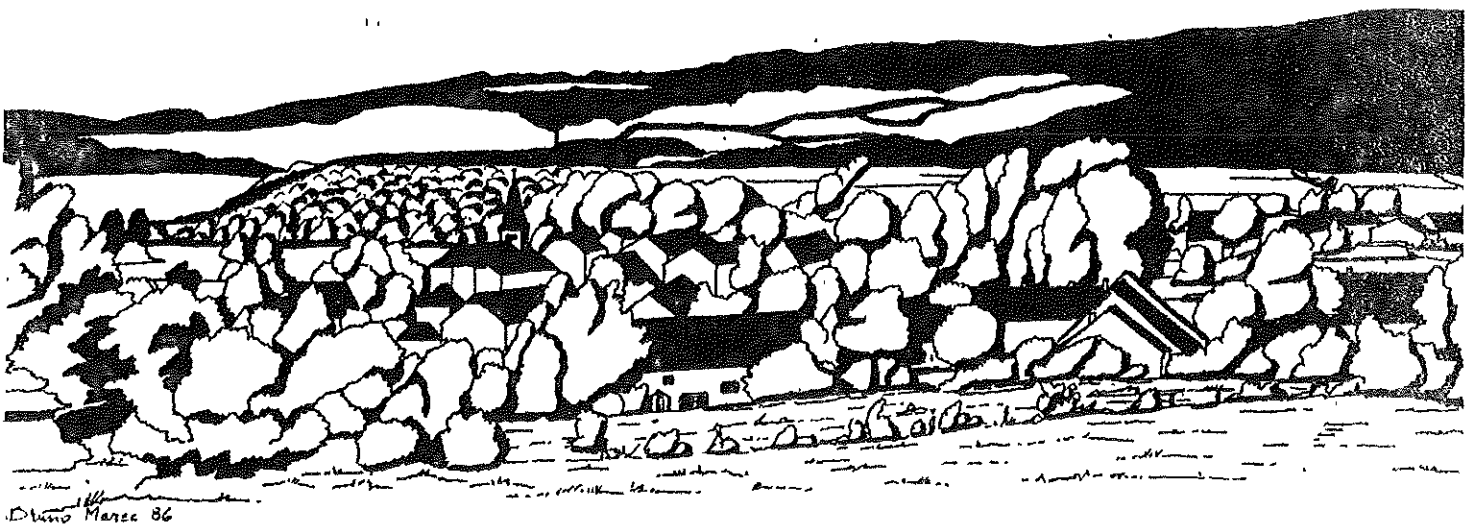
- A Nassogne (ancienne route de Champlon), la croix BOLLE : PRIEZ / POUR L'AME DE JACQUES BOLLE / MORT SUBITEMENT LE 2 AOUT 1869 / AGE DE 72 ANS / RIP.

- A Nassogne encore (sur la route de Grune - la plus ancienne croix repérée jusqu'à présent), la croix HENRI : ... E TOMBA SOV... / RVE HENRI AN. / .LLE DE QVOIM. / ORVT / 1605.

Avis aux amateurs d'énigmes s'ils veulent tenter de déchiffrer ce message codé...

Pour compléter ce rapport, signalons encore l'observation de plusieurs bandes de bruants jaunes particulièrement remuants, l'absence de sangliers tant attendus par certains et les nombreux commentaires sur le grandiose projet de la commune de Nassogne : la création d'un terrain de golf sur plus de 80 ha de terrain. Encore une affaire à suivre...

Bruno MAREE.



Toutes les illustrations de cet article sont tirées de Géologie et Géomorphologie de Nassogne, une histoire de quelques millions d'années, Bruno MAREE, Centre culturel de l'entité de Nassogne, 1986.

Cet ouvrage doit paraître dans les semaines qui viennent. Il rassemble plus de 160 pages et de nombreuses illustrations et sera vendu au prix de 250 francs. Les Naturalistes qui souhaitent se le procurer peuvent s'adresser à Bruno MAREE

Samedi 21 mars : Découverte-Nature - Initiation à la détermination des arbres et arbustes par les bourgeons et les écorces

C'est le printemps, mais seul le calendrier en semble convaincu. La température est pourtant acceptable aujourd'hui - on a appris à ne pas être trop difficile! - mais elle n'a pas réussi à éliminer quelques restes de neige aux endroits mal exposés. Temps tout à fait convenable pour apprendre à déterminer les arbres et arbustes en se basant uniquement sur les bourgeons et les écorces.

Du square Crépin, à Rochefort, nous montons à l'assaut du Tier des Falizes; Pierre Limbourg est premier de cordée. L'ascension est lente car les problèmes (de détermination) se posent dès le départ, malgré la clé que le guide nous a distribuée. Il faut dire qu'en sous-bois, les arbustes sont souvent maigrichons et les joues des bourgeons peu rebondies. Les écorces des grands arbres nous jouent aussi quelques tours : il y a bien des nuances entre les gris des troncs de chênes d'Amérique, des frênes ou des châtaigniers. Et leur aspect plus ou moins rugueux est surtout une question d'âge. Vivement que l'on mette tous ces critères sur ordinateur et qu'en appuyant sur deux ou trois touches on obtienne en 1/100 de seconde l'espèce (en français, latin, flamand et wallon), son âge, sa taille, son tour de taille, son couvert, son exposition, son substrat, etc. En attendant, les plus récalcitrants nous obligeront à revenir à la saison des feuilles ou des fruits.

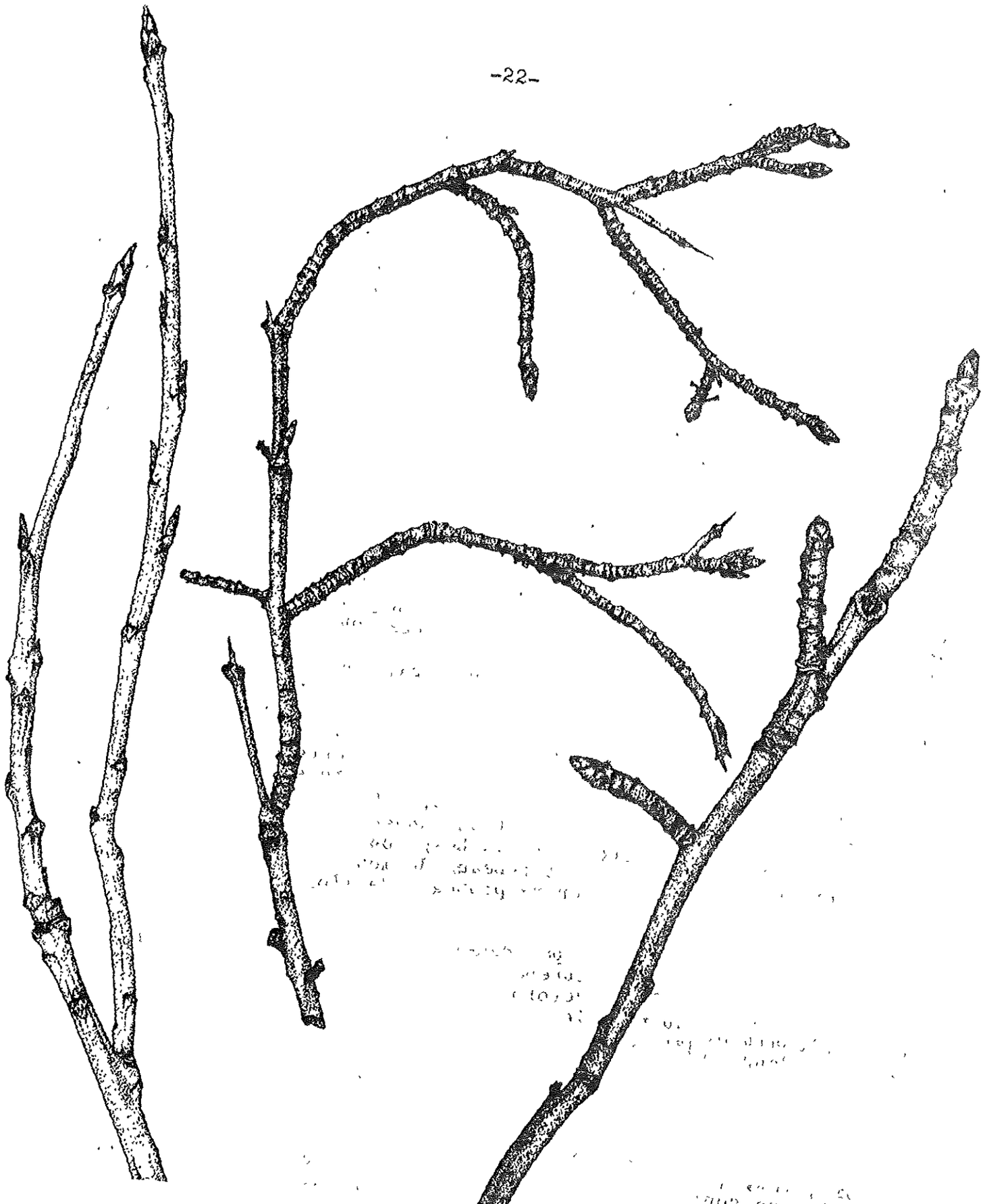
La liste des espèces observées vous serait peu utile... Il faut prendre la clé en main et se mettre au travail.

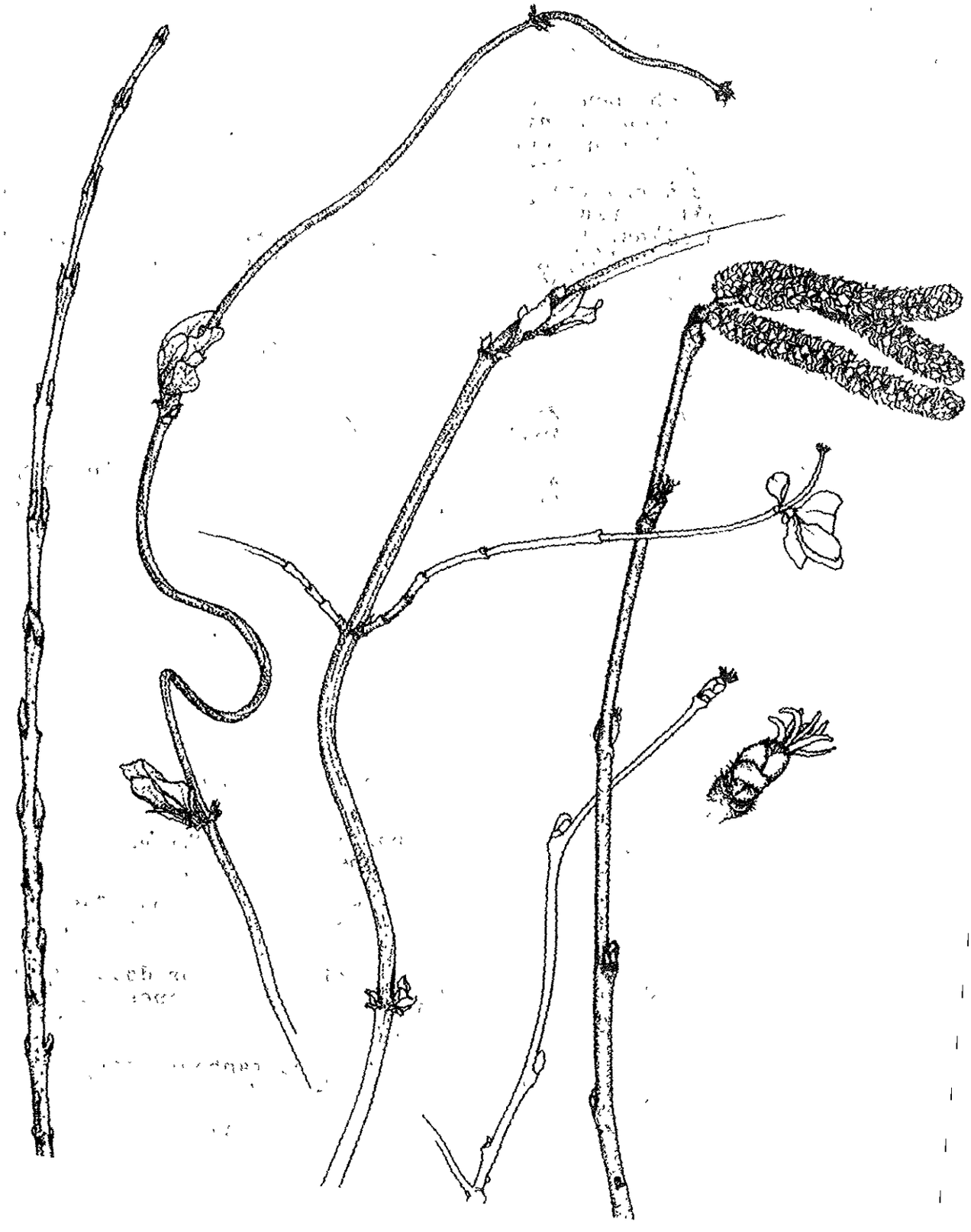
Nous irons jusqu'au sommet du tier pour y rencontrer, à la faveur d'un pli anticlinal bien érodé, une langue de terrain ardennais où nous attendent quelques plantes et arbustes au caractère... acide : bruyère, myrtilliers, canche flexueuse, bourdaine... Nous méditons un instant au pied du chêne multicentenaire, au tronc noueux, aux branches basses, qui devait régner sur cette crête au temps où elle était couverte de landes. Combien de bergers et de troupeaux de moutons se sont rassemblés à l'abri de son feuillage pour se protéger de l'orage ou pour une douce prangère?

Nous rentrons à Rochefort par Hamerenne, le Carmel et les spectaculaires effondrements, en contrebas des bâtiments de l'Athénée. Un dernier rameau donne du fil à retordre aux plus mordus : vérification faite, il s'agissait bien du peuplier tremble (je l'ai comparé à un exemplaire en fleur dans mon jardin, - ceci pour les plus sceptiques!).

Maurice EVRARD

Ci-joint, quelques exercices où vous reconnaîtrez la main de Marie et qui vous sont proposés pour que vous ne perdiez pas la vôtre. Ne vous laissez pas rebuter par cette formule énigmatique : prenez votre clé ...





Samedi 7 mars : ACTIVITE EXTRA - Débroussaillement aux Pérées à RESTEIGNE

Opération remarquablement menée, par une belle journée de soleil et par une équipe fort bien fournie de natus décidés et pleins de bonne humeur. Allez donc faire un tour dans cette petite vallée qui conduit au "Chemin des Morts" (cimetière mérovingien) à deux pas du Tienne des Vignes qui avait déjà profité de nos soins attentifs il y a trois ans. Vous ne la reconnaîtrez plus. Il ne nous reste plus qu'à espérer que les anémones pulsatilles, les hommes-pendus et autres ophrys vont profiter des possibilités d'élargissement que nous leur avons offertes. Rendez-vous dans quelques années...

M.E.

Vendredi 27 mars : ACTIVITE EXTRA - Conférence de Michel DAVID sur l'ornithologie à NASSOGNE

Vous retrouverez sans peine un résumé très copieux de cette remarquable causerie sur les possibilités qui sont offertes à la campagne d'aménager son jardin et les abords de la maison en fonction des oiseaux les plus divers : reportez-vous au Rapport des Activités 1980, pp.153-156.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 8 mars : Prospection à HAVRENNE (Rochefort)

Complément d'information pour l'Atlas Lesse-et-Lomme. - Prospection du carré 29.

Les conditions météo et le retard important de la nature en ce début de mars rendent le travail de prospection peu rentable.

Seuls quelques passereaux sédentaires chantent ou se manifestent plutôt timidement.

Nous trouverons 2 Chouettes hulottes au nichoir (sans doute un couple se préparant à nicher), un couple de Bouvreuils et quelques Tarins dans un bouquet de mélèzes au milieu de la chênaie.

Deux Pics : le Pic noir chantant et l'Epeiche tambourinant...

Marc PAQUAY

Dimanche 22 mars : Sentier de Cointe et les Haures en bordure du Gerny à ROCHEFORT-JEMELLE

La hêtraie de Cointe, encore jeune, au stade de haut perchis, ne révèle pas encore une foule d'oiseaux. C'est surtout dans les broussailles et les pins de la lisière que nous en noterons le plus. Un Pic noir est entendu au loin, dans les Pins noirs.

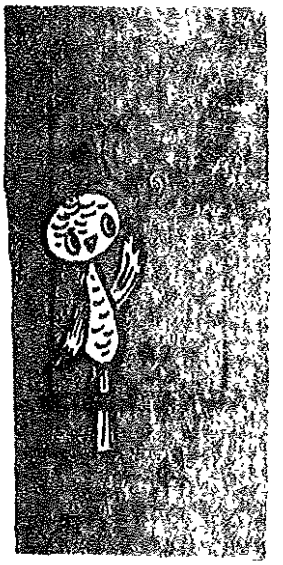
En bordure du plateau, une bande de Grives mauvis et litornes chantent en choeur; les grives draines et musiciennes locales sont cantonnées et affirment leur propriété.

Au loin, au-dessus du plateau cultivé, un groupe de Vanneaux en vol ainsi qu'un rapace qui tournoie puis glisse devant nous : il s'agit d'un Milan royal.

Près des carrières Lhoist, une Alouette lulu chante en décrivant des cercles de son vol ondulé.

Les premiers Rouges-queues noirs sont de retour : nous en verrons deux, mâle et femelle.

Marc PAQUAY



QUELQUES OBSERVATIONS INTERESSANTES EN MARS

- Buse pattue : encore deux ex. sur le Gerny le 10/3. (Une cinquantaine ont été observées par M.Watelet dans la région Neufchâteau-Libramont-Freux-Jéhonville!)
- Busard-St-Martin : une douzaine d'observations, passage de mâles en fin du mois.
- Milan royal : passage assez important (12 ex.)
- Pygargue à queue blanche : 1 immature de passage fait halte sur le Gerny le 10 (Première donnée de cette espèce dans la région). Observation de D. Van der Elst.
- Grue cendrée : un passage de 40 ex. à Herbeumont le 18.
- Vanneaux : passage dès le début du mois, mais surtout dans la seconde quinzaine : ± 500 sur le Gerny, ± 500 à Bure (23 et 21/3); ± 200 à Focant le 24.
- Pluvier doré : l'espèce accompagne les bandes de Vanneaux : 11 ex. le 23 (Gerny), 17 ex. le 24 à Focant.
- Bécassine des marais : 6 ex. le 31 à Herbeumont.

- Barge à queue noire : 1 ex. en plumage nuptial dans une bande de Vanneaux à Focant le 24.
- Mouette rieuse : 2 ex. le 23 à Humain
- Pigeon colombin : 5ex., parade nuptiale et chant sur le site de nidification à Rochefort (Falizes) le 24; 15 ex. à Tellin le 28.
- Pics : à noter tout spécialement un Pic mar cantonné à Bure le 28; 3 cantons d'Epeichette (Fèche, Rochefort et Bure).
- Alouette lulu : de passage le 21 à Bure; les 22-26 : 1 puis 2 chanteurs en bordure du Gerny à Jemelle.
- Bergeronnette grise : 1ère notée le 1er à Genimont; 3 ex. le 7 à Belvaux; passages et retours plus réguliers ensuite.
- Pie grièche grise : L'espèce semble en forte régression : seulement 10 cantons trouvés dans la région Lesse-et-Lomme.
- Grive musicienne : premier retour dès le début, mais sans doute passage plus marqué à partir du 15.
- Grice mauvis : passages assez importants dans la seconde quinzaine.
- Rouge-queue noir : 1er le 22 à Jemelle, retour des femelles en fin du mois.
- Roitelet triple bandeau : premier chanteur le 15 à Fèche, retour lent et très retardé; passage net dans la dernière semaine.
- Pouillot véloce : premier chanteur le 23 à Humain puis retour régulier.
- Grimpereau des bois : 1 chanteur dans des Pins noirs à Rocherfort, 3 chanteurs à Rochefort en hêtraie, 1 cantonné dans des Pins sylvestres à Belvaux/Tellin. L'espèce est trouvée dans des biotopes de plus en plus variés.
- Bruant des roseaux : passage noté dès le 3, mais surtout à partir du 14; mâles cantonnés à la fin du mois.
- Sizerin flammé : 1 ex. le 9 à Herbeumont, 2 ex. le 22 à Rochefort, 1 ex. le 23 à Humain.
- Pinson du Nord : un groupe estimé à 3000 ex. en hêtraie à Herbeumont le 31.
- Grand Corbeau : couve le 12 à Herbeumont.

Vanneau huppé

Marc PAQUAY

Equipe géo-spéléologique

Dimanche 29 mars 87 - Biospéléologie

Des p'tits trous, toujours des p'tits trous... tel pourrait être l'intitulé... de cette journée consacrée à l'observation de la faune cavernicole.

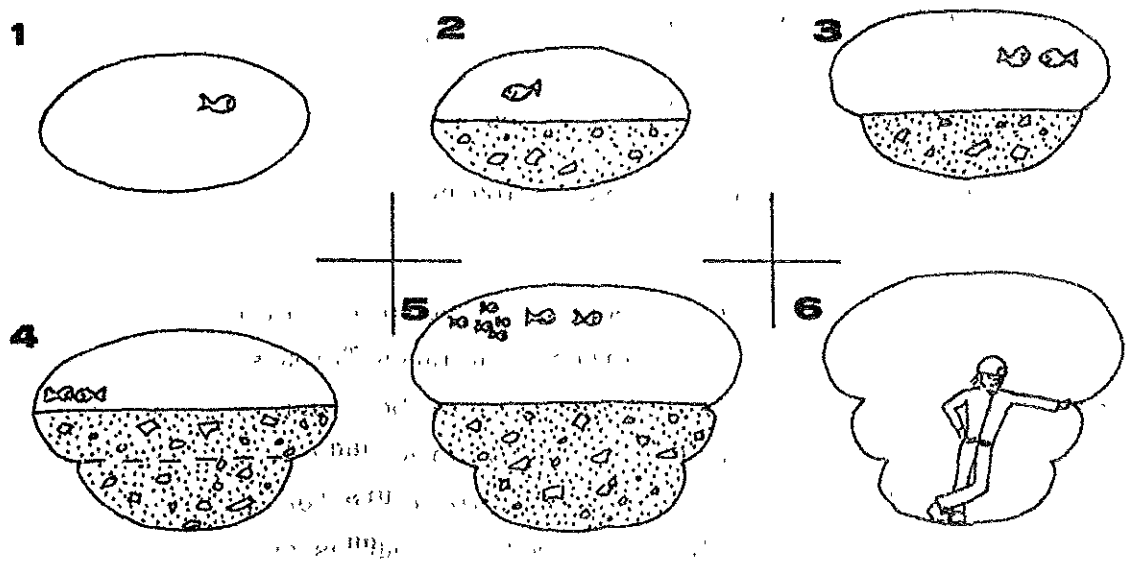
Deux petits trous, donc, au programme de la matinée, avec la grotte du "chant d'oiseaux" et le trou du Palan, deux cavités qui s'ouvrent dans les calcaires givetiens le long de la route Han-sur-Lesse - Rochefort, non loin de la carrière abandonnée d'Eprave.

L'après-midi nous conduisit, non loin de là, mais de l'autre côté de la Lomme sur le tienne des Maulins et dans le Bois de Wérimont, pour trois autres petits trous : le Pic Noir, découvert il y a trois ans par le CYRES et, sur Wérimont, le site archéologique du Trou de l'Ambre et une autre grotte appelée Trou du Maquis, avec plusieurs entrées.

Point de vue karstologie, ces grottes permettent plusieurs observations intéressantes :

- de spectaculaires banquettes d'érosion dans la grotte du chant d'oiseaux

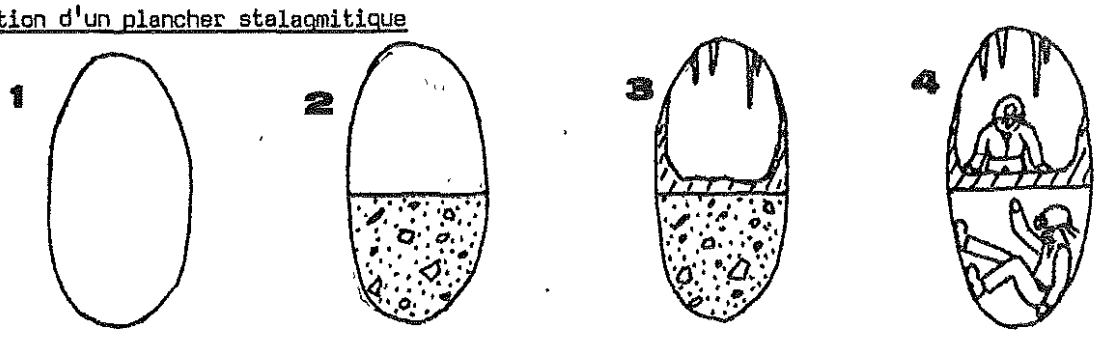
Evolution schématique d'un conduit souterrain en réseau noyé et formation de banquettes d'érosion



1. Conduit noyé
2. Diminution du débit de l'eau et dépôt d'alluvions
3. Poursuite de l'érosion dans la partie non protégée par le dépôt d'alluvions - Formation d'une première banquette
4. Nouvelle diminution du débit, nouveau dépôt d'alluvions

- Plusieurs planchers stalagmatiques suspendus dans le Trou du Palan.

Formation d'un plancher stalagmitique



1. Galerie
2. Dépôt d'argile
3. Coulées stalagmitiques et formation du plancher stalagmitique en réseau fossile
4. Evacuation du dépôt d'argile

- Toujours dans le trou du Palan, un réseau très didactique, de galeries à angles droits formées aux dépens de diaclases.

- Une grande salle d'éboulis dans le trou de l'Ambre avec d'imposants décollements des strates du plafond (personne ne s'est aventuré en dessous !) et les traces d'éboulements récents.

Du côté de la faune cavernicole, bien peu de choses à signaler :

- Dans toutes les grottes visitées, observation de l'araignée habituelle (Meta menardi).

- Très peu de papillons et autres insectes. Le début du printemps les a probablement déjà fait quitter les cavernes. Quelques Triphosa sont encore dispersés ici ou là. Un seul exemplaire du beau Scolioptérix aux ailes de couleur orange et finement découpées a été observé dans le trou du Maquis. Un autre insecte indéterminé a été repéré à plusieurs reprises : il mesure près de 2 cm de long, ½ cm de large, possède de longues antennes (+/- la moitié du corps) et des ailes cachées sous des élytres. Il est tout noir sauf ses pattes d'un jaune-orange et des taches blanches au milieu des antennes et sur le corps.

- Un seul grand myriapode noir (iule) a été observé au Trou de l'Ambre

Signalons enfin la présence de coquilles de gastéropodes terrestres dans le trou du Pic Noir, des espèces peut-être apportées là avec les mousses et les feuilles qui témoignent de l'occupation ancienne de ce trou par des blaireaux. J'y ai déterminé : Ena Obscura, Vitrina Pellucida, Helicigona Lapicida et Helix Pomatia .

Comme nous avions pris les devants et dégusté la Trappiste traditionnelle au pique-nique de midi, on n'y a plus eu droit à la fin de la journée et chacun est rentré chez soi avec un petit creux à l'estomac.

Une activité décidément pleine de petits trous...

Bruno MAREE.

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

1987, Année européenne de l'environnement. Quelle signification pour les grimpeurs?

Alpiniste depuis bientôt dix ans, cela fait seulement un an que je me suis rendu compte de l'impact de l'escalade en Belgique sur certains de nos biotopes, les falaises calcaires et leurs environs.

Les falaises, les pelouses maigres qui les surplombent, les fourrés d'épineux et les érablières de ravin qui les enserrent sont des biotopes d'une extraordinaire richesse végétale et animale. Ils constituent un réservoir précieux de la diversité génétique qui pourrait bien un de ces jours nous manquer cruellement. A titre d'exemple, savez-vous que certaines plantes, aujourd'hui légalement protégées (et en pratique?) ne poussent que sur les falaises calcaires? Il s'agit notamment de la Drave faux-aizoon, Draba aizoides, plante basse de la famille des crucifères, à fleurs jaunes, fleurissant de mars à mai. Savez-vous aussi que le Buis, espèce méditerranéenne, atteint chez nous, à la faveur de la vallée de la Meuse au climat particulier, la limite septentrionale de son aire de dispersion? Et que le dernier endroit où le Faucon pèlerin a niché en Belgique se trouve dans les rochers de Waulsort?

C'est avec grand plaisir que je vois fleurir depuis quelque temps dans les colonnes d'Ardenne et Alpes des articles naturalistes sous la plume d'André SMOOS (voir A. et A., n° 51). Les alpinistes sont en effet des gens qui, par leur activité récréative, sont au contact du mi-

prédécesseurs que des sites tels que Freyr furent protégés de l'appétit des promoteurs et des carriers. Mais le danger n'est pas écarté pour autant; le nouveau fléau provient d'une mode, pas tant celle de l'alpinisme mais celle de l'escalade. Or la foule détruit ce qu'elle recherche, c'est hélas! une constatation bien établie en tous lieux.

Quelles sont donc les conséquences de cet afflux de grimpeurs en des lieux assez exigus?

- C'est d'abord le piétinement répété des abords des rochers et la disparition de tout ou partie de la végétation. Par exemple, le camping de Freyr, autrefois très intéressant par sa flore calcicole n'est plus aujourd'hui qu'une prairie à la flore banalisée (Réf. 1).

- C'est ensuite l'ouverture de nouveaux massifs pour dégorger les massifs classiques. On a ouvert récemment Dourbes (dans une réserve naturelle), Belleroche, Bomal, etc. Le terrain grimpable s'étend donc très rapidement ces dernières années.

- C'est enfin l'ouverture de nouvelles voies, plus extrêmes les unes que les autres dans tous les massifs. Ceci n'est pas dû à l'augmentation du nombre des grimpeurs mais à la croissance de leur niveau. Toutefois, plus il y aura de grimpeurs, plus il y en aura qui passeront du 6 et plus.

En résumé, tout ceci aboutit à ce que la flore et la faune sauvages sont de moins en moins à l'abri des perturbations de l'homme, même en des lieux inaccessibles il y a 10 ans. Il est en effet impossible de grimper sans nettoyer les rochers et sans faire de bruit!

Quand on sait que Freyr est un site classé, que Sy est un site classé doublé d'une réserve naturelle et que les vallées de la Lesse, de l'Ourthe et de la Haute-Meuse sont, d'après la carte d'évaluation biologique, des sites de <u>très grande valeur biologique</u>, on peut

Illustration tirée de La Hulotte n° 46-47

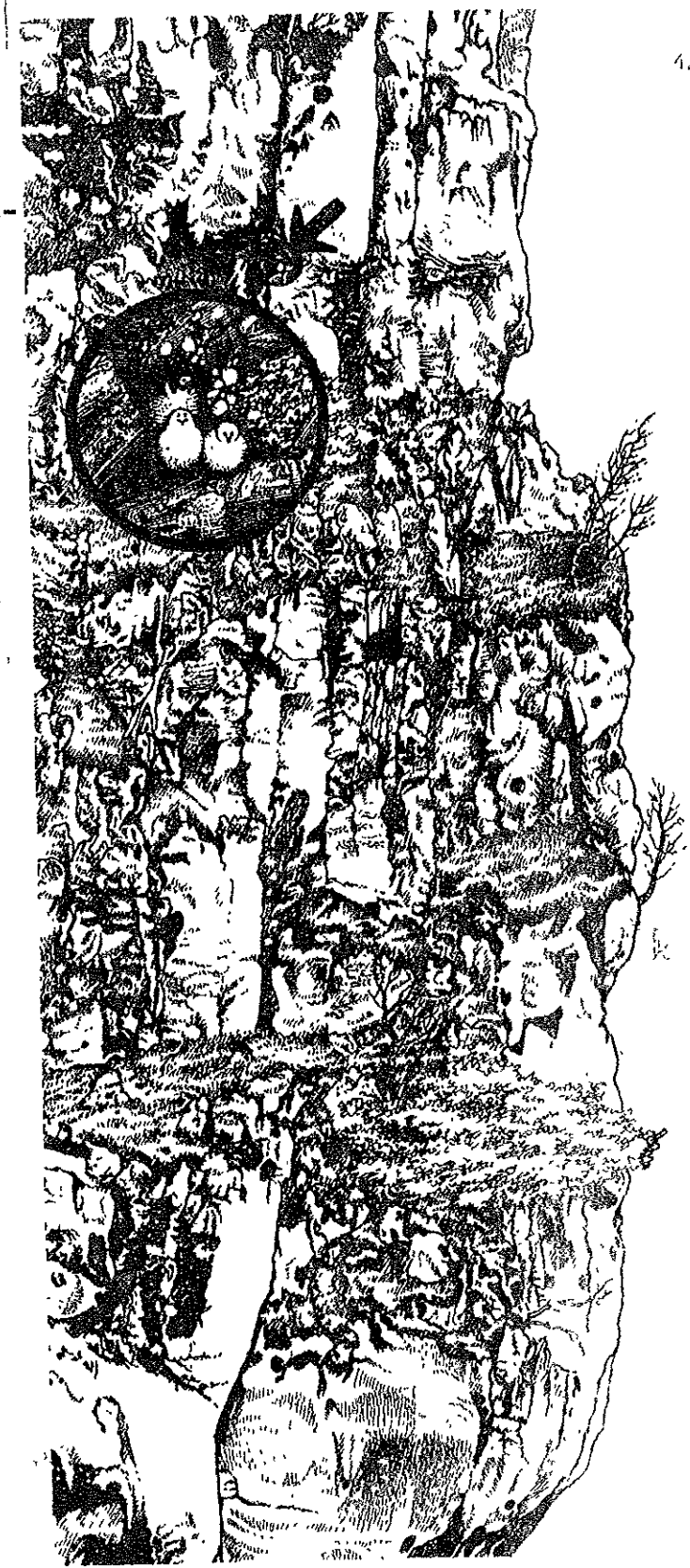
s'inquiéter des conséquences écologiques de cette mode de l'escalade.

Que faut-il faire alors? Je n'ai malheureusement pas de recette miracle qui puisse satisfaire pleinement les alpinistes et les naturalistes. je me contenterai d'encourager tous les grimpeurs à mieux connaître la flore et la faune colonisant nos rochers pour ne pas détruire ce qui mérite d'être et doit être protégé.

En tout état de cause, j'espère que les falaises qui sont encore aujourd'hui vierges de pitons le resteront. Il y a assez de vieilles carrières et de murs artificiels pour les fanas de l'alpinodrome!

Patrick VAN DER SMISSEN

(Article écrit pour Ardennes et Alpes, le journal du Club alpin belge)



Références bibliographiques pour ceux qui veulent apprendre à connaître leur terrain de jeux :

1) A.NOIRFALISE et M.DETHIOUX, Les pelouses calcaires de la Belgique et leur protection, Centre d'écologie forestière et rurale (IRSIA), Gembloux, 1982.

2) Carte d'évaluation biologique de la Belgique, Ministère de la Santé publique et de l'Environnement, Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie, 14, rue J.Wytsman, 1050 Bruxelles.

Carte 53 DINANT Parution en 1987
Carte 58 BEAURAING id.
Carte 49 SPA Parue

3) Les Plans de secteur ondiquent certaines réserves naturelles et les sites classés.

4) Nos plantes protégées, Brochure de l'Administration des Eaux et Forêts, Service de la conservation de la Nature, 187, avenue Albert I, 5000 Namur.

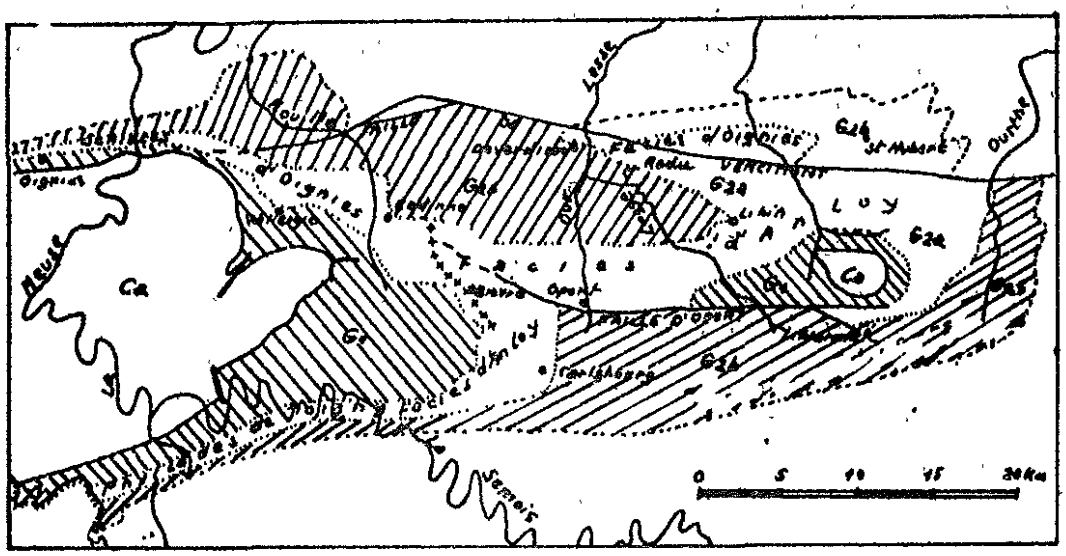
5) J-P.LEDANT, J-P.JACOB et P.DEVILLERS, Protégeons nos oiseaux, Région wallonne, Duculot, 1983.

ACTIVITES GENERALES

Samedi 11 avril : A la découverte de VRESSE et LAFORET, villages de la SEMOIS

C'est dans la "Semois Ardennaise", entre les villages de Vresse et de Mouzaive que nous inscrivons notre sortie générale de ce mois d'avril.

Cadre géologique



Les faciès de l'assise de Saint-Hubert dans la zone anticlinale de l'Ardenne.
(D'après E. Asselberghs, 1946).

Fig. extraite de L. VAN DE POEL, Géologie et Géomorphologie de la Haute-Lesse, in PARCS NATIONAUX, XVI, 1961/1.

A vol d'oiseau, 3km seulement séparent ces deux villages. Nous en parcourons plus de 12. C'est ainsi que, physiquement, on apprend ce que sont les méandres qui rythment le paysage de ce haut plateau profondément incisé par la rivière que nous avions vue s'étaler dans les terrains secondaires du Jurassique lors de notre sortie du 29 septembre 1986 à Chassepierre.

Pourquoi, subitement, alors que les marnes tendres lui traçaient une voie royale et aisée vers la Meuse, la Semois s'est-elle entêtée à terminer son cours dans les schistes, les grès, les quartzites et les quartzophyllades durs et résistants des roches primaires?

Pour répondre à cette question, il faut rappeler que, primitivement, l'Ardenne était coiffée d'une couverture de sables et d'argiles tertiaires. C'est sur cette couverture que se sont établis originairement la Semois et ses affluents. Coulant paresseusement dans des terrains tendres, elle put décrire de longs méandres qu'elle recoupait régulièrement. Quand, par la suite, grâce au relèvement de l'Ardenne, l'érosion a entamé et enlevé progressivement cette couche plus tendre, la Semois a continué à approfondir sa vallée sur place dans le substratum paléozoïque mis à nu; on dit de telles rivières qu'elles sont surimposées. Evidemment, la plaine alluviale formée au fond d'une vallée creusée dans les roches résistantes s'est réduite, telle une peau de chagrin, et les méandres se sont fixés pour des millénaires.

La situation de Laforêt est l'exception qui confirme la règle. Les cailloux roulés qui se retrouvent sur cette petite terrasse témoignent du passage plus récent de la Semois. Elle a recoupé un de ses méandres car c'est contre la muraille rocheuse qui borde le village à l'ouest qu'elle décrivait précédemment son cours.

Les nombreux affleurements rocheux que nous rencontrerons nous présentent des roches que nous côtoyons souvent en Haute-Lesse sur le versant nord du massif ardennais.

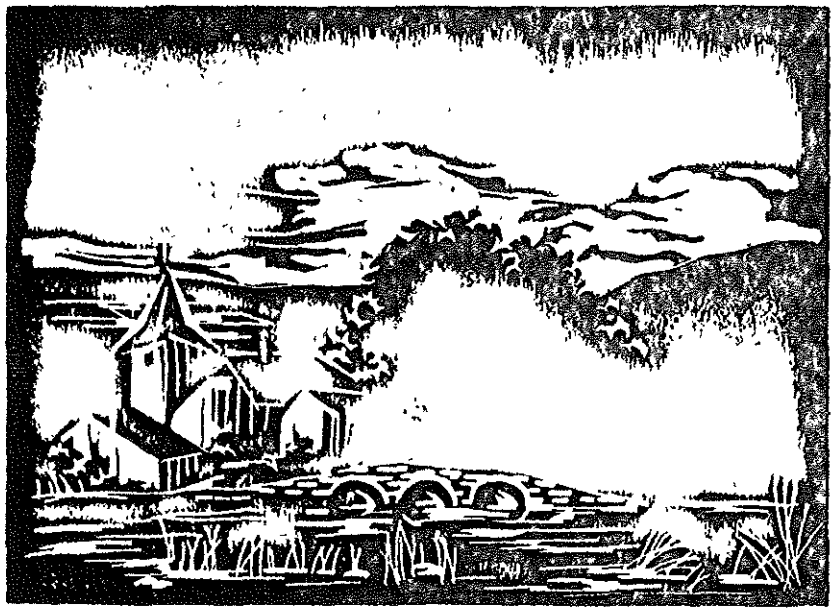
D'abord le Gedinnien supérieur (G2 a) et ses schistes d'Oignies formés de dépôts vaseux en mers peu profondes. Ensuite nous recouperons l'assise de Saint-Hubert (Faciès de Laforêt). Elle se caractérise par des schistes verts et compacts avec des bancs intercalaires de grès vert clair et de psammites de même couleur.

Du Siegenien inférieur, nous retiendrons les phyllades de Alle et les schistes fins, phylladeux, de couleur gris foncé et gris bleuté, presque noire.

Vresse... adoré des peintres

Les peintres et les artistes qui se sont pressés à Vresse ont trouvé dans les paysages de la Semois une source intarissable d'inspiration et, depuis deux décennies, ont marqué la vie culturelle de ce petit village. Patrie d'Albert Raty, Vresse est depuis longtemps le centre artistique le plus connu de la région. La galerie d'art "La Glycine" et le nouveau centre culturel en sont la preuve. C'est pourquoi nous commencerons notre promenade par une visite de l'église. Elle se distingue des autres sanctuaires par les oeuvres d'art qui y sont exposées. La vierge à l'enfant de Michel-Marie Poulain a été accrochée au centre du maître-autel. Le chemin de croix fut réalisé par les différents artistes qui se sont succédé au salon de la Glycine. Certains ont voulu rester anonymes. Nous avons pu admirer des toiles signées par Howet, Raty, Hubert, Vander Elst... le gratin des artistes ardennais.

Comme dans tous les villages anciens, tout est ramassé autour de l'église. Témoin d'un autre âge, l'ancien château, propriété de la famille de Vauthier, fut racheté par la commune qui y aménagea une école, la poste et la maison communale. Derrière ce château, le moulin banal servit jusqu'à la Révolution Française puis fut aménagé en centrale



« Le pont Saint-Lambert », Vresse-sur-Semois

Lino de Bonaventure Fieullien.

électrique avant d'être reconverti en boissellerie utilisant comme matière première le bois de hêtre que l'on trouve en quantité considérable dans la région (5000 ha de forêts pour la commune de Vresse).

Un petit détour nous conduit à l'intersection de la route du "Terme" vers Conrad et du chemin dit du "Routi" pour découvrir une petite chapelle dédiée auparavant à saint Roch, actuellement à Notre-Dame de Walcourt. A la fin du XVIIIe siècle, les gens des environs vouaient un véritable culte à N-D de Walcourt et un pèlerinage très populaire déversait dans la vallée de la Semois une foule de pèlerins venus de France et des alentours. Cette chapelle ne serait qu'un édifice religieux, comme tant d'autres, s'il n'y avait à l'intérieur un magnifique retable daté de 1204.

Près des bâtiments de la nouvelle gendarmerie, située à l'emplacement de l'ancienne gare vicinale, nous avons évoqué les anciens trams vicinaux. Vresse était à la jonction des deux lignes Gedinne-Vresse-Bohan et Alle-Vresse-Bohan. Pendant la première moitié de ce siècle, les journées des habitants de la vallée de la Semois étaient rythmées par le sifflement des vieilles locomotives à vapeur qui se manifestaient bruyamment à chaque passage.

Vresse et ses ponts

Perdu dans un fond de vallée, un pareil village risquait l'isolement; c'est pourquoi son histoire est marquée par les "ponts". La Semois n'a rien d'un torrent mais à la fonte des glaces il lui arrive de charrier d'énormes blocs qui emportent tout sur leur passage. Le nouveau pont qui relie Vresse et Laforêt est la réplique du Pont St-Lambert, tout proche. Celui-ci est incontestablement le plus beau joau du village et a porté le nom de Vresse dans toutes les exposition

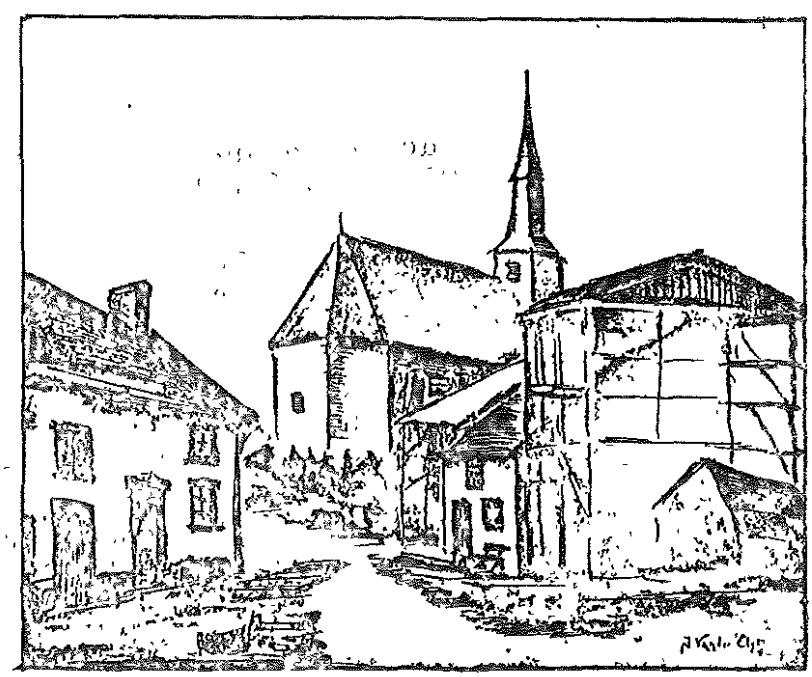
par ses vieilles pierres noircies et cernées de mousse, par ses trois arcades peu régulières, il pourrait faire penser qu'il date de l'époque romaine. Il n'en est rien. Le pont St-Lambert a été reconstruit en 1774. Une belle légende justifie sa forme et ses dimensions.

S'il a pris la forme d'un dos d'âne, c'est que Lambert, le moine qui venait évangéliser Vresse, mais qui avait été devancé par une autre religieuse, Agathe, voulut narguer sa rivale qui se déplaçait toujours dans une voiture tirée par un âne. Si le pont est si étroit, c'est aussi pour que son attelage ne puisse y passer.

Ajoutons que le pont St-Lambert, ainsi que les arbres qui l'entourent, ont été classés par la Commission Royale des Monuments et Sites.

Laforêt

Nous découvrirons ensuite le village bien connu des campeurs, Laforêt. C'est un des rares villages d'Ardenne à avoir conservé le caractère typique des vieux hameaux d'autrefois. L'ordonnance du village est restée la même qu'il y a un siècle. On sent que les villageois ont conservé beaucoup de leurs habitudes et entretenu le souvenir de leur passé. Chaque maison, chaque rue mérite un commentaire.



La place du village à Laforêt (1963) - Jacques Vander Elst.

C'est surtout la vieille forge, assortie du "travail" pour les chevaux et de la vieille fontaine qui a spécialement retenu notre attention.

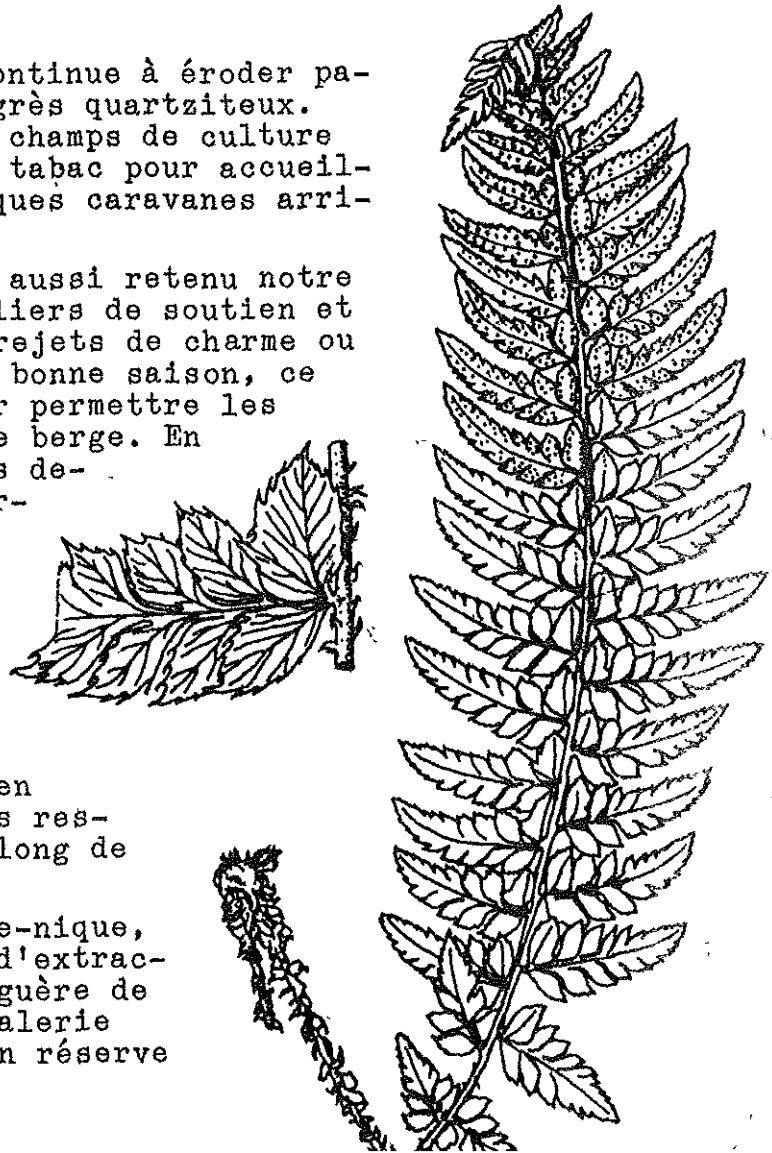
Si cette forge a fait beaucoup parler d'elle depuis plusieurs années, c'est parce que le conservateur des Musées du Fourneau St-Michel à St-Hubert désirait l'acquérir pour la démonter et la remonter à côté des anciennes maisons-témoins de la vallée de la Semois.

La fontaine, le puits, le lavoir forment maintenant un ensemble bien aménagé pour le regard des touristes. Evidemment la pelouse est peu foulée et ce qui était jadis un centre animé du village semble

assoupi, rêvant avec nostalgie des commérages des habitantes, lavandières et porteuses d'eau, qui s'y rencontraient quotidiennement.

Enfin, la vallée de la Semois

La route qui longe la Semois en direction de Mouzaive nous offrira le spectacle d'un fond de vallée qui s'éveille au printemps. Sur le versant ouest, nous longerons la chênaie-charmaie alternant régulièrement avec des lambeaux de l'aulnaie-frênaie à Stellaire. Les suintements d'eau qui sourdent dans les creux du versant sont marqués par les traînées dorées de Chrysosplenium oppositifolium et sur les colluvions du bas des pentes se déroulent des tapis d'Anémones sylvies et de Mercuriales. Sur un escarpement rocheux, voisinant avec le Polypode vulgaire et l'Asplenium, nous nous étonnerons de la présence de quelques pieds de Polysticum aculeatum (voir illustration).



En contrebas, la rivière continue à éroder patiemment les schistes et les grès quartziteux. Sur l'autre rive, les anciens champs de culture ont abandonné leurs plants de tabac pour accueillir - triste spectacle - quelques caravanes arrivées là on ne sait comment!

L'abri du pont de claies a aussi retenu notre attention. Il contient les piliers de soutien et les claies tressées avec des rejets de charme ou de chêne. Assemblé pendant la bonne saison, ce pont de claies était monté pour permettre les travaux de culture sur l'autre berge. En périodes de crues, les paysans devaient dégager les longues herbes qui s'enroulaient à la base des piliers et, si nécessaire, démonter le pont jusqu'à ce que tout danger soit écarté. Un câble d'acier reliait les quelque 80 claies de sorte que, si l'ouvrage venait à être emporté par les eaux, il se scindait en son milieu et les deux parties restaient attachées au câble le long de chaque rive.

Près du lieu de notre pique-nique, s'ouvre une ancienne galerie d'extraction d'ardoises. Il ne reste guère de traces d'exploitation et la galerie grillagée a été reconvertie en réserve à chiroptères.

Sous les taillis de Bertrandfontaine, nous détournerons la tête pour ignorer le camping "Le Héron", pur produit du XXe siècle, et évoquer l'ancien village disparu lors des épidémies de peste du XVIIe s.

Mouzaive, berceau du tabac de la Semois

Mouzaive, nous le traverserons puis nous l'admirerons à partir du point de vue aménagé au sommet du bois de Naglemont. C'est là qu'est né le tabac de la Semois, planté pour la première fois avec succès par l'instituteur local, Joseph PIERRET, quand la Belgique devint indépendante.

Une fiche technique nous décrira le travail des planteurs de la Semois, tel qu'il nous fut décrit "là-haut" par notre ami Paul LOISEAU, descendant direct d'une famille de planteurs.

Chairière

Le retour par Chairière sera plus rapide; nous parcourrons la rue qui relie Grande et Petite Chairière en nous étonnant de voir, installée à l'extrémité du village, l'église tournant résolument le dos à ses paroissiens. les maisons se dispersent sur une petite corniche creusée en son centre par le Ru de Lingle.

C'est par la route des Crêtes que nous bouclerons notre circuit.

Avec ses paysages, ses maisons, ses ponts, ses ardoises, son tabac, la Semois ardennaise nous a livré un peu de son passé. Région isolée, elle apparaît comme une taiseuse qui ne se livre que peu à peu. Une journée est bien courte pour recevoir toutes ses confidences.

Jean-Claude LEBRUN

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 4 avril : Promenade d'observation à VIGNEE-CIERGNON

Plaine de la Lesse en amont de Vignée jusqu'au niveau de la Ferme Nâron; retour par l'ancienne voie de chemin de fer.

- Grèbe castagneux : un oiseau en plumage nuptial caché dans les racines sur les rives de la Lesse. Oiseau nicheur ou de passage?
- Epervier: certains d'entre nous ont vu la prise d'un merle mâle par le tiercelet, en bordure de la voie de chemin de fer.
- Balbuzard pêcheur : un ex. en vol, peut-être un peu loin mais bien identifié à la silhouette et l'allure de vol. De passage en direction

- Martin-pêcheur : un ex. entendu (mais malheureusement pas vu).
- Pipit des arbres : un ex. chanteur (un des premiers) en bordure d'une coupe forestière.

Marc PAQUAY

Dimanche 19 avril : EPRAVE (Bois Bestin - Les Espèches - Ancienne gare)

La traversée du village nous permettra de voir une Chevêche. A Epraves, les vergers ou parties de vergers subsistent encore aux abords des habitations. Ce milieu (entrecoupant les jardins, granges, fermes et habitations anciennes) est un biotope de choix pour la petite chouette.

Des recensements nocturnes, en février-mars 1985, ont permis de localiser 4 chanteurs cantonnés au village et ses abords.

D'autres espèces bien "en voix" ou "en vue" : Verdier, Linotte, Accenteur mouchet, Fauvette à tête noire, Rouge-queue noir...

A noter aussi la présence de Moineaux friquets en nombre assez important inféodés aux mêmes milieux que la chevêche. Il est à remarquer que cette espèce a beaucoup régressé. Ce n'est pas un oiseau aussi commun que l'on pourrait le croire!

Dans les prairies des Espèches, quatre Lièvres font des "singeries" devant une hase plutôt indifférente...

Nous apprécierons aussi le plaisir de la première écoute du Rossignol de retour au pays.

Sous le soleil, nous dénombrerons pas mal d'espèces dans le Bois de Bestin

Marc PAQUAY

Relation d'observation

La nature offre parfois des spectacles formidables à qui peut les rechercher, les regarder, les apprécier. La scène peut être grandiose ou toute petite, mais le spectacle toujours de grande qualité est gratuit et ouvert à tout le monde!

Voici la relation d'une observation que j'ai faite un samedi soir, au lieu d'aller au bal!

Ce soir du 11 avril, le spectacle se produit à Boult-Herbeumont sur les bords de la Semois.

La nuit tombe, les dernières lueurs du jour baignent la vallée encaissée d'une lumière bleutée.

Gros plan sur une étroite bande de pré sauvage en bordure de la forêt, sur les berges de la rivière : une harde de cervidés broute paisi-

blement les premières herbes tendres.

Seule, la plus vieille biche, "la meneuse de harde" comme on l'appelle, reste aux aguets au plus près du couvert; les autres, huit biches, bichettes et deux daguets aux bois guère plus longs que les oreilles, mangent sans trop se soucier de ce qui se passe aux alentours.

Absorbé par le spectacle, je n'avais pas remarqué la présence d'un rapace posé au sommet d'un épicéa, tout près de la harde.

Ce n'est que lorsque celui-ci fondra en piqué vers la rivière que je m'apercevrai de sa présence.

Un "plouf" se produit.

C'est si près des biches qu'elles relèvent toutes la tête et regardent le rapace qui s'empare sans faille d'un très gros poisson, aussitôt emporté.

J'ai, presque instinctivement, porté les jumelles à mes yeux et bien vu le balbuzard pêcheur emporter un poisson d'environ 40 cm, sans doute un chevesne.

Une proie exceptionnelle sans doute : avec force battements de ses longues ailes, le rapace peine à un mètre de l'eau, puis s'élève enfin pour disparaître derrière un rideau d'arbres avec sa proie encombrante.

Encore un beau spectacle, rare celui-ci, mais toujours un spectacle formidable, le plus beau que je connaisse, celui de la nature!

Marc PAQUAY

Equipe géo-spéléologique : Sortie "extra" du lundi 20 avril 87

Peu de naturalistes mais beaucoup de gastéropodes terrestres au rendez-vous de ce lundi de Pâques.

La matinée fut consacrée à la récolte et l'après-midi fut juste assez longue pour permettre la détermination de 26 espèces.

La récolte se fit dans cinq biotopes différents répartis le long d'une coupe en travers de l'ancienne vallée de la Lesse, la chavée, à hauteur du Belvédère de Han et de la Fontaine St Martin :

Site 1 : Pelouse calcaire du Belvédère de Han-sur-Lesse (1) : 7 espèces observées

Site 2 : Petite doline d'effondrement de l'entrée supérieure du Trou Martin, sur les rochers, et surtout dans la litière (hêtre)(2): 10 espèces observées dont 1 "limace" (on considérera ici comme "limace" toutes les espèces ne possédant pas de coquille externe).

Site 3 : Versant exposé au sud, dans la litière sous les pins noirs et le tapis de pervenche (3) : 7 espèces observées dont 1 "limace".

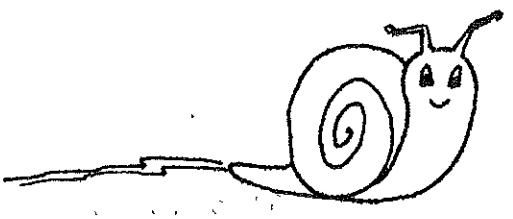
Site 4 : Les abords directs de la fontaine St Martin (4) : 14 espèces observées dont 3 "limaces".

Site 5 : Versant exposé au nord. Taillis de charme (5) : 7 espèces observées dont 2 "limaces".

Espèces observées

Embranchement : MOLLUSQUES

Classe : Gastéropodes
Sous-classe : Prosobranches
Ordre : Mésogastéropodes
Famille : Pomatiasidae



(2)(3)(4) - POMATIAS ELEGANS (Müller, 1774) : Cyclostome élégant

Observation de l'opercule spiralé de calcaire qui se rabat devant l'entrée de la coquille dès que l'animal est dérangé. L'espèce était très active aux abords de la fontaine St Martin. On ne savait plus où mettre les pieds pour ne pas les écraser tant il y en avait !

Sous-classe : Pulmonés
Ordre : Stylommatophores (ou pulmonés terrestres)
Famille : Cochlicopidae

(1) - COCHLICOPA LUBRICA (Müller, 1774) : Bulime brillant

C'est un petit gastéropode avec une coquille allongée de 7 ou 8 mm de haut et une grande ouverture mesurant un peu plus du quart de la hauteur totale. Il apprécie paraît-il les endroits humides mais se sent aussi à l'aise sur les terrains secs comme en témoigne sa présence sur la pelouse du belvédère.

Famille : Orculidae

(4) - SPHYRADIUM DOLIOLUM (Bruguière, 1792) : Maillot barillet

Petite coquille cylindrique de 5 mm de haut, découverte uniquement près de la fontaine St Martin, le site le plus riche !

Famille : Chondrinidae

(1) - ABIDA SECALE (Draparnand, 1801) : Maillot seigle

Petite coquille fusiforme avec une ouverture garnie de 7 à 9 dents ou lamelles.

Famille : Pupillidae

Famille : Valloniidae

① - VALLONIA PULCHELLA (Müller, 1774) : Vallonie mignonne

Nous avons déterminé Pulchella mais après contrôle, il pourrait bien s'agir de VALLONIA EXCENTRICA (Sterki, 1892).

En effet, Vallonia pulchella est assez hygrophile et n'aurait pas vraiment sa place sur la pelouse sèche du Belvédère. Par contre, Vallonia Excentrica est lié aux stations assez sèches... mais est assez rare ! Il est pourtant signalé dans le carré de Han-sur-Lesse de l'Atlas provisoire des gastéropodes terrestres de Belgique (I.R.Sc. N.B., 1986).

Famille : Enidae

④ - ENA OBSCURA (Müller, 1774) : Bullime obscur

Espèce très commune appréciant les zones humides et les mousses. Tout à fait à l'aise donc à la Fontaine St Martin.

Famille : Endodontidae

② - DISCUS ROTUNDATUS (Müller, 1774) : Hélice bouton

Cette espèce très commune doit son nom à sa coquille fort déprimée et semblable (de loin !) à un bouton de culotte (les trous en moins !).

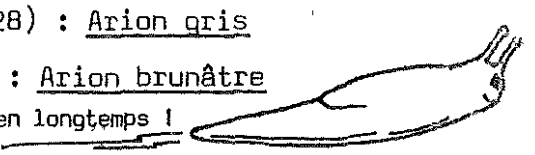
Famille : Ariondae

③④ - ARION RUFUS (Linnaeus, 1758) : Arion rouge ou grande limace rouge.

C'est la limace bien connue dont on fait des sirops excellents pour la toux : c'est peut-être pour ça qu'on l'appelle aussi l'arion des charlatans !

②⑤ - ARION CIRCUMSCRIPTUS (Johnston, 1828) : Arion gris

⑤ - ARION SUBFUSCUS (Draparnand, 1805) : Arion brunâtre



Espèce signalée dans les grottes de Han ... il y a bien longtemps !

④ - ARION HORTENSIS (De Ferussac, 1819) : Limace des jardins

④ - ARION INTERMEDIUS (Normand, 1852) : Arion minuscule

Très petite en effet : moins de 2 cm.

Famille : Vitrinidae

②③④⑤ - VITRINA PELLUCIDA (Müller, 1774) : Vitrine transparente

Une coquille assez globuleuse avec peu de tours de spire (trois) mais le dernier est très grand. Coquille transparente quand l'animal est vivant mais qui devient opaque après la mort. Pas moyen d'avoir un peu d'intimité de son vivant. Un régal pour les voyeurs, surtout avec un binoculaire. Très commun.

Famille : Zonitidae

④ ⑤ - OXYCHILUS DRAPARNALDI (Beck, 1837) : Grand zonite

L'animal est bleu noirâtre et se cache, très mal, dans une coquille plus ou moins transparente, fortement aplatie et dont le dernier tour est plus de deux fois plus large que l'avant-dernier. Cette espèce a été signalée dans la grotte de Rochefort.

Famille : Milacidae

③ - TANDONIA RUSTICA (Millet, 1843) : Limace rustique

Famille : Clausiliidae

③⑤ - COCHLODINA LAMINATA (Montagne, 1803) : Clausilie lisse

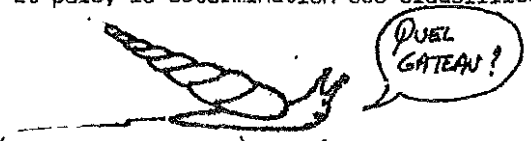
Si vous trouvez un long tube de près de 2 cm de long sur 4 mm de large, pointu à un bout et avec une ouverture en forme de poire à l'autre. Si en plus, c'est lisse, brillant et brun rougeâtre... Alors il y a beaucoup de chance pour que ce soit elle, la clausilie lisse.

①② - CLAUSILIA PARVULA (De Ferussae, 1807) : Clausilie naine

Un peu comme l'autre, mais plus petite (1 cm) et moins brillante. Apprécie fort la sécheresse des pelouses calcaires.

④ - MACROGASTRA (LINEOLATA ?) (Held, 1836) : Clausilie linéolée

Un léger doute quant à l'espèce déterminée ici. A confirmer lors d'une prochaine prospection : on manquait un peu de spécimens. Et puis, la détermination des clausiliidés, c'est pas du gâteau !



Famille : Helicidae

① - HELICELLA ITALA (Linnaeus, 1758) : Hélice des bruyères ou hélice ruban

Ruban parce que l'espèce est ornée d'une bande noire "suprapériphérique" (hum !).
J'ai déjà observé l'espèce sur la pelouse calcaire de Wérimont, en plein été, sous un soleil de plomb, par une chaleur torride, parmi une maigre végétation jaunie et rabougrie par la sécheresse, sans le moindre trappiste à portée de la main : des dizaines d'hélices rubans, fringantes comme des jeunes premières, ne semblaient pas du tout incommodées et, imperturbables, vaquaient inexorablement à leurs inlassables occupations...

①②③④⑤ - PERFORATELLA INCARNATA (Müller, 1774)

La seule espèce présente sur les cinq biotopes prospectés, elle ne possède pas de nom français. On la reconnaît aisément au binoculaire car elle possède un test brun rougeâtre (partie superficielle de la coquille) garni de minuscules granulations en forme de losanges (rhombiformes)

②③④ - HELICODONTA OBVOLUTA (Müller, 1774) : Hélice planorbe

Une coquille discoïde comme le planorbe des rivières mais ici, l'espèce est très aisément reconnaissable par sa couverture de petits poils bruns (quand l'animal est vivant !) et par son ouverture plus ou moins triangulaire.
En perdant la vie, l'animal perd ses poils...

② - HELICIGONA LAPICIDA (Linnaeus, 1758) : Hélice lampe

Encore un escargot très facile à reconnaître avec une coquille carénée à la périphérie.
La coquille a la forme d'une lentille. Autre caractéristique, le péristome, c'est-à-dire le bord de l'ouverture, est continu. Il est interrompu chez la plupart des gastéropodes terrestres.

②④⑤ - CEPEA NEMORALIS (Linnaeus, 1758) : Escargot à bord brun ou Escargot des bois.

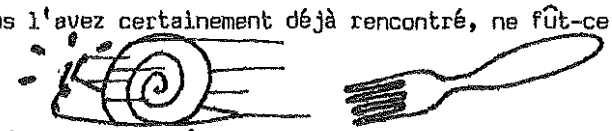
Bien connu de tous, il se distingue de Cepea hortensis par son péristome (bord de l'ouverture de la coquille) brun-noir, généralement blanc chez Cepea hortensis.
Il est également plus grand que Cepea hortensis.

④ - CEPEA HORTENSIS (Müller, 1774) : Escargot à bord blanc ou Escargot des jardins.

Curieusement, malgré son nom, on le trouvera davantage en forêt que dans les jardins.
Par contre, Cepea nemoralis, l'escargot des forêts, est un habitué et un ravageur de jardins.
Allez donc y comprendre quelque chose !
Mis à part le péristome généralement blanchâtre d'hortensis et sa taille inférieure à nemoralis, un autre petit truc permet de les distinguer l'un de l'autre. En observant de face l'ouverture de la coquille, si la ligne de la plus grande hauteur est parallèle à l'axe de la coquille (la columelle) on a alors affaire à Cepea nemoralis. Si la ligne est oblique par rapport à l'axe de la coquille, il s'agit alors (très probablement !) de Cepea hortensis. Bon amusement !
En fait, avec un peu d'habitude, on finit par les distinguer assez facilement par leur forme générale.

②④ - HELIX POMATIA (Linnaeus, 1758) : Escargot de Bourgogne, escargot des vignes, gros-gris (par opposition au petit-gris, Helix aspersa), hélice vigneronne.

Pas besoin de vous le présenter, vous l'avez certainement déjà rencontré, ne fût-ce qu'accompagné d'une sauce au beurre et à l'ail...



Avec cette deuxième journée consacrée aux gastéropodes terrestres, on a juste soulevé le voile d'un monde discret où bien des choses restent à découvrir.
Pour ceux qui prennent la peine de se pencher, c'est fascinant ! On remettra ça...

Bruno MAREE.

Biblio

- ADAM, W. - 1960 - Mollusques terrestres et dulcicoles. - Patr. Inst. r; Sci. nat. Belg., Bruxelles, Faune de Belgique : 1-402, figs 1-163, pls 1-16, col. pls A-D.

- DE WILDE, J.J., MARQUET, R. & VAN GOETHEM, J.L. - 1986 - Atlas provisoire des gastéropodes terrestres de la Belgique. Bruxelles.

- VAN GOETHEM, J.L. - 1984 - Liste commentée des mollusques récents non-marins de Belgique. Documents de Travail de l'I.R.Sc. N.B., 17 : 1-38.

Week-end des 25-26 avril : Escalade à BERDORF (Grand-Duché de Lux.)

Le beau temps du samedi a permis à quatre grimpeurs d'entamer la saison. Faute de topo, nous ne savons pas quelles voies nous avons empruntées ni quelles difficultés nous avons franchies.

Le dimanche, nous n'avons pas grimpé : il pleuvait. Nous reviendrons les 4-5 juillet prochains.

Dominique DURY

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

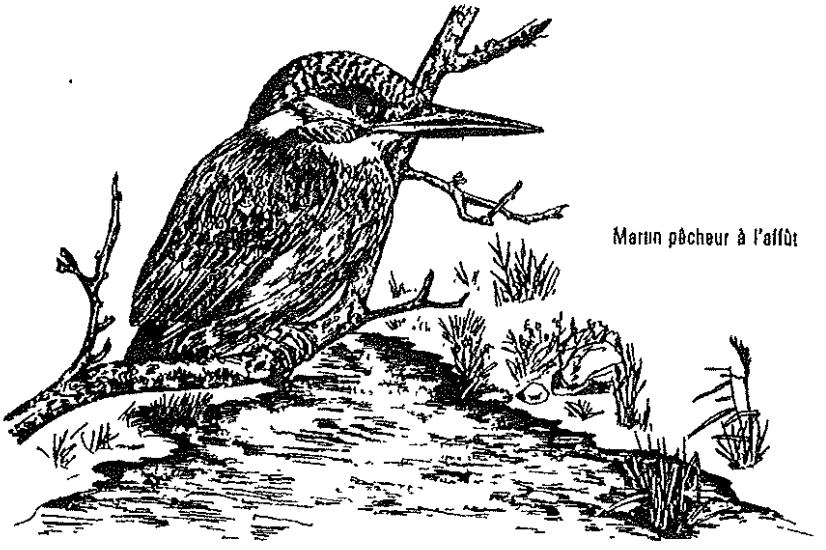
LA LESSE ET LES KAYAKS

Cette année, dite de l'environnement, ne nous ménage aucun répit dans notre lutte pour protéger les milieux naturels de notre région.

En effet, ces dernières semaines, est né un projet de circuit commercial de kayaks sur la Lesse, entre Han et Lessive.

Comme ce sport peut déjà se pratiquer à partir de Wanlin, commune de Houyet, il est évident que les descentes sont prévues jusqu'à Anseremme. Cette semaine, l'achat d'une parcelle de terrain en bord de Lesse à Han par un exploitant d'une société de kayaks d'Anseremme ne laisse aucun doute sur le projet d'utiliser tout le parcours navigable à partir des grottes jusqu'au confluent, à Anseremme.

La législation en cours permet cette pratique dans certaines limites de temps et d'époque acquises par l'association des pêcheurs (23/5/85) mais ne présente aucune restriction pour une protection éventuelle de certains biotopes biologiquement riches.



Martin pêcheur à l'affût

Ill. tirée de G.WEYEMBERGH, Guide pour une promenade dans la vallée de Rabais au Pays de Virton, Virton, 1986

L'administration communale de Rochefort, dans sa séance du 15 avril 1987, signale qu'elle n'a aucun pouvoir de décision dans cette matière qui est traitée par la Région wallonne.

La situation est donc grave.

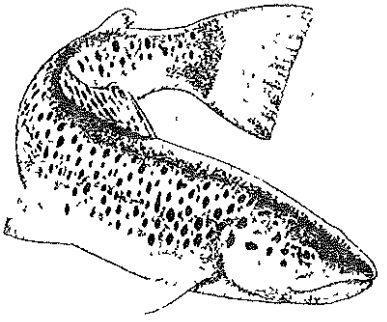
Il est évident que les Naturalistes voudraient voir changer cette législation et entendent s'opposer par tous les moyens à la réalisation de ce circuit commercial qui serait une atteinte à la flore et à la faune de cette rivière.

Destruction des berges, des frayères, du lit de la rivière et de sa microfaune, augmentation de la turbidité des eaux, apport supplémentaire de pollution, fuite des martins-pêcheurs, loutres, hirondelles de rivage... pourraient bien être une réalité proche. Nous ne pouvons l'admettre. La nature ne se vend pas, elle n'est pas au service de n'importe quel loisir!

Nos rivières comportent suffisamment de parcours abandonnés à ce triste sort. Inutile d'en ajouter!

Il est demandé avec insistance à tous les Naturalistes d'épauler ceux qui veulent préserver cette partie de la Lesse et de s'opposer à ce projet par tous les moyens possibles.

Jean-Claude LEBRUN

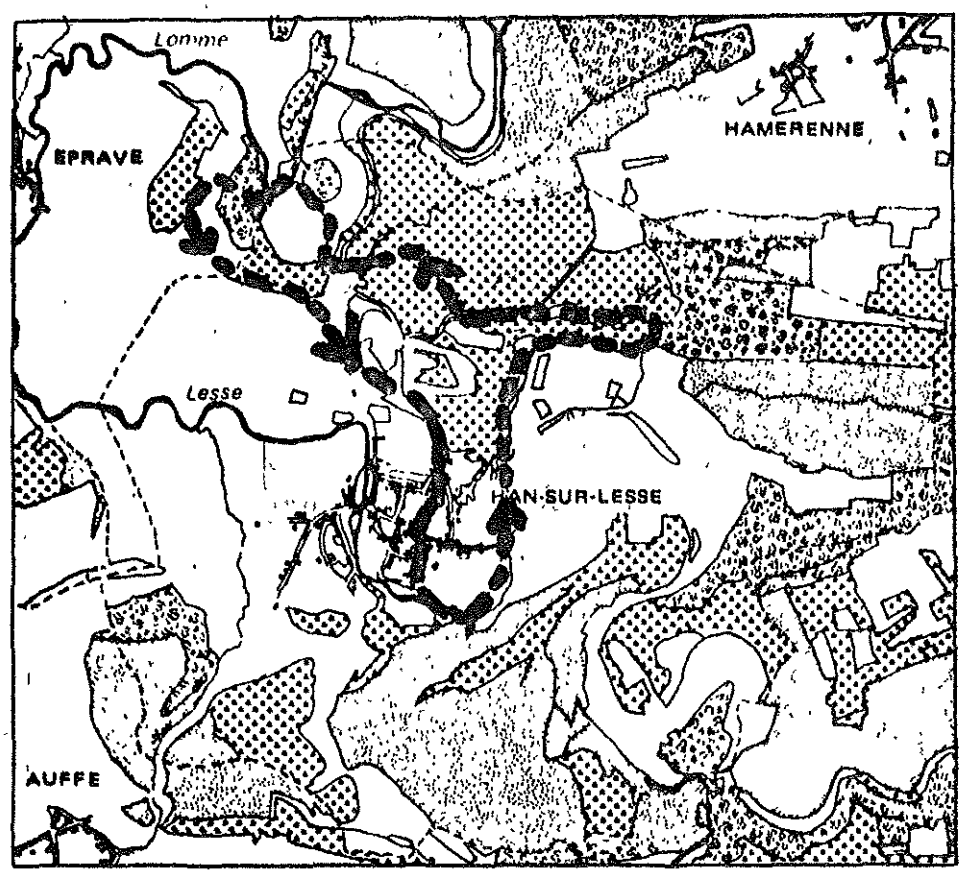


Truite

ACTIVITES GENERALES

Dimanche 10 mai : Initiation botanique à HAN/LESSE

Notre promenade d'initiation à la botanique s'est déroulée cette année à Han-sur-Lesse. C'est un endroit privilégié pour s'adonner à cette discipline car, en un court périple, un botaniste peut, en tra-



Bois de conifères — Bois de feuillus — Feuillus et conifères

CARTE DU COUVERT VEGETAL, d'après les cartes d'état-major 59 - 1.2/3.4/5.6/7.8 levées en 1967.
Ed. La Conservation de la Nature en Wallonie. Dos. 76 d.

versant le synclinal de Han puis l'anticlinal de Ste-Odile, recouper les schistes frasniens et les calcaires givétiens qui offrent à la végétale une extraordinaire variété de milieux.

Du centre du village, nous nous sommes dirigés vers la sortie des grottes. Les plantes rencontrées sont caractéristiques des bords de routes. La famille des crucifères (Brassicaceae) y est particulièrement bien représentée avec Alliaria petiolata, Arabidopsis thaliana, Cardamine hirsuta, Capsella bursa-pastoris, Erophila verna, Thlaspi perfoliatum... Ce qui caractérise ces différentes fleurs, c'est l'étalement dans le temps de leur floraison. Si les premières fleurs apparaissent très tôt dans la saison, les dernières coiffent des siliques ou des silicules jusqu'au mois de juin.

Une courte halte sous l'allée des marronniers pour remarquer la bonne organisation de la nature : lorsque la corydale et la ficaire ont presque terminé leur cycle de reproduction, les marronniers peuvent les couvrir de leur ombre envahissante. Nous remarquerons les bulbilles des ficaires qui permettent une reproduction asexuée de la plante.

Mais quittons la plaine alluviale, assez banale il faut l'avouer, pour longer le superbe méandre de la Chavée qui s'est élargi sur les schistes frasniens et vient buter contre la bande calcaire de l'anticlinal. Ces schistes qui s'effritent contiennent des nodules calcaires; nous y avons trouvé un curieux mélange d'espèces calcicoles et d'espèces silicicoles.

Parmi les calcicoles, Carex flacca, Cornus mas, Viburnum lantana, Sorbus aria et Polygala comosa. Parmi les silicicoles : Luzula pilosa, Lonicera periclymenum, Deschampsia flexuosa, Teucrium scorodonia. Nous y avons aussi rencontré Helleborus foetidus, Euphorbia amygdaloides, Fragaria vesca, Potentilla sterilis..., toutes plantes assez communes.

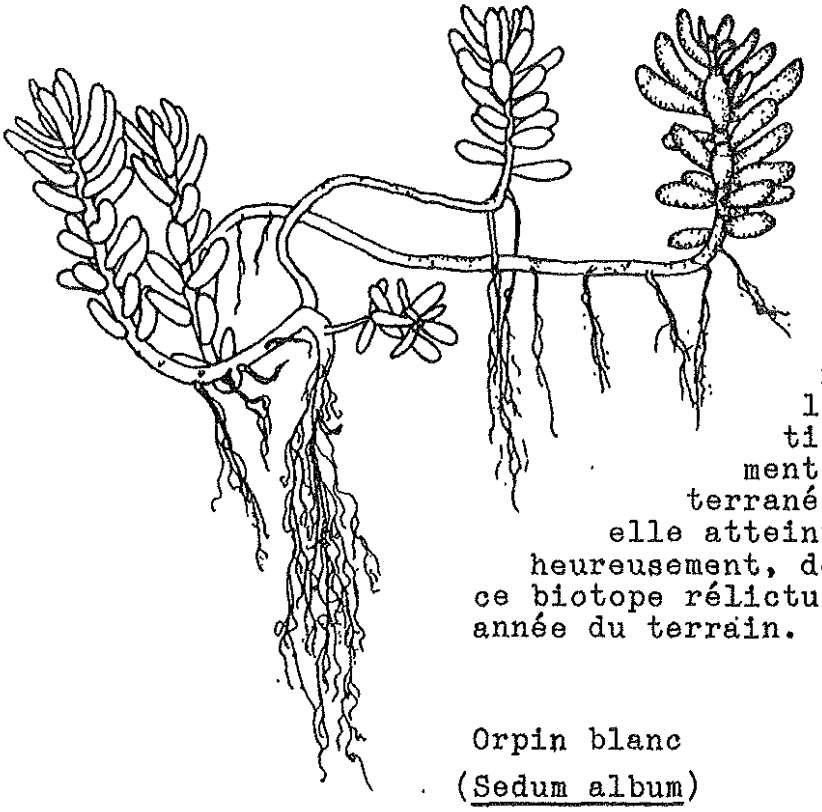
Devant la résurgence du Trou Martin (Ru des Planches), nous évoquerons longuement les phénomènes karstiques mais aussi la pression anthropique sévère qu'a dû subir le paysage qui s'étale sous nos yeux. Quelques pieds d'Orchis mascula qui dressent leur hampe pourpre à la recherche de la lumière nous rappellent à la réalité et nous indiquent le chemin à suivre : il faut monter!

Nous sommes à 170m, à la limite du Gv(b) et nous entamons la grimpée vers le Belvédère (240m) et le rocher de Serin que la Lesse a façonné sur le flanc nord de l'anticlinal.

Devant le magnifique paysage, nous pique-niquerons tout en présentant à nos amis français ce joyau botanique qu'il faut visiter avec vénération. Très riche en espèces rares, le rocher de Serin est une étape obligée sur l'itinéraire d'un botaniste qui se respecte. On y découvre la végétation la plus thermophile et la plus xérophile qu'on puisse trouver dans notre région. Lorsque le soleil réchauffe cette masse de cailloux et de rochers, la température peut s'élever jusqu'à 60°. Le peu de terre sur laquelle s'installe la végétation ne peut retenir que très peu d'humidité lors des pluies.. Ces conditions extrê-

mes ne tolèrent qu'une végétation parfaitement adaptée. Carex humilis, Globularia willkommii, Veronica prostrata, Thlaspi montanum, Seseli libanotis, Potentilla neumanniana, Stachys recta, Allium sphaerocephalon, Lathyrus montanum y composent un lumineux tableau fait de taches vives à la manière des peintres impressionnistes.

Véronique couchée (Veronica prostrata)



Orpin blanc
(Sedum album)

Dans les anfractuosités, l'orpin, qu'il soit jaune, blanc ou réfléchi, reste le seul à supporter des sécheresses prolongées. Ses feuilles grasses sont un bel exemple d'adaptation.

La comparaison entre Quercus petraea (chêne sessile ou rouvre) et Quercus pubescens nous entraînera dans des considérations sur la chênaie pubescente, une association végétale originale très largement distribuée dans le bassin méditerranéen et très rare dans notre pays où elle atteint sa limite septentrionale. Malheureusement, devant l'envahissement du pin noir, ce biotope rélictuel exceptionnel perd d'année en année du terrain.

Passons sous silence la traversée du plateau du Belvédère aménagé pour, et vandalisé par ... les touristes. Barrières renversées, feux éparpillés et dégradation prononcée de la pelouse nous laissent perplexes devant les mesures à prendre pour assurer sa protection.

So Hère que nous traverserons est une pinède qui couvre l'extrémité ouest de l'anticlinal. La carte de Vandermaelen, levée aux environs de 1845, montre que cette colline était pâturée. Celle de l'Etat-major levée en 1868 confirme cette situation. C'est donc à partir de ce moment qu'une vaste campagne de reboisement sera entreprise et donnera au paysage l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. Le substrat calcaire (Gv a) a permis à une grande diversité d'arbustes et d'arbrisseaux de s'installer à l'ombre des pins ou dans les trouées de lumière du bord de la route.: Viburnum opulus et lantana, Lonicera periclymenum et xylosteum, Cornus mas et sanguinea, Sorbus aria et torminalis, Rhamnus catharticus...

Peu de choses à retenir de la traversée des terres labourées sur le sol limoneux qui s'étend dans le méandre abandonné de la Lomme, au pied du Rond Tienne, le long du chemin conduisant à la grotte d'Eprave.

Là, nous retrouvons la chênaie-charmaie calcicole. Au bas des rochers, la végétation herbacée est surtout caractérisée par les plages de Mercurialis perennis, Arum maculatum, Lamium galeobdolon, Geranium robertianum, Allium ursinum, Polygonatum multiflorum... qui ont succédé à l'Anemone nemorosa et à la ficaire. Sur les rochers, le rare Geranium lucidum est aussi en fleur.

La dernière station prospectée, la "Croix-Rouge", est un bel exemple de pelouse schisteuse. Elle a connu la même mésaventure que les tiennes calcaires : un pâturage séculaire y a éliminé la forêt au profit de la pelouse. La flore de cette pelouse schisteuse comporte, au milieu d'un tapis de graminées, quelques espèces remarquables. Ainsi, l'Orchis morio aux hampes florales pourpre foncé veiné de vert, et surtout la rarissime Antennaria dioica aux capitules roses et aux feuilles blanchâtres et cotonneuses. Malheureusement, pruneliers piquants et motos vrombissantes ont signé leur condamnation à mort, sauf si l'homme, pour une fois conscient de ses responsabilités,..!.!

Jean-Claude LEBRUN

Week-end des 6 et 7 juin : Séjour au littoral : le Westhoek

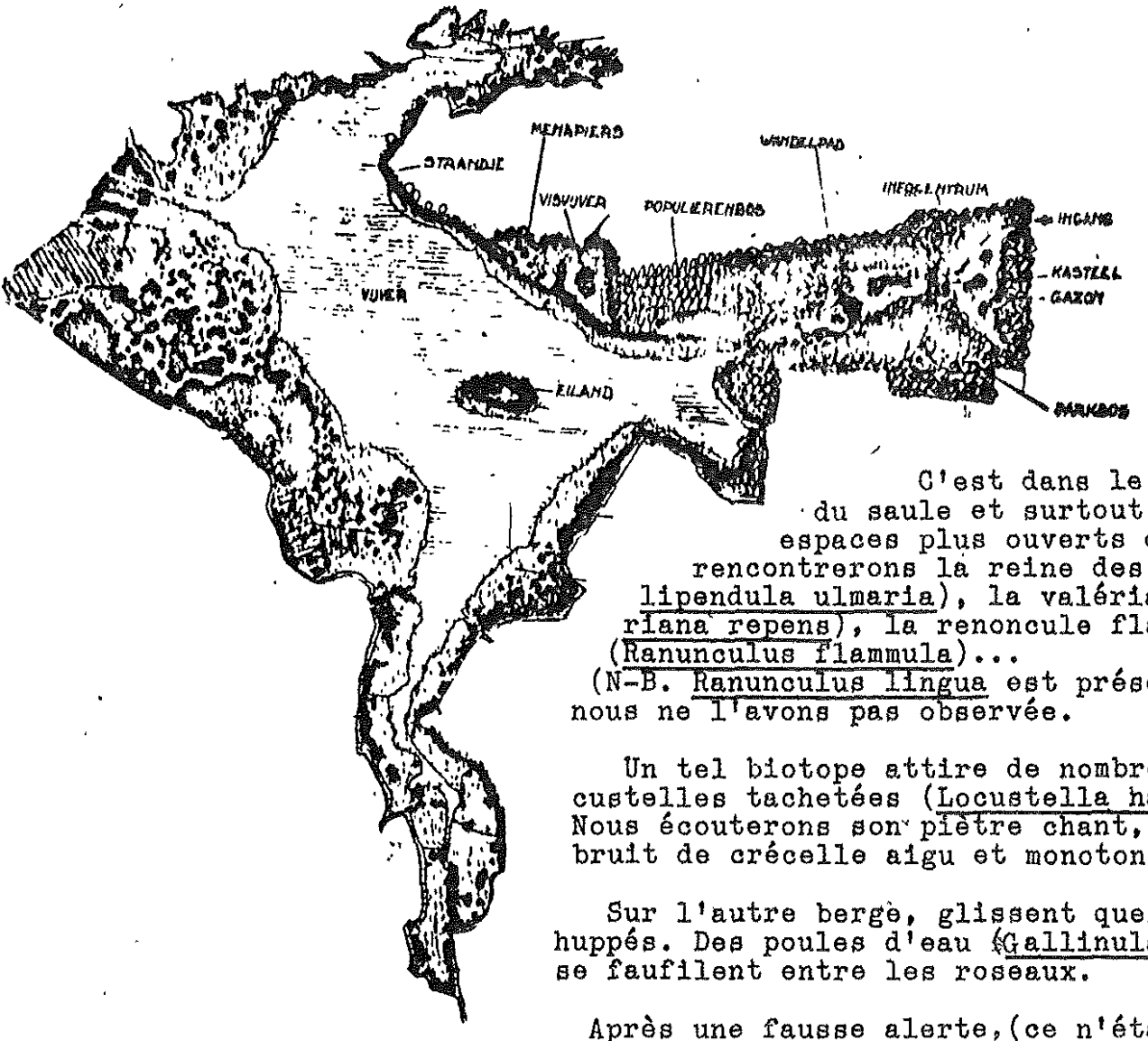
Samedi 6 juin

Le BLANKAART est une réserve naturelle d'une superficie de 82 ha, acquises par les R.N.O.B. et composée d'un parc, d'un étang, d'une roselière marécageuse, de bosquets de saules et de prairies de fauche. Comme beaucoup de ses semblables, l'étang du Blankaart doit son existence à l'exploitation de la tourbe. C'est le point le plus bas des marais de l'Yser. Ce milieu facilement inondé en hiver attire un grand nombre d'oiseaux aquatiques. C'est un relais importantau moment des migrations mais aussi un endroit idéal pour le séjour d'hiver de nombreuses espèces d'oiseaux.

En route vers le Westhoek, nous avons donc consacré un après-midi à l'exploration du Blankaart. Malheureusement un vent violent empêchait tout décollage et la gent ailée resta figée au sol, nous privant du spectacle que nous attendions.

A proximité du château, nous avons approché l'intimité d'une famille de Grands cormorans tout occupés à sécher leurs ailes. Ils sont, paraît-il, plusieurs dizaines à venir s'installer ici en hiver. Mais tous repartent et les hommes doivent intervenir pour aider quelques couples à se fixer!

Nous nous sommes ensuite engagés dans un sentier face à l'impressionnante roselière marécageuse qui borde l'étang sur sa rive ouest. Les rives nous offrent la collection complète des plantes qui peuplent les marais ; massettes à feuilles étroites (Typha angustifolia), baldingère, fétuque (Festuca gigantea), iris jaune (Iris pseudacorus), phragmite (Phragmites communis).



C'est dans le domaine du saule et surtout dans les espaces plus ouverts que nous rencontrerons la reine des prés (Filipendula ulmaria), la valériane (Valeriana repens), la renoncule flammette (Ranunculus flammula)...
(N-B. Ranunculus lingua est présente mais nous ne l'avons pas observée.

Un tel biotope attire de nombreuses locustelles tachetées (Locustella naevia). Nous écouterons son piètre chant, véritable bruit de crécelle aigu et monotone...

Sur l'autre berge, glissent quelques grèbes huppés. Des poules d'eau (Gallinula chloropus) se faufilent entre les roseaux.

Après une fausse alerte, (ce n'était qu'un héron), nous pourrons admirer le vol majestueux du busard des roseaux (Circus aeruginosus). Il a vraiment fier allure, alternant vols planés et descentes en plongeon.

Des canards, nous en verrons peu, même en contournant complètement l'étang pour l'aborder par sa limite nord à partir des prairies voisines. En hiver, ils seraient plus de 40.000 à cancaner dans la réserve. Chaque matin, ils se rendent sur les rives de l'Yser pour dresser la

en vain! Vraiment le vent était trop violent; aucun canard n'a voulu risquer sa vie pour satisfaire notre curiosité.

Le Blankaart est certes digne d'intérêt. Il nous laissera pourtant insatisfaits. C'est donc sans regret que nous le quitterons pour nous installer à l'abri de la bourrasque dans notre petit hôtel douillet de Dixmude.

Dimanche 7 juin : Visite de la Réserve naturelle du WESTHOEK

Lorsque les Naturalistes de la Haute-Lesse se rendent à la mer, c'est souvent pour observer et admirer son avifaune. L'objectif de ce dimanche sera de nous familiariser avec la flore caractéristique du littoral.

C'est par l'entrée S-E que nous pénétrons dans ce milieu privilégié pour comprendre la dynamique des associations végétales qui le caractérisent. A l'emplacement de cette entrée, avant 1914, se trouvait une colline haute de 33m (plus haute que le Hogen Blekker). Pendant la guerre, cette dune fut littéralement transportée vers le front pour aménager tranchées et fortifications. Actuellement, il ne reste plus aucune trace de cette colline, si ce n'est dans les anciennes cartes d'E-M. La nature a repris ses droits : une épineuse broussaille à argousier (Hippophae rhamnoides) et à troène (Ligustrum vulgare) couvre à cet endroit une des deux grandes pannes dites méridionales (45 et 95 ha). Cette couverture très dense est arrivée à maturité et se trouve maintenant en équilibre avec le sol et le climat local. En effet, la végétation installée sur les dunes sèches est bien différente de celle qui colonise les endroits humides et pourtant ces deux séries, l'une sèche et l'autre humide (xérosère et hydrosère) trouvent progressivement leur aboutissement dans ces fourrés où seuls les lapins circulent facilement.

Argousier

Il eût été plus logique d'aborder l'étude de la flore du Westhoek à partir de l'estran et de traverser, série par série, les différents groupements et types de végétation, mais... essayez de raisonner et de retenir des botanistes qui ont parcouru 300 km et sont impatients de reconnaître et d'identifier tout ce qui tombe sous leurs yeux! Impossible!

C'est donc par le chemin où les espèces rudérales et nitrophytes se sont infiltrées que nous avons abordé la réserve. Parmi ce cortège nous avons reconnu l'anthrisque (Anthriscus caucalis), la claytonie perfoliée (Claytonia perfoliata), le bec de grue (Erodium glutinosum et cicutarium), la douce-amère (Solanum dulcamara), la bryone (Bryonia dioica)...

La famille des Borraginacées y était fort bien représentée avec la Lycopside des champs (Lycopsis arvensis), l'herbe aux perles, caractérisée par ses nervures saillantes (Lithospermum officinale), le cynoglosse à odeur de souris (Cynoglossum officinale) et surtout la buglosse officinale (Anchusa officinalis) dont les fleurs à peine ouvertes dissimulaient leur cyme pour passer incognito... Elle y est presque parvenue!

La strate buissonneuse est très diversifiée et couvre 90% de cette panne, qui est la plus ancienne. Argousier, sureau, aubépine, troène, rose des chiens, viorne obier, fusain... créent un biotope idéal pour les fauvettes, pouillots, linottes mélodieuses et rossignols. Sous le couvert, en terrain moins ombragé et plus sec, domine le calamagrostis commun (Calamagrostis epigeios) accompagné par la fléole des sables (Phleum arenarium), le petit pigamon (Thalictrum minus), l'arabette hérissée (Arabis hirsuta), le géranium mollet (Geranium molle), le myosotis hérissé (Myosotis ralosissima), la céraiste des sables (Cerastium semidecandrum). Ce groupe bigarré et hétérogène trouve son optimum de développement sur les sables secs du bord du chemin, devenus faiblement humifères.

Le premier contact avec les dunes mobiles du nord de la réserve nous a permis de voir comment l'homme essaie de fixer les tonnes de sable qui voudraient dessiner dunes et barkhanes dans les rues de la localité. Le rideau de peupliers (Populus alba et candicans) est loin d'être satisfaisant et on peut se demander s'il est bien sage de lutter ici contre le vent et la nature plutôt que de lui abandonner l'espace qui lui revient.

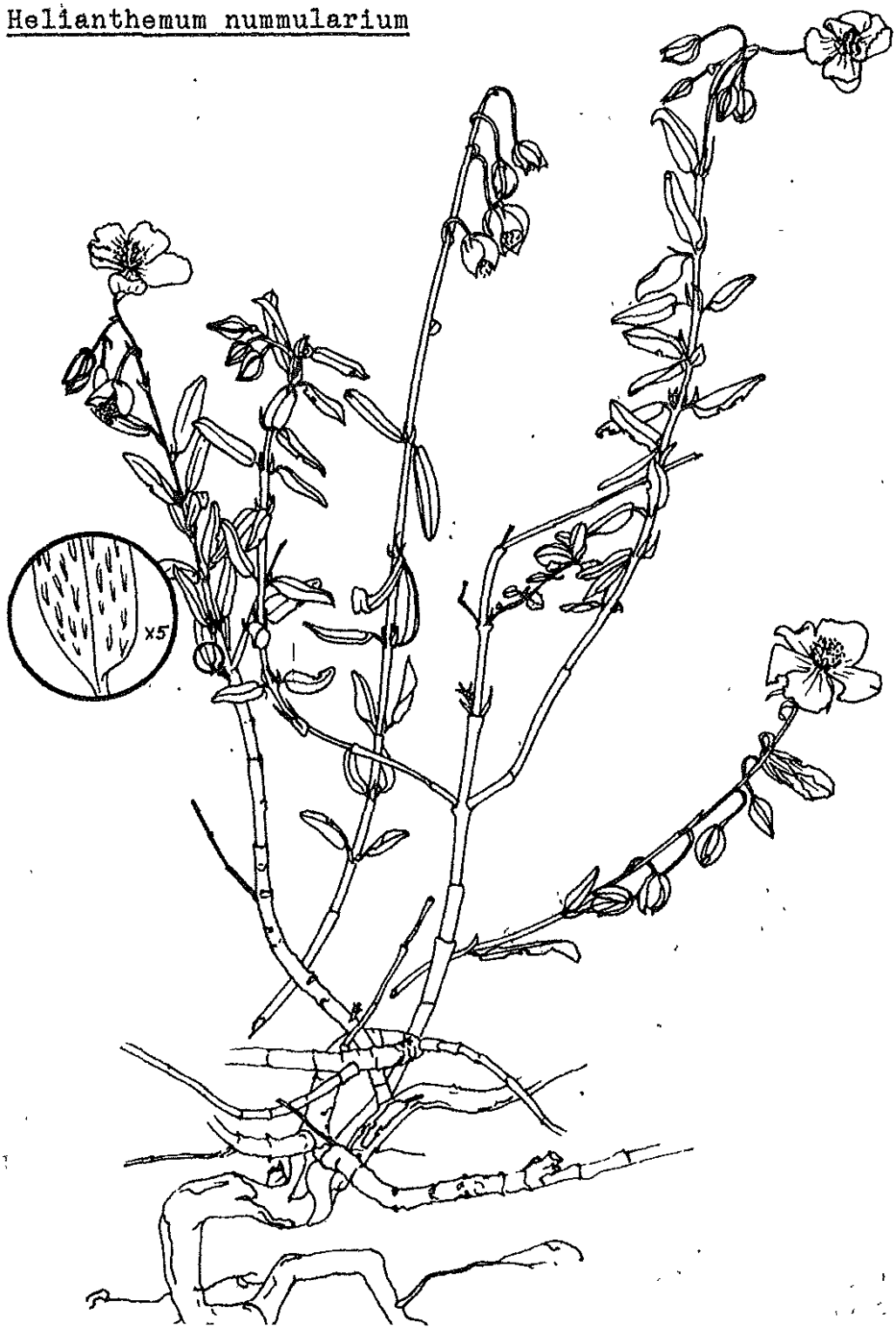
Sur les sables secs de ces dunes en voie de stabilisation, des placages feutrés de deux mousses, Tortula ruraliformis et Camptothecium lutescens donnent une coloration gris noirâtre par temps sec et vert cuivré par temps pluvieux. Ce sont les dunes grises où les mousses pionnières amorcent une pelouse fermée à hélianthème (Helianthemum nummularium).

Après une courte intrusion dans le "grand désert central", Fabienne qui avait une faim de chameau, nous persuade que la caravane doit prendre des forces avant de risquer la grande traversée. C'est donc près du village des pêcheurs, pas loin de la mer et à l'abri du vent que nous nous installons pour le pique-nique. Le soleil invite au farniente mais nous ne sommes pas venus pour nous y abandonner! Il nous reste l'après-midi pour découvrir les différentes zones parallèles qui constituent la réserve.

Nous rencontrerons successivement le bord de mer, la ceinture nord de pannes et dunes paraboliques, la dune centrale mobile, la ceinture de pannes méridionales.

La composition des sédiments et la géomorphologie permettent de distinguer deux entités d'âges différents. Le massif dunaire septen-

Helianthemum nummularium



bles calcaires provenant de la plage actuelle. Le massif méridional, traversé une première fois le matin, se compose de sables plus grossiers et moins calcarifères et date d'environ 1400 avant J-C.

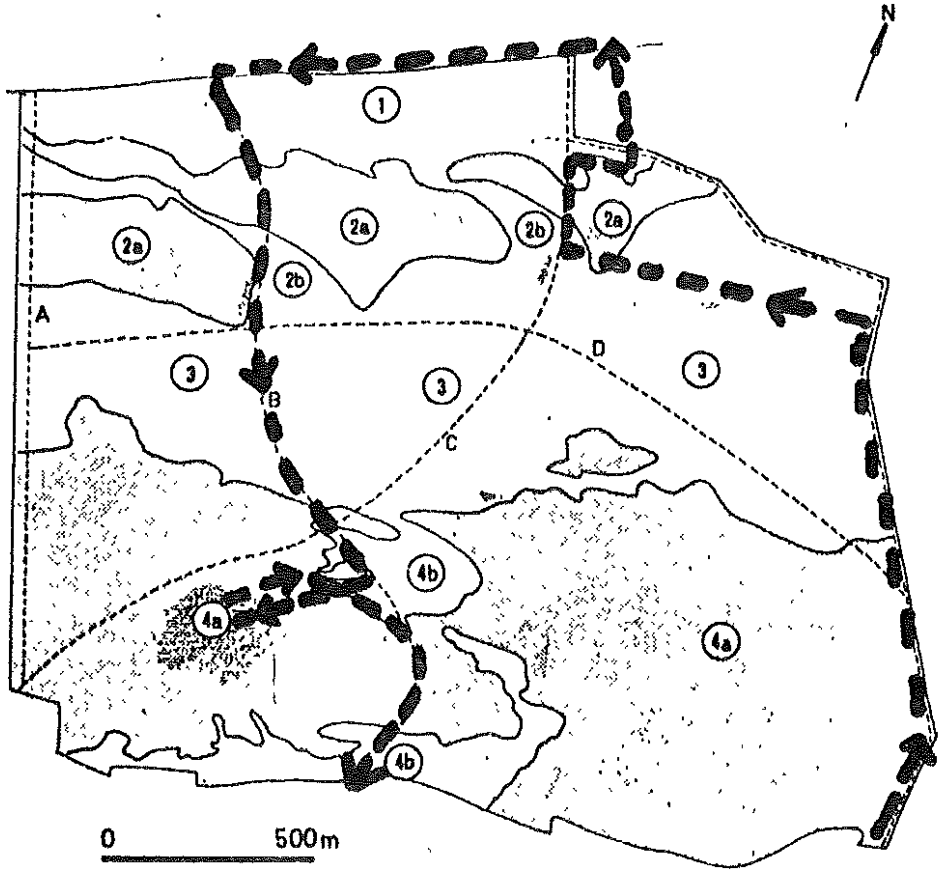


Fig. 1 : Les différentes zones de la réserve : (1) l'avant-dune, (2) la ceinture de pannes et dunes paraboliques septentrionales (2a : pannes, 2b : dunes paraboliques), (3) la dune centrale mobile, (4) la ceinture de pannes (4a : pannes, 4b : dunes paraboliques). Lignes de tirets : (a) sentier de la frontière, (b) sentier des argousiers, (c) sentier des lapins, (d) sentier de l'Oyat, (e) sentier de la lisière est. Hachures : terrains de fauchage en 1978. Les immeubles récents s'élèvent à peu près à l'emplacement de l'indication N.

a) L'AVANT-DUNE

En progressant sur la digue qui sépare l'estran des dunes claire nous repérons les espèces colonisatrices des laisses de marées : le coquillier maritime (Cakile maritima), le chou marin (Crambe maritima), enfin le pourpier de mer (Honkenya peploides) qu'Arlette a déniché, on ne sait où, pour nous dire que c'était une plante rare, très rare!

Toutes ces plantes sont soumises aux embruns et se développent sur des sables calcarifères légèrement salés.

b) DUNES CLAIRES ET DUNES GRISES

Les dunes blanches, très sèches et calcarifères (coquillages) sont perpétuellement remodelées et ne sont colonisées que par des plantes qui ont développé de nombreuses adaptations : rhyzomes; racines pivotantes, enroulement du limbe, crassulence, duvet serré... Nous avons reconnu l'oyat (Ammophila arenaria), l'euphorbe maritime (Euphorbia paralias), la laîche des sables (Carex arenaria), la fétuque à feuillesde jonc (Festuca juncifolia). L'Agropyron junceiforme qui caractérise l'association propre aux dunes primaires semblait absent. Ici les vagues des fortes eaux entaillent la falaise sableuse des dunes et la mer grignoterait chaque année une partie de la réserve s'il n'y avait la digue.

A l'intérieur, sur le versant abrité, on retrouve les dunes grises à Tortula ruraliformis et son cortège de plantes thérophytes. Dans les parties plus fixées, s'ajoutent le pigamon (Thalictrum minus), la piloselle (Hieracium pilosella), le polygala (Polygala vulgaris), le cynoglosse (Cynoglossum officinale), le saule rampant (Salix repens)...

Cakile maritima *Roquette de mer*

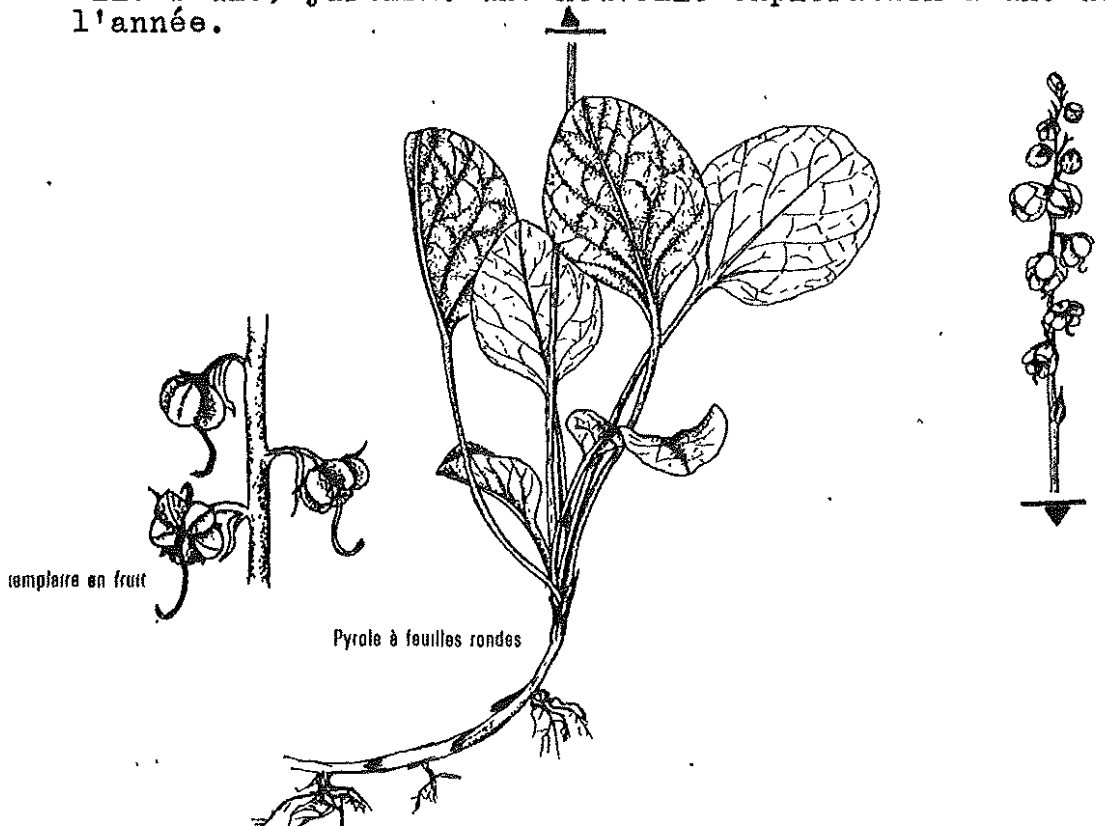
Salix repens

c) DUNE PARABOLIQUES et PANNES de la zone septentrionale

Ce sont des complexes dunaires en voie de fixation. On peut voir sur le plan l'emplacement des trois pannes couronnées par un chaînon dunaire en forme d'arc et qui constitue une dune parabolique.

Les pannes sont pratiquement sans relief et on retrouve les buissons épineux rencontrés le matin. Ce couvert est plus jeune car le sureau et le troène y sont peu développés et remplacés par le mûrier (Rubus caesius) qui se reconnaît à la disposition particulière de ses folioles.

C'est dans la seconde panne traversée par le Sentier des Argousiers que nous rencontrerons la partie la plus basse et la plus humide de la réserve, signalée de concert par le bruant des roseaux et le pipit farlouse. Nous découvrirons la parnassie (Parnassia palustris) qui se plaît aussi bien dans les pannes humides que sur les pelouses calcaires sèches de la Montagne Saint-Pierre. Elle était accompagnée par l'écuelle d'eau (Hydrocotyle vulgaris), le lycope (Lycopus europaeus), l'eupatoire chanvrine (Eupatorium cannabinum), la menthe (Mentha aquatica), le gaillet (Galium uliginosum), la listère (Listera ovata)... Là pousse l'érythrée petite centaurée (Centaurium erythraea), de même que le gnaphale jaunâtre (Gnaphalium luteoalbum), l'épipactis des marais (Epipactis palustris), l'orchis musc (Herminium monorchis), la pyrole à feuilles rondes (Pyrola rotundifolia)... une liste qui, à elle seule, justifie une nouvelle exploration à une autre période de l'année.



d) DUNE MOBILE CENTRALE

"Centrale wandelduin" : littéralement, la dune qui se promène. Entre les deux réseaux de pannes humides, ici règne une sécheresse saharienne. Quand on lève les yeux vers l'horizon et que l'on découvre au loin les immeubles à appartements de La Panne, on voudrait que cela ne soit qu'un mirage...

Sur cette dune sauvage, longue de 400 à 600m, et haute de 15m, seul l'oyat s'accroche. Le sureau défend farouchement son existence et témoigne du remodelage incessant du relief. Ici, il est déchaussé et s'agrippe de toutes ses racines pour lutter contre le déferlement des tempêtes de sable. Là, il est complètement enseveli. Seuls quelques rameaux émergent de la mer de sable, appelant vainement au secours. Ici le sable est roi et le vent capricieux fait et refait sans cesse les dunes. Le paysage se reconstruit au rythme des tempêtes.

Un individu de *Sambucus nigra* tour à tour enfoui et déchaussé par les vagues sableuses d'une dune mobile. Sa présence relictuelle témoigne de l'extension passée des pannes méridionales peu à peu englouties sous l'avancée du front sableux mouvant

e) PANNES HUMIDES

Si la dune mobile glisse chaque année de + en + vers le S-E et déverse des tonnes de sable sur la panne méridionale, à certains endroits, elle découpe et creuse jusqu'à l'argile pour créer une nouvelle panne et redémarrer ainsi un nouveau cycle végétal. Nous traverserons un bel exemple de ce genre de pannes au sud de la dune mobile. Sur les sables humides s'installent rapidement les plantes pionnières : Carex arenaria (représenté ci-contre), Juncus articulatus, Carex trinervis...

Ils laisseront très vite la place à Salix repens qui formera un tapis compact. Heureusement, les lapins fort nombreux freineront le développement des arbrisseaux et la végétation pourra se rajeunir perpétuellement.

f) PANNES MERIDIONALES

Dans ces pannes, traversées et observées le matin par le sentier de la lisière, nous retrouverons le même cortège de plantes. Du haut d'une dune parabolique, nous avons repéré une vaste dépression piquée de taches jaunes. Nous décidons de l'explorer. Malgré une progression difficile, nous atteignons un placage d'iris jaunes (Iris pseudacorus) en pleine floraison. Ils se trouvent ceinturés par un tapis serré de Carex riparia qui laisse peu de place à la lysimaque (Lysimachia vulgaris) et aux roselières formées de phragmites (Phragmites communis) et de baldingères (Baldingera arundinacea).

En résumé, si nous avons pu identifier bon nombre de plantes littorales, cette journée nous permit aussi de mieux comprendre les mécanismes de la formation de pareils sites et de percevoir leur constante évolution.

Malheureusement, ce paysage unique et dont l'intérêt scientifique est évident semble menacé de partout : au nord, par la mer qui ronge les premières dunes; à l'ouest par le camping géant installé sur le territoire français; au sud, par un projet de lotissement; au sud-est par la station de pompage et au nord-est par un quartier résidentiel de La Panne!

Espérons pour ce petit coin de Belgique que les pouvoirs publics seront pour une fois "naturalistes" et attentifs à la protection de notre environnement.

Jean-Claude LEBRUN

BIBLIOGRAPHIE

J. HERBAUTS, Flore et végétation des dunes de la Réserve naturelle domaniale du Westhoek, Adm. des E. et F., Trav. n°5

L. VANHECKE, Introduction à la Réserve domaniale du Westhoek

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Le mois de mai est un mois chaud... au point de vue ornithologique!

Plutôt que de s'asseoir à son bureau pour rédiger de longs rapports, c'est sur le terrain que l'on se trouve le plus souvent.

Le rapport de mai s'en trouvera (un peu!) raccourci pour cette raison.

Voici les points forts des sorties de mai :

Le 3/5 à LAVAUX-Ste-ANNE

Du temps assez frais, quelques averses et même des giboulées entrecoupées de rares éclaircies. En bref, ce n'était pas un temps à voir bouger ou à entendre chanter beaucoup d'oiseaux, en pleine nidification pourtant.

Vanneau huppé : nous noterons un nicheur très probable dans les prairies humides, au lieu-dit "Grand étang".

Epervier : en vol discret dans le bocage, près du village.

Rouge-queue à front blanc : chanteur tout aussi discret dans un verger près du château.

Cincle : nourrissage sous le pont du château.

Le 16/5 à SERINCHAMPS

Au Marais :

5 Rousserolles effarvattes chantant à tue-tête.

Bruant des roseaux : vraisemblablement trois cantons; alarme et inquiétude d'un couple (à proximité d'un nid probable).

Cincle : 1 ex. sur le ruisseau entre les deux étangs.

Martin-pêcheur : 1 ex. entendu, nicheur probable aux environs.

Sur la mise à blanc (Bois de la Haie du Grand pré) :

Plusieurs Pipits des arbres, un Coucou posé et au vol, Tourterelle des bois chantant dans un bouquet de jeunes épicéas, ainsi qu'un "qui chante dans les roseaux comme une sauterelle" et les commentaires qui suivront cette traduction littérale du nom néerlandais de la Locustelle tachetée!

Le 24/5 à HERBEUMONT

Nous étions une dizaine de participants pour cette sortie matinale dans le cadre de la Journée européenne d'observation des oiseaux.

Un Loriot chantait dans l'allée près des anciens quais de la gare;

un oiseau de passage, pensions-nous. Eh bien non, il est toujours présent aux environs et semble se cantonner. Rare en Ardenne!

Du tour de la "presqu'île" de Boult et des bords de la Semois, nous noterons : plusieurs Bergeronnettes des ruisseaux, Grimpereaux des bois, Gobe-mouches noirs, Pouillots siffleurs...

Près de la petite chapelle, un grand thuya est le théâtre de rivalités entre deux couples de Verdiers : chants, vols de parade, poursuites...

Le 30/5 à RESTEIGNE

Nous nous somme baladés dans deux habitats d'oiseaux bien différents :

D'une part les abords de Resteigne et de Crukai : un biotope de parcs et jardins qu'affectionnent le Serin cini (2 chanteurs dont un inquiet, sans doute près du nid), le Rouge-queue à front blanc (4 chanteurs), le Chardonneret (au moins deux cantons), le Gobe-mouche gris (couple bien cantonné dans les vestiges d'archéologie industrielle que sont les machines et autres ferrailles de la carrière de Resteigne!), la Grive litorne (plusieurs couples nourrissent des jeunes volant).

D'autre part, la hêtraie d'Elinchamps, magnifique exemple de hêtraie calcicole habitée par le Pic noir (nous entendrons son tambourinage long et puissant émis sur un rythme régulier), le Pigeon colombin (que nous ne verrons ni n'entendrons), beaucoup de Pouillots siffleurs, des Grimpereaux des jardins et aussi un Grimpereau des bois, très avare de son chant.

Marc PAQUAY

EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Comme prévu, une demi-douzaine de spéléos ont mis leur technique et leur ardeur juvénile à notre disposition pour fouiller un puits à Lomprez, au nord de la Ferme Quoilin. Ce puits avait 8m de profondeur. Simplement taillé dans la roche sur les 5 mètres les plus profonds, il était ensuite garni d'un caisson maçonné en pierres disposées en assise de 8 à 20cm d'épaisseur. Sous la vôute en briques surmontée d'un couvercle en fonte, se trouvait un rondin en position horizontale N-S. Ce puits a servi à alimenter une pompe, de sorte qu'il était fermé ce qui explique le peu de matériel recueilli : une clé à boulonner, un racloir avec manche en bois, un crayon...

Situé en-dehors de la partie fortifiée du village, ce puits ne doit pas être bien ancien. Il pourrait en être tout autrement de celui qui nous a été signalé en face de l'église et pour lequel, après recherche dans ses archives, l'Administration communale de Wellin a pu préciser l'emplacement exact.

A quand cette nouvelle étape dans l'exploration du Lomprez souterrain?

Maurice EVRARD

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Compte rendu de l'après-midi de travail organisée par la F.U.L. et Inter-Environnement-Wallonie à Arlon, le 5 juin 1987.

Le but de cet après-midi de travail était de provoquer la rencontre des mandataires communaux de la province de Luxembourg et des associations de défense de l'Environnement pour débattre du thème "Comment faire de votre commune une des communes qui recevront le titre de "Commune d'Europe pour l'Environnement" en signant un contrat-programme commune-association?"

Sur les 44 communes de la province, 12 étaient représentées par leur bourgmestre, un échevin ou leur secrétaire. Pour la Haute-Lesse, Libin et Nassogne notamment étaient présentes.

Le premier orateur était le Secrétaire Général d'I.E.W., Raymond Van Ermen. Sous la présidence du député européen (ex-Ecolo) François Roelandts du Vivier, il commença par parler de "la merveilleuse terre de vacances" en observant qu'il ne fallait pas tuer la poule aux oeufs d'or, c'est-à-dire son patrimoine, l'air, l'eau, la terre, la qualité de la vie en Luxembourg. Ensuite il aborda le contrat-programme. Le préalable indispensable à la signature d'un contrat est l'évaluation de "l'état de santé écologique" de la commune. Ce recensement doit aborder toutes les questions : urbanisme, pollution, aménagement du territoire, paysages, richesses biologiques...

Lorsque la commune et l'association se sont mises d'accord sur cet état des lieux, il est temps d'envisager un contrat portant sur 4 points.:La commune doit s'engager :

1° à respecter la loi sur l'aménagement du territoire et l'environnement;
2° à entreprendre des actions d'éducation à l'environnement;
3° à susciter la participation de la population pour donner son avis sur les questions d'environnement et d'aménagement du territoire;
4° à établir un projet d'amélioration de l'environnement communal

Enfin, l'orateur rappelle que l'initiative de ce contrat doit venir des associations et non pas de la commune. Les associations pourront être dédommagées par I.E.W. pour leurs frais de réalisation.

Le deuxième orateur était Guy Albarre, attaché à la Fondation rurale de Wallonie. Il souligna d'abord le progrès dans les mentalités depuis 1970, année de la conservation de la nature. Si, à l'époque, les environnementalistes prêchaient dans le désert, ce n'est plus le cas aujourd'hui. M. Albarre parla ensuite d'un stage de formation pour les futurs gestionnaires de parcs naturels, organisé en quatre sessions et dont il sera le coordonnateur.

Seul 1/200e du territoire wallon est mis en réserve naturelle. Ce pourcentage est bien plus faible que dans les autres pays de la C.E.E. L'orateur émet encore quelques suggestions à l'intention des associations et des communes :

1) faire l'inventaire des arbres remarquables. (Très peu de communes luxembourgeoises ont remis une liste de leurs arbres remarquables.)

2) inclure un volet "Conservation de la nature" dans les schémas-directeurs communaux.

3) rechercher les sites d'intérêt biologique d'une commune avant qu'ils ne soient menacés par un projet.

La troisième intervenante, Mme D. Antoine, du bureau "Ruralité-Environnement-Développement" d'Attert fit un exposé sur le patrimoine bâti. Elle souligna l'importance croissante accordée à l'harmonie du jardin avec la maison et la région naturelle. D'autre part, elle fit part à l'auditoire de la demande d'un nombre croissant de personnes pour de la formation et de l'information en matière d'adaptation du patrimoine bâti à la région.

Le quatrième intervenant, M. Dussart, président des pêcheurs, évoqua tous les problèmes de pollution des eaux de surface. Il attira l'attention particulièrement sur la pollution provoquée par les rallyes tout-terrain lors des passages de gués et sur celle causées par les eaux de lavage des carrières (Cfr. installation éventuelle de la firme Lhoist à Libin avec lavage du kaolin...).

L'allocution finale fut prononcée par le Ministre A. Liénard. Après avoir rappelé toutes ses actions en matière d'aménagement du territoire et d'eau, le ministre insista sur la participation de la population et des associations de défense de l'environnement à l'aménagement du territoire. Il porta à la connaissance de l'auditoire la création récente de brigades de propreté des rivières. La première travaille dans le Hainaut. Les communes qui souhaitent disposer d'une telle brigade doivent s'adresser au Ministre. Signalons encore que ces brigades sont composées de personnel CMT (Chômeurs mis au travail).

Il reste à signaler que les formulaires de contrat-type entre communes et associations ne seraient disponibles qu'en septembre 87. Il reste donc trois mois environ aux Naturalistes de la Haute-Lesse pour

Résumé de la brochure "La haie, ses fonctions et son entretien"

La haie est une composante habituelle du paysage champêtre. Autrefois, les haies étaient présentes en bien plus grand nombre dans la plupart des régions agricoles. Aujourd'hui, elles sont de plus en plus rares par suite de l'action de l'homme.

En effet, les agriculteurs, dans un souci très légitime de diminuer leur ouvrage déjà très abondant et d'accroître le rendement du travail dans leur exploitation, arrachent ou rasent souvent leurs haies. Ont-ils tort ou raison ? C'est la question à laquelle ce petit fascicule tente de répondre.

Quels sont les avantages de la haie pour l'agriculteur et l'éleveur ?

- Amélioration du microclimat : si la haie fait partie d'un réseau de haies, appelé bocage, elle procure aux parcelles incluses dans ce maillage un climat local meilleur :
- les extrêmes de température sont quelque peu atténués ;
- les effets néfastes des vents froids et des vents desséchants sont amoindris. Les dégâts des vents violents sont moins sévères ;
- l'humidité de l'air ambiant est plus constante.

Les haies échelonnées le long d'un versant empêchent les coulées d'air froid et permettent ainsi de gagner quelques jours de végétation en début de saison.

Si les facteurs climatiques influençant la production animale et végétale restent dans des normes plus favorables, le rendement de ces productions s'améliore.

- Abri pour le bétail : protection contre le grand soleil, les pluies battantes et les vents froids.

- Protection contre l'érosion des terres labourées : le sol nu est soumis à l'érosion par le ruissellement des eaux et par le vent. La haie permet de limiter l'érosion de façon très sensible.

- Refuge pour les animaux sauvages auxiliaires de l'agriculture : dans les haies et à leurs abords vivent une quantité d'animaux qui se nourrissent d'insectes ou de petits rongeurs nuisibles à l'agriculture s'ils sont en surnombre. Parmi ces animaux utiles, citons les oiseaux, les batraciens, les hérissons, les musaraignes, les araignées, etc ...

- Rôle de clôture : si les fils barbelés n'étaient pas apparus, ce serait toujours le premier rôle d'une haie. L'aubépine et le prunellier ne sont-ils pas de merveilleux "barbelés naturels" ?

- Rôle paysager : les haies rompent la monotonie du paysage agricole. La diversité des formes, des couleurs, des époques de floraison des haies, la vie animale et végétale qu'elles engendrent autour d'elles ne devrait laisser personne insensible à leur conservation. Les haies font partie de notre patrimoine et à ce titre, nous nous devons de les léguer à ceux qui nous succèdent.

Comment entretenir les haies pour qu'elles remplissent les rôles que nous venons d'énumérer ?

Pour être une bonne clôture, la haie doit être DENSE et BIEN COMPOSEE (présence d'épineux).
Pour être un bon abri, la haie doit être HAUTE et SEMI-PERMEABLE.
Pour ne pas trop concurrencer la culture ou la prairie, la haie doit être ETROITE.

Cette forme idéale s'obtient par la taille. Celle-ci se pratique annuellement ou tous les deux ans, de préférence <u>après la MI-JUILLET</u> pour ne pas perturber la nidification. Autrefois d'ailleurs, la taille des haies était toujours pratiquée l'hiver, à l'époque du repos dans les travaux agricoles. Une taille correcte permet de ne pas créer de trous dans la haie, mais au contraire de la rendre plus dense. Périodiquement, la suppression des arbres éventuels présents dans la haie permet au bon gestionnaire de se procurer du bois de chauffage.

Le matériel de taille va de la cisaille à la faucheuse à fléaux portée sur tracteur, en passant par la tronçonneuse équipée d'une lame à tailler les haies.

L'entretien requis par une haie régulièrement taillée ne demande pas plus de temps que la réparation des clôtures métalliques.
Par contre, les haies restées sans entretien nécessitent tout un travail préalable à l'entretien simplifié. Ce travail, assez long il est vrai, n'est que la suite logique du manque d'entretien préalable. C'est donc l'homme qui en est responsable et surtout pas la haie qu'il ne faut pas arracher pour la cause.

En conclusion, les haies sont extrêmement bénéfiques à l'agriculture et au maintien du cadre de vie. Leur suppres-

remettre en cause la manière habituelle de clôturer les pâtures ? La politique agricole commune tend de plus en plus à attribuer aux agriculteurs des régions défavorisées le rôle d'architecte du paysage rural. Elle va d'ailleurs probablement les subsidier pour cet entretien des campagnes. N'est-ce pas alors le bon moment pour se montrer à la hauteur de cette tâche ?

Extrait de : "La haie, ses fonctions et son entretien" par P. VAN DER SMISSEN. Brochure publiée par la commune de Ferrières à l'usage des agriculteurs de l'entité.

FEU BACTERIEN

ADESA (Action et Défense de l'Environnement de la vallée de la Senne et de ses Affluents) vient de réaliser un dépliant sur le feu bactérien avec l'appui du Ministre DUCARME.

Ce fléau poursuit sa progression, ravageant vergers, haies d'aubépines, massifs de cotoneasters...

Dans cette brochure, liste des plantes menacées et des symptômes de la maladie; conseils utiles; listes de plantes de remplacement...

DIFFUSION DE LA BROCHURE: (gratuite)

ADESA rue de l'Industrie, 20 - 1400 NIVELLES

tél: (067) 21.04.42 - 21.07.87

DIRECTION DE LA CONSERVATION DE LA NATURE.

av Albert 1er ,187 - 5000 NAMUR

tél: (081) 24. 66. 11.

ACTIVITES GENERALES

JUILLET : Vacances à LA BRESSE dans les VOSGES

Les Naturalistes en "vaquance" avaient choisi cette année le calme des Vosges pour faire le vide de leurs préoccupations et faire le plein d'observations naturalistes dans la région de La Bresse.

Dominant la vallée de la Moselotte, la petite auberge du Col du Brabant, située non loin du Lac des Corbeaux, leur servait de perchoir. C'est de là que, chaque matin, ils se sont envolés pour découvrir tourbières, chaumes, vallées et sommets tout proches.

Tout le monde était au rendez-vous fixé le jeudi 2 juillet après-midi... bien assez tôt pour mettre à l'épreuve la réputation de fins cuisiniers de M. et Mme. HANS, nos bien sympathiques aubergistes. D'emblée les nouveaux furent convaincus qu'il faudrait prévoir de longues marches pour éliminer le surplus de calories gagné à chaque repas.

La courte promenade d'après-souper en direction du Grand Clos nous permit un premier contact avec la flore et la géologie locales. Demain... on sortira les bouquins!

Ce fut cependant une salamandre découverte au bord de la route qui souleva le plus de commentaires en sens divers. Bien moins toutefois que le coup de téléphone venant de Belgique pour apprendre aux parents Maboge ce qu'il en coûte à un jeune motocycliste qui croit encore qu'un pied de moto est suffisamment intelligent pour se relever tout seul!

Voici le récit de ces dix journées bien remplies sous un soleil qui invitait plus au farniente qu'à la marche.

Vendredi 3 juillet : Lac des Corbeaux

Du Col du Brabant (878m), une route à flanc de coteau conduit directement au Lac des Corbeaux. Celui-ci occupe le fond d'un cirque en forme de niche accroché au flanc de la colline. Comme les prairies ne sont pas encore fauchées, nous pourrons découvrir toutes les fleurs qui brillent de mille feux en ce début de juillet. Beaucoup de plantes nous sont familières. Nous sommes toujours à l'étage collinéen, à la limite de l'étage montagnard. Pour preuve, le fenouil des Alpes (Meum athamanticum) est une ombellifère très répandue ici. Chez nous, elle ne se trouve guère qu'au-dessus de 500m. Comme son nom l'indique, elle dégage une odeur de fenouil, sans être de la même famille que ce dernier.

L'anthrisque (Anthriscus alpinum) est différent du sylvestris qui pousse dans les régions basses et possède un anneau de poils au-dessus

Thesium pyrenaicum nous indique que les crêtes vosgiennes marquent une limite botanique très importante. Il constitue l'avant-garde orientale d'une végétation orophyte subalpine qui, curieusement, ne vient pas des Alpes mais est reliée à celle des Pyrénées centrales et atlantiques par le Massif Central.

Silène des rochers (*Silene rupestris* L.)

Dans les prairies plus sèches, Arnica montana, Potentilla erecta, Gallium saxatile, Anthoxantum odoratum, Vola tricolor... s'associent régulièrement. Dans les endroits humides, sur coulées tourbeuses, nous retrouvons Geranium sylvaticum, Ranunculus aconitifolius, Equisetum sylvaticum, Geum rivale... Sur les rochers qui affleurent, le silène (Silena rupestris) étend ses touffes claires et donne un éclat particulier au granite du Valtin. Ce granite très clair est formé de grains grossiers où l'on peut reconnaître feldspath, quartz et mica. Près des suintements, entre les blocs de rochers, les rosette du saxifrage (Saxifraga stellaris) forment des coussinets et dressent leurs jolies fleurs ponctuées de taches jaunes.

Une station de lycopode (Lycopodium clavatum), rampant sur le talus, montre une vitalité exceptionnelle.

Le retour se fera par le Collet Mansuy, une rude grimpette dans la forêt où sapins, épicéas et hêtres se mêlent harmonieusement.

Samedi 4 juillet : Etang du Machey

Situé entre le Col du Bramont et le Kastelberg, l'Etang du Machey occupe le fond d'un petit cirque creusé dans le granite du Bramon et du Ventron. C'est un site remarquable que l'homme a gardé dans son état originel pour le plaisir des botanistes.

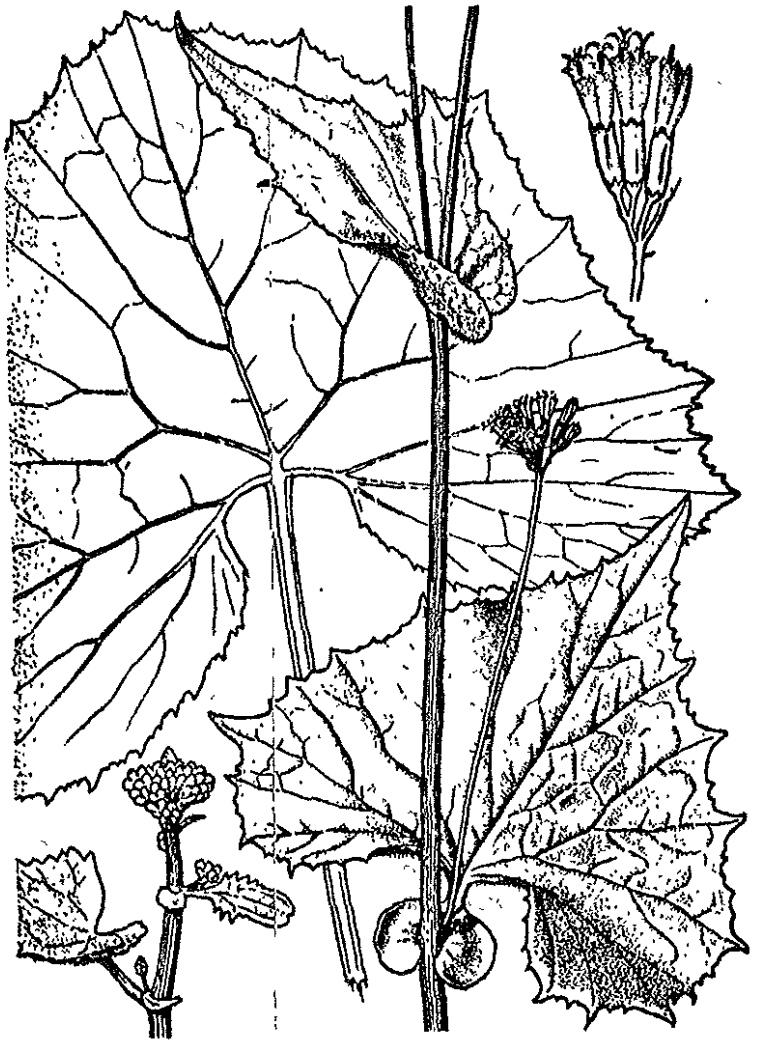
Pour atteindre l'étang proprement dit, une traversée du vallon s'impose. Une tourbière y est installée. Nous avons pu y reconnaître, outre le cortège traditionnel des plantes de marais : Pedicularis sylvatica, Andromeda polifolia, Pinguicula vulgaris, Pseudorchis albida, Carex panicea, C. echinata, C. pauciflora, C. limosa...

Une mention spéciale pour le Dactylorhyza traunsteineri qui se reconnaît à ses feuilles peu nombreuses, son inflorescence lâche et son labelle large de près d'un cm.

Le nénuphar (Nuphar pumila), une relique des temps glaciaires, commence sa croissance au fond de l'étang. Dans cette eau particulièrement oligotrophe, il développe seulement ses premières feuilles.

Sur les rives mêmes de l'étang, de nombreuses touffes de Lycopodium inundatum colonisent les endroits humides et nus.

La promenade de l'après-midi consistera à faire découvrir à Loulou le mur de séparation entre la France et l'Allemagne en 1814. En l'absence de sentier, la troupe a dû dévaler un pierrier impressionnant pour mériter le droit à la suite de la randonnée poursuivie par le sentier Vaxelaire vers le Col du Bramont. Ce fut une longue progression dans une vieille forêt : une hêtraie typique à luzule et fétuque. Elle occupe ici le versant nord, donc le plus ombré et humide, de Ronde Tête. Nous comparerons, avant que Pol ne les immortalise Adenostyles alliariae, Prenanthes purpurea, Tussilago farfara...



Adénostyle à feuilles d'alliaire *Adenostyles Alliariae* (Gouan) Kerner.

Au Col du Bramont, l'assemblée opte pour le menu à la carte... car la dissidence ronge déjà l'esprit de la troupe. Le groupe se partage en trois. Suivons les plus courageux! Ils choisissent de rejoindre l'auberge en longeant la crête par la Vieille Montagne, le Col de la Vierge, le Lac des Corbeaux et enfin le Col du Brabant. Une belle chevauchée avec d'admirables vues sur la vallée.

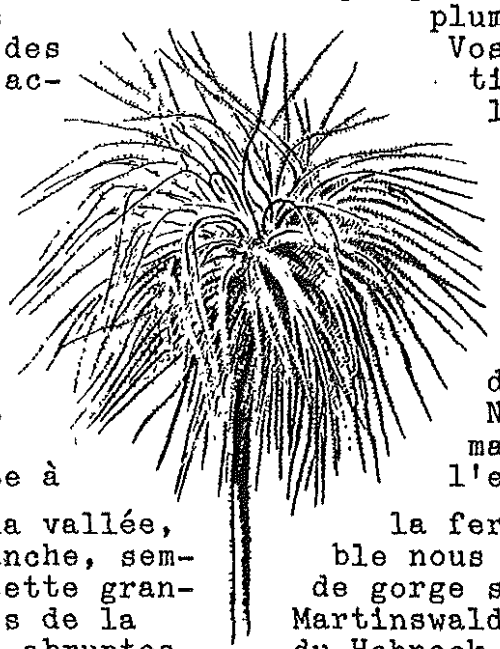
Dimanche 5 juillet : Col de la Schlucht

Cette journée devait être narrée par Marie-Madeleine. Le risque était trop grand de lire une page de gastronomie suivie d'une volée d'injures à l'adresse du guide qui a commis l'insigne erreur de s'écarter de 200m du sentier prévu. Voici donc le récit objectif de ce

fol après-midi.

Départ du Col de la Schlucht (1139m) à une heure bien tardive... conséquente à la gourmandise du groupe ou au talent de Mme Hans. Nous abandonnons Loulou au spectacle de la luge d'été et empruntons la piste de ski dans la direction du chaume des Trois Fours. Beaucoup de touristes sillonnent les nombreux sentiers qui relient le Belvédère et le sommet du Hohneck.

A cette altitude, la végétation se modifie et présente deux grandes formations originelles : les hautes-chaumes et la hêtraie culminale entre lesquelles la transition se marque par une zone broussailleuse. Caractérisée par les plumets de l'anémone alpine, l'arnica, la pensée des Vosges..., la pelouse d'altitude résulte de l'action humaine. En effet, depuis des siècles, l'homme a entrepris une lutte contre la forêt pour étendre la surface consacrée au pacage des bovins.



Du haut de Falimont, le paysage est de toute beauté. Nous marchons sur la crête et découvrons le relief dissymétrique qui caractérise ici le socle granitique vosgien. Lors du plissement alpin, le fossé rhénan s'est effondré entre deux blocs de surrection, la Forêt Noire et les Vosges. La topographie est marquée par une pente douce à l'ouest, abrupte à l'est.

Dans le fond de la vallée, la ferme de Frankental, détruite par une avalanche, semble nous faire signe. Le groupe s'engage donc dans cette gran de gorge surplombée par les impressionnants rochers de la Martinswald (qui tentent nos varappeurs) et les pentes abruptes du Hohneck.

Dans cet endroit humide, ombragé et abrité, à côté de la neige sale des névés, se développe une végétation de hautes herbes : la mégaphorbiaie caractérisée par la laitue des Alpes, l'aconit, le pigamon et le lis martagon. Cette association luxuriante par rapport à la pelouse croît sur un sol épais, riche en azote : Andréa a voulu l'observer de très, très près.

Il nous restait à rejoindre le Col de la Schlucht par le magnifique sentier des crêtes qui déroule ses lacets sur de raides escarpements. Hors du sentier... point de salut! Nous avons failli y perdre deux de nos membres! Ils profitèrent d'ailleurs des circonstances pour assister au spectacle rare de chamois en quête de leur repas du soir. C'est à la tombée de la nuit qu'en ordre dispersé nous avons retrouvé notre auberge...

Lundi 6 juillet : Tourbières de Lispach et du Tanet

Après les émotions de la veille, c'est un groupe restreint qui explorera la tourbière de Lispach.

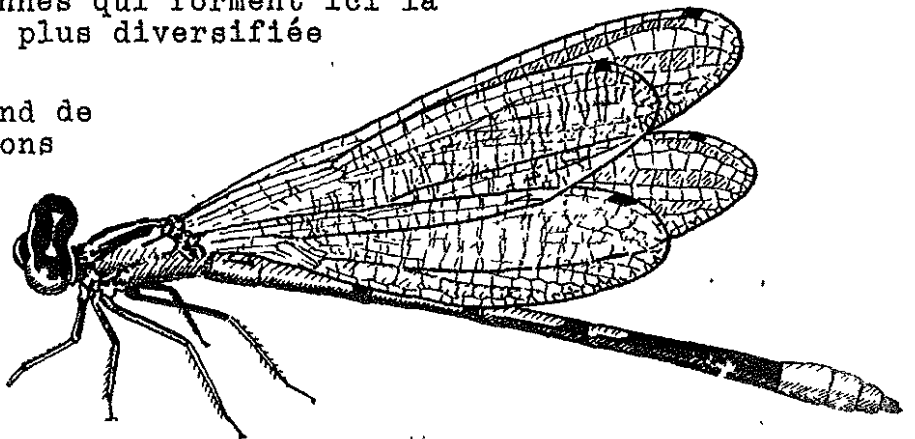
Située au fond de la vallée du Chajoux, dans la direction du Col des Feignes, cette tourbière jouit d'une renommée internationale. Ce milieu humide, pauvre en substances minérales et nutritives est le royaume des sphaignes. Ce nom se retrouve d'ailleurs sous différentes formes dans la toponymie locale : Faignes, Faing, Fagnes, Feignes...

Au milieu de ces mousses, on distingue des taches plus brillantes formées par les droséras (rotundifolia, intermedia, longifolia) et des plages plus jaunes à Carex limosa, C. pauciflora.

Piquée au milieu des mousses, la scheuzérie (Scheuchzeria palustris) nous devient familière.

Dans les endroits plus secs, l'andromède, la callune et la canneberge s'adaptent à ce milieu pauvre en fixant l'azote de l'atmosphère grâce aux mycorrhyzes établies sur leurs racines.

Monde étrange que cette tourbière inhospitalière. Tout y semble fragile et frêle comme ces innombrables agrions, jouvencelles, naïades, aeschnes qui forment ici la colonie de libellules la plus diversifiée de la région.



Cette tourbière de fond de vallée, nous la comparerons avec celle qui s'étend au flanc du sommet du Tanet. Beaucoup plus embruyérée et moins humide, elle prend l'aspect de lande à bruyère et à myrtille. C'est là que nous verrons le plus de camarine (Empetrum nigrum) et d'andromède (Andromeda polifolia). Sur la dernière pente qui conduit au sommet du Tanet, les vents violents d'hiver ont appauvri le sol en balayant la couche protectrice de neige. L'ensoleillement, trop restreint l'été, favorise peu l'action biologique des bactéries et le sol s'appauvrit. Ceci explique la pauvreté floristique du lieu.

Mardi 7 juillet : Firstmiss et Blanchemer

Nous sommes, au départ de la promenade, dans la haute-chaume de Firstmiss (First = faîte; miss s'applique à un endroit marécageux). C'est dans ce vaste pâturage que l'alouette des champs et le pipit farlouse nichent, cherchant abri dans les nombreuses touffes de nard piquées de luzule des sudètes (Luzula sudetica).

des aurochs et des élans.

En ce début de juillet, ce sont les pensées des Vosges, le pissenlit, l'arnica, l'angélique des Pyrénées (Selinum pyrenaicum) qui colorent cet alpage. Nous y avons rencontré d'autres espèces : Thesium alpinum, Lathyrus montanum, Antennaria dioica, Genista milosa...

Patte de chat dioïque *Antennaria dioeca* (L). Gärtner.

Nous nous sommes ensuite engagés vers le cirque de Pfereywassen par un étroit sentier taillé le long de la paroi rocheuse. La vue sur le Lac d'Altenweiher est de toute beauté. C'est un bel exemple de lac vosgien d'origine glaciaire niché dans un cirque fortement érodé et poncé par les glaciers du quaternaire. Le site illustre bien l'originalité du versant alsacien qui tombe à pic par suite des dislocations dues à l'effondrement du fossé rhénan.

Dans les ravins de ces pics de granite, la flore est des plus intéressante et nous reconnaîtrons la mulgidie (Cicerbita plumieri), les renoncules (Ranunculus nemorosus et aconitifolius), la centaurée (Centaurea montana) et le laser (Laserpitium latifolium). C'est là que les chamois sont les plus nombreux.

Le cirque de Pfereywassen est lui aussi impressionnant. Arbres et arbustes y sont rabougris, ce qui montre bien leur lutte continuelle contre le vent et la neige. Nous y avons relevé un sorbus (mongioti) et un rosier (Rosa alpina), deux arbrisseaux que nous ne connaissions pas.

Sur la pente bien irriguée, s'est installée la mégaphorbiaie. Un tel emplacement a attiré les fermiers de vallée qui y avaient installé une ferme aujourdhui en ruine. Sur ce sol enrichi en azote, de grandes herbes poussent en abondance : Rumex alpinus, Aconitum napellus, Cirsium spinosissinum.

Après le pique-nique, nous prenons le chemin du Grand Bougre pour découvrir la hêtraie climacique qui se développe sur un sol enrichi de matières organiques provenant des arbres et surtout de la strate herbacée très variée. Nous nous sommes attardés à repérer les graminées telles Milium effusum, Festuca altissima, Luzula luzuloides, Poa chaixii... Dans les zones ombragées et humides poussent Cardamine flexuosa, Lunaria rediviva, Impatiens noli tangere, Veronica montana, Myosotis nemorosa... Ce sont cependant les fougères très nombreuses qui caractérisent le mieux cette forêt (Athyrium filix-femina, Curra-

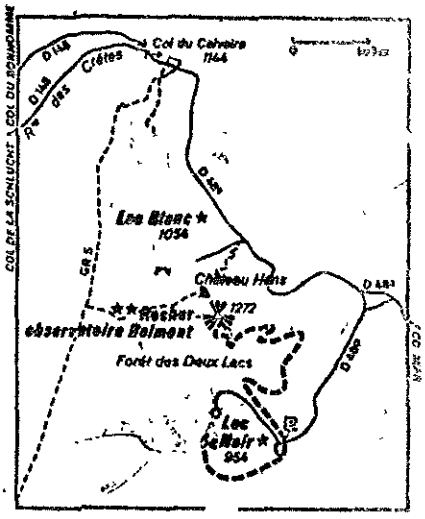
C'est par la tourbière plate, puis la tourbière bombée, que nous aborderons la cuvette du Lac de Blanchemer. A notre liste déjà bien longue des plantes de marais, nous ajouterons Eriophorum gracile, Carex serotina et Sparganium affine avant de reprendre le sentier de Schmargult qui remonte sur la haute-chaume de Firstmiss.

Mercredi 8 juillet : Relâche

Pour faciliter la digestion du lapin ou pour éviter l'indigestion par abus de promenades botaniques, cette journée fut déclarée "libre". Chacun s'est adonné à son activité préférée : chaise-longue, lecture, causette, sieste, lèche-vitrine, tourisme à Colmar, balade au Grand Ballon... Bref, le grand éparpillement afin de se retrouver tous, frais et dispos, pour la grande excursion prévue pour le lendemain.

Jeudi 9 juillet : Lac Blanc, Lac Noir, Kintzheim

Par la route qui relie la Schlucht et le Col du Bonhomme, nous passons sur le versant alsacien pour nous promener le long du Lac Noir et du Lac Blanc, séparés par une forte crête rocheuse couverte d'épicéas. Nous y observerons des casse-noix mouchetés voltigeant le long de la paroi.



Le Lac Noir occupe, bien sûr, le fond d'un cirque glaciaire. Sur la moraine, un barrage retient ses eaux vers l'est. De hautes falaises granitiques le surplombent. Un piton impressionnant, le rocher Hans se reflète dans l'eau. Le château qui le coiffait, appartenant au seigneur Hans de Felsenstein, se serait effondré, dit la légende, dans un vacarme épouvantable, après que son propriétaire eut injustement blasphémé.

Le Lac Blanc et la Lac Noir sont reliés par une conduite forcée (100m plus bas) et peuvent actionner les turbines de la centrale du Lac Noir. La nuit, l'eau du Lac Noir est refoulée dans le lac supérieur.

Nous grimperons vers le calvaire où l'on retrouve la crête des hautes-chaumes. Les îlots de pins rabougris par le vent et la neige dressent un rideau au-dessus des parois rocheuses. Vers l'ouest, de longues étendues embruyérées et de petites tourbières descendent vers le Gazon de Faing et nous rappellent la traversée de "nos" Hautes-Fagnes. La boucle se termine par un sentier très sauvage qui découvre des vues sans cesse renouvelées sur le cirque où s'enchâsse le Lac Noir.

Le lieu du pique-nique était splendide : une vue magnifique sur les vastes prairies de la haute vallée de la Weiss et sur les vestiges de la pénéplaine antétriasique. De là, on devine la guirlande de collines qui sépare le massif des Vosges de la plaine rhénane proprement dite. La roche émergeant à nos côtés montrait bien sa structure cloisonnée nous révélant que nous quittons le granite porphyroïde pour le granite du domaine du Kayzersberg.

Nous nous sommes arrachés à ce site exceptionnel pour descendre le Val d'Orbey et découvrir les coteaux aux formes arrondies entaillées par le réseau hydrographique tissu des Vosges.

C'est le lieu d'élection du vignoble alsacien que nous avons parcouru rapidement. Aucun arrêt prévu... pour découvrir les crus de qualité car nous voulions visiter le Centre expérimental d'acclimatation des rapaces à Kintzheim. Nous participerons à la dernière démonstration de dressage des condors, aigles, vautours, milans, buses et autres rapaces. Les oiseaux, nés en captivité, jouissent ici d'une semi-liberté... et d'une entière dépendance vis-à-vis de l'homme. Expérience peu naturaliste mais qui permet une approche et une observation intéressantes.

Cette courte incursion en Alsace nous laissa sur notre soif... de connaissances! Nous nous sommes bien promis d'y revenir un jour...

Vendredi 10 juillet : Kastelberg

La promenade autour du Kastelberg (1166m) sera une belle synthèse de tout ce que nous avons découvert au cours de notre séjour. A partir de la ferme-auberge, nous récapitulons nos connaissances et découvertes sur la flore des hautes-chaumes en suivant le chemin qui conduit à Kerbholz, une ancienne marcairie.

Sur le flanc sud du Kastelberg, nous traversons une des plus belles forêts de la région (Ammenthal). Les hêtres et les sapins qui la composent sont pluricentenaires et restés inexploités à cause de la forte déclivité des versants. Les bois morts servent de support aux jeunes pousses et les dégâts causés par les tempêtes produisent des trouées d'où les jeunes pourront s'élancer vers la lumière.

Après la traversée d'une moraine de versant, la vue s'ouvre sur un des sites les plus grandioses à caractère alpin : le cirque et le lac de Fischboedle.

Nous longerons l'autre lac de Schiessrthried avant de remonter par le sentier qui zigzague dans la mégaphorbiaie de la Wormspel.

Deux nouvelles plantes seront ajoutées à notre liste : Pedicularis foliosa, au bas de la pente, et Bartsia alpina, à proximité de la crête.

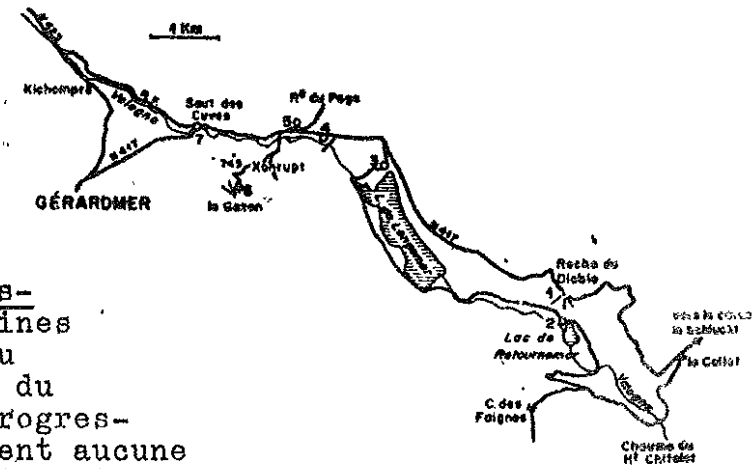
Sur le dos de cette crête, des bandes de terre plus fermement gelées en hiver, créent des buttes à myrtilles ("brimbelles") et à bruyères. Nous traverserons cette longue pelouse pour atteindre le sommet du Kastelberg avant de rejoindre Loulou.

Il nous restait, pour conclure nos expéditions, à repasser au jardin botanique d'altitude du Haut-Chitelet. Situé à 1228m d'altitude, il présente sur 10ha de bois et de rocailles près de 3000 espèces de plantes de haute montagne provenant de tous les continents et regroupées par régions d'origine. C'est là que la Vologne prend sa source.

Ce fut pour nous l'occasion de confronter nos identifications et de combler nos lacunes.

Samedi 11 juillet : Retournemer

Réservée aux "fous des tourbières", cette prospection nous offrit un spectacle rare : en plus du bleu profond du lac qui repose au creux d'une conque de verdure, une plage de Calla palustris composée de plusieurs centaines de pieds, colonise le bord sud du lac. Emmêlés aux longues racines du comaret, les callas s'avancent progressivement sur l'eau et ne supportent aucune autre plante à leurs côtés tant la colonie est luxuriante.



La région à l'Est de Gérardmer.

Autre observation intéressante, près des baldingères (Phalaris arundinacea), une station d'acores (Acorus calamus) voisine avec l'iris commun (Iris pseudacorus).

En aval du lac, une barre rocheuse forme un premier verrou. La Vologne l'ayant franchi, elle peut continuer son cours jusqu'au Lac de Longemer en direction de Gérardmer.

Cette visite clôture nos découvertes dans les Vosges. Le Lac de Retournemer nous invite discrètement au ... retour. C'est donc les yeux remplis de larges horizons, la tête résonnant de noms de fleurs et le coeur comblé d'amitié que nous prenons la route en risquant le... "A la prochaine fois!"...

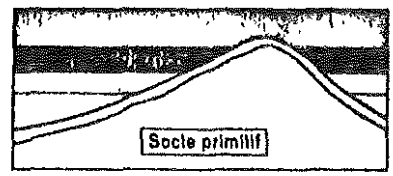
Jean-Claude LEBRUN

BIBLIOGRAPHIE

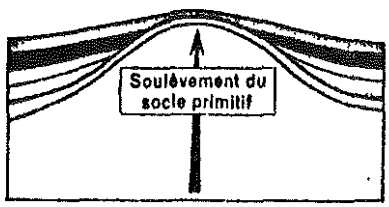
- Guide Ecologique de France, Sélection du Readers Digest
- Guide de la Nature en France, France-Loisirs - Bordas
- A la découverte des Vosges, D. WENGER
- Alsace et Lorraine, Guide Michelin
- Vosges-Alsace Guide géologique, Masson.

Les Vosges et l'Alsace. – Les schémas ci-dessous montrent comment se présentait cette région aux différentes époques géologiques.

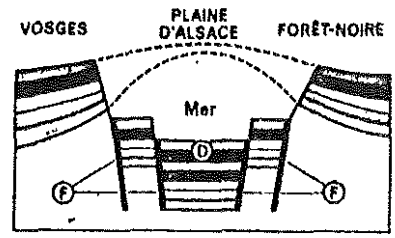
Ère primaire. – Début : il y a environ 600 millions d'années. Les eaux recouvrent la France ; puis se produit un bouleversement de l'écorce terrestre. Le plissement hercynien fait surgir le socle des Vosges qui constitue, avec la Forêt-Noire, un unique massif de roches cristallines où prédominent les granits. Les forêts sont soumises au ruissellement de pluies diluviennes ; les débris végétaux, entraînés dans les dépressions, subissent une fermentation qui les transforme en houille.



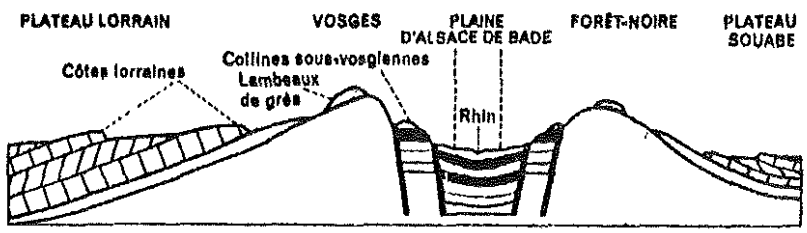
Ère secondaire. – Début : il y a environ 200 millions d'années. Les Vosges, rabotées par l'érosion (pluies, gel, eaux courantes) sont d'abord entourées par la mer qui a envahi à plusieurs reprises le Bassin Parisien. Pendant cette période, le climat se soumet au rythme des saisons ; la végétation perd sa folle exubérance. A la fin de l'ère secondaire, le massif est recouvert par les eaux ; des terrains sédimentaires (grès – calcaires – marnes – argiles – craies) s'empilent sur le socle primitif.



Ère tertiaire. – Début : il y a environ 60 millions d'années. Un formidable plissement de l'écorce terrestre fait surgir la chaîne des Alpes. Par contrecoup, les vieux massifs hercyniens se soulèvent lentement.
Dans une 1re phase, l'ensemble Vosges-Forêt Noire est porté à une altitude de près de 3 000 m, soulevant en même temps les couches sédimentaires secondaires qui s'inclinent vers l'Ouest et vers l'Est et dont on retrouve les affleurements dans le plateau souabe et le plateau lorrain.



Dans une 2e phase (début : il y a environ 25 millions d'années) la partie centrale du massif, disloquée par le soulèvement, s'affaisse. Entre les fractures du sol ou « failles » F, un fossé d'effondrement – l'actuelle plaine d'Alsace (et de Bade) – sépare les Vosges et la Forêt Noire. Ainsi s'expliquent les analogies de structure et de relief que présentent ces deux massifs symétriques. La mer envahit le fossé et y laisse des dépôts D pétrolifères *(schéma ci-dessus)* au Nord et potassiques au Sud.



Ère quaternaire. – Début : il y a environ 2 millions d'années. L'atmosphère du globe subit un refroidissement général. Des glaciers couvrent les Vosges du Sud. Dans un lent mouvement de descente, ils élargissent les vallées et en redressent les versants, creusent la roche de niches et de cirques que les eaux rempliront (lac Noir et lac Blanc).
Lorsque le climat se réchauffe, la fusion des glaciers laisse sur place l'énorme quantité de matériaux qu'ils ont arrachés et traînés avec eux. Ces « moraines » qui s'entassent dans le fond des vallées, forment parfois des barrages retenant les eaux (lac de Gérardmer).

Depuis les glaciations, les pluies et les eaux courantes ont encore érodé les Vosges. Elles ont décapé les sommets en découvrant les roches les plus anciennes, mis en saillie, dans les dépôts secondaires, les couches les plus résistantes. Les Vosges du Nord, cependant, déjà préservées de l'action érosive des glaces, ont pu garder leur épais manteau de grès, et le loess *(détails p. 22)* s'est déposé dans la plaine d'Alsace.

Terrains sédimentaires d'époque tertiaire (1re et 2e phase)

Argile et craie d'époque crétacée

Calcaire et marne d'époque jurassique

Grès (grains de sable fortement cimentés)

Socle primitif

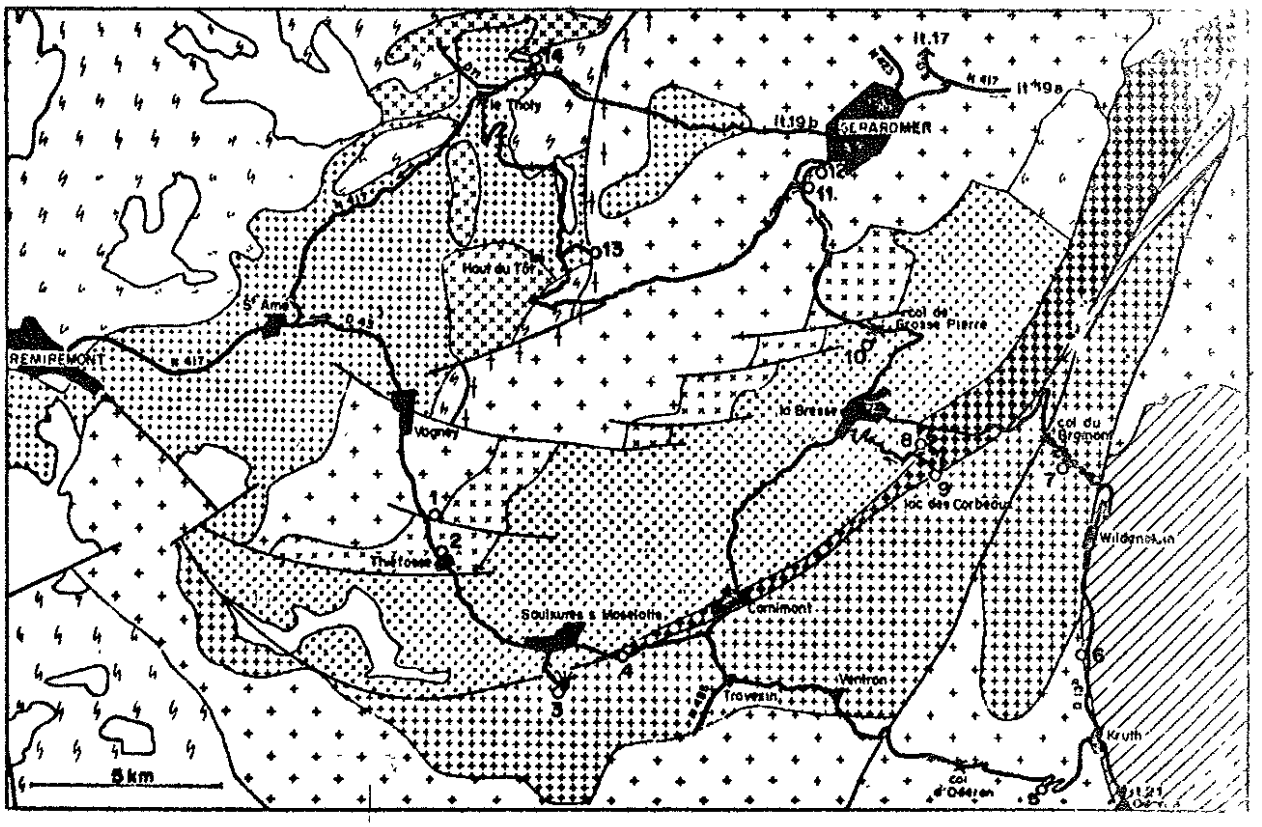
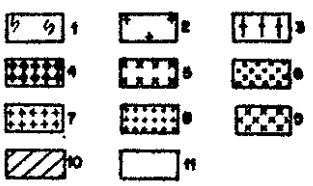


Fig. 62 - *Esquisse géologique de la région de Remiremont –, Gérardmer et Itinéraire 18.*
1. Gneiss. – 2. Granite fondamental. – 3 Faciès leminés au contact de la zone occidentale. – 4. Granite du Valtin. – 5. Granite de Thiéfossé. – 6. Granite des Crêtes. – 7. Granites du Bramont et de Ventron. – 8. Granite de Remiremont. – 9. Granite du Tholy. – 10. Viséen. – 11. Permo-Trias.



A LA DECOUVERTE DE LA BRESSE ET DES HAUTES - VOSGES

18-19 juillet : Week-end en GAUME

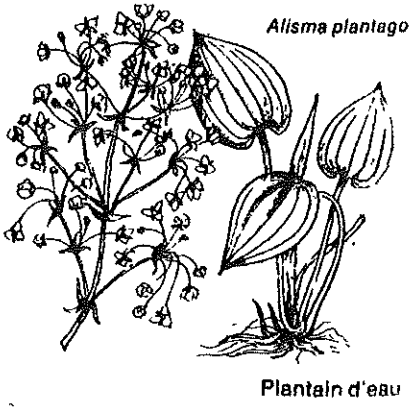
Samedi 18 juillet : Excursion botanique en Lorraine belge

Malgré des conditions climatiques peu encourageantes, une quinzaine de naturalistes se retrouvent devant l'église de Tintigny pour prospecter quelques sites intéressants de notre Sud-Luxembourg.

La matinée sera essentiellement consacrée à la visite de deux marnières situées à proximité de Tintigny et creusées dans les marnes hettangiennes (Lias inférieur). Nous nous rendrons ensuite à Lahage, au sud de Bellefontaine, pour le pique-nique et y observer la végétation caractéristique des "crons". Nous terminerons enfin la journée dans les marais du Landbruch, à quelques kilomètres d'Arlon.

1. La marnière d'Harinsart est située en bordure de la route Tintigny-Marbehan (IFBL : L7-42-42). Il s'agit d'une petite dépression marécageuse creusée jadis pour y extraire la marne utilisée pour l'amendement des terres de culture. Elle s'est colonisée depuis par une végétation originale.

La cuvette est inondée une grande partie de l'année, ce qui explique la présence de nombreux Carex : Carex disticha, C. nigra, C. vesicaria, des joncs glauque (Juncus inflexus), à fruits articulés (Juncus articulatus) et aggloméré (Juncus conglomeratus), ainsi que du plantain d'eau (Alisma plantago-aquatica).
Les phases d'assèchement permettent l'installation d'espèces caractéristiques de la molinaie neutrocline à Silaum silaus, telles que le colchique (Colchicum autumnale), la succise (Succisa pratensis) et surtout les rares Carex tomentosa et hostiana. Les parties plus sèches enfin hébergent le genêt des teinturiers (Genista tinctoria), le séneçon à feuilles de roquette (Senecio crucifolius) et l'aigremoine eupatoire (Agrimonia eupatoria). Dans le fossé humide bordant la route, nous trouvons la massette à feuilles larges (Typha latifolia), Carex cuprina (à ne pas confondre avec C. vulpina dont la tige est scabre sur toute sa longueur!) et Eleocharis palustris.

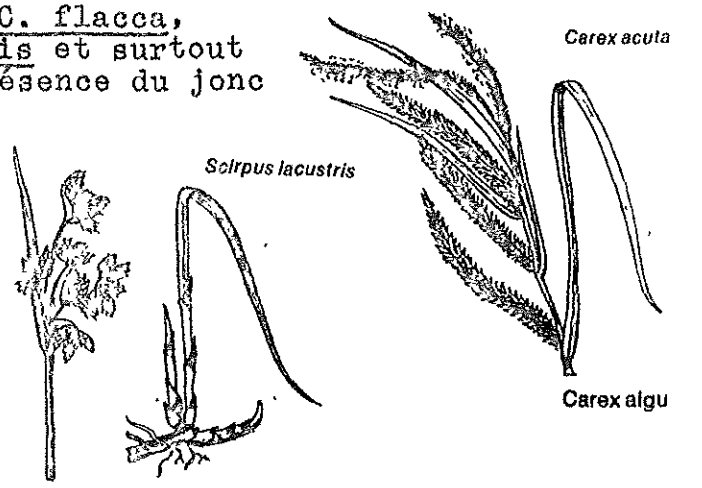

Alisma plantago

Plantain d'eau

D'autres espèces intéressantes méritent également d'être signalées : l'orchidée double feuille (Listera ovata), très abondante, la graminée Sieglingia decumbens et la peu commune véronique à écussons (Veronica scutellata).

2. La marnière d'Ansart (IFBL : L7-42-43) occupe, à l'est du village, une superficie beaucoup plus importante, dans la plaine alluviale de la Semois. Elle comporte une partie boisée (Salix aurita) et inondée dans laquelle nous recherchons et trouvons enfin la rare hottonie

après avoir pataugé péniblement dans un marécage à comaret (Comarum palustre) et trèfle d'eau (Menyanthes trifoliata). Nous nous attardons à déterminer de nombreux carex qui s'ajoutent à la liste précédente; en plus de ceux déjà rencontrés à Harinsart, nous découvrons Carex acuta, C. acutiformis, C. flacca, C. panicea, C. hirta, C. ovalis et surtout le rare C. lepidocarpa. La présence du jonc des chaisiers (Scirpus lacustris) nous étonne un peu dans ce biotope, car on trouve généralement cet hélophyte en bordure d'étang ou de rivière, dans des eaux relativement profondes. Plus loin, l'abondance de l'épipactis des marais (Epipactis palustris), magnifique orchidée à floraison estivale, nous rappelle la nature basique du sol.



Autres espèces rencontrées dans le site : Typha latifolia, Iris pseudacorus, Lysimachia vulgaris, Crepis paludosa, Lythrum salicaria, Genista tinctoria (en bordure de la dépression).

Nous quittons la zone marneuse septentrionale de la Lorraine, large dépression creusée entre le piedmont de l'Ardenne et la première cuesta, pour gagner le plateau boisé de cette dernière au soubassement calcaro-gréseux uniforme (Grès de Florenville, Grès d'Orval, Grès et schistes de Virton).

3. Le Grand Cron de Lahage (IFBL : M7-12-13), comme la plupart de ceux que l'on rencontre en Gaume, se développe au flanc d'une vallée, au contact d'un mince banc de marne. Le ruisselet issu de la source coule en cascade sur des barrages de tuf qui se sont formés dans son lit.

La surface du tuf calcaire est colonisée par l'association à Seslaria albicans et Carex lepidocarpa comportant, outre ces deux espèces : l'herbe à l'esquinancie (Asperula cynanchica), l'arabette des sables (Cardaminopsis arenosa susp. borbasii) et des calcicoles comme la minette (Medicago lupulina) par ex. Quelques fougères ombragées retiennent également notre attention, grâce à la sagacité de notre ami Roland BEHR : la rue-de-muraille (Asplenium ruta-muraria), le polypode du calcaire (Currania robertiana), Cystopteris fragilis et surtout la très rare doradille verte (Asplenium viride), au rachis entièrement vert.

4. Le Marais du Landbruch, près de Vance (IFBL : L7-56-32 et L7-56-14) est un des sites les plus prestigieux de la Haute-Semois, géré en réserve naturelle par les R.N.O.B. (95ha). Son grand intérêt scientifique a d'ailleurs été reconnu officiellement, puisque le site est

eu l'occasion de le visiter à différentes reprises (cf. Rapports d'activité 1972 p. 19, 1982 p. 101, 1983 p. 70) et l'on trouvera en particulier dans le Rapport de 1982 une très bonne présentation du site rédigée par J.-Cl. MONNEAUX.

Rappelons qu'il s'agit d'un complexe remarquable de marais tourbeux hébergeant toute une gamme d'associations végétales correspondant soit à des stades différents de colonisation, soit à des nuances du milieu édaphique : prairies flottantes à comaret et trèfle d'eau, bas-marais acides à Carex limosa ayant évolué par endroits en tourbières bombées à sphaignes, canneberge (Caccinium oxycoccos) et linaigrettes (Eriophorum vaginatum et E. augustifolium), cariçaies alcalines à Carex lasiocarpa, Carex diandra et Eriophorum gracile, aulnaies marécageuses, boulaie pubescente, etc. Tous ces groupements forment une mosaïque et il n'est pas toujours aisé de les individualiser sur le terrain. Aussi nous sommes-nous "contentés" de rechercher les espèces rares, particulièrement nombreuses dans le site. Celles-ci sont mentionnées ci-dessous avec - à l'intention des botanistes - les principaux caractères d'identification.

Carex elongata : 30-60cm; grandes touffes avec tiges grêles; inflorescence rameuse à 6-12 épis brunâtres de forme semblable; dans chaque épi, fleurs mâles à la base, fleurs femelles au sommet.

Carex diandra : 25-60cm; inflorescence rameuse de 2-3cm; fleurs mâles au sommet dans chaque épi; utricules brun luisant hémisphériques; tiges grêles à faces légèrement convexes.

Carex limosa : 20-50cm; un seul épi mâle au sommet; 1-2 épis femelles lâches, penchés à pédoncule très mince; utricules sans bec; feuilles glauques.

Carex lasiocarpa : 30-100cm; 1-3 épis mâles au sommet; 1-3 épis femelles espacés + ou - sessiles avec utricules très poilus; bractées dépassant longuement l'inflorescence; feuilles très étroites, glabres.

Carex flava : 30-70cm; 1 épi mâle sessile; 3-4 épis femelles sessiles et rapprochés (l'inférieur parfois situé plus bas et pédonculé); utricules de 5-7mm à bec très oblique à recourbé; tiges trigones à arêtes vives; feuilles larges de 4-5mm.

Carex lepidocarpa : 10-50cm (Groupe de C. flava); 1 épi mâle avec pédoncule de 1-3cm et 1-2 épis femelles au sommet uniquement; utricule de 3,5-5mm à bec oblique à recourbé; tiges trigones à arêtes obtuses; feuilles larges de 1-3mm.

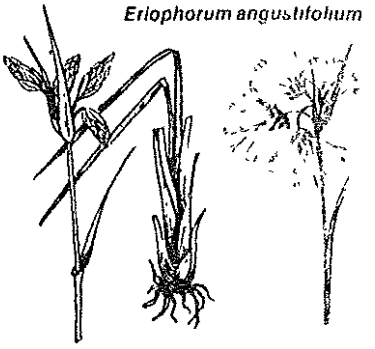
N.B. - Autres carex plus communs rencontrés dans le Landbruch : C. paniculata, C. vesicaria, C. rostrata, C. nigra, C. echinata, C. demissa, C. pilulifera, C. curta.

Eriophorum gracile (linaigrette grêle) : plusieurs épis dressés; feuilles étroites trigones sur toute leur longueur; pédoncule des épis scabre.

vers le milieu; calice poilu.

Thelypteris palustris (fougère des marais) : rappelle la fougère mâle, mais frondes vert pâle espacées le long d'un rhizome rampant; pétiole sans écailles; lobes foliaires entiers et convexes en dessus.

Autres espèces également dignes de mention : Comarum palustre, Menyanthes trifoliata, Vaccinium oxycoccos, Vaccinium uliginosum, Eriophorum angustifolium, Eriophorum vaginatum, Drosera rotundifolia, Dactylorhiza maculata, Dactylorhiza fuchsii, Epipactis palustris (très abondant!), Pyrola rotundifolia, Salix repens.



Eriophorum angustifolium

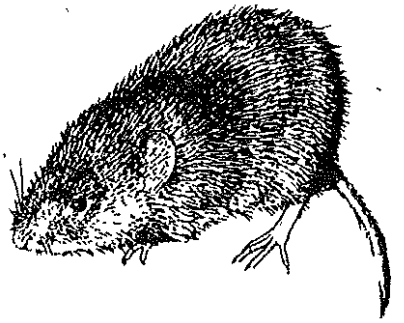
Linaigrette à feuilles étroites

P-S.- Avis de recherche!

Qui pourrait nous indiquer l'animal (car nous osons croire que c'en est un!) qui, systématiquement, déterre les tubercules de Dactylorhiza, ne laissant comme trace de son forfait que la hampe florale coupée à la base et gisant au bord d'une petite dépression hémisphérique en forme de nid?

Pierre LIMBOURG

N.d.l.R. : Sans vouloir encourager la délation, nous tenons à signaler, en réponse à l'avis de recherche ci-dessus, que Marc PAQUAY soupçonne fortement le CAMPAGNOL TERRESTRE d'être l'auteur du délit...
Ci-dessous le portrait-robot du suspect tel qu'il nous a été fourni par Interpol.



Campagnol 10 cm

Dimanche 18 juillet

En juin, nous avions entrepris deux jours de prospection dans le Westhoek flamand. Il nous fallait donc, pour conserver la paix linguistique entre nos membres, explorer pendant la même durée le "coin sud", appelé communément "Lorraine belge".

Après la journée "les pieds dans l'eau", nous nous sommes installés à Rouvroy, à deux pas de Torgny.

Notre petite auberge tournait ostensiblement le dos à l'église de ce petit hameau. Eglise pourtant très intéressante qui offre des vestiges de diverses époques. La flèche du clocher, de style baroque, est la plus élégante du pays.gaumais. La nef aux ouvertures gothiques a été adossée à la tour primitive qui servait de tour de défense quand elle fut construite. Les habitations l'encerclaient et formaient un premier rempart. C'était une variante de la structure caractéristique des villages-rue qu'il suffisait de barricader aux deux extrémités pour en faire des places-fortes.

HARNONCOURT

Avant de rejoindre Torgny, une petite halte au centre du village de Harnoncourt nous permet de découvrir les caractères de la maison lorraine belge.

Les maisons s'insèrent dans une rangée. La façade à rue ou à ruelle est parallèle à l'axe de la voie et en retrait de manière à laisser un "usoir" où s'entassaient jadis fagots, fumier, véhicules et matériel de ferme.

La maçonnerie rappelle le sous-sol gréseux et le savoir-faire des tailleurs de pierre : assises réglées, linteaux arrondis, seuils taillés... Parfois elle est encore recouverte d'un crépi ou est simplement blanchie au lait de chaux. Les encadrements sont rehaussés de tons ocres. Mais la "mode" actuelle est de faire apparaître la pierre nue... signe extérieur de richesse! L'aspect des village perd ainsi de son

authenticité. Le toit, s'il était jadis en chaume, en pierres plates ou en bardeaux, est le plus souvent en ardoises ou en tuiles dites romaines.

L'habitude d'accoler les maisons comportait des inconvénients aussi : en 1786, le village fut presque entièrement détruit... "Un apiculteur, cherchant à récupérer un essaim, alluma une torche au bout d'un bâton afin de le chasser du poirier où il venait de se fixer. Le vent poussa des flammèches vers le toit de chaume; rapidement l'incendie se généralisa et, des 42 maisons du village, 4 furent sauvées..." (J-C. Léonard)

Harnoncourt se situe dans la dépression, au pied de la troisième cuesta, dite Bajocienne. Quoique bien marquée sur la carte par sa couverture de forêt et sa dénivellation de + ou - 100m, cette cuesta ne se remarque pas d'emblée dans le paysage. C'est tout simplement parce que, dans ce secteur, elle est recoupée par le Ton qui, après avoir coulé dans la direction E-W, parallèlement aux cuestas, descend plein sud à la rencontre de la Chiers.

TORGNY : LE VILLAGE

C'est par ce couloir que nous nous dirigeons vers Torgny, le village le plus méridional de notre pays. Déjà favorisé par la large vallée de la Chiers qui s'étend à ses pieds, il profite d'un ensoleillement maximum par sa situation sur le versant sud de la côte bajocienne. Contrairement au traditionnel village-rue lorrain, Torgny est un village "aggloméré", "Cette agglomération de maisons était imposée par la rareté des points d'eau et par la nécessité d'exploiter les zones agricoles soumises à l'assolement triennal..." (Parent)

Plan en mains, nous avons parcouru les rues du village à partir de la fontaine-lavoir, pour repérer toutes les particularités des différentes maisons. Pas moins de 50 d'entre elles sont millésimées entre 1741 et 1882.

Torgny constitue un bel exemple de village à ressources multiples. Au-dessus, la carrière ouverte dans le calcaire coralligène offrait une pierre de construction facile à tailler. En contrebas, les prairies alluviales étaient réservées pour l'élevage. La rivière offrait une grande quantité de poissons. La forêt couvrant la crête de la cuesta fournissait bois d'oeuvre et bois de chauffage (Bois de Céline et Bois de la Côte). Le herdier pouvait conduire son troupeau dans les terres vaines (les Aisements). C'est tout ce passé agricole que nous avons lu au travers de l'architecture fonctionnelle et pittoresque. L'implantation du village lui-même répondait à une logique de survie. C'est ainsi que pendant des siècles, il ne s'est pas étendu sur les riches terres de culture qui se trouvent à mi-pente.

Dominant le village, la chapelle de l'Ermitage, consacrée à N-D de Luxembourg, nous a permis d'identifier (manie de botanistes!) quelques saints remarquables. De quoi nous faire la main avant de pénétrer dans la réserve naturelle Raymond MAYNE, constituée dès 1942 par Ardenne et Gaume.

TORGNY : LA RESERVE

Le groupement végétal le plus intéressant de la réserve est le mésobrométum qui se développe sur un sol peu profond riche en calcaire. La découverte d'innombrables épipactis, une station de monotrope, des pyroles, des euphraises, des listères, justifient la protection de ce site. Tout le cortège des espèces accompagnatrices était là : Pimpinella saxifraga, Ononis repens, Thymus puligioides, Lotus corniculatus, Polygala comosa, Heliantrhemum nummularium, Genista tinctoria...

TORGNY : SON VIGNOBLE

En quittant la réserve, nous avons dédaigné le clos de la Zolette et le clos des Gros Cailloux où l'on récolte, depuis 1959, de 1500 à 4000 l de vin. C'est l'association Ardenne et Gaume qui reconstitua ce vignoble dans le but de ressusciter les vieilles traditions locales liées à la vigne, aux vendanges et à la vinification. La rumeur publique insinue que l'on vend plus de vin de Torgny qu'on en produit. Les inconditionnels du sauternes font aussi la grimace devant la qualité de ce vin mettant en cause le climat trop froid de la région. Ce n'est pas l'avis de J-M. Martens, un historien réputé. Pour lui,les coteaux de nos vallées ont porté des vignobles de qualité. (N.B.: pour la Haute-Lesse : Côté de Preyr à Rochefort, Vignée, Tienne del Vigne à Resteigne et à Wellin,...)

La période la plus faste pour cette culture correspondrait aux XV et XVIe siècles et la raison avancée par maints historiens serait tout simplement d'ordre biologique. Le vin aurait été pendant des siècles la seule boisson hygiénique de l'Occident urbanisé.

TORGNY : SON HISTOIRE

L'occupation de cette cuesta favorisée par le climat, débuta il y a bien longtemps. Bien avant les Romains, la forêt fut défrichée et les buttes les mieux situées furent utilisées comme lieux de défense (la Ramonette). Les Mérovingiens, pour leur part, ont laissé de nombreuses sépultures mises à jour par l'équipe du professeur G. Lambert. Avec beaucoup d'amabilité et de compétence, ce dernier nous a présenté les fouilles en cours. Près de 400 tombes ont été retrouvées. L'époque couverte par ce cimetière se situe dans le dernier quart du VIe et au VIIe siècle. Le mobilier funéraire encore en place que le conservateur nous a présenté met en évidence une population où les activités guerrières occupaient une place importante.

MONTQUINTIN

Ce tout petit village coiffe une autre butte-témoin et fut construit autour de son château. Il fut le siège d'une seigneurie et d'un évêché. Monseigneur de Hontheim (1702-1709) fut le plus célèbre de ses habitants. Sous le pseudonyme de Febronius, il publia des textes qui furent condamnés par Rome car il mettait en cause la toute-puissance du pape et voulait déjà susciter des rapprochements avec les protestants. Si le château date du Moyen Age, l'église, elle date du XIe s. Elle présente des volumes ramassés, trapus, uniformisés par une toitu-

Près de l'église, une ferme traditionnelle porte la date de 1765. Transformée en musée régional de la vie paysanne, elle abrite notamment une magnifique collection d'outils, de mobilier régional... de quoi susciter des souvenirs chez les natus plus anciens ou créer l'admiration des plus jeunes pour les trésors d'ingéniosité dont faisaient preuve nos ancêtres pour alléger leurs tâches quotidiennes.

MONTAUBAN - BUZENOL

Nous terminerons notre périple en Gaume par la visite du site de Montauban, un éperon-barré dont l'occupation commence à Hallstatt et se poursuit à la Tène. Le site fut plus tard un refuge gallo-romain fortifié.

Près du parking, les ruines d'une forge, le grand étang et le laitier qui affleure à certains endroits témoignent d'une activité métallurgique révolue. La limonite oolithique et le grès ferrugineux ont fourni à la Lorraine le fer recherché dès la proto-histoire. La fonte s'obtenait dans des bas-foyers installés près des gisements. Ils étaient abandonnés lorsque le gisement était épuisé. C'est à partir du XIIIe siècle que les centres métallurgiques se sont sédentarisés en s'installant près des cours d'eau. Devant la paysage si calme près du grand étang, on a peine à imaginer l'intense activité qui s'est déroulée dans ce fond de vallée.

L'éperon barré qui le domine fut, dès l'âge du fer, un refuge naturel. D'abord entouré d'une enceinte, il fut transformé en forteresse à l'aide de tous les matériaux disponibles. Sur un bloc de pierre encastré dans l'un des murs, on a découvert une représentation du vallus, la fameuse moissonneuse utilisée par les Trévires et datant du 3e s.

A proximité des ruines d'un ancien donjon (Xe s.), une cranière spectaculaire par son ampleur et son volume de dépôt, mériterait une meilleure protection. Elle était, au moment où nous l'avons observée, utilisée comme aire de jeux par des scouts assez ignorants des richesses de la nature!

Notre circuit s'est terminé près du site de Croix-Rouge, non pas face au Château-Renaud mais devant les rafraîchissements d'usage! Mardelles, questas, marais, cranières, sites archéologiques... tout porte l'empreinte de l'homme. Les sites que nous avons découverts montrent une complicité pleine de sagesse entre l'homme et la nature. Ce sont des sites protégés. Ailleurs, si nous n'y prenons garde, cette complicité risque de se perdre.

Jean-Claude LEBRUN

BIBLIOGRAPHIE

- J.-C. LEONARD - A. PIERLOT, Randonnées en Pays de Torgny, S.I.Virton
- G. PARENT, La Lorraine belge, in Les Réserves Naturelles (R.N.O.B.)

Samedi 8 août : A la découverte de DAVERDISSE

La promenade de ce jour, ouverte à tous, reprenait, en matinée un sentier-nature préparé en 1976 avec un soin exceptionnel. Nous renvoyons donc au Rapport des Activités 1976 (p.83-104) qui relate les points forts de l'itinéraire suivi et la matière des divers "topos" qui leur furent consacrés.

Nous pique-niquons près du bois des Barbouillons, au gué du Franc Ry et rejoignons le haut du village au lieu-dit le Gibet. Comme toujours en pareil lieu-dit, la vue s'étend sur une vaste région, en direction de Libin, comme de Chanly et Wavreille. Notre passage à la ferme de Banè Sart est l'occasion d'évoquer les méthodes culturales de nos ancêtres mais ... beaucoup de nos promeneurs sont déjà occupés à cueillir les dernières myrtilles de la saison dans la futaie qui dévale vers l'Almache. Nous descendons cette rivière en remarquant au passage quelques belles fougères dont Blechnum spicant et les quelques pieds d'osmonde royale qui survivent au bord de l'eau, au lieu-dit Les Fourneaux, près du confluent du Ry de Rogifosse. Notre chemin remonte le versant pour nous ramener au centre de Daverdisse.

La journée a été ensoleillée. Les première gouttes tombent pendant que nous prolongeons cette amicale rencontre autour d'une table de café, à Halma...

Maurice EVRARD

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 27 juin : Marais de BASSE WANCHIE - Plaine alluviale de la VIERRE, entre ORGEO et GRIBOMONT

C'est avec le soleil enfin revenu et sous la direction toujours appréciée de Pierre LIMBOURG que 13 membres de l'équipe botanique prospecteront successivement deux sites, certes humides, mais très différents dans leurs dynamismes et leurs formations végétales.

D'abord le MARAIS DE BASSE WANCHIE (anciennes prairies de fauche), constitué récemment (1984) en réserve naturelle par Ardenne et Gaume. Il est situé en contrebas de la route de Saint-Médard aboutissant sur l'axe Neufchâteau-Florenville. L'entrée effective de la réserve se fait en réalité par le bas, à la sortie du petit village de Martilly appartenant à l'entité d'Herbeumont. Sa superficie compte 18ha 47a 64ca. Nous sommes en Moyenne Ardenne sur des terrains du Dévonien inférieur de l'ère primaire datant de plus de 400 millions d'années. L'altitude des lieux est proche de 360m.

Par définition, un marais est une région recouverte par des eaux peu profondes et envahie par la végétation. Il résulte d'une insuffi-

qui finiront par se collecter dans un ruisselet, lui-même se déversant dans la Vierre. Cette dernière prend ses sources sur le haut plateau de Luchy à Bertrix et se jette dans la Semois à Jamoigne.

Un des rôles hydrologiques essentiels de ce genre de zone humide est de participer à la régulation du débit des eaux en aval par restitution lente de son potentiel hydrique au cours du temps. Ce phénomène est particulièrement intéressant dans notre Ardenne où les débits varient considérablement en fonction des précipitations (le plus gros des eaux ruisselle en surface vu l'imperméabilité du sous-sol schisto-gréseux).

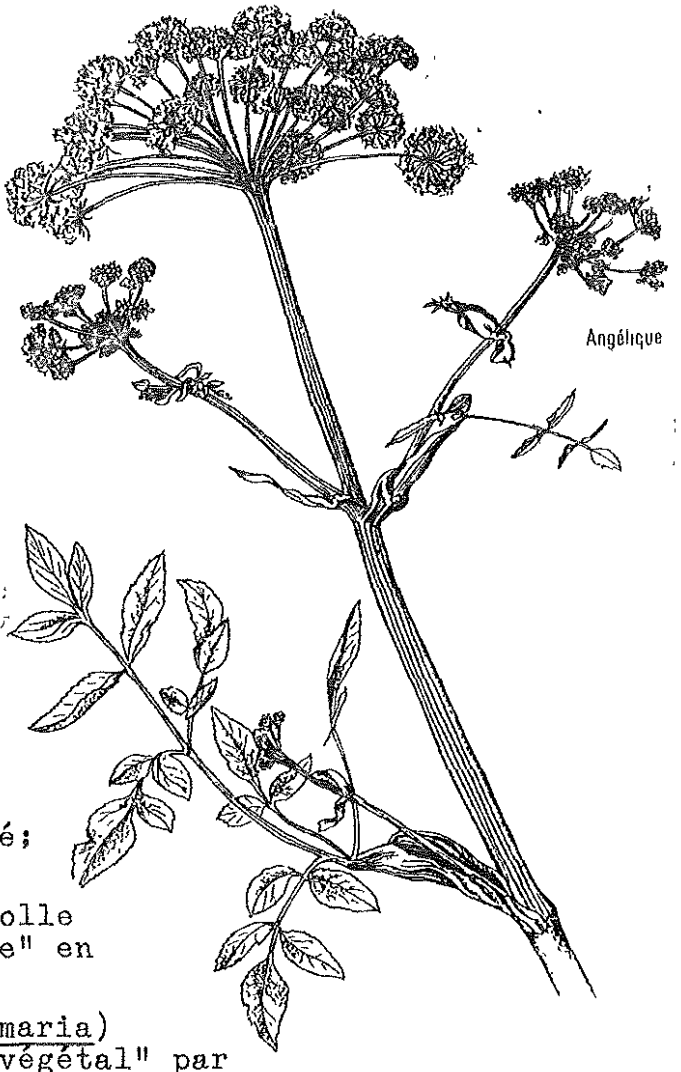
Sur les plans esthétique et biologique, l'intérêt est considérable et justifie pleinement les mesures conservatoires prises à l'égard du site.

Nous pénétrons dans la réserve par le haut, fortement humide et densément envahi par les saules, pour découvrir d'emblée en pleine floraison de splendides et gigantesques Dactylorhiza maculata très abondants sur le site. (Caractères systématiques : tige pleine non compressible; labelle peu profondément trilobé; plante acidiphile).

Nous rencontrerons encore deux autres orchidacées qui nous ont donné du fil à retordre quant à leur détermination : Orchis mascula en fin de floraison, au panicule lâche, et Dactylorhiza majalis en pleine floraison, avec le panicule floral beaucoup plus dense. Il est vrai que le genre Dactylorhiza comprend une série d'espèces toujours en pleine évolution, donc d'aspect très variable et de détermination souvent laborieuse.

Ensuite nous trouverons le cortège des plantes ardennaises des zones humides, à savoir

- le comaret (Comarum palustre) aux fleurs pourpre sombre et feuilles pennées, à 5-7 folioles;
- le trèfle d'eau (Menyanthes trifoliata) se plaisant volontiers dans les endroits inondés et capable, dans le meilleur des cas, de former des prairies flottantes;
- la lysimaque commune (Lysimachia vulgaris), primulacée aux fleurs jaunes rassemblées en panicules feuillées;
- l'achillée sternutatoire (Achillea ptarmica) à feuilles linéaires à minuscules dents de scie;
- la valériane (Valeriana officinalis) aux feuilles pennatiséquées;
- le lotier des marais (Lotus uliginosus) dont les tiges sont creuses;
- le chardon des marais (Circium palustre) qui est bisannuel;
- la violette des marais (Viola palustris) aux feuilles typiquement subarrondies;
- le gaillet des marais (Galium palustre) aux feuilles non mucronées, contrairement au gaillet des fanges (Galium uliginosum);
- le populage des marais (Caltha palustris) dont la floraison est dé-


Angélique

- l'angélique des bois (Angelica silvestris), encore au stade végétatif, grande ombellifère aux fleurs blanches légèrement rosées;
- la succise des prés (Succisa pratensis) possédant des feuilles elliptiques, non dentées;
- l'épilobe des marais (Epilobium palustre) aux feuilles sessiles, étroites, non ou peu dentées et dont les fleurs roses possèdent un stigmate en forme de massue;
- le myosotis cespiteux (Myosotis cespitosa) dont le calice est presque glabre et divisé sur environ la moitié de sa longueur;
- la renoncule rampante (Ranunculus repens) reconnaissable aux feuilles à contour triangulaire dont le lobe terminal est pétiolé;
- la fleur de coucou (Lychnis flos-cuculi) renonculacée dont la corolle rose est typiquement "déchiquetée" en lambeaux;
- la reine des prés (Filipendula ulmaria) considérée comme le "salicylate végétal" par excellence, possède des feuilles pennées entre lesquelles s'intercalent de petites folioles;
- le scorsonère des prés (Scorzonera humilis) ayant des feuilles lancéolées, étroites, non dentées et des capitules jaune pâle, solitaires;
- l'oseille des prés (Rumex acetosa) facilement identifiable à son panicule peu dense, à ses feuilles sagittées et à sa saveur acide;
- la potentille tormentille (Potentilla erecta) avec des feuilles radicales trifoliées, en rosette, se fanant rapidement;
- la bugle rampante (Ajuga reptans) dont les fleurs sont bleues, en épi feuillé violacé;
- la molinie (Molinia caerulea), cespiteuse, caractéristique des sols acides avec un niveau phréatique variable;
- l'agrostis des chiens (Agrostis canina) développant généralement des touffes de feuilles aux noeuds et possédant une longue ligule aiguë.

Comme joncacées, nous déterminerons la luzule multiflore (Luzula multiflora) possédant une inflorescence formée de petits glomérules comprenant chacun de 6 à 25 fleurs; puis Juncus acutiflorus dont les tiges sont dépourvues de cloisons transversales.

Comme saule, nous trouverons l'hybride de Salix aurita avec Salix cinerea, à savoir Salix multinervis.

La famille des Cypéracées nous fournira toute une série d'espèces intéressantes comme le Carex nigra, typique des bas-marais, qui se caractérise par la présence d'un seul épi mâle de couleur noire, deux stigmates et des utricules aplatis; en outre, la bractée est généralement plus courte que l'inflorescence. Il développe des touradons tout comme le Carex paniculata ou laîche paniculée où des touffes géantes, toutes rassemblées en un même endroit, produisent un effet des plus heureux; il contribue à l'atterrissement des eaux peu profondes. Nous déterminerons également le Carex panicea (Laîche bleuâtre) ne comportant qu'un seul épi mâle pour plusieurs épis femelles, le Carex rostrata (carex en ampoules) doté de plusieurs épis mâles, d'utricules glabres et à 3 stigmates et de tiges subtrigones, ainsi que les Carex pairaei et canescens.

Parmi les équisétales, nous trouverons la prêle des eaux (Equisetum fluviatile) et la prêle des bois (E. sylvaticum) aux verticilles retombants qui donnent l'aspect d'un petit sapin. La gaine entourant la tige à chaque noeud est en réalité constituée de petites feuilles, trop réduites certes pour assurer la nutrition par photosynthèse de la plante; c'est la tige qui pourvoit à la fonction chlorophyllienne. D'autre part, les prêles étaient utilisées autrefois comme abrasifs, la membrane des cellules épidermiques étant très silicifiée.

Comme fougères, nous identifierons Dryopteris carthusiana, reconnaissable aux écailles du pétiole uniformément brun pâle; les sores ronds sont protégés par des indusies réniformes. Sur les parties plus sèches, en bordure de la forêt, nous reconnaissons facilement la grande fougère aigle (Pteridium aquilinum), isolée sur rhizome avec un pétiole glabre, anguleux dur; cette fougère vient en masse sur les terrains frais et pauvres de l'Ardenne. Autrefois elle était souvent fauchée et séchée pour servir de litière pour le bétail en hiver.

Nous resterons quelques instants en admiration devant une très belle et impressionnante formation de Polytric, nous montrant à quel point la nature peut être ingénieuse dans le monde des formes.

En avançant sur le site, nous reconnaîtrons l'association végétale typique des anciennes pelouses silicoles ardennaises parcourues autrefois par les troupeaux de moutons, composées de graminées courtes, fines et peu productives, tels que le nard (Nardus stricta), la fétuque rouge (Festuca rubra), la canche flexueuse (Deschampsia flexuosa), le paturin commun (Poa vulgaris), ainsi que Ernica montana et le gaillet des rochers (Galium saxatile).

L'heure avance, les estomacs se creusent; nous remontons par les prairies adjacentes en ayant encore les yeux braqués sur le sol à la recherche de plantes qui auraient échappé à notre vigilance. (Nous déterminerons entre autres Ranunculus flammula, Lycopus europaeus, Juncus conglomeratus, agrostis tenuis...). En regagnant les voitures, certains d'entre nous auront eu l'agréable surprise d'être survolés par un essaim d'abeilles, très pressé d'occuper un hypothétique logis dans la forêt d'Herbeumont toute proche.

Après le pique-nique, nous nous dirigeons vers la PLAINE ALLUVIALE DE LA VIERRE, entre les villages d'ORGEO et de GRIBOMONT, après être passés devant le magnifique mais très controversé château des diamantaires anversois.

D'emblée nous sommes "accueillis" par un splendide faucon crécerelle chassant, selon sa technique connue de tous, puis nous entendrons et verrons les traquets tariers (avec un T comme celui qui est dessiné sur leur queue quand ils s'envolent), les fauvettes grisettes s'accommodant de grands espaces ouverts, les locustelles tachetées dont les stridulations font penser à celles de la sauterelle verte, et le pipit des prés au vol et au chant très caractéristiques.

La végétation est abondante, variée, très colorée notamment par la floraison massive de la renouée bistorte.

En résumé, nous distinguerons essentiellement :

* Végétation aquatique enracinée :

  Potamogeton polygonifolius
  Ranunculus penicillatus

* Végétation d'hélophytes, au bord des eaux :

  Iris pseudacorus (en pleine floraison)
  Typha latifolia
  Cariçaies avec Carex hirta, C. demissa, C. acuta, C. vesicaria
  Glyceria maxima
  Scirpus sylvaticus
  Myosotis nemorosa

* Végétation fontinale :

  Montia fontana
  Phylonotis (mousse des eaux)

* Végétation des dépressions humides :

  Juncus bulbosus
  Mimulus guttatus (mimule tachetée, scrophulaire originaire d'Amérique du Nord)

* Végétation nitrophile sur vases de curage :

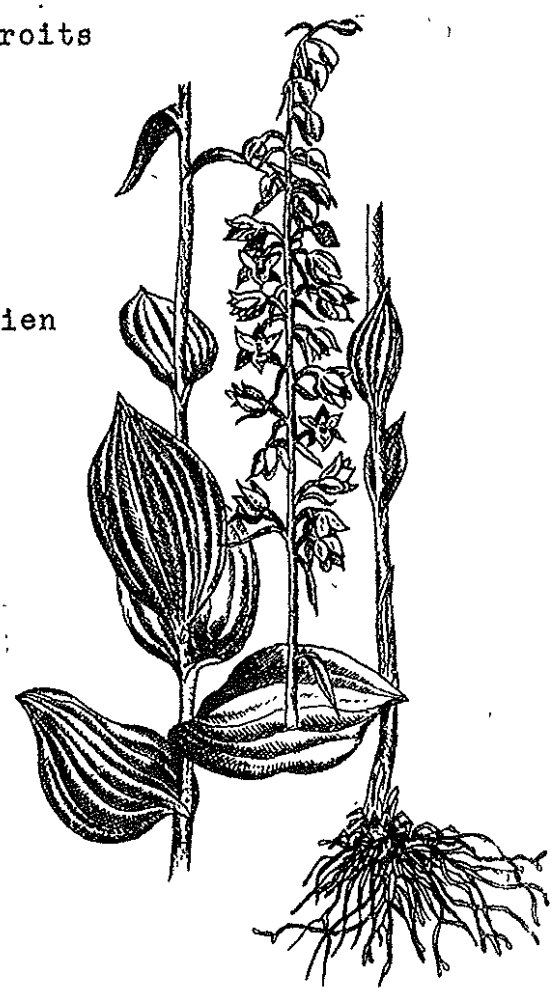
  Galeopsis tetrahit
  Galium aparine
  Ranunculus sp.

Nous quittons l'endroit en jetant un dernier coup d'oeil depuis la route sur cette plaine alluviale absolument remarquable en cette saison.

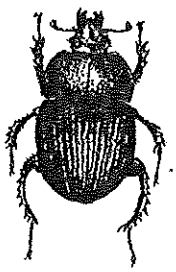
Et en guise de "sorbet", nous irons visiter rapidement un troisième site, très curieux mais très intéressant de par la végétation qu'il supporte, résultat de transformations drastiques du sol réalisées lors de travaux remontant à une trentaine d'années, le tout ayant été abandonné peu de temps après (sol graveleux, enrichi en bases, moussu). Malheureusement des menaces précises pèsent sur ce lieu remarquable. Nous pourrons y admirer, entre autres :

Listera ovata en grand nombre
Pyrola rotundifolia ayant notamment développé une touffe gigantesque
2 pieds de Cephalanthera longifolia
Ophioglossum vulgatum en plusieurs endroits
Orchis mascula
Carex ovalis
Cardaminopsis arenosa
Rhinanthus minor
Epipactis helleborine (fig. ci-contre)
Lathyrus sylvestris
Calamagrostis epigeios...

Voilà donc beaucoup pour une journée bien agréable en Moyenne Ardenne.



Pierre CHANTEUX


Géotrupe

ACTIVITES DE L'EQUIPE ENTOMOLOGIQUE

Samedi 25 juillet : Observation des petits invertébrés

Cette observation est difficile, mais fascinante.

L'avant-midi, au Tienne d'Aise (Ave-et-Auffe), au milieu des oiseaux et des fleurs, nous avons remarqué

* quelques COLEOPTERES :
  - Timarcha tenebricosa, fam. des Chrysomelidae, qui émet une sécrétion rouge lorsqu'il est inquiété (crache-sang)
  - Géotrupes, fam. des Géotrupidae
  - Strangalia maculata, fam. des Cérambycidae

* des LEPIDOPTERES :
  - Pterophorus pentadactylus, fam. des Ptérophoridae : un petit papillon nocturne blanc, poudré, aux ailes en forme de plumes
  - Zygaena filipendulae, fam. des Zygénidae : petit papillon nocturne qu'on peut approcher facilement. Il a les ailes antérieures bleu verdâtre, à réflets métalliques, ornées de taches rouges.
  - Chenilles de Tyria jacobaeae ou "goutte de sang", fam. des Arctiidae. Ils ont des stries jaunes et noires et se nourrissent de jacobée (Senecio jacobaea).

Après avoir observé le nid d'un épervier, salle à manger aux restes abondants, nous avons l'appétit aiguisé...

L'après-midi, le soleil brille de temps en temps, ce qui est plus favorable à l'observation des insectes. Nous sommes allés à Turmont.

* Comme COLEOPTERES, nous observons
  - Rhagonycha fulva, fam. des Cantharidae, qu'on trouve surtout sur les ombellifères
  - Lytta vesicatoria, la cantharide ou mouche d'Espagne (?), fam. des Meloidae.
  - Stenopterus, fam. des Cérambicidae, sur les ombellifères.

* Comme PAPILLONS DIURNES :
  - Pieris brassicae, la piéride du chou, fam. des Piéridae, qui vit surtout sur les crucifères
  - Aphantopus hyperantus, le tristan, fam. des Satyridae. Il est brunâtre, avec des ocelles sur l'envers des ailes : 3 sur les ailes supérieures, 5 sur les inférieures.

- Un beau petit nacré. Après avoir bien observé le dessin et la coloration merveilleuse de l'envers des ailes inférieures, nous l'avons déterminé comme étant la "petite violette", Clossiana dia, fam. des Nymphalidae. C'est une espèce commune des landes et bois secs; ses plantes hôtes sont surtout Viola sp. et Rubus sp.

* Comme HEMIPTERES :

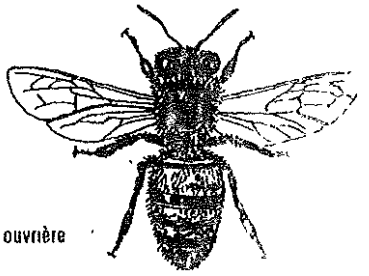
- une sorte de punaise, appartenant à la famille des Scutelleridae ou Pentatomidae.
- un Pyrrhocoridae (un insecte rouge-noir)

* Un NEPHROPTERE :

- Chrysopa septempunctata, le chrysope, fam. des Chrysopidae

* Des HYMENOPTERES :

- Apis mellifera, l'abeille domestique, fam. des Apoidae
- Pollistes gallicus, fam. des Vespidae. Nous en avons observé deux nids, en forme de gaufre.



Abeille ouvrière

* Des ORTHOPTERES :

- Pholidoptera griseo aptera (mâle)
- Tettigonia viridissima, la grande sauterelle verte (femelle), fam. des Tettigonidae
- Plusieurs sauterelles vertes et une petite rose, probablement une variante de Chorthippus brunneus, fam. des Acrididae.

Nous avons encore pu observer un myriapode diplopode (2 paires de pattes par segment), et des araignées :

- une Lycosidae, probablement du genre Pardosa
- Misumena vatia, misumène cagneuse, fam. des Thomisidae.

Une belle journée d'approche multidisciplinaire. La nature est pleine d'aspects fascinants. On ne progresse que pas à pas dans sa découverte, mais le plaisir en vaut la peine.

Maggy PENNE

Dimanche 9 août : Observation des invertébrés sur le haut de BUISSONVILLE

Relativement peu d'insectes, par suite du temps pluvieux.

* LEPIDOPTERES RHOPALOCERES (diurnes) :

- Pyronia tithonus (amaryllis)

- Melanargia galathea (demi-deuil)
- Polyomnatus icanus (argus bleu)

* LEPIDOPTERES HETEROCERES (nocturnes)
  - de nombreux Adélidae, comme Nemophora metallica (adèle de la scabieuse). Ce sont de petits papillons à reflets cuivrés et longues antennes, souvent posés en plein soleil sur les fleurs (spécialement les scabieuses, knauties, centaurées...).ou en vol dansant.
* De nombreux ORTHOPTERES (Acrididae) dans les hautes herbes.
* Des NEVROPTERES : des chrysopes sp. (Chrysopidae).
* De nombreux DIPTERES, de la fam. des Syrphidae, notamment Volucella bombylans, Eristalis sp., Scaeva pyrastri... D'autres familles sont représentées, comme la mouche à damier, Sarcophaga carnaria.
* De nombreux HEMIPTERES, HOMOPTERES - Cicadella viridis (Cicadellidae).
* Au bord d'un étang, plusieurs mâles de Calopteryx virgo (C. vierge - Caloptérygidae, ex. Agrionidae - Odonates).
* Un Carabidae (COLEOPTERE) trouvé mort dans une flaque d'eau, probablement Archicarabus nemoralis. (Chênaie et fond humide à frênes).

Egalement vus : une limace (Limax cinereoniger); une araignée douteuse de la famille des Salticidae (noire avec une plage blanche sur la face autour du groupe oculaire...?)

Marc PAQUAY

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 13 juin : Furfooz - Aiguilles de Chaleux

Sortie annulée suite à une averse persistante!

Samedi 27 juin : Sohier

Compte rendu non communiqué.

Samedi 25 juillet : Han/Lesse - Lessive

Une sortie classique en Famenne. Encore une, dira-t-on! Mais un milieu varié comme celui-ci mériterait d'être visité chaque mois : il révélerait à chaque fois des choses nouvelles.

Aux abords du village de Han : Des Hirondelles de fenêtre par dizaines (des groupes de juveniles rassemblés) donnant un avant-goût des journées d'automne; un Epervier posé; des Grives litornes nourris-

Vers le Tienne d'Aise : Pipit farlouse cantonné dans les prairies humides; un Chevalier (vu en vol par certains d'entre nous)... indéterminé; Tourterelle des bois chantant et Pic vert; Rossignol : 2 oiseaux en alarme; Locustelle tachetée chantant; 2 familles d'Hypolaïs polyglotte en nourrissage en deux endroits différents, dont un nouveau site.

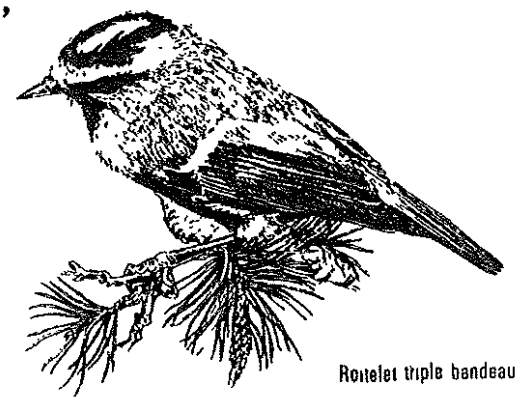
Dimanche 9 août : Buissonville - Haversin (Bois des Halleux)

Nous avons parcouru le secteur fort vallonné constitué de chênaies claires, pineraies à pins sylvestres, fonds humides à frênes drainés par plusieurs ruisselets convergeant vers un réseau d'étangs.

Près du village, nous notons un épervier femelle. Dans la chênaie, la "ronde des Mésanges", typique de la fin d'été, s'accompagne de nombreux Roitelets, Grimpereaux, Sittelles, ainsi que du Pic épeichette (un ex. vu, un (autre?) entendu.

De nombreux Pouillots siffleurs, formant de petites bandes, circulent. Sans doute des mouvements pré-migratoires.

Marc PAQUAY



Roitelet triple bandeau

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Samedi 25 juillet : Visite de l'exposition "L'ARCHEOLOGIE EN WALLONIE" à Lavaux-Ste-Anne

Une bonne trentaine de naturalistes s'étaient retrouvés au Château de Lavaux-Ste-Anne pour participer à cette visite guidée : c'était le témoignage de l'intérêt (insoupçonné?) de nos membres pour l'archéologie...

Cette exposition, organisée par la Fédération des Archéologues de Wallonie présente les découvertes réalisées par les Cercles d'archéologie de 1980 à 1985. On y trouve donc des trouvailles faites dans toutes les provinces wallonnes et s'étendant de la préhistoire aux temps modernes. Il n'est donc guère possible d'en faire une présenta-

tion détaillée. Un catalogue de 320 pages, abondamment illustré, est d'ailleurs à la disposition des plus curieux. On peut se le procurer à l'adresse suivante : Carine de Lichtervelde, avenue des Gaulois, 1, 1040 Bruxelles (450₣).

Les résultats des fouilles entreprises depuis 1977 par notre Equipe archéologique ont surtout intéressé nos membres : bijoux de la tombe 19 de Wellin, matériel du dépotoir carolingien et vestiges du complexe métallurgique de Marsolle(16e siècle).

Signalons, pour ceux qui ont été empêchés ce jour-là, que cette exposition reste visible

à Tournai, du 5 au 27 septembre (Générale de Banque, 83, rue Royale)
à Mons, du 5 au 23 octobre (Générale de Banque, 9, avenue Frère-Orban)
à Liège, du 7 au 28 novembre (Générale de B., 8, place Xavier-Neujean)
à Charleroi, du 5 au 22 décembre (Générale de B., 100, boulevard Tirou)

Maurice EVRARD

Le haut fourneau de Marsolle (Mirwart) - Campagne 1987

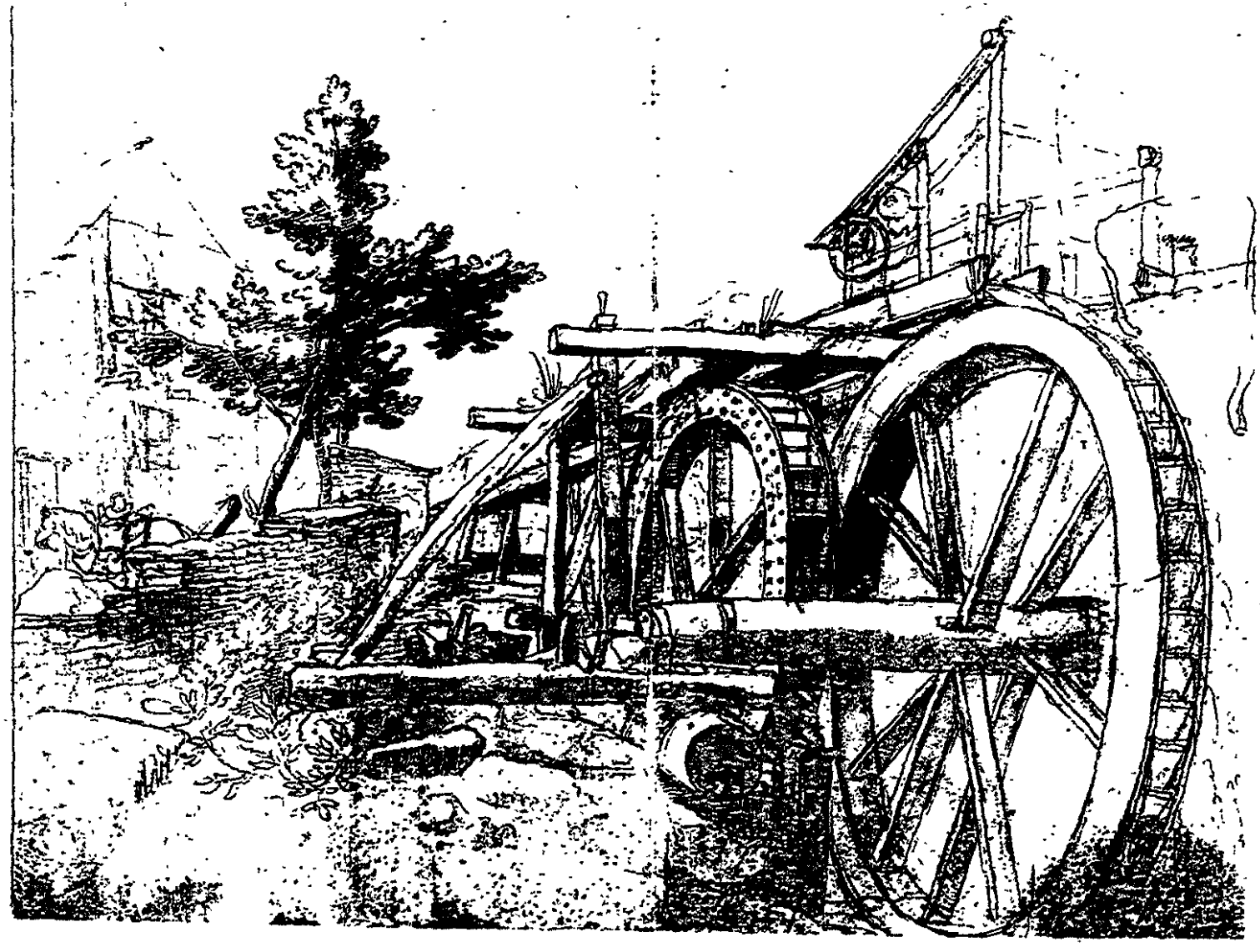
Le site du haut fourneau de Marsolle connaît depuis quatre ans un regain d'activité durant le mois de juillet, car la Province de Luxembourg y organise des stages d'archéologie auxquels quelques Naturalistes de la Haute-Lesse viennent apporter main-forte.

Rappelons qu'il s'agit d'exhumer les restes d'un haut fourneau du XVIe siècle et d'en étudier les alentours. Ainsi, au fil des années, notre vision des choses se complète et se précise-t-elle.

Ce haut fourneau, construit vers 1537 et abandonné en 1568, présente quatre intérêts majeurs :

- sa bonne datation et une courte occupation d'une trentaine d'années;
- l'absence d'interférences (le site ne fut plus utilisé depuis la fin du XVIe siècle);
- sa relativement bonne conservation (la Fondation Roi Baudouin envisage sa restauration et sa protection);
- un nombre assez important de documents d'archives permettant de reconstituer son historique et de comprendre son économie.

Les fouilles de 1987 ont permis de localiser l'emplacement de la roue servant à actionner la soufflerie et ont dégagé quelques mètres du bief de fuite. Il paraît maintenant certain, comme l'hypothèse fut envisagée dès le début, que l'alimentation en eau de cette roue se faisait par une coursière en bois supportée par des chevalets.



Remigio CANTAGALLINA - MOULIN A EAU à SPA (1612)

Une deuxième découverte d'importance fut celle d'un trou de poteau permettant d'affirmer l'existence d'une halle au-dessus des soufflets.

Enfin, une bonne partie de la campagne eut pour objet l'étude des abords sud-ouest du fourneau où fut découvert un autre trou de poteau appartenant, selon toute vraisemblance, à une halle à charbon de bois. A proximité, des ornières dues à un important charroi ont été mises au jour. L'étude de ce bâtiment sera une priorité de la prochaine campagne prévue dans le courant de la deuxième quinzaine de juillet 88. Rejoignez-nous-y!

Jean-Pol WEBER

BIBLIOGRAPHIE : LES BARBOUILLONS, n° 87, 1984, 65-66
n° 98, 1985, 71
n° 107, 1986, 119-120, ill.

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

LA LESSE ET LES KAYAKS (suite)

Notre secrétaire à envoyé au Ministre de l'Eau et de l'Aménagement du territoire la lettre ci-dessous qui précise la position des Naturalistes de la Haute-Lesse au sujet des descentes de rivières en kayak. L'argumentation développée a été mise au point avec Inter-Environnement-Wallonie. Nous vous tiendrons au courant des suites données à cette lettre.

Han-sur-Lesse, le 17 juillet 1987

LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE

Secrétariat

Bruno MAREE
29, rue des Collires
5432 HAN-SUR-LESSE
Tél.: 084 / 37 77 77

Monsieur le Ministre
Albert LIENARD
Ministère de la Région Wallonne
pour
l'eau et l'aménagement du territoire
rue des Colonies 52 Bte 6
1000 BRUXELLES

Monsieur le Ministre,

Les Naturalistes de la Haute Lesse tiennent par la présente à préciser et à réaffirmer leurs positions en ce qui concerne l'organisation des descentes de rivières en kayaks.
Même si le détonateur fut la création d'une entreprise exploitant le tronçon de la Lesse entre Han-sur-Lesse et Lessive, il va de soi que la situation n'est pas nouvelle mais s'amplifie et que les positions à défendre doivent concerner l'ensemble du problème et envisager toutes les données sans vouloir défavoriser un mode de loisirs au bénéfice d'un autre.

Ainsi, l'association des Naturalistes de la Haute Lesse se permet d'attirer votre attention sur les différents points suivants et dont devrait tenir compte la législation à établir :

1. La pratique du kayak ne constitue pas en elle-même une atteinte à l'environnement de la rivière. Par contre, la concentration de cette activité et la multiplication excessive des embarcations mises à l'eau et utilisées par des personnes peu respectueuses de la nature dans un seul objectif de défoulement occasionnent alors une dégradation considérable de l'environnement rivière.

2. En conséquence du point 1, sont donc particulièrement mises en cause les sociétés commerciales qui visent une clientèle "tout public" non spécialisée dans la pratique du kayak et pas nécessairement respectueuse de l'environnement. De plus, l'ampleur prise par certaines entreprises qui possèdent plusieurs centaines d'embarcations est incompatible avec le respect de la rivière. La multiplication de ces exploitations commerciales en un même lieu aggrave encore la situation et il sera particulièrement tenu compte des entreprises étrangères de location plus difficilement contrôlables.

3. Les objectifs de la législation à établir doivent essentiellement viser à limiter le dérangement de la faune des rivières (population piscicole et invertébrés), la dégradation des berges et l'abandon de détritus. Dans cet esprit, il est indispensable que soient tenus pour responsables des dégradations éventuelles occasionnées les utilisateurs de kayaks et les propriétaires. Le projet d'immatriculation des embarcations résoudra partiellement la situation actuelle des kayaks anonymes et incontrôlables surtout si sont

4. Pour renforcer les mesures de contrôle possibles, il s'avère idéal d'imposer aux sociétés locatives l'introduction d'une demande de permis d'exploitation détaillant le type d'exploitation envisagée. Cette demande serait soumise à l'avis d'une commission spécialement constituée dans laquelle seront représentées les associations de protection de la nature. Cas par cas, des mesures de protection de l'environnement pourront être imposées aux exploitants.

5. Certains tronçons de rivière méritent un traitement de faveur eu égard à leur richesse écologique et à la fragilité de leur environnement. Ces rivières ou ces tronçons de rivières devraient être totalement protégés. De toute façon, les cours d'eau de deuxième et troisième catégories doivent absolument être interdits à toute circulation d'embarcation.

6. Enfin, la restriction horaire actuellement préconisée par les pêcheurs et qui n'autorise la pratique du kayak qu'entre 10 et 17 heures, n'a pour seul objet que de protéger un autre sport, la pêche (pas toujours compatible avec la protection totale et désintéressée de la rivière), mais ne tient absolument pas compte de l'aspect "protection de la nature". De la même manière, cette réglementation ne se justifie pas en hiver ou en période de fortes eaux. Elle a pour principale conséquence de pénaliser les amateurs "initiés" de kayaks qui ne peuvent pratiquer leur sport ou profiter de ce mode de déplacement en rivière pour observer la nature qu'en dehors des périodes d'utilisation commerciale de la rivière.

Voici donc résumées rapidement les réflexions des membres des Naturalistes de la Haute Lesse conscients des valeurs considérables mises en danger par la prolifération des sociétés locatives de kayaks. C'est pourquoi nous nous permettons d'insister auprès de vous pour que la législation existante soit revue au plus tôt afin d'épargner les richesses naturelles de notre pays déjà si souvent menacées.

Nous espérons qu'il sera tenu compte des quelques considérations présentées ci-dessus et confiants dans votre soutien, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre très haute considération.

Pour les Naturalistes de la Haute Lesse,
Bruno MAREE,
secrétaire.

ON RECHERCHE LE RUISSEAU DU MOULIN DE LIBIN

Dans le courant du premier trimestre 87, une des séances du Conseil communal de Libin avait à son ordre du jour l'approbation du projet de couverture du ruisseau de Libin.

Quelques semaines plus tard on pouvait lire dans le bulletin communal que la députation permanente avait refusé ce projet, sur avis défavorable des Eaux et Forêts. Ouf! Quel soulagement!

Mais, oh surprise! que vit-on au début de juillet? Des camions et des pelles mécaniques creusaient un canal parallèle au tronçon de ruisseau qui borde l'école de l'Etat... Le projet de couverture du ruisseau, adopté par le Conseil communal, avait fini par recevoir l'approbation de la députation permanente, alors qu'il n'y avait pas eu d'amendement au projet ni de changement dans l'attitude des Eaux et Forêts. Nul doute que la politique a eu son mot à dire...

Pour mieux comprendre les motivations de la commune, il faut revenir quelques années en arrière. Le ruisseau de Libin prend sa source dans une carrière de kaolin au sud de Libin. A son entrée dans le village, il reçoit les eaux usées domestiques et celles des fermes (N.B.- en matière de pollution, 1 vache = 15 E.H.(équivalent-habitant)). La réalisation (subventionnée, paraît-il) d'égouts s'est traduite par la pose d'une série de collecteurs non reliés entre eux. Tous ces collecteurs ont amené au ruisseau un volume d'eaux usées supérieur à celui qui s'y écoulait auparavant.

Le résultat, évident et prévisible, a été de transformer le beau ruisseau qui égayait le village en un égout à ciel ouvert. A cette époque, un garagiste riverain ne se gênait pas, dit-on, pour rejeter ses huiles de vidange dans l'eau. Après quelques plaintes, cette pratique déplorable a cessé. Alors ce même garagiste aurait demandé avec insistance à la commune de couvrir ce tronçon de ruisseau dont les odeurs, désagréables à certaines saisons, atteignaient sa maison, construite au bord de celui-ci. Celui-là même qui polluait sans vergogne était soudainement dérangé par l'odeur du ruisseau!

La commune aurait alors commencé à discuter de ce projet de couverture. Dans les chaumières on raconte qu'un projet de station d'épuration fut évoqué. Par la suite, il fut apparemment oublié.

L'équipe de la F.U.L. qui étudie les eaux de surface et souterraines ainsi que les processus d'épuration pensait que la couverture du ruisseau était la solution techniquement la plus mauvaise et financièrement la plus onéreuse; la plus mauvaise parce qu'il faudrait plutôt rassembler toutes les eaux usées en un seul collecteur parallèle à la rivière et conduisant à une éventuelle station d'épuration. La solutionadoptée à Libin va transformer le ruisseau lui-même en collecteur

principal. Cela signifie que lors de l'épuration ultérieure, qu'il faudra bien réaliser un jour, on devra traiter beaucoup d'eau moyennement polluée plutôt que peu d'eau très polluée dans l'autre éventualité.

Avant la couverture, il était encore possible de construire un collecteur d'égouts unique. Après, cela devient impensable car on ne va pas tout casser pour l'installer.

Ceci nous amène à conclure que la solution choisie à Libin est aussi la plus chère pour le contribuable : il paie la couverture du ruisseau aujourd'hui en pure perte et il paiera demain la construction d'une station d'épuration plus grande, donc plus chère à la construction et à l'entretien, que celle qui aurait suffi avec un collecteur unique.

La commune, qui n'est pas forcée d'être compétente en cette matière, a été mal conseillée, si elle l'a été... En tout cas, l'avis éclairé de la personne la plus qualifiée pour gérer les cours d'eau de la commune, l'Ingénieur des Eaux et Forêts, n'a pas pesé lourd dans la balance. Il est grand temps qu'une force vive de défense de l'environnement prenne forme à Libin!

Patrick VAN DER SMISSEN

J. L. D.

ÇA COÛTE PLUS CHER DE PAYER LES GAFFES QUE DE LES FAIRE.

ACTIVITES GENERALES

Dimanche 13 septembre : Initiation à la mycologie en Famenne (Resteigne)

Un rendez-vous mycologique à Resteigne, beau village situé aux confins de l'Ardenne et de la Famenne, nous laisse toujours le choix. Fait-il trop sec? Nous filons vers l'Ardenne où nous trouvons, dans les vallées profondes, quantité d'espèces communes mais variées. Les pluies ont-elles été suffisantes? Promenons-nous au gré de notre fantaisie dans les bois et les coteaux calcaires qui regorgent d'espèces aussi diverses qu'intéressantes.

Aujourd'hui, en l'occurrence, nous explorerons, le matin, une partie du massif forestier situé entre Resteigne et Redu et l'après-midi, nous tenterons notre chance en Famenne, du côté de Tellin. Dès le départ, sous quelques grands épicéas, Imelda la fouineuse a déjà allongé dans son panier quelques espèces typiques de ces lieux : Russula queletti, Russula integra, Amanita citrina et rubescens... Sur le versant d'un talus, nous récoltons une belle quantité de Cantharellus tubaeformis et de nombreuses Cantharellus cibarius ou girolles. Cette dernière espèce boude généralement les bois frais de l'Ardenne et même, ces dernières années, les chênaies-charmaies plus thermophiles de la Famenne; à tel point qu'une enquête sur la régression de la chanterelle en Wallonie a été ouverte par le Département de Botanique du Sart-Tilman. Pourtant cette année, l'espèce pousse, depuis le mois de juillet, en abondance dans les terrains les plus imprévus. Pourquoi? Mystère! Comme quoi "les années se suivent..." et ne nous inquiétons pas outre mesure des caprices de la nature. C'est ce qui en fait d'ailleurs tout le charme...

Nous continuons notre promenade en longeant le ruisseau de Passe-Berbis : sur la terre nue, nous trouvons Helvella macropus dont le chapeau gris en forme de coupe est porté par un pied élancé, ainsi que Cyatus striatus qui ressemble à un mignon petit godet strié, guère plus d'un cm3, qui contient 4 ou 5 oeufs se dissolvant en poussière de spores.

Nous traversons une belle chênaie mélangée de bouleaux et de hêtres où poussent quelques russules et amanites assez communes : Russula cyanoxantha, vesca, lepida, olivacea et Amanita rubescens, spissa et porphyrea. Plus haut, les chênes disparaissent pour laisser la place à une hêtraie pure : là, nous admirons le beau cortinaire violacé uniformément violet intense et nous examinons le peu courant Porphyrellus pseudoscaber qui est le seul bolet à posséder des spores rougeâtres et dont le chapeau et le pied sont d'un beau sépia velouté.

A midi, le pique-nique nous rassemble autour du grand feu qu'Eric nous a préparé. Nous examinons et classons nos récoltes.

L'après-midi, suivant le conseil de Maurice, nous explorons la vallée du Ry des Boyes, à Tellin. Le taillis de chênes et de charmes situé à flanc de coteau recèle quelques belles choses. Des centaines de clavaires dorées (Ramaria aurea) dressent leurs rameaux élégants parmi les feuilles rousses. Quelques Amanites phalloïdes bien à leur place dans ce sous-bois nous rappellent que ce champignon mortel n'est pas rare et que le monde merveilleux des champignons comporte aussi bien des risques. Une magnifique station de plusieurs touffes de champignons terrestres excite notre curiosité. Chapeau, pied, lamelles, chair sont d'un beau jaune vif. Du jamais vu! Le temps manque pour le déterminer sur place mais, quelques heures plus tard, grâce à l'excellente clef de Régis Courtecuisse (*), nous saurons qu'il s'agit de Calocybe chrysenteron.

Le Bois Niau est le dernier lieu que nous visitons aujourd'hui. Nous y trouvons le superbe et imposant Hygrophorus russula et quelques lépiotes rares : Lepiota ventriospora et clypeolaria. Le peu commun Clitocybe alexandri, Entoloma lividum (toxique), Clavaria pistillaris, Tricholoma columbetta et des Inocybe pyriodora (à odeur de poire) achèvent de donner une idée de l'intérêt de ce bois.

Bonne journée : temps clément, amitié, récoltes intéressantes et gourmandes étaient au rendez-vous. Que fallait-il de plus?

Arlette GELIN

(*) Régis COURTECUISSE, Clé de détermination macroscopique des Champignons supérieurs des régions du nord de la France (1986), 33, rue de Piètre, F59249 AUBERS.

FETE DE LA FORET ET DES OISEAUX - NASSOGNE - DU 7 AU 11 OCTOBRE 1987

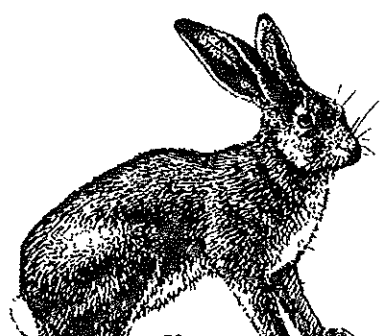
A l'occasion de son cinquantième anniversaire, la LBPO (Ligue Belge pour la Protection des Oiseaux) organisait à Nassogne une semaine consacrée à la découverte de la forêt et des oiseaux en particulier. C'était aussi l'occasion de confirmer le soutien des naturalistes de tout poil dans la location des droits de chasse sur un territoire de 1800 ha dans les bois de Nassogne et de Grune, location réalisée par l'association Veeweyde et la LBPO.

Les 7, 8 et 9 octobre, près de 800 élèves de Nassogne, Saint-Hubert, Rochefort, Wellin, Laroche, Rendeux ... invités par le Centre culturel de Nassogne, furent guidés en forêt et purent visiter l'exposition qui rassemblait les stands de nombreuses associations d'étude et de protection de la nature. Les Naturalistes de la Haute Lesse étaient évidemment présents. Un grand merci aux membres qui ont accepté de guider des promenades en forêt avec les écoles durant la semaine mais aussi durant le week-end des 10 et 11 octobre.

L'inauguration officielle du samedi, à 15 heures, rassemblait plusieurs personnalités et l'on retiendra tout particulièrement le discours clair et percutant de Raymond Van Ermen, Secrétaire général d'Inter-Environnement Wallonie. Nous nous proposons d'ailleurs de publier les passages les plus significatifs de ce discours (dès que nous l'aurons en notre possession) qui résume très bien la position des Naturalistes vis-à-vis de la chasse. (Voilà, c'est fait!)

La location du droit de chasse à Nassogne par des associations d'étude et de protection de la nature, c'est très certainement un symbole de l'évolution des mentalités dans ce domaine. C'est en tout cas un événement auquel les Naturalistes de la Haute Lesse ne pouvaient rester insensibles.

Bruno Marée



INTERVENTION DE R. VAN ERMEN
Secrétaire Général d'Inter-Environnement Wallonie

LA DECOUVERTE DE LA FORET ET DES OISEAUX

En 1978, cela fera bientôt dix ans, notre Fédération Inter-Environnement Wallonie et avec elle, l'ensemble des associations qui, en Région Wallonne, se préoccupent de défense de l'environnement, ont défini leur attitude à l'égard de la gestion de la faune sauvage. C'était une prise de position sans équivoque : "Tous les animaux sauvages font partie intégrante des écosystèmes et participent, chacun à leur niveau, au fonctionnement des équilibres naturels. Ils ont tous droit à la vie et à la liberté". Cette position qui n'était pas exprimée en termes durs ou sectaires se terminait par un appel au dialogue. Beaucoup à l'époque ont omis de lire le texte jusqu'au bout.

Et pourtant, Inter-Environnement Wallonie s'est risquée plusieurs fois à la recherche de ce dialogue et du débat constructif. Pourquoi ? Pour beaucoup de raisons, à la fois sentimentales, exprimées en écho des traditions wallonnes et pour des raisons pratiques, réalistes, se disant que, face aux périls des pollutions et de l'industrialisation extrême de l'agriculture, il serait bon de s'unir à d'autres pour défendre les lambeaux de notre patrimoine naturel. Avons-nous, à l'époque, été charmés par le cor au fond des bois ? Peut-être. Mais toujours est-il qu'en septembre 1984, Inter-Environnement Wallonie déposait sur la table des associations de chasseurs et tout particulièrement du Royal Saint-Hubert Club de Belgique, une note d'introduction pour un débat approfondi. Clairement demandeurs sur plusieurs aspects essentiels, (la disparition des pratiques cruelles pour l'animal, la sauvegarde des espèces rares et menacées et la lutte contre l'artificialisation du milieu sauvage), nous appelions à un débat sur trois points :

- l'amélioration de la législation sur la chasse en Wallonie,
- la mise en oeuvre de la directive européenne sur la protection des oiseaux,
- la lutte contre l'artificialisation croissante des territoires de chasse.

Rien n'était présenté comme un préalable, mais il nous semblait logique de croire qu'adapter la législation wallonne à la directive européenne ne poserait pas de problèmes. Il nous fallut vite déchanter : remplir cette simple

Condamnée par la Cour Européenne de Justice, notre Région Wallonne est montrée du doigt pour non-respect de la directive. Le texte du jugement est clair, tranchant : tout reste à faire. Même la liste des oiseaux-gibier de notre législation n'est pas conforme à celle de la directive.
Vent de panique chez les chasseurs ? Point du tout, ils réunissent immédiatement un organe officiel, créé pour eux et où ils se sentent bien : le Conseil Supérieur Wallon de la Chasse. Réunis en grande solennité, ils écoutent le rapport de Mr. Lecocq, Secrétaire du FACE, un groupe de pression pro-chasse au niveau européen, puis adoptent une attitude très simple : la législation wallonne n'est pas conforme à la directive, il faut donc changer la directive !

On croit rêver ! Huit ans après l'adoption de cette directive, les chasseurs, coincés par un arrêt de justice et, plutôt que d'être ouverts à toute évolution, s'engagent dans un lobbying destiné à modifier le texte réglementaire. Comment un dialogue peut-il être construit sur de telles bases ? Avons-nous donc été à ce point naïfs ou niais pour croire que des convergences étaient possibles ?

C'est pourquoi il faut replacer le débat au fond et reposer les questions fondamentales :
- la chasse doit-elle être maintenue ?
- le chasseur sert-il à quelque chose ?

Et il faut d'autant plus relancer le débat de fond qu'il n'y a rien à attendre de l'Exécutif Régional en place. Avec un Ministre-Président pro-tenderie, un autre chasseur et le Ministre compétent pour ces matières que cela n'intéresse pas du tout, que peut-on espérer ? Rien.

Et pour preuve : face au même problème de non conformité de la liste wallonne des gibiers par rapport à la directive, l'Exécutif s'est empressé de mettre au point un projet de décret qui retire les espèces concernées de la liste du gibier mais qui immédiatement crée pour elles une catégorie nouvelle : les espèces non chassables, mais susceptibles d'être capturées et détruites. Le joli euphémisme que voilà !

Le débat doit donc être clairement reposé et c'est pourquoi l'initiative de

L'analyse montre en effet que les pratiques de la chasse sont devenues celles d'un élevage intensif, pratiqué sans vergogne et suivi d'une partie de fusils visant à détruire sportivement tous ces animaux excédentaires. Paul Gathy, un chasseur par trop méconnu, ne s'exprimait-il pas, en ces termes en 1983 : "Comme il souhaite disposer d'un gibier abondant, le chasseur essaiera d'éliminer les ennemis du gibier, il lui apportera une nourriture supplémentaire en vue de le rendre plus nombreux et plus sain".

Le chasseur effectivement est devenu un éleveur, un facteur supplémentaire d'artificialisation du milieu général, et de la forêt en particulier. Il faut détruire le mythe du chasseur, gestionnaire du milieu et indispensable à son équilibre. Cette idée est aujourd'hui devenue une idée fausse.

En 1984, dans une carte blanche au journal "Le Soir", je m'exprimais déjà ainsi: "Les lâchers de gibier, les nourrissages abondants, les parcs d'élevage de sangliers, les milliers de kilomètres de clôtures qui lacèrent nos massifs forestiers sont les indices les plus frappants de cette artificialisation. Peut-on alors parler d'une chasse gestionnaire de la faune et du milieu quand elle consiste à créer une gigantesque basse-cour d'animaux qui, bien sûr, sont trop nombreux, qu'il faut alors tuer mais que l'on continue à élever ?"

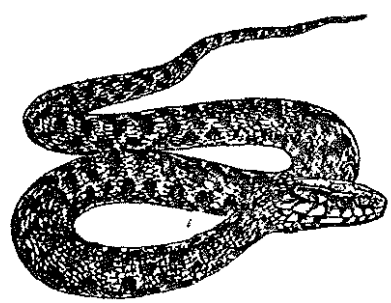
Et nous ne sommes pas les seuls à faire ce constat. Le constat que chacun de vous aura pu faire à la vue de ces clôtures énormes et sans fin qui entourent les chasses royales de la forêt de Saint-Michel. Et certains ingénieurs forestiers de prendre des mesures, comme ce fut le cas récemment au Conseil Cynégétique des Hautes-Fagnes où la densité du bétail, pardon du gibier, a dû être drastiquement rabattue pour simplement permettre aux arbres de vivre.

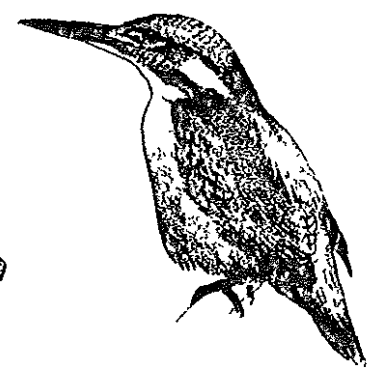
Ici, à Nassogne, où l'Ingénieur de cantonnement, Mr. Dupont, a clairement pris position dans l'initiative qui nous rassemble aujourd'hui, lisons les conclusions de son rapport du 18 mai dernier. Rassurez-vous : il n'y a là aucune fuite : c'est un des chasseurs évincés qui nous l'a donné.
Mais lisons : "Le but poursuivi par Veeweyde et la Commune de Nassogne est des plus louable, une gestion intégrée respectant la forêt étant l'idéal de tout forestier. J'y souscris donc a priori et suis disposé à y collaborer en jouant pleinement mon rôle de responsable de la gestion, toute la gestion, surtout en

Bravo, Monsieur l'Ingénieur.

Les chasseurs ne sont pas contents. Coincés sur leur propre terrain, ils s'emportent. L'éthique nouvelle dont parle l'Ingénieur Dupont est traitée comme suit par M. Landrieu, Président du Royal St-Hubert Club : "Régénérer la forêt ardennaise par des procédés importés de manuels érodés semblent être les commandements d'une "secte de l'être suprême", à imposer, par vice ou rancune, complexe et superflu d'argent, aux générations à manipuler, par publicité massive" (sic).

Ce n'est pas très beau. De tels propos signifient la fin du dialogue avec nous, avec vous, avec chacun de nous qui rappelons, ce 10 octobre à Nassogne, que "tous les animaux sauvages font partie intégrante des écosystèmes et participent, chacun à leur niveau, au fonctionnement des équilibres naturels. Ils ont tous droit à la vie et à la liberté".





Equipe GEO-SPELEOLOGIE

WEEK-END DE LA SPELEOLOGIE A HAN-SUR-LESSE, LES 3 ET 4 OCTOBRE 87

L'équipe spéléologique des Naturalistes de la Haute Lesse participait activement à ce week-end qui ne connut pas le succès de foule escompté mais pour lequel les organisateurs (le S.I. de Han-sur-Lesse) envisagent déjà une prochaine édition en 1988, en tenant compte des enseignements de cette année et plus particulièrement dans le domaine de la publicité auprès des associations spéléologiques.

Toutefois, le week-end fut bien rempli et le programme était attrayant pour les amateurs de sensations fortes. Des visites guidées étaient organisées dans la grotte du chantoir de la Laide Fosse avec l'encadrement de moniteurs de l'ADEPS. Des démonstrations des techniques spéléologiques étaient prises en charge par l'équipe des Naturalistes sur le clocher de l'église de Han, tandis que le Spéléo-Club de Rochefort avait mis en place un échafaudage permettant l'initiation. Dominique Dury avait eu la bonne idée d'emmener et d'exposer du matériel de spéléologie emprunté auprès d'un magasin spécialisé. Enfin, Philippe Lannoy de Han-sur-Lesse présenta, le samedi soir, une conférence qui rappela bien des souvenirs aux anciens du CYRES. L'exposé était divisé en trois parties. La première présentait un aperçu général de la formation des grottes et du concrétionnement. La seconde abordait des notions de palynologie. La soirée se terminait par la projection du film de G. Deflandre sur la grotte du Père Noël.

Le dimanche, la petite séance de clôture fut l'occasion pour les organisateurs de lancer un grand concours de photographie en grotte. Pour les personnes intéressées, le règlement de ce concours peut être obtenu auprès du S.I. - Office du Tourisme de Han-sur-Lesse.

Bref ! Un week-end qui connaîtra des suites ...

Bruno Marée

EQUIPE BOTANIQUE

Dimanche 18 octobre : Mycologie en Ardenne (REDU)

Redu, village du livre et de l'espace, fut pendant une matinée village du champignon pour les Naturalistes de la Haute-Lesse.

Dire que nous détectons les champignons avec la perspicacité d'un radar ou affirmer que nous les classons aussi facilement que des bouquins sur les rayons d'une librairie serait exagéré! Pour nous perfectionner dans cette démarche, notre journée fut scindée en deux : une matinée pour la récolte, l'après-midi pour la détermination.

La cueillette se fera dans le bois qui coiffe la butte séparant Lesse de Redu, la Virée des Croix. Tiens... pourquoi "des Croix"? Les curieux trouveront une réponse ou une hypothèse dans la fiche technique n° 64.

Cette virée, exploitée et surexploitée, se compose de différentes parcelles où se côtoient un taillis rabougri et des plantations d'âges différents de mélèzes, douglas, pins, épicéas... Cette variété de couverts devrait entraîner une grande diversité d'espèces de champignons. Malheureusement, le temps sec et froid de la semaine avait freiné la gent fongique dans son élan de fructification!

A la sortie du village, nous nous détournerons des pagayeurs, kayakeurs, envahisseurs pour admirer la petite chapelle N-D. de Walcourt enfouie dans la verdure. Les vieux tilleuls qui l'encadrent témoignent de son âge vénérable : près de 240 ans! De quoi retenir l'attention de la Commission nationale des monuments et des sites! (N.D.L.R. : Le dossier en vue du classement de cette chapelle et du site qui l'environne a été transmis par le Comité provincial luxembourgeois au Président de la Commission à Bruxelles le 22 septembre 1986...)

Au passage, nous admirons une touffe de pholiotes écailleuses avant de prendre le sentier qui grimpe vers la Roche aux Chevaux. C'est un ensemble massif de rochers qui domine le confluent de l'Our et de la Lesse. D'après la légende, les anciens conduisaient leurs vieux chevaux au sommet de ces rochers. Ils leur bandaient les yeux et les dirigeaient à reculons vers le ravin jusqu'à leur chute fatale. Plus vraisemblablement, la Roche aux Chevaux est proche du chemin des Heverlins, ces conducteurs professionnels qui acheminaient les chevaux vers les marchés. Ceux-ci passaient fréquemment par là et même y faisaient étape.

Il nous restait à regagner le village de Redu par le réservoir. Au détour de la route, surprise! Les restes d'une fusée! Il s'agit des restes vandalisés de la première fusée européenne, lanceur du satellite Europa II. Cette fusée fut amenée à Redu en 1973. Elle devait être la première pièce d'un musée permanent de l'espace qui n'a toujours pas vu le jour 15 ans plus tard. Heureusement, nos voisins allemands, français, anglais, ont conservé eux aussi un exemplaire de cette fusée dans un musée bien réel.

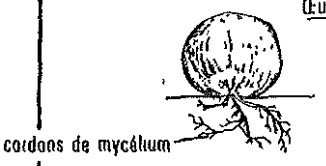
La détermination de notre récolte se fera dans les locaux de l'école de Villance. Tout ce qui peut se déterminer sans microscope sera étiqueté et ... contrôlé par notre ami Paul PIROT. La liste complète figurera dans le relevé dressé par Arlette en fin de saison.

Jean-Claude LEBRUN

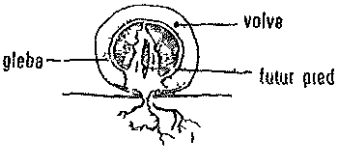
Une histoire d'œufs ...

Le satyre puant (*Phallus impudicus*) se développe à partir d'un œuf formé sur des cordons de mycélium blanc. Ceux-ci croissent dans les feuilles mortes et en liaison avec les radicelles des arbres.

Œuf de Phallus impudicus

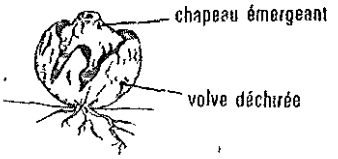


Coupe dans l'œuf de Phallus impudicus



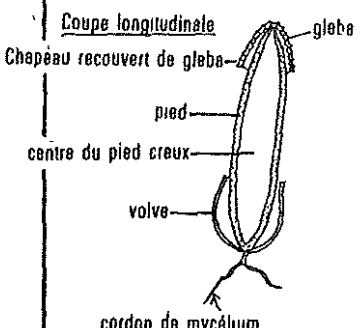
La jeune fructification ovoïde – sphérique est enclose dans une volve (gaine) épaisse et résistante doublée intérieurement d'une couche gélatineuse beige clair et protégeant la gleba. Cette masse verdâtre renfermant les spores couvre elle-même le futur pied (observer la coupe dans l'œuf). La zone centrale de l'œuf est comestible à l'état cru. Sa saveur de noisette est appréciée par quelques amateurs.
A maturité, la volve se déchire, la gleba s'élève en quelques heures, portée sur la face externe du chapeau surmontant le pied poreux creux et blanchâtre. Les spores de taille microscopique (5 millièmes de millimètre de longueur) restent incluses dans le mucus de la gleba peu à peu déliquescente.

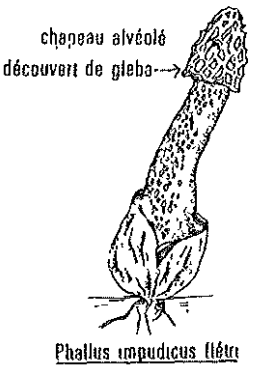
Œuf de Phallus impudicus à maturité



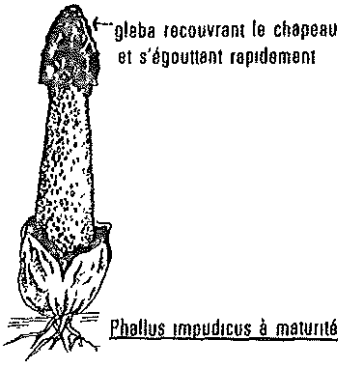
L'odeur putride qui s'en dégage attire de nombreuses mouches et autres insectes à régime coprophage. La gleba s'égoutte, démasquant le chapeau alvéolé en forme de dé à coudre portant au sommet une sorte de disque blanc et creux

Coupe longitudinale





Phallus impudicus flétri



Phallus impudicus à maturité

La dissémination des spores semble être réalisée essentiellement par les mouches. Elles se posent sur le chapeau visqueux et s'engluent les pattes et la trompe du mucus renfermant de nombreuses spores. Celles-ci seront dispersées et rejetées plus loin avec les excréments (chaque excrétion libérerait environ 20 millions de spores!). Tombées dans un endroit propice (sur le sol forestier), les spores germent et donnent naissance à un filament qui se ramifie. Le mycélium croît et peut, plus tard, dans des conditions favorables, développer de nouvelles fructifications aériennes

Equipe "entomo-malacologie"

Samedi 3 octobre 1987.

Temps sec et remarquablement ensoleillé à l'occasion de cette sortie malacologique : un vrai temps de chien pour la plupart des gastéropodes terrestres grands amateurs d'humidité. Un temps qui aurait pu attirer les naturalistes sur le terrain. Une vingtaine de membres de la société belge de malacologie en ont profité. Les "Natus" ont tout à fait boudé l'invitation, probablement effrayés par le thème un peu nouveau, fort méconnu et pourtant très riche sous bien des aspects. Car, les mollusques, eux, étaient au rendez-vous. Les dernières déterminations ou confirmations effectuées en fin de journée au domaine des Masures totalisaient 43 espèces différentes de gastéropodes principalement terrestres, sans compter quelques limaces difficilement déterminables. Trois espèces dulcicoles, des limnées, furent recensées dans les eaux stagnantes de la chavée à Han-sur-Lesse en partie alimentées par la Fontaine st-Martin.

C'est en effet dans l'ancienne vallée de la Lesse, à hauteur des rochers de Serin, du Belvédère, que fut réalisée toute la prospection. Le même tracé avait déjà été prospecté lors d'une sortie malacologique au printemps de cette année (v. Les Barbouillons, n° 112, Mai 1987, pp 41 à 44) mais on ne bénéficiait pas à ce moment de la compétence de la Société belge de Malacologie. Il était donc fort intéressant de contrôler nos premières déterminations.

Des vingt-six espèces que nous avions découvertes au printemps, vingt-cinq furent à nouveau repérées dans les mêmes milieux que ceux qui avaient été prospectés en mai. L'ensemble de la vallée fut en effet découpé en tronçons et la récolte se fit sur sept sites différents :

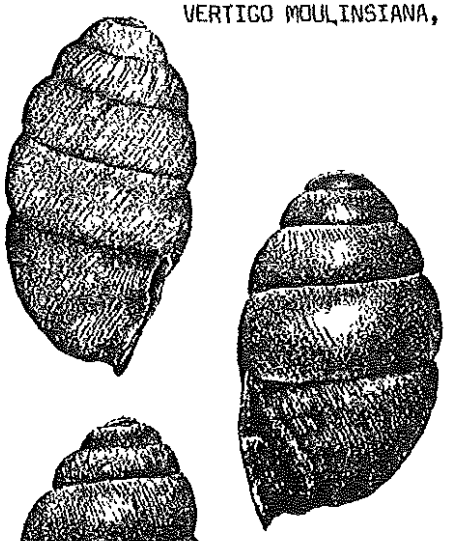
1. La pelouse calcaire du Belvédère.
2. La Doline d'effondrement de l'entrée supérieure du Trou Martin et les environs immédiats (dans la litière du grand hêtre).
3. Le versant exposé au sud, sous l'issue inférieure du Trou Martin et au pied des pins noirs.
4. Les abords immédiats de la Fontaine St Martin (dans le lierre qui court sur le sol, sous les noisetiers).

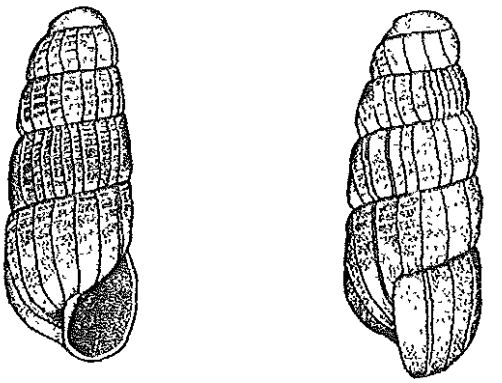
5. Les prairies du fond de la vallée et le lit du Ri de la Planche.
6. La petite plantation de peupliers et de frênes dans l'ancienne plaine alluviale. A proximité et dans les eaux stagnantes entre la plantation et la route.
7. Le versant exposé au nord (taillis de charme principalement) et l'eau stagnante au pied du versant.

Seul OXYCHILUS DRAPARNALDI, une espèce pourtant assez commune, ne fut plus observée lors de cette sortie. Par contre, dix-huit nouvelles espèces complètent la liste de la malacofaune de ces sites particulièrement riches. Vous trouverez ci-dessous et par ordre alphabétique, la liste des espèces déterminées et leur situation sur le transect réalisé.

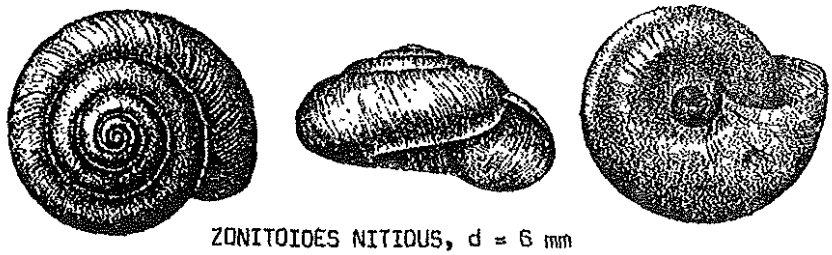
Une mention toute particulière sera attribuée à quelques espèces pour lesquelles les possesseurs de l'atlas provisoire des gastéropodes terrestres de Belgique (1) pourront dorénavant confirmer la présence dans le carré de la confluence Lesse et Lomme. Il s'agit d'ACICULA FUSCA, d'OXYLOMA ELEGANS (avec une petite réserve dans la détermination. La confirmation nous parviendra bientôt), de PYRAMIDULA RUPESTRIS, de VERTIGO MOULINSIANA, de ZONITOIDES NITIDUS et de HELICELLA ITALA (non confirmée depuis 1950 et pourtant déjà repérée à maintes reprises sur les pelouses calcaires).

VERTIGO MOULINSIANA, h = 2,8 mm





ACICULA FUSCA, h = 2,5 mm



ZONITOIDES NITIDUS, d = 6 mm

HELICELLA ITALA, d = 20 mm

Liste des espèces observées dans les différentes stations (1 à 7).

- ABIDA SECALE : 1-2-3
- ACANTHINULA ACULEATA : 6
- ACICULA FUSCA : 3
- AEGOPINELLA NITIDULA : 4-6
- AEGOPINELLA PURA : 2
- ARION ATER : 2-4-7
- ARION HORTENSIS : 4-6
- CARYCHIUM TRIDENTATUM (?) : 2-3-6
- CECILIOIDES ACICULA : 1-3
- CEPAEA HORTENSIS : 2-6-7
- CEPAEA NEMORALIS : 2-3-4-6
- CLAUSILIA BIDENTATA : 2-3-4-6-7
- CLAUSILIA PARVULA : 1-3-4-6
- COCHLICOPA LUBRICA : 1-3-6
- COCHLODINA LAMINATA : 2-3-4-7
- DISCUS ROTUNDATUS : 2-3-4-6
- ENA OBSCURA : 2-3-6
- EUCONULUS FULVUS : 6
- HELICELLA ITALA : 1
- HELICIGONA LAPICIDA : 2-3-4
- HELICODONTA OBVOLUTA : 1-2-3-4-6-7
- HELIX POMATIA : 2-3-4-6
- LIMAX CINEREONIGER : 2
- LIMAX FLAVUS : 3
- MACROGASTRA ROLPHII : 1-3-4-6-7
- OXYCHILUS CELLARIUS : 2-3-4-6
- OXYLOMA ELEGANS (?) : 6
- PERFORATELLA INCARNATA : 1-2-3-4-6-7
- POMATIAS ELEGANS : 2-3-4
- PUPILLA MUSCORUM : 1
- PYRAMIDULA RUPESTRIS : 4
- SPHYRADIUM DOLIOLUM : 2-3-4
- SUCCINEA PUTRIS : 5-6
- TRICHIA HISPIDA : 6
- VALLONIA COSTATA
- VALLONIA EXCENTRICA (?) : 1-4-6
- VERTIGO MOULINSIANA : 6
- VITREA CRYSTALLINA : 3
- VITRINA PELLUCIDA : 2-3-4-6
- ZONITOIDES NITIDUS : 6
- LYMNAEA PEREGRA : 6
- LYMNAEA PALUSTRIS : 6
- LYMNAEA TRUNCATULA : 6

Profitons-en pour signaler la présence du Petit-Gris (HELIX ASPERSA) dans deux carrés où il n'est pas encore signalé. Deux importantes colonie

Un représentant d'Helix Aspersa dont la triste caractéristique est d'être un escargot tout ce qu'il y a de plus comestible, m'invite à ne pas préciser davantage la localisation des colonies. Les mycologues donnent-ils des détails sur la situation des sites à morilles ?

Bruno MAREE.

(1) J.J. De Wilde, R. Marquet et J.L. Van Goethem, Atlas provisoire des Gastéropodes terrestres de Belgique, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 1986.

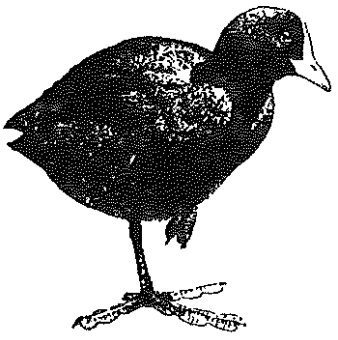
Illustrations tirées de W. ADAM, Faune de Belgique, MOLLUSQUES, Tome I, Mollusques terrestres et dulcicoles, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 1960.

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE ET ENTOMOLOGIQUE

Dimanche 6 septembre : Sortie aux étangs et marais de LORRAINE FRANCAISE

1. Mangienne-sous-les-Côtes

Un premier arrêt nous permet de découvrir un bel étang en bordure de forêt : un Râle d'eau se manifeste par ses cris; Grèbes huppés et Foulques nourrissent des jeunes déjà bien portants sur la berge; des jeunes Gobe-mouches gris en plumage complètement rayé, s'adonnent à des virevoltes-poursuites d'insectes. Un Chevalier cul-blanc survole silencieusement l'étang.



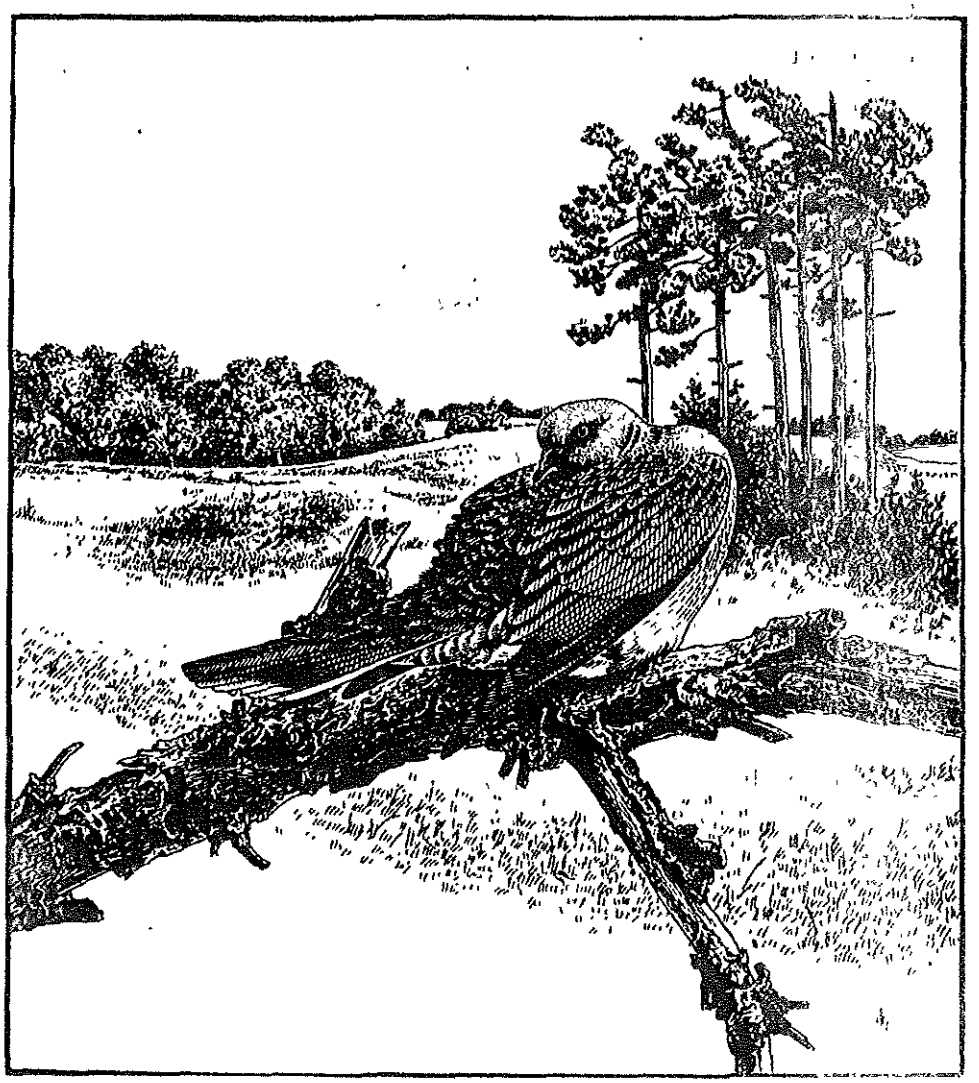
Foulque

2. Etang du Haut-Fourneau : Un Milan royal survole le plan d'eau, entouré d'au moins deux centaines d'Hirondelles de fenêtre, sans doute en halte de migration. Rien de particulier en ce qui concerne les oiseaux d'eau, sauf un Grand cormoran posé sur un pieu au milieu de l'étang. Au bord de la route, les fossés "sauvages", non fauchés, accueillent des Traquets : un couple de pâtres et un tarier; un peu plus loin, sur les piquets de clôture, deux motteux.

3. Etang d'Amel : Peu d'oiseaux sur l'étang : un Grèbe castagneux et un Chevalier guignette; sinon rien de plus qu'une bande de Colverts

pâtre sur une bande de terrain humide non pâturé.

4. En route vers Lachaussée, à Abducourt, nous observons une Tourterelle des bois (illustration), sans doute l'une des dernières; à Henneville, un Busard des roseaux juvénile.



Ill. tirée de British Birds, 1982, 75-7

5. Etang de Lachaussée:
Peu d'oiseaux hormis les classiques foulques et colverts. Par contre, une multitude de grenouilles vertes et un Dytique bordé de grande taille. Dans la forêt (chênaie à charme) nous notons les cris d'un Pic mar.

6. Etang de Madine:
Près du village de Nousord, nous observons un groupe important d'Hirondelles de cheminée ainsi qu'une dizaine de Bergeronnettes printanières. Puis soudain, c'est l'alarme chez les passereaux : Attention! Un rapace!
A 200m de nous, une femelle Morillon s'envole d'une petite mare. Sortant d'on ne sait où, un Faucon pèlerin accélère son vol et la poursuit. De justesse, le fuligule s'enfuit dans une saulaie. Le pèlerin abandonne aussitôt et disparaît derrière le bois.
Au bord de l'étang (accès par Heudicourt), 3 Chevaliers guignettes se poursuivent en criant, suivis de deux autres encore. Hirondelles de fenêtre (une 100ne) et de rivage (une 20ne) survolent l'étang. Bruant des roseaux, Bergeronnettes grises et printanières, Linottes et Bruants

jaunes se regroupent avant la nuit et cherchent un dortoir dans les roseaux. Un grand rapace, maître des lieux, paraissant noir et blanc, "rame" majestueusement au-dessus du grand lac.

A 300-400m de nous, le Balbuzard pêcheur se met à papillonner (si l'on peut dire!) sur place en quelques points, puis finit par plonger vers un poisson qu'il emporte et mange sur un arbre mort de la rive.

La nuit tombe doucement, les Bruants des roseaux "tombent" dans les phragmites. C'est sur ces belles images que se terminera notre journée en Lorraine.

Marc PAQUAY

Samedi 19 septembre : Observation des insectes à SOHIER et WELLIN

1. SOHIER (abords du village et mare en contrebas)

Odonates : Aeschna cyanea (Aeschne bleue) : plusieurs ex.
Ischnura elegans (Agrion élégant) : 1 ex.
Lestes sp. (cf. sponsa) (Leste sp., cf. fiancé) : 1 ex. (*)

Lépidoptères : Aglais urtical (très nombreux)
Pieris napi (id.)
Vanessa atalanta (1 ex.)
Gorepteryx rhamni (quelques ex.)
Plusia gamma (migrateur, une dizaine)

Hémiptères : Pentatoma rufipes (plusieurs ex., accouplements)
Pyrrhocoridae sp. (plusieurs ex. sur un vieux mur)

Divers : Des Apoïdes posés sur les dernières fleurs, de même que des
Eristalis sp.
Melophilus pendulus (Syrphidae)
Scymmus frontalis (petite coccinelle noire à deux points rouges)
Phrygane sp.

2. WELLIN (Brochamps)

Nepa cinerea (Nepidae) : plusieurs ex. dans un fossé humide
De nombreux Gamma (Plusia gamma) butinant dans un champ de trèfle
Un bousier (Geotrupes sp.) empalé par une pie-grièche (?) sur un fil barbelé.

(*) Le 20/9 à Lessive : observation (capture et photo) de Orthetrum brunneum, espèce rare (connue au sud de la Belgique et une récolte

Oiseaux à noter :

Un Courlis cendré pas vu mais très nettement entendu à Sohier. L'oiseau était en vol, très proche de nous, caché de notre vue par des arbres...

Un Tarin des aulnes, une dizaine de Bergeronnettes printanières à Wellin, de même que 4 Traquets motteux.

Marc PAQUAY

Dimanche 20 septembre : Observation des migrations à LESSIVE

Début du passage pour l'Alouette des champs et le Farlouse.

Passage régulier de Pipit des arbres, Linotte, Bergeronnette grise, Pinson, Grive musicienne.

En plus petit nombre, des Hirondelles de cheminée, de fenêtre, Bergeronnette printanière, Accenteur mouchet, Chardonneret, Verdier.

Dans les buissons du Tienne d'Aise, quelques Pouillots véloces, un Roitelet triple-bandeau, une Fauvette à tête noire, un Pic-vert, deux Colombins dans une petite bande de Ramiers.

Marc PAQUAY

Dimanche 4 octobre : Sortie sur le plateau des TAILLES en compagnie de "La Trientale" (CNB-Vielsalm)

Un superbe endroit pour l'observation des migrations aviennes. Nous l'avons parcouru de long en large durant cette belle journée ensoleillée.

Et c'est en comptabilisant les oiseaux qu'on s'aperçoit de l'importance du passage :
Alouette des champs : environ 2000 ex.
Pipit farlouse : pas loin d'un millier et notamment plusieurs bandes de 50 à 100 ex.
Pinson des arbres : plus de 2000.

Ceci pour les exemples les plus frappants.

A noter spécialement aussi :
Grive mauvis : 2 ex. (avant-garde!) de même que 2 Pinsons du Nord, Encore une Bergeronnette printanière, 2 Pipits des arbres, quelques Rouges-Queues noirs, un Autour mâle, 2 Eperviers, peut-être des migrateurs suivant les bandes migratrices...

Par contre, peu de Naturalistes de la Haute-Lesse ont migré vers le plateau!...

Marc PAQUAY

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

LA LESSE ET LES KAYAKS (suite)

Ce problème continue à faire des vagues...

Dans une lettre qui m'a été adressée en tant que président des Naturalistes de la Haute-Lesse, une personne d'ailleurs étrangère à notre A.S.B.L. soutient que la position exprimée par notre secrétaire dans sa lettre au Ministre LIENARD s'écarte de celle qui avait été élaborée en commun avec les représentants d'Inter-Environnement Wallonie et défendue lors de la réunion du 17 juin 1987 à Namur. Cette personne prétend exprimer ainsi l'avis de certains membres de notre association et va jusqu'à mettre en doute la loyauté et l'impartialité de notre secrétaire.

Je crois donc devoir mettre les choses au point en réaffirmant que la lettre au ministre que vous avez pu lire dans le dernier n° des Barbouillons reflète bien les positions communes de notre association et d'Inter-Environnement Wallonie.

Vous pouvez en juger à la lecture des principaux passages de la lettre écrite au Ministre de l'Aménagement du Territoire, de la Vie rurale et de l'Eau pour la Région Wallonne, à la suite de la réunion du 17 juin, par M. R. VAN ERMEN, Secrétaire Général d'I.E.W.

"Dans notre société de loisir, l'accès aux rivières encore naturelles est de plus en plus recherché. La pression qui en résulte sur le milieu devient en maints endroits un facteur important de dégradation de l'environnement. Pour Inter-Environnement Wallonie, la nouvelle législation visant à réglementer la pratique du kayak doit se faire dans l'optique de protéger la rivière et non pas de défendre une activité de loisir par rapport à une autre.

En ce qui concerne l'aspect "protection de la nature", il est certain qu'un kayakiste qui sait diriger son embarcation et qui se déplace sans bruit n'occasionne pas plus de dérangement qu'un promeneur dans un chemin. Le kayak bien pratiqué est d'ailleurs un excellent moyen d'observer la nature.

Il en est tout autrement lorsque le kayak devient le prétexte au défoulement dans son sens le plus large et qu'il est pratiqué en groupe par des personnes peu respectueuses du milieu aquatique. L'impact négatif se marque alors notamment par :

- un dérangement intempestif de la faune;
- l'encrassement de la vallée par l'abandon de détritus multiples;
- l'anéantissement de la quiétude des lieux;
- l'apparition de conflits avec d'autres utilisateurs du cours d'eau et de ses rives (pêcheurs, agriculteurs...).

Ce mode de pratique du kayak est en grande partie lié à l'exploitation commerciale des embarcations. En effet, les sociétés locatives attirent une clientèle grand public, non éduquée au respect de la nature et de ses habitants. Selon nous, le problème "kayak" sera pratiquement résolu si l'on parvient à contrôler l'activité locative tant belge qu'étrangère. Sans contrôle à ce niveau, toute mesure prise serait un échec pour l'environnement.

.....

... Inter-Environnement Wallonie considère :

- qu'il n'y a pas de raison d'interdire le kayak en hiver. En effet, à cette époque, seuls des adeptes expérimentés, généralement peu nombreux et disciplinés pratiquent ce sport. Les eaux sont hautes et la faune n'est pas liée à un territoire strict. L'impact du kayak sur l'environnement est donc quasi nul. En outre, la pêche est interdite; les pêcheurs ne peuvent même pas être dérangés;

- en période de fortes eaux (novembre à avril), la pratique du kayak pourrait même être autorisée sur de plus petites rivières (8-10m de largeur moyenne) puisqu'à cette époque, l'impact du kayak réellement sportif est nul;

- la grande majorité des personnes qui font du kayak pour se défouler le font via des sociétés de location et naviguent entre 10 H 00 et 17 H 00. La restriction horaire préconisée par les pêcheurs - dans le but de protéger leur hobby - lèse les personnes qui pratiquent le kayak par sport ou par attrait pour la nature, c'est-à-dire qui généralement respectent la rivière. L'observation de la nature et la descente sportive est impossible au moment de l'utilisation commerciale de la rivière, il semblerait donc équitable qu'au moins un jour par semaine, la restriction horaire soit suspendue."

En attendant de voir ces problèmes réglés par le législateur, notre conclusion sera d'ordre tout à fait général : ne rêvons pas d'une nature vierge, inviolée, cadre des rêveries du promeneur solitaire... Contentons-nous d'oeuvrer à concilier au mieux le respect de toutes ses composantes avec les activités légitimes, économiques ou récréatives, dont l'homme (et on ne peut l'éliminer!) est l'initiateur.

Jean-Claude LEBRUN

PILES AU MERCURE : POISON!

Vous utilisez tous, parfois sans le savoir, ces petites piles appelées piles-boutons, dont la plupart sont au mercure et qui renferment 33% de leur poids en gouttelettes de ce métal lourd liquide.

Ne les jetez ni dans la nature, où elles pollueront terres et nappes phréatiques, ni à la poubelle où elles seront incinérées produisant des vapeurs de mercure mortelles. Souvenez-vous des pêcheurs japonais de Minamata...

Ces piles sont utilisées dans les montres, appareils pour sourds, calculatrices, appareils photo, jeux, cartes musicales, porte-clefs...

Déposez-les chez Bruno MAREE, rue des Collires 29 - 5432 HAN/LESSE (les thermomètres cassés aussi!).

Brabant-Ecologie veillera à ce qu'elles soient recyclées.

A l'occasion d'une sortie, remettez vos piles usées à un membre du Comité, qui transmettra.

Un petit geste... mais l'océan est fait de gouttelettes et votre vie d'un gros tas de secondes additionnées!

ACTIVITES GENERALES

Dimanche 8 novembre : Initiation à la géologie (2) de NEUPONT à LAVAUX-Ste-ANNE : de l'Ardenne à la Famenne

La sortie d'initiation à la géologie programmée ce dimanche était, en fait, le report de la journée prévue pour le 22 février 87 et empêchée par la neige. Elle faisait suite à une première séance d'initiation qui se déroula (sous la pluie!) le 23 mars 86 et au cours de laquelle nous avions commencé la traversée des dernières assises de l'Ardenne (Gedinnien sup., Siegenien, Emsien inf.), du confluent Ry de Houssy-Lesse à Neupont (Baligan) (cf. Rapport 1986, p. 20-23, en particulier les cartes de la page 21 auxquelles on voudra bien se reporter).

Nous nous sommes donc retrouvés dans la carrière de Loigne (point 5) pour continuer cette remontée des âges géologiques en enjambant allègrement siècles et millénaires. Là, les quartzites bleutés ou verdâtres alternant avec des schistes de même couleur, nous rappellent que l'Emsien inférieur (E1) témoigne par son faciès des mouvements d'avancée (transgression) et de recul (régression) de la mer dévonienne qui occupait alors (il y a 375 millions d'années) nos régions et au fond de laquelle se sont accumulés les sédiments qui constituent les roches que nous observons aujourd'hui.

Cette notion de faciès nous occupera au cours de toute cette journée. C'est donc l'occasion, avant de poursuivre notre promenade, de creuser un peu la question car elle est d'une importance capitale en géologie.

Les sédiments qui se sont déposés pendant une période géologique donnée n'ont pas constitué nécessairement des roches identiques, des roches de même faciès. Ainsi le faciès "crayeux" du Crétacé ne se retrouve que dans le nord de l'Europe; le faciès des terrains du Carbonifère ne présente pas partout des couches de charbon...

Si donc, pour une même époque, on dessine une carte des zones présentant le même faciès, on obtient une carte des zones où les conditions de sédimentation étaient identiques à cette époque : zones continentales et océaniques, et, dans ces dernières, zones littorales, néritiques (proches des côtes), pélagiques (en haute mer) et abyssales (très profondes). L'établissement de cartes successives permet de se faire une idée de l'évolution de la surface terrestre.

Mais le problème se complique si l'on pense à la complexité des facteurs qui peuvent intervenir : différences de latitude et de climat, donc de végétation et de faune, proximité d'une embouchure de fleuve (apports terrigènes de natures diverses)... De plus, une roche peut subir des transformation au cours de sa lapidification, par exemple des phénomènes de substitution chimique.

On constate que beaucoup de noms d'étages géologiques sont en réa-

La description d'un faciès comprend deux démarches :

1. Observer les caractères de la roche
   - nature des composants (Ex. : silice)
   - aspect des éléments constituants :
     couleur, cohérence... (Ex.: sable verdâtre meuble, ou grès ou quartzite...
     homogénéité ou hétérogénéité (Ex.: poudingue)
   - fossiles végétaux et animaux : Faciès paléontologique (permet de fixer la position stratigraphique)

Faciès lithologique

2. Déduire les conditions de formation :
   - continentale, lagunaire, océanique
   - distance au rivage
   - profondeur
   - action des vagues ("ripple marks")
   - nature lithologique de la côte
   - apports fluviaux...
   - température, limpidité... de l'eau

En conclusion, une bonne description et une interprétation sérieuse d'un faciès est aussi importante pour la reconstitution du passé de la terre que l'exploitation scientifique des archives en histoire.

Après ce petit topo théorique, reprenons notre marche vers le nord. Nous traversons l'Emsien moyen (E2) bien reconnaissable à sa couleur lie de vin : les taupinières, les affleurements rocheux, le mortier des maisons anciennes, les chemins, même les ruisseaux au moment des crues ont cet aspect ... aviné caractéristique. C'est donc un élément du faciès de cet étage dans notre région.(point 6)

Nous quittons la grand-route pour emprunter le raccourci qui recoupe le grand virage du Père Finet, à Neupont. (point 7)
La roche change de couleur et de nature : les schistes passent du violet au gris verdâtre, des bancs de quartzites apparaissent et, dans la descente, le talus nous livre une roche aux multiples empreintes de fossiles. Leurs coquilles s'étant le plus souvent dissoutes, la roche a un aspect vacuolaire. En la brisant précautionneusement, on peut mettre face à face empreintes externes et internes d'un même fossile. (Une injection de matière plastique dans les cavités permettrait de reconstituer la coquille dissoute.) Cette roche très caractéristique est appelée grauwacke. Ici, elle renferme un fossile directeur : Arduspirifer arduenensis. Il constitue un élément essentiel de ces dernières assises de l'Emsien (E3) : il ne se retrouve pas dans les assises suivantes, qui sont les premières assises du Couvinien. Nous nous trouvons ici à la limite géologique de l'Ardenne et de la Famenne (borne K3). (v. Fiche n°66)

Deux aspects de Arduspirifer arduenensis d'après B.Marée : Géologie et géomorphologie de

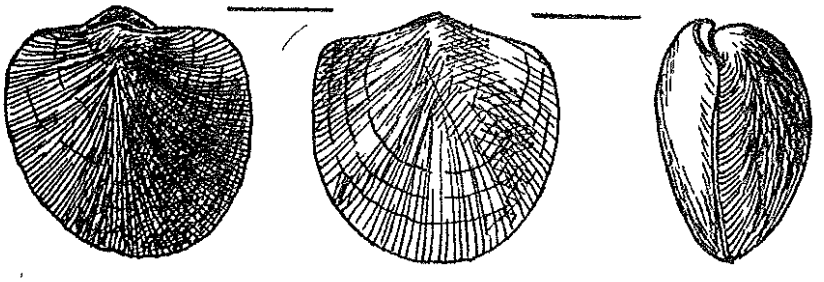
Après avoir exploré les premières assises du Couvinien (point 8) (CO1) nous pouvons conclure que des changements importants des conditions de dépôts se sont produits : les schistes gréseux, les grès, les grauwackes s'accompagnent de bancs de calcaire assez argileux. La sédimentation a dû se faire près du rivage - une belle surface de "ripple-marks" (ondulations dans la plage de sable causées par les vagues) en témoigne - et une importante quantité de matériaux argileux rendaient les eaux turbides, empêchant le développement des organismes autres que des brachiopodes (v. fiche n° 66).

Nous pique-niquons près d'un bon feu (malgré le soleil, la matinée est fraîche), au débouché d'un ruisselet affluent du ruisseau d'Halma, après avoir vérifié, grâce à l'esprit de sel, le caractaire calcaire de la roche en cet endroit.

Nous traversons le reste des assises du Couvinien (CO2 et 3) sans nous y attarder : au haut de la côte, après la traversée d'Halma, la tranchée de la route montre que les phases calcaires sont de plus en plus rapprochées. La présence de polypiers solitaires et coloniaux indique une amélioration du milieu. Mais des strates plus argileuses, pauvres en faune, montrent que cette amélioration se fait par étapes alternant avec des périodes de régression.

Aux Limites, après une courte visite à la croix de Jeumont, nous nous engageons sur le chantier de l'autoroute qui nous offre des affleurements frais dans le Givétien puis le Frasnien. A la base de ce dernier étage, où les schistes tendres font brusquement suite au calcaire compact, nous récoltons quelques beaux brachiopodes de la "zone des monstres".

(Nous ne risquerons pas une détermination... toujours délicate!)



A la faveur de l'anticlinal du Roptai, nous repassons dans le Givétien où nous récoltons quelques cristaux de fluorine et de baryte. L'après-midi est déjà bien avancée quand nous débouchons à Lavaux-Ste-Anne. Aussi regagnons-nous les voitures par le plus court chemin, lequel longe trop souvent la route du retour des Bruxellois qui, gorgés d'air pur, nous saluent de leurs gaz d'échappement nauséabonds... Une trappiste dégustée "Au petit homme", à Halma, se chargera de nous remettre le coeur en place!

Maurice EVRARD

SORTIE GENERALE DU 12 DECEMBRE 1987

WERIS - LA ROCHE A FRENE - VALLEE DE L'AISNE

Contraint par un faux pas de nous faire faux bond pour cette sortie principalement axée sur la découverte d'une région et de sa géologie, Maurice, notre guide du jour, nous laissa quelque peu démunis quand la brume fut venue ...

Au rendez-vous de Wéris, quelques naturalistes tout droits sortis du brouillard matinal profitèrent de l'attente traditionnelle du quart d'heure académique (judicieusement élargi à la demi-heure, vu les conditions climatiques !) pour visiter l'église romane du village.

Cette église dédiée à Sainte Walburge fut restaurée en 1912 et classée en 1938. On y remarquera surtout une imposante tour carrée de façade, datée de + ou - 1050, à laquelle est accolée une tourelle d'escalier en poivrière. Quelques aménagements, dont un curieux porche mansardé, furent réalisés au XVIII ème siècle.

L'église renferme quelques richesses du XVI ème siècle : une théothèque de style gothique, en pierre, une statue de Sainte Walburge et une tribune seigneuriale. On notera également la présence d'une vierge de Delcour, de pierres tombales gothiques et d'un christ reliquaire. L'ensemble était malheureusement plongé dans une obscurité plus propice à un éventuel recueillement qu'à l'observation, ce qui permit à notre ami Edgard de nous faire une démonstration de ses talents d'éclairagiste et ... de sonneur de cloches.

L'équipe au complet se rend alors vers la route qui, d' Erezée à Bomal, suit le cours de l'Aisne. En amont de Heyd et de Villers-Ste-Gertrude, deux localités perchées sur les hauteurs dominant la vallée, la Roche à Frêne est l'objectif fixé pour nos observations du jour.

Après une petite balade au "pifomètre" dans la brume persistante, on arrive finalement au sommet des rochers avec le soleil qui pointe enfin le bout de son nez et balaie tout d'un coup la vallée finalement débarrassée des nuages mangeurs de paysage : c'est beau ! Le ciel est bleu, les rochers en dégel dégoulinent d'humidité et le soleil tant attendu réchauffe les pique-niqueurs juchés sur la Roche à Frêne.

Le rocher est constitué d'un poudingue à petits galets dont les strates plus ou moins verticales ont permis le maintien de rocs effilés pointés vers le ciel. L'ensemble paraît assez instable et chacun s'inquiète quand Edgard (encore lui !) tente d'arracher quelque "échantillon" coincé entre deux blocs branlants.

A cet endroit, le tracé de la rivière s'est surimposé aux couches géologiques et les recoupe perpendiculairement en formant ce que l'on appelle une cluse. Nous sommes ici dans l'Emsien à la limite entre le Dévonien Moyen et le Dévonien inférieur, à la limite entre l'Ardenne et la Famenne.

En regagnant le fond de la vallée pour reprendre les voitures, on rencontre encore un important affleurement rocheux qui présente très nettement des couches alternantes de grès et de poudingue.

L'après-midi nous ramène au centre de Wéris d'où nous partons pour un petit circuit pédestre à la découverte des dolmens (dont un en cours

Pour illustrer cette excursion dans la préhistoire de Wéris, voici un extrait d'un poème d'Arsène Soreil (Arsène Soreil, Dure Ardenne, D'enfance et de vacances, Duculot, Gembloux, 1975) qu'il consacre au "gris menhir" de Wéris, "L'inentamable épi que n'abattirent grêles ni bourrasques", à ces "Frustes balises d'un océan des âges, Vertigineux...", à "Ces signes muets, compacts et durs", à ces "dolmens monstrueusement accroupis entre deux champs".

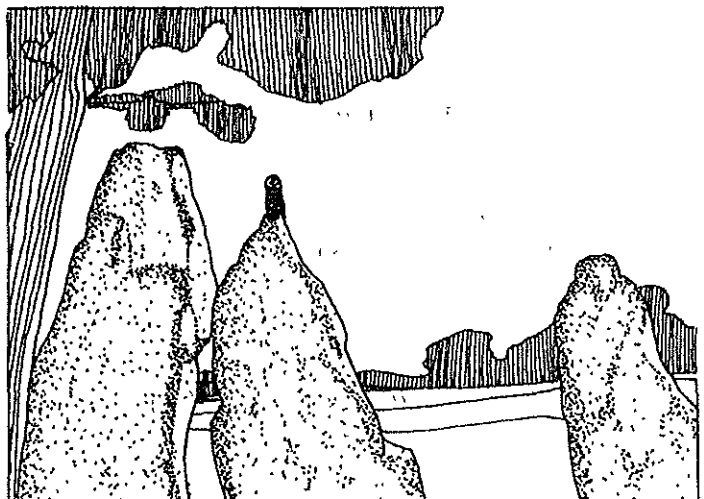
"Les pierres levées de mon pays disent les temps
D'avant la Croix, d'avant l'Ecriture... Emergeant
D'une épaisseur de siècles sans mémoire,
La horde mit debout, à grand ahan,
Ces signes premiers de l'homme, où n'a pu mordre
La dent du temps,
Ni l'interrog ation fascinée de l'Histoire".

Plus loin, Arsène Soreil poursuit :

"Or, voici que, d'un vol muet rasant la motte,
Rasant l'éteule du plateau creux, vide de l'homme,
La hulotte
A pris sa garde à la fine pointe du mégalithe.
Stylite rond. L'oeil rond.
Dans le vaste silence fait, dans la stupeur de tout,
Son cri étrange a retenti,
Cri revenu d'un fond des temps inhumains".

Nous laissons la place à la hulotte pour revenir de Wéris à Erezée, village natal de Maurice et qu'il nous avait fait découvrir lors d'une sortie générale il y a peu. Aujourd'hui, le guide nous a bien manqué. A la Roche à Frêne et à Wéris, on y reviendra...

Bruno MAREE.



L'ANNEE MYCOLOGIQUE DES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

1. 13/09/87 RESTEIGNE : Wichaudave, Ruisseau de Glaumont, Bois Niau
2. TELLIN : Ry des Boyes
3. 17/10/87 REDU: Virée des Croix
4. 24/10/87 WAVREILLE : Bois Banal
5. HAN-SUR-LESSE : Belvédère, Fond Saint-Martin

ASCOMYCETES

PYRENOMYCETES

SPHAERIALES
- Daldinia vernicosa (5)
- Hypoxylon fragiforme (1 2)
- Xylaria hypoxylon (1 2)
- polymorpha (2)

DISCOMYCETES

PHACIDALES

HELOTIALES
- Ascocoryne sarcoides (5)
- Leotia lubrica (2 4)
- Geoglossum sp. (2)

PEZIZALES
- Helvella macropus (1 4)
- Peziza badia (1)
- onotica (1)
- succosa (1)
- Scutellinia armatospora (5)

BASIDIOMYCETES

1) HEMIBASIDIOMYCETES

URED INALES

USTILAGINALES

2) HYMENOMYCETES

Phragmobasidiés

AURICULARIALES

SEPTOBASIDIALES

TREMELLALES
- Sebacina incrustans (2)

Hétérobasidiés

DACRYMYCETALES
- Calocera viscosa (1)
- Dacrymyces stillatus (3)

Homobasidiés

APHYLLOPHORALES

Corticiacées
- Stereum gausapatum (4)
- hirsutum (1 4)
- rugosum (4)

	Heterobasidion annosum (1 3 5)
	Leptoporus albidus (1 2)
	caesius (1)
	stypticus (1)
	Piptoporus betulinus (1 2)
	Trametes quercina (1)
	versicolor (1 2)
Hydnacées	Hydnum repandum (1 2)
	repandum var. rufescens (3)
	Phellodon sp. (4)
	Schizopora paradoxa (4)
Clavariacées	Clavariadelphus pistillaris (1)
	Clavulina cristata (1 2)
	Ramaria aurea (2)
Cantharellacées	Cantharellus cibarius (1 2 3)
	tubaeformis (1 2 3)
POLYPORALES	
BOLETALES	
Bolétacées	Boletus calopus (3)
	edulis (1)
	Porphyrellus pseudoscaber (3)
	Suillus granulatus (1)
	grevillei (1 3)
	Xerocomus badius (1)
	chrysenteron (1 2)
Paxillacées	Paxillus involutus (3)
Gomphidiacées	Gomphidius maculatus (3)
AGARICALES	
Hygrophoracées	Camarophyllus niveus (4)
	Hygrophorus eburneus (1 2)
	pratensis (4)
	pustulatus (3 4)
Tricholomatacées	Armillariella mellea (1)
	Baeospora myosura (4)
	Calocybe chrysenteron (2)
	Clitocybe alexandri (1)
	butyracea (3)
	butyracea var. asema (4)
	dicolor (3 4)
	distorta (3)
	hydrogramma (1)

	Laccaria amethystina (3)
	laccata (3 4)
	proxima (4)
	Lyophyllum decastes (3 4)
	Marasmius confluens (1)
	oreades (3)
	rameälis (1 2)
	scorodonius (4)
	wynnei (5)
	Melanoleuca sp. (5)
	Micromphale foetidum (4)
	perforans (4)
	Mycena elegans (4)
	epipterygia (4)
	galericulata (1 2 4)
	galopoda (1)
	gypsea (5)
	polygramma (4)
	pura (1 2 3)
	vitilis (4)
	Oudemansiella mucida (1)
	Rickenella fibula (4)
	Ripartites tricholoma (4)
	Strobilurus esculentus (4)
	Tephrocybe atrata (5)
	Tricholoma albobrunneum (1)
	album (4)
	bresodolianum (5)
	columbetta (1 4)
	imbricatum (5)
	portentosum (3)
	saponaceum (3 4)
	ustale (5)
	vaccinum (3)
Entolomatacées	Clitopilus prunulus (1 4)
	Entoloma sericellum (5)
	sinuatum (1)
	Rhodocybe truncata (4)
	Rhodophyllus corvinus (4)
	Lepista nuda (3)
Plutéacées	Pluteus cervinus (1 3)
	salicinum (1)
Amanitacées	Amanita citrina (1)
	phalloides (3 4)
	rubescens (1)
	spissa (1)

Agaricacées	Agaricus sylvicola (4)
	Cystoderma amianthinum (4)
	carcharias (4)
	Lepiota cristata (4)
	clypeolaria (1)
	ventriospora (1)
Coprinacées	Psathyrella candolleana (4)
	gracilis (5)
Bolbitiacées	
Strophariacées	Hypholoma aeruginosa (4)
	capnoides (4)
	fasciculare (1 2 4)
	sublateritium (1 3 4)
	Pholiota carbonaria (4)
	lenta (4)
	squarrosa (3)
	Stropharia aeruginosa (3 4)
	Tubaria furfuracea (1)
Cortinariacées	Cortinarius alboviolaceus (1)
	armillatus (2)
	bolaris (1)
	delibutus (1)
	infractus (5)
	hemitrichus (3)
	malachius (3)
	nanceiensis (5)
	obtusus (3)
	purpurascens s.l. (4)
	violaceus (1)
	Dermocybe phoenicea (3)
	Galerina marginata (1 4)
	Gymnopilus penetrans (4)
	Hebeloma radicosum (5)
	Inocybe geophylla (1)
	pyriodora (1)
RUSSULALES	Lactarius camphoratus (1 2 3)
	Chrysorrheus (4)
	mitissimus (5)
	quieticolor (5)
	quietus (1 2 3 4)
	rufus (1 3)
	torminosus (4)
	uvidus (1 4)
	Russula betularum (1)

Russula fellea (3)
foetens (1)
fragilis(4)
integra (4)
lepida (1 4)
nauseosa (4)
nigricans (2)
knauthii (5)
ochroleuca (1 3)
olivacea (1 2)
queletii (1)
romellii (4)
vesca (1)
xerampelina (4)

3) GASTERONYCETES

PHALLALES — Mutinus caninus (3)
Phallus impudicus (3)

NIDULARIALES — Cyathus striatus (1)

LYCOPERDALES — Calvatia excipuliformis (3)
Lycoperdon perlatum (4)
pyriforme (1 3 4)

Soit, au total, 180 espèces contre 195 en 1986.

Arlette GELIN

EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 21 novembre : Marais d'HARCHIES

Le grand rush des migrateurs est passé. L'automne tire doucement vers sa fin. Les canards se tirent aussi en cette saison : à la hutte, en barque, caché dans les roseaux, à la botte avec un chien, etc...! Nous observerons le fait (ou plutôt nous ne verrons rien!) sur les plans d'eau français de Saint-Aybert, Condé et environs. Le mieux, pour les canards et pour nous qui les observons, est de "se tirer" (s'envoler à l'anglaise, quoi!) à Harchies où l'on ne tue pas puisque c'est une réserve naturelle...

Un peu venteux, un peu pluvieux, de belles éclaircies, tel fut le temps de cette journée d'observation.

- Les Grèbes : assez peu de Grèbes huppés, dont encore un exemplaire

- Grand cormoran : pas plus d'une dizaine, en différents plumages : immature, adulte et intermédiaire (subadulte qu'ils disaient!)

- Canards : sauf les colverts, une dizaine de Sarcelles d'hiver;
Chipeaux : 3 ex.;
Souchets : des dizaines, voire des centaines, et encore quelques oiseaux partiellement en plumage d'éclipse*;
Fuligule morillon : 2 ou 3 dizaines d'oiseaux, pas plus, par contre, des centaines de milouins;
un Garrot femelle en avant-garde.

- Nous verrons plusieurs formations d'Oies assez haut, volant vers l'ouest. Le guide n'a pas su donner le nom de l'espèce (honteux, vous ne trouvez pas?)

- Rapaces : un Faucon crécerelle, une Buse entendue et deux Busards St-Martin en plumage type femelle. L'un d'eux, un peu plus petit et plus sombre, serait peut-être un mâle immature.

- Brièvement, nous entendrons quelques cris du Râle d'eau dans le marais et un vol rapide, accompagné de cris râpeux caractéristiques, de six Bécassines des marais.

- Un Martin-pêcheur aussi, posé en bordure du plan d'eau et pas loin de la saulaie inondée qui lui offre quantité de perchoirs ou plongeoirs; un Pic-vert et un épeiche.

- A noter aussi l'observation spécialement tardive de deux Pouillots véloces (J-P. Jacob me signalait que l'hivernage de l'espèce était assez régulier là-bas...)

Marc PAQUAY

(*) Le plumage nuptial très voyant (par exemple chez le souchet mâle) mue au début de l'été; l'oiseau revêt alors un plumage terne pareil à celui de la femelle et cela au moment même où toutes les pennes de l'aile tombent ce qui l'empêche de voler (Protection par le plumage camouflé). D'après P. GEROUDET, Les Palmipèdes (1959), qui dit encore textuellement ceci : "Cette livrée d'éclipse dure peu de temps; la mue partielle la remplace en automne par le plumage nuptial. La femelle subit les mêmes mues, mais quelques semaines plus tard que le mâle; ainsi elle peut élever ses petits avant le moment pénible; son plumage ne subit guère de modifications. L'éclipse est très marquée chez les canards de surface; la transformation externe vers le type femelle s'étend même au bec, dont la couleur change pour quelques semaines chez certaines espèces comme le souchet et le chipeau; le phénomène se manifeste moins nettement chez les plongeurs."

Dimanche 6 décembre : Observations aux environs d'EPRAVE

Dès le départ de la balade, notre attention se porte vers une cheminée : une Chouette chevêche y est plantée, pourrait-on dire. Elle y restera probablement toute la matinée puisqu'à midi, elle était toujours à la même place. Sans doute se chauffait-elle!

A la sortie du village : un petit groupe de Tarins, 9 exactement, dans les aulnes, comme il se doit; quelques Moineaux friquets et surtout une bande d'environ 40 exemplaires un peu plus loin près de la Rouge-Croix; une bande de 25 Vanneaux en fuite vers le sud; quelques fringilles en "vadrouille" dans les champs : 13 Bruants jaunes, 5 Verdiers, des Pinsons...

Sur la Lomme, près du pont, un Cincle plongeur s'envole en criant.

Dans les champs et dans les haies, partout, des Grives litornes en bandes, par dizaines et centaines, une Grive draine à Mochamps, quelques mauvis "noyées" dans les litornes.

Nous verrons encore 3 autres Cincles plongeurs, dont au moins deux mâles chantant, puis en contact. Aussi trois superbes Bouvreuils mâles et un Pivert "hennissant" sur le petit tienne de Rochettes. (On le surnomme parfois "poulain des bois" à cause de son chant ressemblant à un rire éclatant ou, mieux encore, à un hennissement de poulain.)

Marc PAQUAY

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

TOUCHE PAS A MA FORET!

Tel pourrait être le slogan des naturalistes vis-à-vis des "chauleurs de forêt". En effet, il est question d'apporter à nos forêts périssantes des amendements calcaro-magnésiens.

Pour rappel, nos forêts, résineuses et feuillues, dépérissent par suite des précipitations acides qu'elles subissent. Ces dernières sont devenues acides par absorption des polluants atmosphériques que nous générons abondamment : SO2, NOx, Fluor, etc. - j'en passe et des plus corrosives.

Quelles sont les conséquences de la mort des forêts? Elles sont aussi diverses que la forêt a de fonctions : économiques, écologiques, paysagères et sociales. Economiques d'abord, avec ce qu'il convient d'appeler "la filière bois" dont l'activité chutera en précipitant au chômage bien des ouvriers du bois. Ecologiques ensuite, si l'on pense aux flux de matière et d'énergie qui circulent dans cet écosystème. La flore, la faune dépériront à leur tour et nous, humains,

par la forêt. Paysagères encore, car les forêts appartiennent à notre environnement visuel. Que serait l'Ardenne sans la forêt? Sociales enfin, si l'on pense au grand nombre d'activités qui sont totalement ou partiellement inféodées à la forêt (naturalisme, sports divers, promenade, chasse, pêche, etc.).

Derrière le dépérissement forestier se profile un péril plus grand et plus grave encore : l'empoisonnement des eaux de nappe et de rivière. N'a-t-on pas parlé récemment de plusieurs cas de saturnisme à Verviers? Cette maladie (intoxication par le plomb) a été causée par la dissolution de conduites d'eau en plomb par l'eau très acide, et de plus en plus acide, des Hautes Fagnes.

Un petit rappel du rôle du sol vis-à-vis de l'eau s'impose pour comprendre la suite. Le sol, composé pour partie de colloïdes, argile et humus, a le pouvoir de retenir à sa surface des ions métalliques et de complexer ou de retenir de grosses molécules organiques, comme les pesticides. Si, en laboratoire, on arrose un échantillon de terre avec une solution d'acidité comparable à celle des pluies acides, on s'aperçoit qu'avec le temps le sol se met à relâcher des éléments qu'il retenait plus ou moins fort, comme des métaux lourds et/ou des pesticides. Dans la nature, ces derniers percolent jusqu'à la nappe aquifère. La distance restant à parcourir pour arriver dans notre verre n'est plus très longue... Certes, l'épuration de l'eau en métaux lourds est réalisable, mais à quel prix! L'eau potéble est-elle appelée à devenir une denrée rare et, du coup, chère?

Mais revenons à nos forêts. Des spécialistes européens de l'étude du dépérissement, réunis en colloque à Louvain-la-Neuve le 12 octobre 1987, sont arrivés à prouver que la mort des arbres suivant plus ou moins la chlorose (= jaunissement) était, au moins en partie, due au manque de magnésium dans le sol. Cet élément est déjà peu abondant dans les sols bruns acides de l'Ardenne, mais en plus il en est progressivement éliminé par l'acidité des précipitations, jusqu'à atteindre un seuil de carence. Les plantes herbacées sauvages comme les ronces (Rubus sp.) ou la canche flexueuse (Deschampsia flexuosa) en portent également les symptômes.

Tout problème trouve cependant toujours une solution. Dans ce cas, LA solution, la maoins chère, la plus propre et la plus radicale est, bien sûr, d'arrêter immédiatement de polluer l'atmosphère. Tout le monde sait bien qu'un tel effort n'est jamais fait du jour au lendemain, le profit immédiat prenant toujours le pas sur le bien-être futur. Mais supposons même que cela soit fait, le sol est un milieu qui a une inertie de réaction souvent très forte. Cela fait vingt ans qu'il supporte des pluies acides et cela fait moins de dix ans que nous voyons mourir la forêt... Aussi nous pouvons supporter des dommages, forestiers et hydriques, même en ne polluant plus l'air. C'est ainsi qu'on en arrive à la conclusion qu'il faut faire "quelque chose" pour restaurer ce que nous avons détruit. Les chercheurs forestiers, allemands notamment, se sont aperçus qu'en restituant au sol du magnésium, il était possible de "guérir" les peuplements pas trop abîmés et d'assurer une chance de survie aux plantations ou aux semis naturels. L'amendement "coup de fouet" est la kiésérite (sulfate de magnésium)

le sol et son action doit être suivie de celle de la dolomie (carbonate de calcium et de magnésium) qui neutralise l'acidité et relâche plus lentement son magnésium. Pour les peuplements pas trop gravement atteints, la dolomie seule suffit.

C'est ici que certains biologistes, naturalistes et autres crient casse-cou en disant que tous les biotopes forestiers vont être banalisés, rudéralisés, perturbés. Cela mérite plus ample réflexion sur la richesse écologique de l'Ardenne. Les milieux biologiquement les plus riches sont surtout limités à deux types de biotopes, les tourbières et les prairies humides abandonnées. Les landes sèches sont devenues rarissimes par suite de l'enrésinement. Les cours d'eau ardennais sont, quant à eux, caractérisés par le fait que leur eau est très peu tamponnée. Cela signifie qu'au moindre apport de chaux, par ex., le pH de l'eau va grimper fortement mais brièvement. Si la montée du pH est trop élevée, cela peut tuer les truites. Rappelons aussi que trop d'acidité les tue également.

Il s'avère donc que l'apport d'amendements calcaro-magnésiens peut avoir des conséquences écologiques non négligeables. Cependant, si l'on sait que le chaulage d'un ha de forêt coûte environ 10.000F, il est clair que ce traitement ne sera pas appliqué à toute la forêt mais sera réservé aux parcelles de bonne production. Il serait inutile de chauler des parcelles marginales possédant d'autres tares qu'un manque de magnésium. C'est pourquoi il me semble que les parcelles souvent peu productives entourant les tourbières ne devraient pas subir de traitement et dès lors, tout risque de détruire la flore turficole serait écarté. De même les prairies humides abandonnées, n'étant pas boisées, seraient hors de danger. Il reste alors le risque lié aux cours d'eau et aux sources, dont il ne faudrait pas s'approcher pour chauler.

Voilà, l'enjeu est clair : faut-il laisser mourir la forêt, avec toutes les conséquences déjà citées, et payer très cher notre eau rendue potable? Ou bien faut-il apporter du magnésium et encourir un éventuel risque écologique, de toute façon moins grave que celui, déjà connu, des précipitations acides?

Une étude écologique approfondie de l'impact de ces amendements demanderait encore des années, vu l'énorme complexité qu'il y a à quantifier les flux de matière et d'énergie dans l'écosystème forestier. Or c'est maintenant qu'il faut choisir...

Nous n'aurions pas ces problèmes et ces frais supplémentaires si, depuis vingt ans, nous n'avions sousestimé les effets de nos pollutions. Puisse ce nouvel exemple changer nos mentalités!

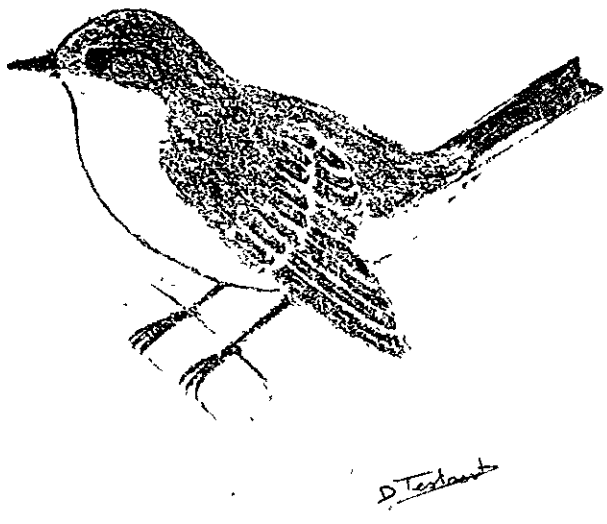
Patrick VAN DER SMISSEN

Une remarquable observation à GLAIREUSE, celle du GOBE-MOUCHE NAIN

Après avoir bien observé des Mésanges huppées, noires et boréales avec leur va-et-vient incessant dans un bois de mélèzes, je continue ma promenade du côté de Glaireuse. La luminosité baisse, le soleil se retire de l'horizon. Lors de mon passage dans la haie bordant la Fario, un oiseau aux allures de gobe-mouche attire mon attention. Quelle surprise! quand, dans mes jumelles, je constate qu'il s'agit d'un Gobe-mouche nain. La nuit avançant nuage à nuage me fait retourner à mon logis.

Les jours suivants, je suis retourné sur les lieux afin d'observer l'oiseau.

Le Gobe-mouche nain est un oiseau de l'Est, rarement observé en Belgique. Il est reconnaissable en toute période et quel que soit le sexe à ses allures, mais surtout au "T" noir à l'envers de sa queue blanche. L'exemplaire de Glaireuse était sûrement un juvénile (dessin des ailes).



GLAIREUSE, 3/11/81

Description : Taille du Pouillot véloce, aux allures parfois de rouge-gorge, parfois de pouillot.

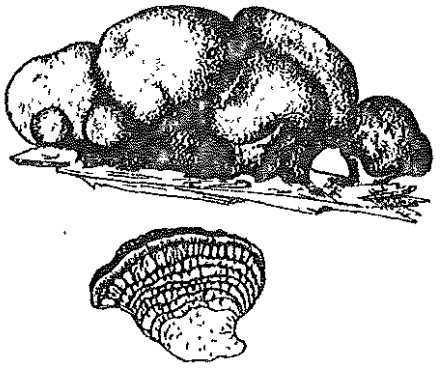
Dessus brun gris; dessous beige clair; bec grisâtre (sombre); tête brun gris; vibrisses à la base du bec; cercle orbital beige; gorge beige clair; dos, scapulaires et croupion brun gris (comme la tête); rémiges plus brunes, bordées de beige; fine barre alaire beige; dessous (poitrine, ventre, sous-caudales) beige (à teinte rosâtre au niveau de la poitrine) s'éclaircissant au fur et à mesure que l'on s'approche des sous-caudales; queue : dessus noir avec deux rectangles blancs au niveau des rectrices externes; le dessin du dessous de la queue est plus visible, montrant bien le "T" à l'envers de la queue; le dessous de la queue est plus brunâtre; pattes noirâtres.

En général, le mâle est semblable à un rouge-gorge en miniature; femelles et juvéniles sont beaucoup plus ternes, leur plumage brun gris dessus et beige en dessous.

J'ai observé l'oiseau les 3,4 (avec ma soeur Véronique) et 5 novembre au même endroit. Après avoir été mis au courant, Michel WATELET est venu le mercredi soir et le jeudi matin. Le jeudi après-midi, je

DECOUVERTE A HAN-SUR-LESSE D'UN CHAMPIGNON RARE :

DALDINIA VERMICOSA (Sch.) de Not.



Au cours de la sortie mycologique du 24 octobre dernier à Han-sur-Lesse, notre attention fut attirée par plusieurs branches d'arbres calcinées. Elles étaient couvertes de fructifications noirâtres, dures, irrégulièrement globuleuses et présentant à la coupe des zones concentriques alternativement blanches et noires.

Ce caractère très particulier nous amena à déterminer cet ascomycète comme Daldinia concentrica, espèce plutôt commune.

Mais notre ami mycologue Paul PIROT, toujours prudent, le soumit à quelques autorités en la matière qui en firent Daldinia vermicosa, espèce rarissime. Assez proche de Daldinia concentrica, Daldinia vermicosa s'en distingue par

- un stipe court,
- une chair gélatineuse sous les zones concentriques,
- des spores sensiblement plus courtes.

Ce pyrénomycète (une des classes des Ascomycètes) poussait sur des branches de charme et de noisetier.

Contacté, Monsieur Albert MARCHAL voulut revoir la station et confirma la détermination de cette espèce non encore trouvée en Belgique.

Arlette GELIN

Glossaire :

PYRENOMYCETES : Classe d'Ascomycètes formant des périthèces.

PERITHECE : Formation sphérique, ovale ou piriforme des Pyrénomycètes s'ouvrant par un pore ou une fente et abritant des asques.

ASQUES : Cellule en forme de sac située à la surface fertile des Ascomycètes et dans laquelle mûrissent 8 spores.

EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 30 mai : Excursion à BOURDON

Comme cela tend à devenir une habitude annuelle, nos amis de l'Ourthe Moyenne (GDOM) nous avaient donné rendez-vous devant l'église de Bourdon pour visiter leur région.

Celle-ci se rapproche d'ailleurs fortement de celle que nous connaissons bien en Lesse-et-Lomme. Nous nous trouvons en effet sur le même flanc sud du synclinorium de Dinant. En gros, la dépression située au nord est occupée par des schistes de diverses natures et le sud constitue la bande calcaire de la Famenne méridionale. Cette géologie semblable entraîne par voie de conséquence une végétation et une flore très similaires.

La flore de nos deux régions est particulièrement riche, spécialement en ce qui concerne les orchidées. La Lesse-et-Lomme et l'Ourthe Moyenne font d'ailleurs partie des quatre régions les plus riches en orchidées de Belgique (les deux autres étant la Montagne Saint-Pierre, d'une part, et le Viroin-Hermeton d'autre part. (Voir TYTECA 1986, La protection des orchidées indigènes, tableau 1, in RESERVES NATURELLES n° 5, 1986)

C'est par cette famille de plantes que nous avons commencé notre excursion. Une prairie à Orchis morio nous avait été signalée par Francis Derochette (IFBL H6 48-31). Notre groupe, fort d'une vingtaine de botanistes, ne pouvait manquer d'aller voir cette prairie. Hélas, la déception fut grande (surtout pour moi qui avais vu le site intact une semaine auparavant) car de grosses bêtes orchidophages avaient brouté la plupart des plantes intéressantes. Cette prairie comportait encore d'autres espèces : Listera ovata, Neottia nidus-avis, Orchis mascula, Platanthera chloranta, Dactylorhiza fuchsii...

Pierre Limbourg nous confia sa réflexion sur la gestion et la protection du site. Mieux vaut être parfois mangé par les vaches que de subir les déversements d'engrais. De cette dernière menace le site est protégé par sa forte déclivité et par la présence de petits bosquets d'épineux. Donc, ne rien changer semble la meilleure solution pour cet endroit.

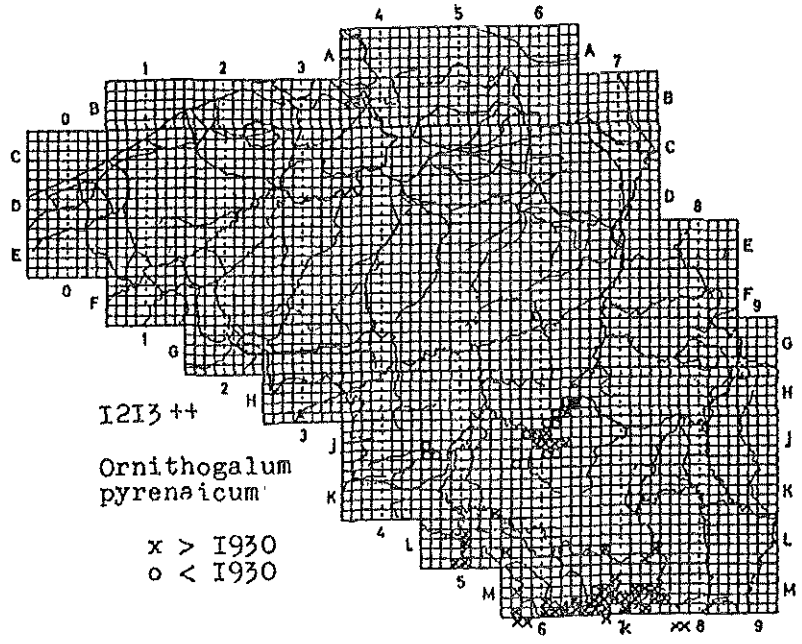
Après cette visite, nous nous sommes rendus en voitures sur le site qui allait nous occuper le reste de l'après-midi. Il est constitué par une forêt à essences diverses mais en terrain franchement calcaire. Il se situe sur le plateau entre Bourdon et Marenne (IFBL H6 48-23).

Le début de la promenade, fortement anthropisé (présence de dépôts d'immondices illégaux!), est colonisé par des plantes rudérales banales. La forêt pourrait y être rapportée à une chênaie-charmaie. On y trouve, outre le chêne et le charme, l'érable champêtre (preuve incontestable de la présence de calcaire), le hêtre, le merisier, le frêne, l'érable sycomore.

La strate herbacée est constituée de plages de Mercurialis perennis

nis, de Lamium galeobdolon et d'Anemone nemorosa quand le sol est suffisamment profond et frais, et dans les parties plus superficielles, la mélique à une fleur, la primevère officinale et le dompte-venin prennent le relais.

Une vaste mise à blanc récente a retenu longtemps notre attention par l'abondance et la variété de la floraison des plantes herbacées qui profitent de l'aubaine de l'éclairement maximum. Nous avons noté : Aquilegia vulgaris très abondant, Hypericum hirsutum, Carex sylvatica, Viola reichenbachiana, Stachys officinalis, Primula veris, Convallaria majalis, Mycelis muralis, Listera ovata et surtout une belle quantité d'Ornithogalum pyrenaicum, l'asperge des bois, qui est ici dans une localité non répertoriée dans l'Atlas de la flore belge éd. 1979 : voir carte.

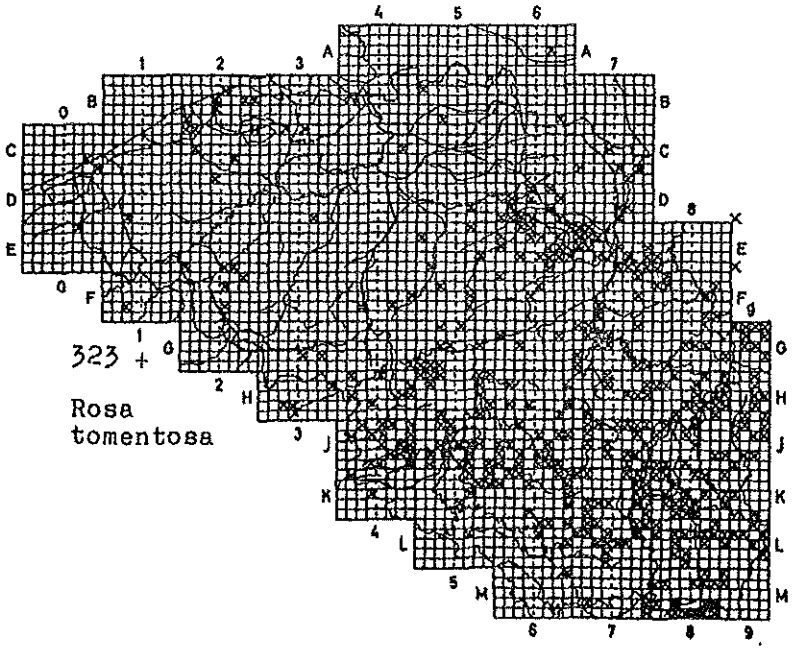


La répartition de l'asperge des bois est limitée en Belgique à la région Han-Grupont-Marche.
Le carré entièrement noirci indique la localité nouvelle trouvée au cours de notre sortie botanique.

Au retour, en longeant la lisière sud, thermophile, une autre plante intéressante, non répertoriée également, a été observée : Rosa tomentosa. (Voir carte page 143)

D'autres arbustes thermophiles ont été notés : Cornus mas, Rhamnus catharticus, Berberis vulgaris, Pyrus pyraster, pour ne citer que les plus caractéristiques.

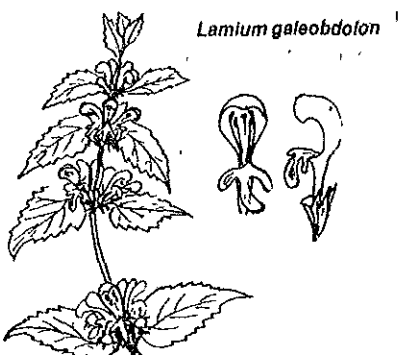
Quelques fragments de pelouses calcaires nous ont encore permis d'ajouter des plantes non vues en forêt sur notre liste qui totalisait 127 taxons pour ce seul carré de 1 km2.



Répartition du rosier tomenteux d'après l'atlas et relevé personnel. Le carré entièrement noirci indique la station trouvée au cours de notre prospection.

Cartes d'après l'Atlas de la Flore Belge et Lux. éd 1979

Michel LOUVIAUX



LES ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE EN 1987

Samedi 18 avril : Recensement des anémones pulsatilles dans le Parc de Lesse-et-Lomme

1° Tienne des Vignes à Resteigne :

Le recensement des anémones pulsatilles dans le Mesobrometum débroussaillé par les Natus en 1983 et en 1984 a été effectué, comme en 1986 (Cf. Rapport des activités 1986, p. 163), en comptant dans chaque carré de 10x10m matérialisé par des piquets numérotés, le nombre de pieds isolés et de touffes regroupant des pieds (4 en moyenne) écartés les uns des autres de moins de 20cm.

- Nombre de carrés contenant des anémones : 37, ce qui représente une surface totale de ± 37 ares.
- Nombre de pieds isolés : 177
- Nombre de "touffes" : 121
- Estimation globale du nombre de pieds : 177 + (121 x 4) = 661, soit 10% en moins qu'en 1986.

Il est à noter que des pieds fleuris ont été observés dans 6 nouveaux carrés, mais n'ont plus été revus par contre dans 3 autres; enfin, 4 pieds isolés et une touffe ont été recensés dans un carré non numéroté, ainsi que 14 pieds sur le sentier d'accès situé à l'est.

2° Les Pairées à Resteigne :

44 pieds d'anémone ont été dénombrés dans le petit vallon situé immédiatement à l'ouest du site précédent et qui avait fait l'objet d'un "nettoyage" le 7 mars dernier (v. p. 24).

Sur le plateau proprement dit, on n'a trouvé qu'une soixantaine de pieds (24 pieds isolés et 9 touffes), principalement du côté du réservoir.

3° Les Grignaux à Han/Lesse :

720 pieds dont 120 dans le coupe-feu situé de l'autre côté du sentier forestier.

N-B.: La régression des anémones pulsatilles sur la petite pelouse couronnant l'Anticlinal s'accuse d'année en année suite à la surfréquentation du piton rocheux par les grimpeurs : 15 pieds seulement y ont été observés! En 1978, 200 pieds y étaient encore recensés.

4° Thérimont (Turmont) à Ave-et-Auffe :

110 pieds environ.

5° Le Maupas à Wavreille :

300 pieds environ, ainsi que 52 touffes fleuries de Muscari botry-

Dans l'ensemble, et sur base de nos observations effectuées depuis une dizaine d'années, on peut dire que la population d'anémones pulsatilles de la région de Lesse-et-Lomme semble se maintenir à un niveau satisfaisant, du moins dans les pelouses rases plus ou moins ouvertes où la concurrence des graminées est limitée. De fortes variations s'observent toutefois dans la floraison d'une année à l'autre en fonction des conditions climatiques. Quant à l'incidence des opérations de débroussaillement, il est encore trop tôt pour se prononcer.

Pierre LIMBOURG

Samedi 2 mai : Promenade botanique à Buissonville

Prospection dans le carré IFBL H6-54-21.
A noter tout particulièrement une pelouse ouverte sur substrat schisteux sec riche en espèces rares : Scleranthus perennis, Ornithopus perpusillus, Myosotis discolor.

Samedi 23 mai : Prospection IFB à Hour

Les sites prospectés sont situés dans la belle campagne séparant Grande Hour de Wanlin, en bordure de la "Haute Famenne" correspondant à la zone d'affleurement des assises schisto-psammitiques légèrement calcarifères du Famennien inférieur : assises de Senzeille (Fa 1a) et de Mariembourg (Fa 1b). L'altitude y est voisine de 200m.

Le plateau est entaillé par de petits vallons très pittoresques appelés "golettes", occupés par divers types de végétation : chênaie-charmaie à stellaire (Stellario-Carpinetum), chênaie xérophile à alisier (Sileno-Quercetum), fourrés de prunelliers et d'aubépines, etc.

L'élément floristique le plus intéressant, mais aussi le plus menacé, reste cependant la pelouse silicicole sur schistes (Thero-Airion) colonisant les talus bordant les chemins et les escarpements rocheux, que nous avons pu admirer à divers endroits, notamment à proximité de la Croix Rémy et du cimetière de GrandeHour (au bord du chemin en direction du sud-ouest.

a) Matinée : Carré IFBL J6-22-11 (à l'est de la Croix Rémy : 163 espèces)

Espèces remarquables : Myosotis discolor, Ornithopus perpusillus, Dianthus carthusianorum, Lepidium campestre, Orchis morio...

b) Après-midi : Carré IFBL J6-21-22 (environs du cimetière de Grande Hour : 119 espèces)

Espèces remarquables : Orchis morio, Scleranthus perennis, Aira precox, Teesdalia nudicaulis, Silene nutans...

Pierre LIMBOURG

Samedi 30 mai : Excursion à Bourdon-Marenne, guidée par nos amis du G.D.O.M.

(Cf. Compte rendu de Michel Louviaux, p. 141)

a) Prairie à Orchis morio et Dactylorhiza fuchsii à Bourdon (IFBL H6648631)

b) Prospection IFB : Carré IFBL H6-48-23
Espèces remarquables : Ornithogalum pyrenaicum, Rosa tomentosa.

Dimanche 31 mai : Richesses de nos pelouses calcaires en Lesse-et-Lomme (1) : Ave-et-Auffe, Lavaux-Ste-Anne

Visite de pelouses retenues pour la création de réserves domaniales sur le territoire des communes de Rochefort et de Tellin : 17 sites au total de très grande valeur biologique d'une étendue globale de 70 ha 54 a.

Quatre de ces sites ont été parcourus au cours de la matinée :

- Ave-et-Auffe, site A4 (Boton) : Orchis purpurea.
- Ave-et-Auffe, site A6 (Prelleu) : Platanthera chloranta, Pl. bifolia, Listera ovata.
- Ave-et-Auffe, site A2 (Pesire) : Orchis simia, Platanthera chlorantha, Listera ovata.
- Lavaux-Ste-Anne, site LA1 (Gros tienne) : Orchis simia, Orchis purpurea, Ophrys insectifera.

A noter également : des centaines de pieds fleuris d'Orchis morio dans une prairie sauvage à Auffe.

Pierre LIMBOURG

Dimanche 14 juin : Richesses de nos pelouses calcaires en Lesse-et-Lomme (2) : Bure, Resteigne

- Bure, site B2 (Batis d'Haurt) : Ophrys insectifera, Coeloglossum viride, Gymnadenia conopsea, Epipactis atrorubens, Listera ovata, Digitalis lutea...
- Bure, pelouse "Dry Haurt" (parcelle privée) : Ophrys insectifera, Epipactis helleborine, Platanthera chlorantha, Listera ovata, Gymnadenia conopsea, Pyrola minor, Trifolium montanum...
- Bure "Ehô" : Cephalanthera longifolia, Himantoglossum hircinum, Ophrys insectifera, Orchis simia, Goodyera repens.
- Resteigne, site R1 (Tienne des Vignes) : Orchis ustulata, Aceras anthropophorum, Orchis simia, Ophrys fuciflora, Anthericum liliago.

Pierre LIMBOURG

Samedi 20 juin : Prospection IFB dans la vallée de la Lomme à Mirwart

Notre intention était de consacrer une journée entière à la prospection du carré IFBL J6-45-42 situé de part et d'autre de la Lomme et de la voie ferrée Bruxelles-Arlon, à l'ouest de Mirwart (Basse Ardenne). Les conditions météorologiques ont été toutefois telles que nous avons dû battre en retraite dès la fin de la matinée sous l'assaut des pluies torrentielles qui se sont abattues sur nous. Nous n'avons pu effectuer dans ces conditions qu'un relevé très incomplet (94 esp.) de la végétation du Pré des Forges.

Il s'agit d'un vaste ensemble (± 16 ha) de prairies alluvailes semi-naturelles, jadis drainées, fauchées, voire cultivées et qui, ayant échappé à l' enrésinement, évoluent spontanément vers des groupements ligneux de saules, d'aulnes et d'aubépines, qui émergent de plus en plus du tapis de hautes herbes constitué par la prairie humide à Filipendula ulmaria (Filipendulion). Les diverses associations qui s'y imbriquent ont été particulièrement étudiées par P. Duvigneaud et M. Thangue (U.L.B.) au cours des années 70, dans le cadre des travaux du Programme Biologique International.

Nous comptons bien compléter nos observations lors d'une prochaine sortie.

Pierre LIMBOURG

Samedi 27 juin : Marais de Basse Wanchie à Straimont; Plaine alluviale de la Vierre, entre Orgeo et Gribomont

(Cf. Compte rendu de Pierre Chanteux, p. 88-93)

A signaler également : Geranium pratense et Meum athamanticum découverts par A. et A.-M. Gohimont dans le vieux cimetière d'Orgeo (K6-56-44).

Voici, par ailleurs les coordonnées IFBL des 3 sites prospectés :

- Marais de Basse Wanchie : L6-27-12
- Vallée de la Vierre : L6-17-11
- Jéhonville : K6-45-41 (station découverte par P. Chanteux)

P.L.

Samedi 11 juillet : Promenade d'initiation botanique à Lesterny

Guides : A. et P. GELIN

Samedi 18 juillet : Excursion en Lorraine belge

(Cf. Compte rendu de P. Limbourg, p. 80-83)

- Marnière d'Harinsart : L7-42-42
- Marnière d'Ansart : L7-42-43
- Grand Cron de Lahage : M7-12-13

Samedi 1er août : Prospection IFB à Ave-et-Auffe et Han/lesse

Le carré J6-34-12 est situé de part et d'autre de la Cluse du Ry d'Ave à la limite des communes d'Auffe et de Han/Lesse. Il comrend des sites prestigieux, comme les Grignaux et Hérimont, bien connus des naturalistes pour leur richesse botanique. Nous avions pour la circonstance invité nos amis du GDOM à nous rejoindre pour l'après-midi; 287 espèces au total ont été recensées au cours de la journée. Ne sont mentionnées ici que les espèces les plus intéressantes, dont plusieurs ne figurent pas encore à l'Atlas de la Flore belge (*) en J6-34.

a) Matinée : village d'Auffe, Ry d'Ave, Boton, Fonds d'Auffe

Galinsoga ciliata (*), Epilobium roseum (*), Epilobium tetragonum (*), Chenopodium polyspermum (*), Goodyera repens, Sieglingia decumbens (*), Potentilla erecta (*), Epilobium collinum (*), Monotropa hypopitys, Malva alcea.

b) Après-midi : Hérimont, Turmont, Cluse du Ry d'Ave, Grignaux

Quercus pubescens, Geranium sanguineum, Anemone pulsatilla, Serratula tinctoria, Anthericum liliago, Cuscuta epithymum, Rosa pimpinellifolia, Hypericum montanum (*), Epipactis muelleri (*), Aster linosyris.

En fin de journée, nous avons conduit nos invités tout d'abord au lieu-dit "Le Poteau" pour leur faire admirer la belle station d'Epipactis pallustris, et ensuite au Tienne d'Aise où une vingtaine de pieds d'Epipactis muelleri avaient été découverts la semaine précédente au cours ... d'une promenade ornithologique.

Pierre LIMBOURG

Samedi 22 août : Promenade d'initiation botanique à Tellin

Guides : A. et P. GELIN

Samedi 5 septembre : Prospection IFB à Auffe (Tienne d'Aise) et Lessive (Rond Tienne)

Le Tienne d'Aise constitue un ensemble intéressant de pelouses calcaires relevant du Mesobrometum dominant la campagne cultivée entre Ave-et-Auffe et Lessive. Nous n'avons exploré au cours de la matinée que la partie située au nord du chemin reliant le hameau d'Auffe au lieu-dit "Poteau" de Lessive. Ce chemin, jadis très pittoresque, a été "aménagé" en route touristique lors des opérations de remembrement et les terres de déblai ont été tout simplement déversées ... sur le tienne.

De nombreuses espéces témoignent de la rudéralisation partielle du site, parmi lesquelles nous relevons particulièrement (en J6-34-11) : Lolidago gigantea, Chenopodium rubrum, Chenopodium polyspermum et même Bidens tripartita (toutes non signalées à l'Atlas). La pelouse proprement dite porte une belle colonie de Gymnadenia conopsea, ainsi

te cuscute (Cuscuta epithymum), très rare, et de Trifolium arvense sur l'éperon occidental (E Sapins, en J6-23-44) qui retient notre attention.

En bordure du fossé récemment creusé le long de la route (J6-33-22), nous avons la surprise de rencontrer également quelques espèces rares : Anagallis arvensis subsp. coerulea (mouron bleu), Kickxia spuria, Euphorbia platyphyllos...

L'après-midi sera consacrée essentiellement à l'inventaire de la flore dans le carré IFBL J6-24-33. Seule la partie, récemment remembrée, située à l'ouest du chemin reliant le Rond Tienne au Laid Potai sera prospectée (182 esp.). En fait de raretés, nous retiendrons, outre les trois dernières espèces précitées : l'érythrée élégante (Centaurium pulchellum), Euphrasia rostkoviana subsp. campestris et Melilotus altissima aux gousses velues.

Pierre LIMBOURG

Samedi 19 septembre : Richesses de nos pelouses calcaires en Lesse-et-Lomme (3) : les gentianes

Nous avons principalement consacré la journée à compléter notre recensement des sites à gentianes de Lesse-et-Lomme commencé en sept. 86 (Cf. Rapport des Activités 1986, p. 167). Une visite aux Rochers de Maupas à Belvaux s'imposait toutefois afin d'y observer les superbes floraisons d'Aster linosyris, Bupleurum falcatum, Stachys recta et même ... d'Anémone pulsatilla.

Sites prospectés :	G. germanica	G.ciliata
- Bure, Lorinchamps	1000 RS	100 NS
- Bure, Bâtis d'Haurt (site B2)	100 NS	100 N
- Resteigne, Tienne des Vignes (site R1)		
- site proprement dit	10 NS	100 N
- environs	10 NS	10 NS
- Resteigne, Chérifi (Site R1)	10 NS	20 N
- Ave-et-Auffe (Prelleu) (Site A6)	100 NS	-
- Lavaux-Ste-Anne, Gros Tienne (site LA1)	1000 R	10 N

A signaler tout particulièrement la présence de quelques pieds en fleurs d'une autre gentianacée extrêmement rare : Blackstonia perfoliata à Lavaux-Ste-Anne (Gros Tienne).

Le site de Lorinchamps à Bure est incontestablement le plus riche en gentianes de toute la région, et il est piquant de savoir qu'il sert de terrain d'entraînement aux conducteurs de 4x4! La gentiane ciliée en particulier est surtout abondante le long des pistes creusées dans la pelouse...

Pierre LIMBOURG

Dimanche 18 octobre : Mycologie en Ardenne (Redu)

(Cf. Compte rendu de Jean-Claude LEBRUN, p. 113-114)

Samedi 24 octobre : Mycologie avec A.MARCHAL (Wavreille, Han/Lesse)

a) Matinée : Wavreille (Bois de Wève)

b) Après-midi : Han/Lesse (Belvédère, Fond St-Martin)

(Cf. Note d'Arlette GELIN, p. 140 et L'année mycologique, p. 130-134)

Gravure tirée de
Guide pour une promenade
dans la vallée de Rabais
AU PAYS DE VIRTON,
Ville de Virton, 1986.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

LES FOUILLES A WELLIN

Du 10/8 au 23/9/1987, l'équipe archéologique a travaillé 27 jours à la poursuite des fouilles dans la propriété Meunier-Geudvert à Wellin.

En comparant le plan d'ensemble à la fin de la campagne de fouilles (p. 152) à celui de l'an passé (Rapport des Activités 1986, p. 175), on peut se rendre compte des progrès accomplis.

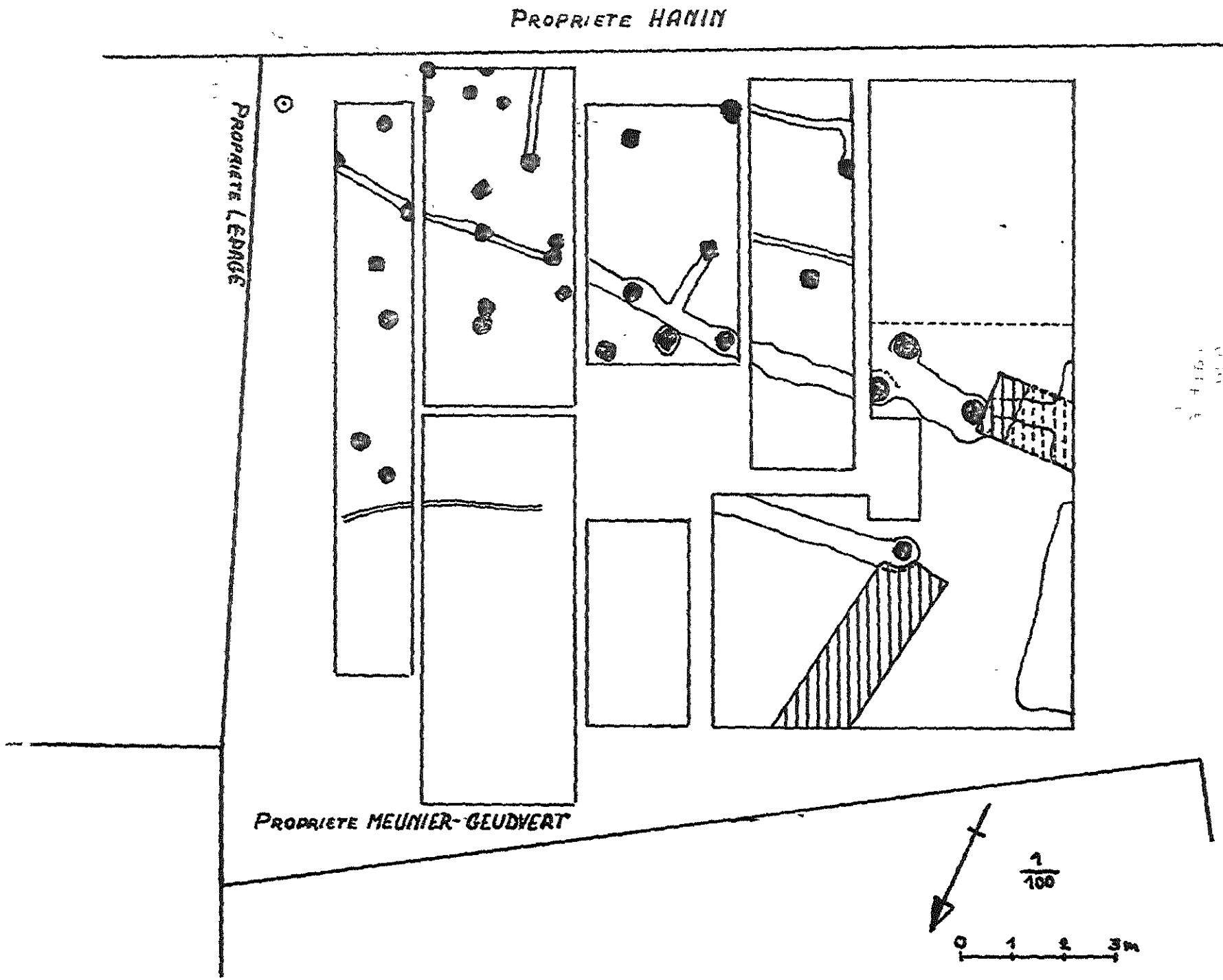
Un élément particulièrement intéressant retrouvé cette année est un nouveau tronçon de l'enceinte fortifiée médiévale de Wellin, comprenant une porte, donnant vers l'ouest. Voici la description de son dispositif.

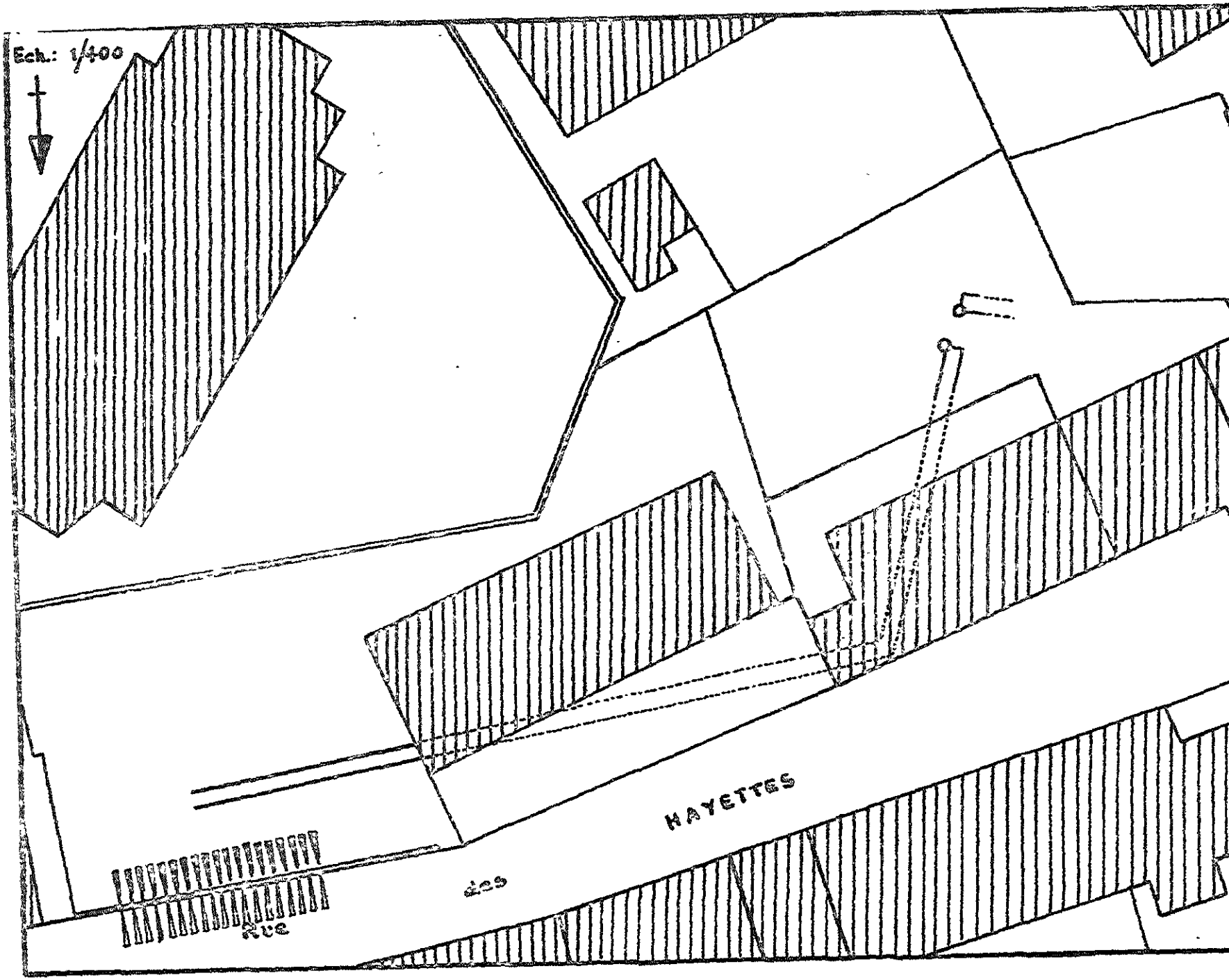
Un mur de direction approximative N-S (1) et de 1,20m d'épaisseur est à relier au tronçon dégagé dans la propriété Henry et parallèle à la rue des Hayettes (v. plan p. 153 et Rapport des Activités 1981, p. 115-117). On constate que cette rue ne suit pas exactement l'enceinte et que la zone fortifiée est plus restreinte que ne le laissait penser la disposition actuelle des rues entourant l'église. Ce mur a été construit en fonction d'un poteau qui a dû constituer le montant d'un vantail de porte : la maçonnerie a été élevée en partie sur les pierres de calage de ce poteau; nous les avons retrouvées en place pour la plupart.

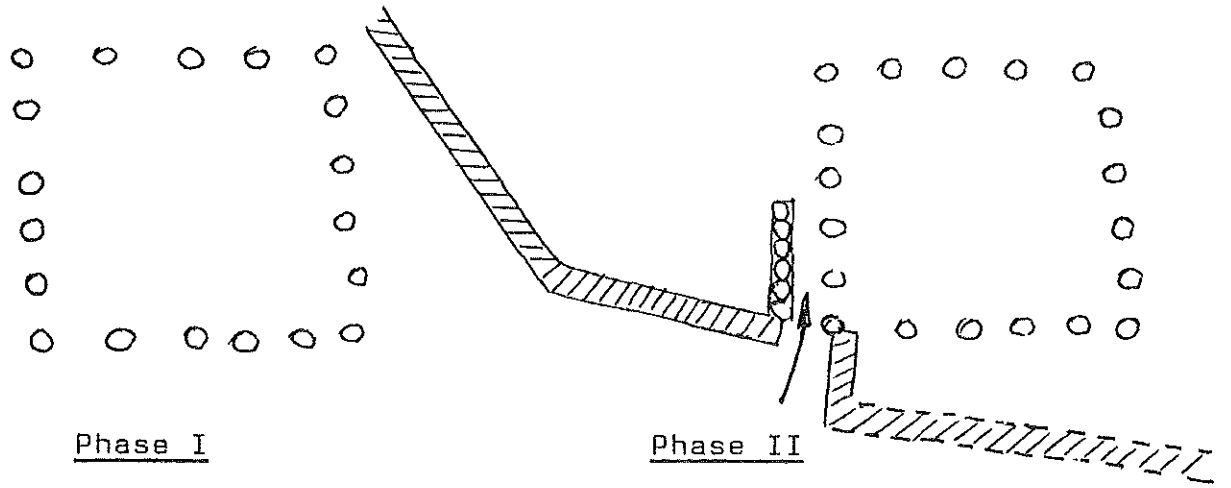
Le poteau soutenant le second vantail, distant du premier de près de 3m, était aussi englobé dans le départ d'un tronçon de muraille (2) qui n'a pas été édifié dans le prolongement de (1) : il forme avec celui-ci un angle de plus de 90°. Ce dispositif permettait une surveillance aisée de l'entrée et soumettait un éventuel assaillant à un tir direct du haut de l'une ou l'autre des murailles (rôle joué plus tard par les tours flanquant l'entrée des forteresses). A l'Age du Fer déjà, les entrées des camps fortifiés étaient dotées d'un dispositif semblable (Cf. Cugnon).

Comme le plan permet de le constater, les trous de poteaux qui ont dû permettre la fixation des montants de la porte font partie d'un alignement encadrant le passage à l'intérieur de l'enceinte. Il est à remarquer que l'alignement nord (1) est constitué par une tranchée taillée très nettement et régulièrement, tandis que l'alignement sud (2) est formé d'une suite de trous de poteaux reliés par une tranchée irrégulière. Celui-ci fait partie de l'ensemble de trous de pieux déjà dégagés les années précédentes.

Une hypothèse est ici fort tentante : à partir d'un ensemble primitif dont l'armature était constituée de poteaux reliés entre eux par des lisses, aurait été construite une enceinte en maçonnerie plus vaste dont l'entrée se serait établie à l'angle de la fortification ancienne dont le poteau angulaire devenait notre poteau sud (2).


PROPRIETE HANIN
PROPRIETE LEDAGE
PROPRIETE MEUNIER-GEUDVERT
1/100
0 1 2 3m


Ech.: 1/400
HAYETTES
des
Rue



Un poteau (nord) était placé en face pour constituer le 2e montant et une série de poteaux juxtaposés étaient fixés dans une tranchée de façon à former un couloir intérieur qui pouvait être surmonté d'une plate-forme dominant la porte d'entrée.

Une hypothèse n'est qu'une hypothèse... Elle permet de rêver et de motiver une nouvelle étape de la recherche. 1988 nous apportera, espérons-le, de nouveaux éléments concernant l'ensemble formé par les trous de poteaux, la suite du tronçon de muraille (2), la situation du fossé de défense avec l'existence, en face de la porte, d'un éventuel pont (-levis?). Bref, tous les bras seront les bienvenus pour contribuer à apporter une réponse à ces questions : on peut s'inscrire dès maintenant, les travaux reprendront dès le mois de mai, si le ciel nous est clément!

Le matériel recueilli cette année à Wellin n'a pas été particulièrement abondant ni significatif. Signalons tout de même un fragment de meule mobile en granit qui était actionné manuellement (emplacement d'une poignée verticale). Il avait été réutilisé comme moellon dans le mur d'enceinte. Une cruche en céramique d'Andenne a pu être en partie reconstituée. Elle est en terre cuite gris brunâtre avec glaçure brune sur l'épaulement. On peut la dater du 14e siècle. Une monnaie d'argent n'a pas encore été déchiffrée. Un poinçon, constitué d'un andouiller de cerf, a été trouvé dans le trou du montant sud de la porte.

Les "longues soirées" d'hiver seront mises à profit pour continuer l'étude du matériel et pour confronter les données de la fouille avec les cartes anciennes de Wellin. Vous serez tenus au courant du résultat de ces recherches.

Maurice EVRARD

GEOLOGIE ET TERROIRS DE LA LORRAINE BELGE

I. GEOLOGIE

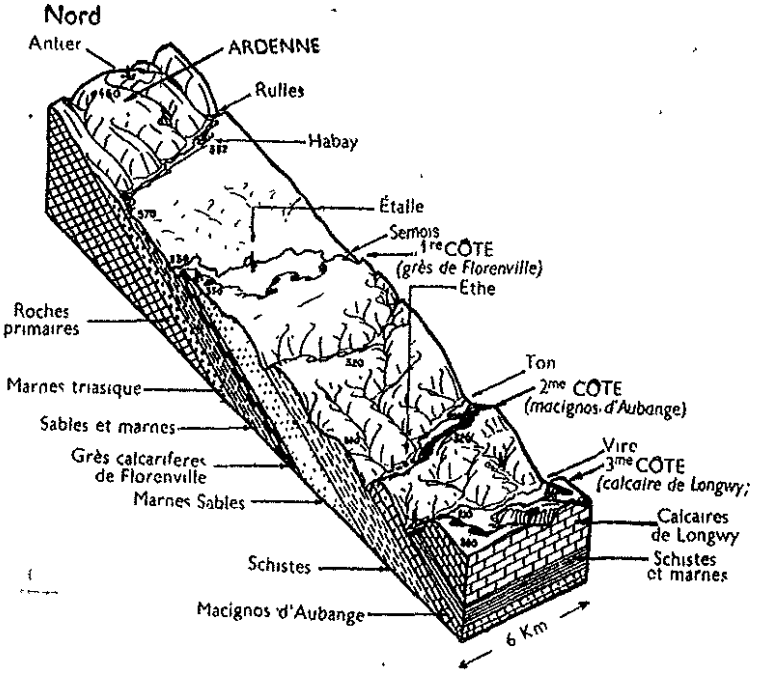
Petit lexique :

Macigno : en Belgique, grès à ciment argilo-calcaire.

Marne : roche sédimentaire détritique formée d'un mélange intime d'argile et de carbonate de calcium.

Tuf calcaire : roche sédimentaire formée par précipitation chimique de calcaire à partir du bicarbonate de calcium soluble que véhiculent les eaux douces.

Coupe-relief nord-sud de la Gaume



JURASSIQUE (-195 MA à -135 MA)

- **SUP.** = MALM (calcaire + marnes) — pas en Belgique
- **MOY.** = DOGGER
  - BATHONIEN (calcaire) — pas en Belgique
  - BAJOCIEN : calcaire de Longwy (bjb + bjc) — C3
- **INF.** = LIAS
  - LIAS SUP.
    - AALENIEN : Oolithe ferrugineuse de Mont St-Martin (bja) (à l'Est)
    - TOARCIEN :
      - Marnes de Grandcourt (Tob + Toc)
      - Schistes bitumeux de Grandcourt (Toa)

      } Zone marneuse méridionale (Lias sup.)
  - LIAS MOY. = PLIENSBACHIEN
    - DOMERIEN (Pl. gréseux) : Massigno de Messancy (Vrc) et d'Aubange (Vrd) — C2
    - CARIXIEN (Pl. argileux) :
      - Schistes d'Ethe (Vrb)
      - Marne sableuse de Hondelange (Vram) (surtout à l'Est)

      } Zone marneuse méridionale (Lias moy.)
  - LIAS INF.
    - LOTHARINGIEN : Sables et grès de Virton (Vras)
    - SINEMURIEN :
      - Calcaire sableux "Grès d'Orval" (Snbs) (à l'Ouest) + Larnes de Strassen (Snbm) (à l'Est)
      - Grès calcarifère de Florenville (Snas) — C1
      - Marne gris-bleu de Warcq (Snam) (à l'Ouest)
    - HETTANGIEN :
      - Marne bleuâtre de Jamoigne (Htbm)
      - Marne noirâtre d'Helmsange (Htam)

      } Zone marneuse septentrionale (Lias inf.)
    - RHETIEN : Grès (de Mortinsart)+Argile noire+Poudingues (Rh)

TRIASIQUE (-225 MA à -195 MA)

- KEUPER : surtout Marnes bigarrées (+ Poudingues et Grès) (K)
- MUSCHELKALK : (Dolomies + calcaires)
- BUNTSANDSTEIN : (Grès)

} pas en Belgique

II. TERROIRS D'après R.Tavernier et R.Maréchal (1958) et A.Lombard (1957) repris par N.Sougnez (1967)

a) Zone marneuse septentrionale

= large dépression entre le piémont de l'Ardenne et la 1e cuesta; vallées de la Rulles, de la Semois et de l'Attert
alt.: 300 à 400m; sols argileux modt à fortt humides reposant sur substrat marneux (sols bruns lessivés à gley) → surtout pâtures
R/ Dans la vallée de la Semois, fondrières occupées par sols tourbeux.

= zone de la chênaie à charme.

b) Cuesta infraliasique (C1)

= région calcaro-gréseuse du Sinémurien et du Lotharingien; long plateau boisé interrompu en son milieu par une plaine sableuse prolongeant la dépression de la Semois; alt.: 350 à 465m.
1° à l'ouest (de Muno à Vance) : largeur 7 à 13km; soubassement calcaro-gréseux uniforme (grès de Florenville, grès d'Orval, grès et sable de Virton); au contact de minces intercalations de marne : "crons"; les ruisseaux disséquent le plateau en vallées encaissées et pittoresques.
2° à l'est : largeur 5 à 8km; aux environs d'Arlon : faciès sableux du Lotharingien qui forme des buttes dans le paysage (Stockem : sable pur complètement déminéralisé)

Sols sableux ou limono-sableux, très secs à modt secs + relief vallonné → vastes massifs forestiers (= zone des hêtraies acidophiles).

c) Zone marneuse méridionale = Région mixte des terrasses

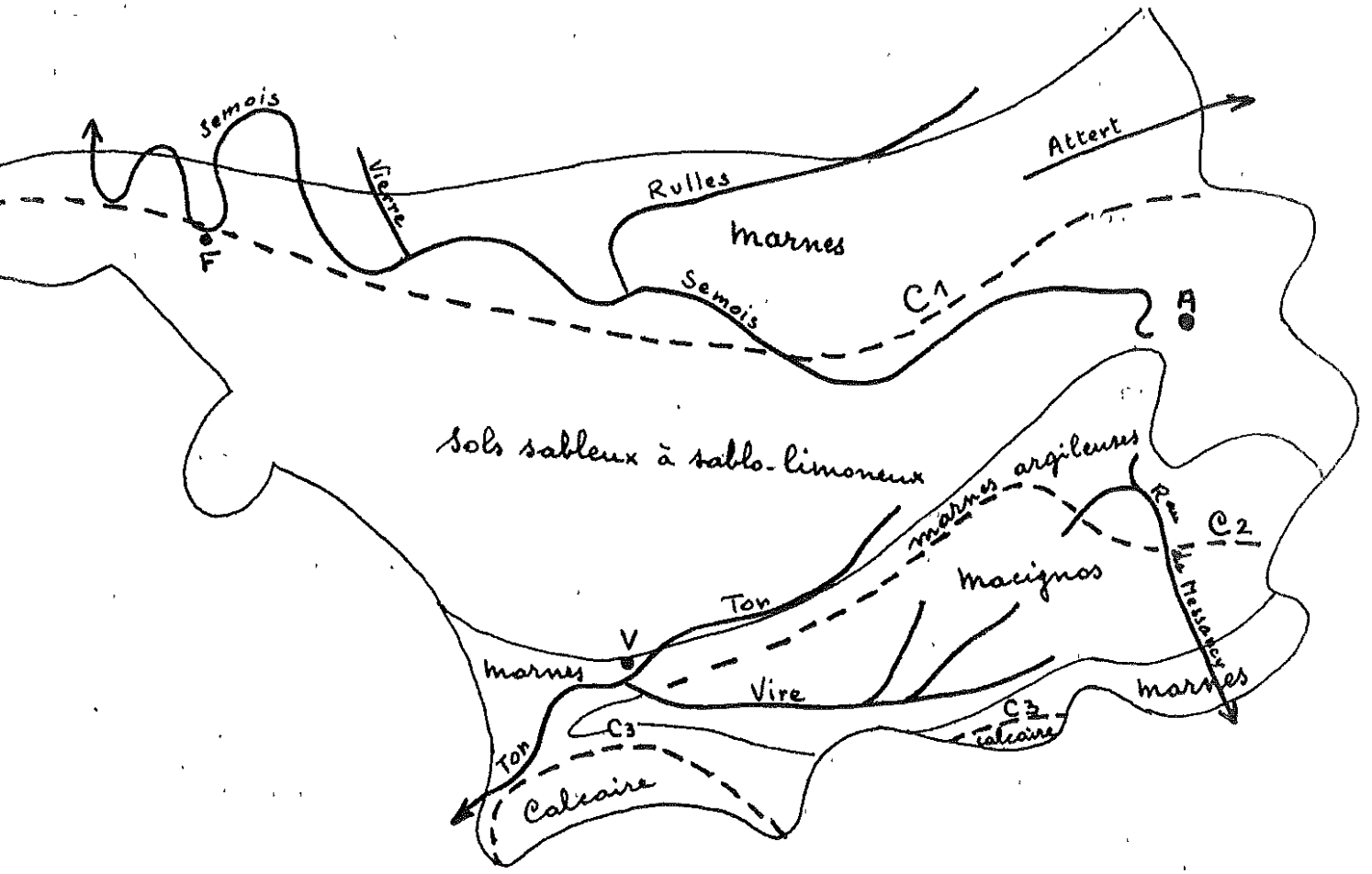
= 2 dépressions marneuses (Lias moy. au N; Lias sup. au S) parallèles, confluentes à l'ouest mais séparées à l'est par une cuesta mineure (C2) formée par les macignos de Messancy et d'Aubange.
- dépression du N = Schistes d'Ethe + marnes de Hondelange, drainée par le Ton
- dépression du S = Marnes toarciennes, drainées par la Vire
- Cuesta C2 : Macignos, éventrée par les affluents de la Vire et du ruisseau de Messancy qui la morcellent en collines.

Alt.: 200 à 380m; terroir très vallonné, découpé en multiples plateaux séparés par des vallées assez larges; domaine de cultures (surtout sur macigno) et de pâtures (zone marneuse et fonds des vallées); massifs boisés peu étendus.
- Sur substrat marneux et schisteux : sols argileux modt humides
  - zone schisto-marneuse : (zone des hêtraies mésotrophes)
  - marnes toarciennes : (zone des hêtraies basiclines)
- Sur macignos : sols limoneux peu caillouteux secs à modt humides (zone des hêtraies mésotrophes)

d) Cuesta bajocienne (C3)

= corniche qui surplombe la dépression marneuse toarcienne, à la frontière franco-belge

2 lambeaux : 1/ Torgny-Grancourt au sud de Virton
2/ entre Musson et Longwy
Alt.: 380-400m Forêt Sols le plus souvent superficiels et de texture limono-argileuse (=zone des hêtraies basiclines)



BIBLIOGRAPHIE

LOMBARD A., Géologie de la Belgique, Les Naturalistes Belges, n°10, T.38, 1958

SOUGNEZ N., Les forêts de la Lorraine belge, Duculot, 1967

TAVERNIER R. et MARECHAL R., Carte des associations de sols de la Belgique. Pédologie 8, 1958

Pierre LIMBOURG

CLE DE DETERMINATION

DES GRAMINEES FORESTIERES AU STADE VEGETATIF par Pierre LIMBOURG

1a. Feuilles sétacées :

2a. Plantes en tapis dense, sans stolons ni rhizomes [aa/m] Deschampsia flexuosa

2b. Pl. en touffes lâches, avec stolons radicants aux noeuds [a/aa, hh/H] Agrostis canina

1b. Feuilles non sétacées :

3a. Ligule réduite à une couronne de poils; absence d'oreillettes.

4a. Fe de 1,5 à 4cm de large; pl. en forme de roseau [b, hh/H] Phragmites australis

4b. Fe de moins d'1cm de large; pl. non en forme de roseau :

5a. Préfoliaison pliée; poils étalés à l'extérieur de la jonction gaine-limbe [a/aa, m/x] Sieglingia decumbens

5b. Préfoliaison roulée; pas de poils étalés à l'ext. ...; limbe rétréci à la base [a/aa, h/hh] Molinia caerulea

3b. Ligule membraneuse, parfois très courte.

6a. Préfoliaison pliée; gaines comprimées, carénées :

7a. Présence d'anastomoses entre les nervures du limbe; milieux aquatiques :

8a. Graminée-roseau avec ligule large et obtuse et fine dent médiane Glyceria maxima

8b. Ligule sans dent médiane :

9a. Ligule obtuse; (lemme à sommet obtus et arrondi) Glyceria notata

9b. Ligule aiguë :

10a. Fe pointues; ligule allongée; (lemme $\geq$5,5mm à sommet aigu) [a/b, hh/H] Glyceria fluitans

10b. Fe obtuses; (lemme $\leq$ 5mm à sommet tridenté Glyceria declinata

7b. Pas d'anastomoses entre les nervures du limbe; milieux non aquatiques

11a. Ligule très courte frangée de cils minuscules; fe à extrémités obtuses [bb,xx] Sesleria albicans

11b. Ligule sans frange de cils :

12a. Pl. grêle à fe inf. de 3mm de large à port dressé; noeuds ceinturés de noir [a/b, m] Poa nemoralis

12b. Pl robuste à fe de 5-10mm de large; gaines fortement

6b. Préfoliaison roulée :

13a. Présence d'oreillettes :

14a. Oreillettes bien distinctes :

15a. Gaines foliaires poilues, surtout l'inférieure, à longs poils étalés ou réfléchis :

16a. Ligule longue, jusqu'à 6mm; oreillettes petites [b,m/h] Bromus ramosus

16b. Ligule courte, inf. à 1mm; oreillettes grandes [b,m] Hordelymus europaeus

15b. Gaines inf. non poilues; fe luisantes à bords scabres [b,h] Festuca gigantea

14b. Oreillettes peu distinctes, brunâtres; fe glabrescentes mais gaine des fe sup. poilue [b,h] Elymus caninus

13b. Absence d'oreillettes :

17a. Gaines tubuleuses (fermées), glabres, ne pouvant s'ouvrir qu'au sommet :

18a. Présence d'une antiligule pointue du côté opposé au limbe [a/b,m] Melica uniflora

18b. Pas d'antiligule; ligule très courte; gaines inf. souvent pourprés [b/bb, x/xx] Melica nutans

17b. Gaines ouvertes, à bords ± libres :

19a. Présence de poils tenant lieu d'oreillettes; plante à odeur de coumarine [a/aa,m/x] Anthoxanthum odoratum

19b. Pas de poils tenant lieu d'oreillettes :

20a. Feuilles glabres :

21a. Plante rhizomateuse :

22a. Fe vert grisâtre; noeuds poilus [a/aa,m] Holcus mollis

22b. Fe vertes ou vert jaunâtre :

23a. Ligule longue (4-12mm); pl. robuste à allure de roseau :

24a. Limbe fortement côtelé à la face sup., rude et rétréci à la base [a/b,h] Calamagrostis epigejos

24b. Limbe finement nervuré, large à la base; gaines avec anastomoses [a/b, h/hh] Phalaris arundinacea

23b. Ligule courte (≤2mm); pl. non à allure de roseau :

25a. Fe courtes, <20cm; ligule tronquée non ciliée [a,m] Agrostis capillaris

25b. Fe longues, jusqu'à 45cm, vert jaunâtre; ligule frangée de cils minuscules [bb,xx] Brachypodium pinnatum

21b. Plante non rhizomateuse (mais parfois stolons radicants aux noeuds!) :

26a. Limbe avec côtes très rudes et dentées à la face sup.; ligule longue et aiguë
[i,h/hh] Deschampsia cespitosa

26b. Limbe non fortement côtelé à la face sup. :

27a. Pl. cespiteuse, sans stolons rampants :

28a. Ligule courte (0,5 à 1,5mm), souvent oreillettes peu distinces, brunâtres
[b/h] Elymus caninus

28b. Ligule longue (3 à 10mm) :

29a. Fe matés ± glauques, scabres sur les bords, rétrécies à la base
[a,m] Milium effusum

29b. Fe brillantes, non rétrécies à la base [a/b,m] Festuca altissima

27b. Pl. avec stolons rampants, radicants aux noeuds :

30a. Fe très étroites; ligule effilée; (lemme aristée)
[a/aa; hh/H] Agrostis canina

30b. Fe non très étroites; ligule courte sur les fe inf., largement pointue sur les sup., (lemme non aristée)
[a/b,h] Agrostis stolonifera

20b. Feuilles ± poilues :

31a. Gaines poilues :

32a. Plante rhizomateuse :

33a. Noeuds densément poilus; fe vert grisâtre [a/aa,m] Hocus mollis

33b. Fe vert jaunâtre, rétrécies à la base, raides; ligule frangée de cils minuscules
[bb,xx] Brachipodium pinnatum

32b. Plante dépourvue de rhizomes; fe lâches :

34a. Fe pubescentes, à nervure médiane claire à la face inf.; ligule de 1 à 6mm
[b,m/h] Brachipodium sylvaticum

34b. Fe glabrescentes; ligule de 0,5 à 1,5mm; souvent oreillettes peu distinctes, brunâtres [b,h] Elymus caninus

31b. Gaines glabres; fe longues à poils courts sur la face sup.; ligule 2-5mm; rhizomes :

35a. Base du limbe cilié [illegible]

N.B.- Catégories trophiques (*)

aa : espèces acidophiles et calcifuges (pH 3,5 à 4,5)

a : espèces acidoclines et calcarofuges (pH 4,5 à 5,7)

b : espèces neutroclines et calciphiles (pH 5,7 à 7)

bb : espèces basiclines et calcarophiles (pH 7 à 8)

i : espèces apparemment indifférentes

Catégories hydriques (*)

H : espèces paludicoles des sols constamment gorgés d'eau

hh : espèces hygrophiles des sols à drainage pauvre (gley débutant entre 0 et 30 cm)

h : espèces hygroclines des sols à drainage ralenti (gley débutant entre 30 et 60 cm)

m : espèces mésophiles des sols à drainage normal

x : espèces xéroclines des sols relativement secs

xx : espèces xérophiles des sols très secs, à drainage excessif

(*) D'après NOIRFALISE et DETHIOUX (1970), Répertoire écologique des espèces forestières de Belgique.

P.L. (9/87)

LA "VIREE DES CROIX" à REDU

Ce lieu-dit si caractéristique évoque immédiatement l'histoire et plus particulièrement les croix banales.

Il s'agit des croix banales de Saint-Hubert qu'Eugène Némery décrit ainsi :

"Les processions des croix banales, très répandues dans tout le diocèse de Liège, étaient des pèlerinages à une église ancienne ou spécialement vénérée.

[S.Bormans distingue deux causes à l'origine des croix banales : les anciennes rogations de Saint-Marc pour obtenir du beau temps et les anciens pèlerinages à Rome, que les papes autorisèrent à reporter sur une cathédrale ou une basilique du voisinage. Ces deux causes se sont confondues, semble-t-il, dans nos régions pour donner les pèlerinages des croix banales...]

Les pèlerins, groupés par paroisses, croix en tête, apportaient à cette église des offrandes annuelles pour l'obtention du temps favorable aux cultures. Sous l'abbé Sévold (836-855), la foule des pèlerins se rendant à Saint-Hubert était telle qu'il décida d'assigner un jour à chacun des trois doyennés.

... Les croix banales de Saint-Hubert prirent dès lors le nom qu'elles conservèrent jusqu'au XIIIe siècle au moins : les "croix de Famenne" pour le doyenné de Behogne, les "croix d'Ardenne" pour le doyenné de Bastogne et les "croix de Paliseul" pour le doyenné de Graide." (L'ancien doyenné de Rochefort des origines à 1559, Annales de la Société archéologique de Namur, t.62, 1982)

Le chemin qui traverse la Virée des Croix relie directement Redu et Lesse. Si aujourd'hui Lesse est un hameau, ce ne fut pas toujours le cas. Voyons cela de plus près. Dans le Polyptyque de Prüm (IXe s.) qui décrit les biens de cette abbaye, l'abbé Irminon cite la curia de Vilantia avec les terres situées à Lubin (Libin), Ulsi (Oussy), Fagi (Bois du Fays), Ansli (Anloy), Trancin (Transinne), Muczi (Maissin), Fins (?), Hogemunt (Houmont) et Lizze (Lesse). La section de Redu n'était pas citée dans le polyptyque et on peut donc se demander si le territoire de ce village ne constituait pas, à l'époque, une partie de celui de Lesse. Un fait est certain : le chemin qui traverse la Virée des Croix est le plus court pour se rendre de Redu à Lesse, surtout si l'on sait qu'avant la peste du XVIIe siècle, le village de Lesse était implanté plus en amont dans la vallée, approximativement aux environs du moulin de Molhan.

Le nom de Redu (REDUIT comme on l'appelait à cette époque) apparaît pour la première fois en 1139 dans une bulle du pape Innocent II prescrivant à certaines paroisses de participer aux croix banales de Saint-Hubert.

Dans le doyenné de Graide, 22 villages sont cités comme participant à ces pèlerinages. Chaque foyer devait envoyer un représentant et ap-

population contre le mauvais temps et les famines.

Les habitants de Redu rejoignaient vraisemblablement ceux de Lesse pour s'ajouter à ceux de Villance avant de se rendre à Saint-Hubert. Ces processions étaient conduites par les curés et précédées de la croix. Les gens s'y rendaient pieds nus et se groupaient en fonction de leur ban (ensemble de localités relevant d'une même juridiction seigneuriale). Cette coutume s'est prolongée jusqu'au XIIIe siècle.

Le doyenné de Behogne (Rochefort) avait les mêmes obligations. La première mention de 1139 reprend 24 villages qui ne représentaient qu'une partie du doyenné.

Quant au doyenné de Bastogne, les habitants étaient tenus aux mêmes offrandes auxquelles ils devaient ajouter chacun un pain.

C'était en juin et en juillet que se déroulaient ces pèlerinages. Il est à remarquer que cette coutume n'était pas propre à notre région. On la retrouve à Lobbes, St-Trond et même dans les pays voisins.

Bibliographie

Paul CUGNON : Divers articles, dont Les bancroix, Publi-Annonce du 14/9/1973

Noël ANSELOT : Redu 1100 ans d'histoire

Jean-Claude LEBRUN

LES DANGERS DE LA CONSOMMATION DES CHAMPIGNONS

Extrait de Régis COURTECUISSE, Clé de détermination macroscopique des champignons supérieurs des régions du nord de la France.

"Nous voyons beaucoup trop souvent des récolteurs gastronomes (appelés avec une nuance péjorative non dissimulée "casseroleurs") rejeter égoïstement et négligemment, ou même parfois violemment, les espèces que nous leur indiquons comme non comestibles, sans se soucier le moins du monde si l'exemplaire en question aurait intéressé un mycologue de par son éventuelle rareté. L'intérêt gastronomique n'est pas le seul point attractif des champignons!

Nous admettons volontiers que certaines personnes veuillent consommer leur récolte, mais il nous semble extrêmement irritant que ces mêmes personnes n'essayent ni d'apprendre, ni de reconnaître les champignons, se contentant "d'exploiter" le déterminateur présent à l'excursion pour remplir le panier, et se régaler ensuite de la cueillette, sans même connaître l'identité des champignons dégustés. N'ayant rien appris, ce type de "casseroleur" recommence évidemment son expédition parasite la semaine suivante."

"... Une dernière catégorie de consommateurs de champignons est celle des personnes qui veulent apprendre uniquement les comestibles, négligeant les toxiques que, de toutes façons, ils ne ramassent pas. Nous avons déjà tenté de montrer une amanite phalloïde à des récolteurs qui n'ont même pas voulu la regarder, sous prétexte qu'elle ne se mange pas! Il faut au contraire apprendre à reconnaître quelques comestibles, bien sûr, mais aussi les toxiques, sous leurs différents aspects, de façon à éviter tout risque de confusion, et de tentation."

"... Enfin, il faut insister sur un point particulier de la toxicité du champignon. Ce point est d'apparition relativement récente, et d'actualité. On sait que les champignons sont des "accumulateurs de métaux lourds" de par leur métabolisme. Or les métaux lourds, par exemple, le plomb, le mercure, le cadmium, etc. sont toxiques pour l'homme. Des études très sérieuses sont faites actuellement pour connaître les pourcentages de ces métaux lourds dans les carpophores d'excellents comestibles, comme le cèpe de Bordeaux, le rosé des prés, les morilles, etc. et on s'aperçoit que les taux sont généralement supérieurs aux normes d'innocuité. Comme l'homme qui "ingère" des métaux lourds ne peut pas les éliminer, les accumule, on imagine facilement que lors de repas itératifs à base de champignons "pollués" les taux s'additionnent pour finalement atteindre les seuils toxiques. On connaît des cas de saturnisme dus à l'ingestion excessive et répétée de champignons chargés en plomb.

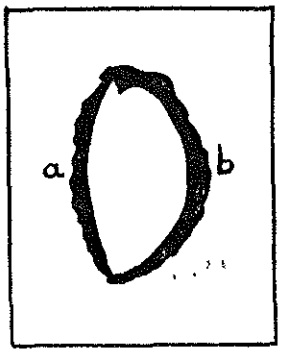
Ce problème est tellement sérieux que les autorités en la matière conseillent actuellement de ne pas faire plus d'un ou deux repas par an à base de champignons..."

Voilà matière à réflexion sur les dangers de la consommation des cham-

LA DETERMINATION DES FOSSILES ET SES PROBLEMES

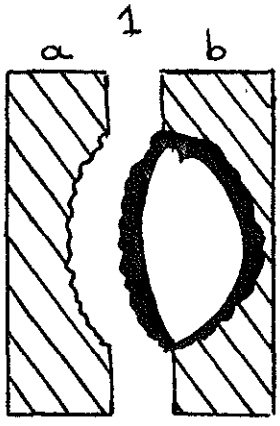
1. Un être vivant fossilisé peut se présenter sous des formes multiples

Soit le brachiopode ci-joint que nous baptisons Exemplum mauritii. Il s'agit d'un bivalve. La petite valve (a) est la valve dorsale. La grande (b) est la valve ventrale. Il est présenté en coupe, comme tous les échantillons suivants. Dans ces derniers, la partie hachurée représente la roche encaissante. La coupe des coquilles est noire. Pour la facilité, nous avons choisi des valves à surface extérieure ondulée et à surface interne lisse.

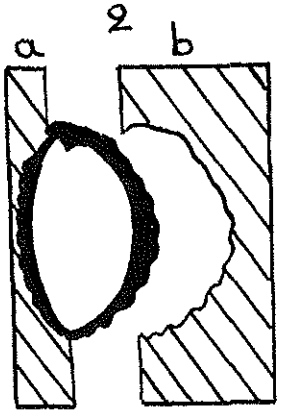


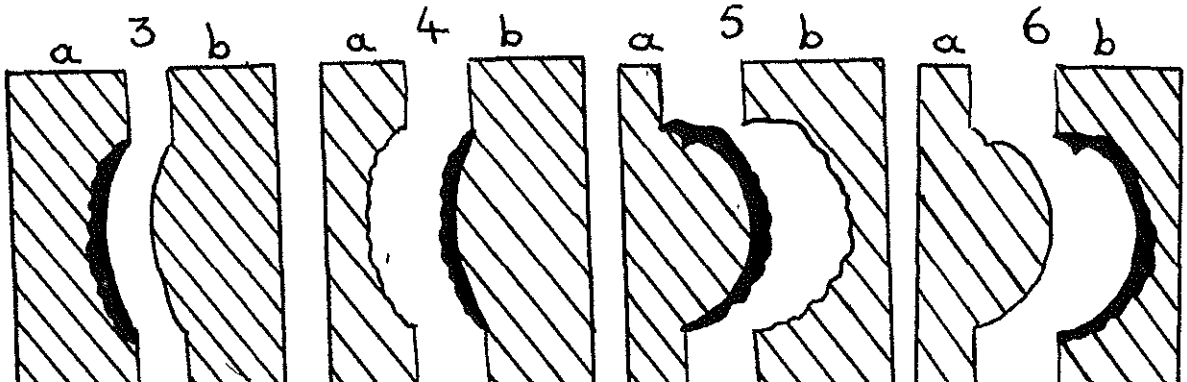
Un heureux coup de marteau fait apparaître notre Exemplum. Voyons comment il peut se présenter.

A. Il s'agit du brachiopode complet.
  1. On aperçoit la valve dorsale et son empreinte
    a. Moule externe de valve dorsale
    b. Face externe de la valve dorsale ...
  2. Idem pour la valve ventrale
    a. Face externe de la valve ventrale ...
    b. Moule externe de la valve ventrale ...



B. Les valves se sont fossilisées séparément. Deux possibilités apparaissent pour chaque valve
  3. a. Face interne de la valve dorsale
    b. Moule de la face interne ...
  4. a. Moule externe de la valve dorsale
    b. Face externe de la valve dorsale
  5. a. Face externe de la valve ventrale
    b. Moule de la face externe de la valve ventrale
  6. a. Moule interne de la valve ventrale
    b. Face interne de la valve ventrale

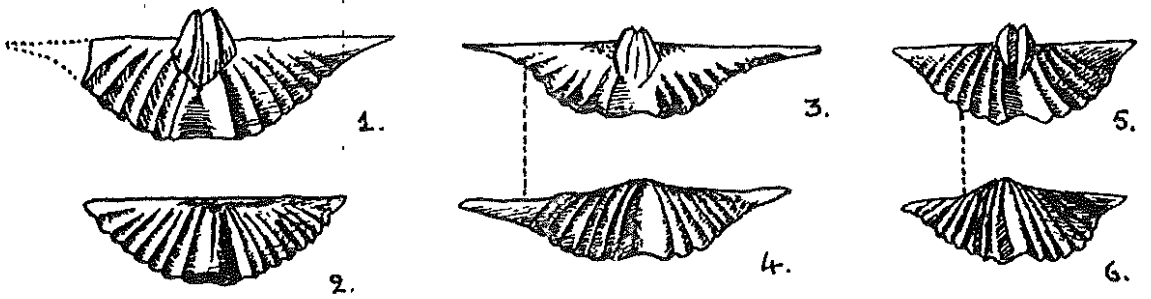




Faisons le compte des presentations possibles du même fossile. Astucieux comme vous l'êtes, vous avez déjà remarqué que 1a = 4a; 1b = 4b ; 2a = 5a; 2b = 5b. Il nous reste donc 8 présentations possibles.

Si l'on ajoute à cela qu'un fossile a été un être vivant et que celui-ci a été jeune, adulte, vieillard, anormal, de taille moyenne ou exceptionnelle et que le fossile lui-même peut avoir subi des déformations au cours des temps, la conclusion peut être tirée par chacun...

Application à Arduspirifer arduenensis : voici quelques représentation de ce fossile qui nous est cher, telles que les fournissent divers ouvrages : 1 et 3 : moules internes de valves ventrales
2 : moule interne de valve dorsale
4 : moule externe de valve ventrale
5 : moule interne de valve ventrale
6 : moule externe de la valve ventrale 5

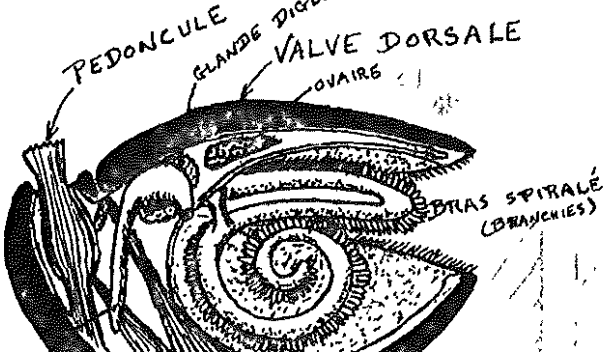


2. Qu'est-ce qu'un brachiopode?

Cet animal marin dont il ne reste plus guère d'espèces vivantes aujourd'hui diffère des mollusques lamellibranches dont nous retrouvons les coquilles sur nos plages : moules, couteaux, pectens, coquilles St-Jacques...

Comparons

SPIRIFER	MOULE
2 valves inégales, asymétriques	2 valves égales, symétriques
plan de symétrie perpendiculaire à la charnière et passant par son milieu	plan de symétrie passant par la charnière
sommet de la grande valve en crochet perforé par où passe le pédoncule de fixation	valves maintenues par un ligament souvent externe (souvent détruit avant fossilisation, ce qui explique que les coquilles sont souvent séparées : voir nos plages)
les fossiles présentent souvent les deux valves en place	



LE TRAVAIL DES PLANTEURS DE TABAC

1. Préparation des semis

- Préparation des couches :

  On superpose : 10cm de feuilles mortes
  5cm de fumier
  terreau tamisé des couches de l'année précédente

  On dame le tout.

- Préparation de la surface d'ensemencement :

  On étale soigneusement 10cm de terreau stérilisé (recuit à 70° environ sur une tôle placée sur un foyer).

2. Les semis

- Prégermination des graines (minuscules) dans des récipients contenant du terreau stérilisé, placés sur la tablette de la cheminée après avoir été couverts d'une plaque de verre.
- Semis en couche : quand les graines présentent un point blanc (germe), elles sont mélangées à du terreau fin et cuit, puis semées à la volée dans les couches. On dame délicatement. On arrose après avoir recouvert d'une mince couche de terreau.

3. Le repiquage

Se fait après 70-80 jours. Les plants ont 10cm et 6 à 8 feuilles.
Nous sommes en mai-juin.
Le terrain a été préparé : labour d'automne et enfouissement de fumier, engrais vert et chimique, labour de printemps, hersage, roulage, quadrillage au râteau à 4 dents manié en long et en large.

4. L'élevage

Binages en vue d'éliminer les mauvaises herbes.
Léger buttage.
Ecimage : on laisse 12 à 18 feuilles bien développées.
Ebourgeonnement des bourgeons auxiliaires = "djétounadge".

5. La récolte

Se fait fin août ou début septembre, soit trois mois après la plantation.
On coupe la tige à quelques centimètres du sol à l'aide d'un couteau spécial réalisé à partir du talon d'une vieille faux.
On laisse faner les plants sur place. Quand les feuilles sont molles, on les rassemble pour les rentrer à l'aide du tombereau.

6. Le séchage

On accroche les pieds à des lattes ou perches munies de clous étêtés ("boudriôs") et on les entrepose dans les séchoirs.
Le séchage demande 6-7 semaines. Le tabac prend la couleur "tabac".

7. Le manoquage

Consiste à effeuiller les plants, trier les feuilles et les réunir en "manoques" de 25-30 feuilles dont l'une sert de lien.

8. Le stockage

Les manoques fermentent en tas, puis sont mises en bottes de 15 à 20 kg que l'on entrepose dans les greniers jusqu'au printemps.

Au moment de la préparation à la commercialisation, on procède au découpage et on réalise des mélanges de façon à maintenir une continuation dans la qualité.

Paul LOISEAU

Bibliographie :

Paul LOISEAU, Le tabac de la Semois - Souvenirs d'un enfant de planteur, in DE LA MEUSE A L'ARDENNE 4, 1987, 47-62.

Supplément aux "Barbouillons" n° 116

LISTE DES MEMBRES SYMPATHISANTS 1987

AUQUIER Christian (M. et Mme)	Jemappes
BAIJOT Pol	Haut-Fays
BATON Claude	Honnelles
BAUSIER Colette	Saint-Jean-Geest
BLONDIAU Luc (M. et Mme)	Bruxelles
BODET Marcelle	Redu
BOEVE Jean-Luc	Ave-et-Auffe
BOLLYCécile	Tournay
BRIXY Jean (M. et Mme)	Bruxelles
BURNOTTE André et Christine	Grandvoir
BURNOTTE Patricia	Nassogne
CAILLIAU Martin	Mortsel
CAILLOUX Lucien	Liège
CAPRASSE Jean-Marie (M. et Mme)	Ambly
CENTRE DECOUVERTE NATURE	Mirwart
DEGOTTAL Jean-Pierre (M. et Mme)	Tenneville
DEHAUWER Guy (M. et Mme)	Bruxelles
DE HEYN Georges (M. et Mme)	Bruxelles
DE JONG C.A. (Mme)	Luxembourg
DELARGE-GAVAGE S. (Mme)	Esneux
DELHASSE Roger (M. et Mme)	Marloie
DE MAUBEUGE R. (M. et Mme)	Lessive
DENS P.	Vencimont
D'HAESE Karel (M. et Mme)	Berchem
DIERKENS Alain	Bruxelles
DOUXCHAMPS Marie-Claire	Achet
DUCHESNES Francis	Vedrin
DUFOING Christelle	Wellin
DUJARDIN Henry	Morlanwez
DUMONT Jean-Marie	Céroux-Mousty
EVRARD Luc	Neufchâteau
EVRARD Yvonne	Nassogne
FABRY Frank	Borgerhout
GALAND G. (M. et Mme)	Bruxelles
GUILLITTE Olivier (M. et Mme)	Gembloux
HAUSTRAETE Jozef	Wetteren
HENRY Annie	Bruxelles
HERBIET Claude	Jemeppe/Sambre
HULET André (Mme)	Loverval
HUTSEMEKERS J.	Alsemberg
HUYSECOM (M. et Mme)	Daverdisse
JACOB Jean-Pol	Grand-Leez
JACQUET Daniel (M. et Mme)	On
JOASSIN Félix	Huy
KABERGHS Alfred (M. et Mme)	Bruxelles

LALOUX B.	On
LAMOUREUX Roger	Tellin
LAURENT Gérard	Rochefort
LECOMTE Séraphin (M. et Mme)	Dinant
LECOMTE Véronique	Tellin
LEJEUNE Charles (M. et Mme)	Nassogne
LEONARD Henri	Heer-Agimont
LEONARD Yves	Dinant
LORGE Marie-Anne	Athus
MAILLET Louisa	Rochefort
MARCHANT Jacques (M. et Mme)	Bruxelles
MARECHAL-MESTER (M. et Mme)	Colfontaine-Wasmes
MAREE Ingrid	Han/Lesse
MATHOT Chantal	Ebly
MICHEL Alain	Malonne
MORTENSEN Jorgen (M. et Mme)	Bruxelles
PEKEL André (M. et Mme)	Jemelle
PEKEL Martine	Wellin
MOUTON Fr. (M. et Mme)	Namur
NEMRY Camille (M. et Mme)	Bruxelles
REYNAERT M. (M. et Mme)	Daverdisse
SIENAERT Raphaël	Erpe-Mere
SOTIAUX Marc (et parents)	Waterloo
STUBBE Marcel	Anvers
PAUWELS Evelyne	Louvain-la-Neuve
TESTAERT Jean-Maurice	Mouscron
THIANGE Roger	Bruxelles
TREPANT J. (M. et Mme)	Ciney
TYCKAERT Georges (M. et Mme)	Bruxelles
VAN DAMME Jacques (M. et Mme)	Bruxelles
VAN DOREN Bernard	Wezembeek-Oppem
VAN HUYNEGHEM Francis (M. et Mme)	Han/Lesse
VAN SUL Philippe (M. et Mme)	Warzée
VERHELPEN Marc (M. et Mme)	Boninne
VERKLEEREN Roger et fils	Tubize
VERONEE William (M. et Mme)	Humain
WALLON J. (M. et Mme)	Dilbeek
WAUTERS Michel	Lessive

Supplément aux "Barbouillons" n° 116

LISTE DES MEMBRES ADHERENTS 1987

ARNOULD Albert	Rochefort
BOEGEN Christophe	Villance
BRICHET Daniel	Monthermé
COLLIGNON Armand	Lessive
COLLIN Georgette	Bruxelles
COURTOIS Pierre	Belvaux
DANTINNE René	Embourg
DELACROIX Marcelle	Wezembeek-Oppem
DEMBLON Charles	Wavreille
DEMBLON Henri	Wellin
DEMBLON Véronique	Wellin
DEMOULIN Denise	Fronville
DEMOULIN Philippe	Fronville
DEREPPE François	Saint-Servais
DEREPPE Brigitte	Saint-Servais
DETHIOUX Maurice	Namur
DETHIOUX Marie	Namur
DUBOIS Pierre	Rochefort
DUMORTIER Roger	Marke-Kortrijk
DUMORTIER Sonja	Marke-Kortrijk
EVRARD Ghislaine	Liège
EVRARD Paul	Charleroi
EVRARD Paul (Mme)	Charleroi
FACON Jean-Pierre	Chanly
FIERLAFYN Etienne	Wezembeek-Oppem
FLAMION Serge	Jette
FLAMION Serge (Mme)	Jette
FLON Robert	Yvoir
FLON Robert (Mme)	Yvoir
FLON Martine	Yvoir
FLON Thierry	Yvoir
GHILAIN André	Bruxelles
GONDRY Nestor	Jemappes
GUIOT Gaston	Maissin
GROLLINGER Yvan	Rochefort
HARSIN Marie-Louise	Rochefort
HENRICOT Colette	Bruxelles
HUBAUX Anne-Sophie	Carlsbourg
HUBAUX Bernard	Carlsbourg
HUBAUX Christiane	Carlsbourg
HUBAUX VINCENT	Carlsbourg
IDE Jacques	Edegem
LAMBEAU André	Waterloo
LAMBEAU Nicole	Waterloo
LECOMTE Henri	Jemelle
LECOMTE Henri (Mme)	Jemelle
LENS Richard	Ohain

MANNAERT Pierre	La Bruyère-Bovesse
MANNAERT Martine	La Bruyère-Bovesse
MASSAR Jeanne	Wavreille
MATIK-Kinet Marie	Grupont
MEUNIER Christiane	Gosselies
MONNEAUX Jean-Claude	Bruxelles
MONNEAUX Annick	Bruxelles
PETITJEAN Omer	Moircy
PETREMENT Bruno	Jamoigne
PIERLOT Jean	Gesves
PIERLOT Jean (Mme)	Gesves
REMACLE Henri	Bruxelles
RENERS Louise	Boncelles
SANZOT Paule	Belvaux
RONDEAUX Marie-Madeleine	Forrières
ROUSSEL Georges	Strée
ROUSSEL Anna	Strée
RIJS Geneviève	Libin
SENGIER Lucie	Godinne
SENGIER Jacques	Bruxelles
SENGIER Nicole	Bruxelles
VANDERVELDEN Jean-Marie	Bruxelles
VANHERWEGHEM Johann	Marloie
VAES Hélène	Bruxelles
WAGNER-MAREE Jeanne	Han/Lesse
WEIS Jean	Chanly
WILLEM-DE PAUW (M. et Mme)	Villers/Lesse
YUNGMANN Bernard	Charleville

Supplément aux "Barbouillons" n° 115

LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS DE L'A.S.B.L.

"LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE"

ANTOINE Marie-Madeleine - Grand-rue, 73 - 6911 VILLANCE
BATHY Francis - Chauss. de Rochefort, 63 - 5406 MARLOIE
BERNAERT Claude - av. des Cerisiers, 14 - 7760 DOTTIGNIES
BERNAERT Michèle - id.
BERNAERT Olivier - id.
BOTIN Imelda - av. Atlantique, 86 - 1150 BRUXELLES
GUGHIN Jean - r. Croix-Ste-Anne - 6924 LOMPREZ
CHABOTTEAU Fabienne - r. des Collires, 29 - 5432 HAN/LESSE
CHANTEUX Pierre - Grand-Place, 17 - 6800 BERTRIX
COLLET Francis - av. de Fort-Mahon, 309m - 6920 WELLIN
COMMERCE Denise - av. du Castel, 70 - 1200 BRUXELLES
COMMERCE Raoul - id.
CORBEEL Sophie - Leuvenstraat, 127 - 1800 VILVOORDE
CORBIAU Bernadette - r. d'Aye, 34 - 5400 HUMAIN
DAVID Elise - r. de Lesterny, 22a - 6940 FORRIERES
DAVID Michel - id.
DAVID Micheli - id.
DAVID Yves-Marie - id.
DELVAUX DE FENFFE M.-Chr. - av. des 4-Bonniers, 8 - 1348 LOUVAIN-LA-N.
DELVAUX DE FENFFE Michel - id.
DEMANET Gérard - r. du Lion d'Or, 17 - 6830 BOUILLON
DEMBLON Baudouin - r. du Fond des Vaux, 70 - 6920 WELLIN
DE RUYDTS-DEMUYNCK Mme - Moulin de Wezelvaux - 6911 VILLANCE
DICKER Raoul - Pinsamont, 4 - 6962 TILLET-Ste-ODE
DICKER Tinda - id.
DUPUIS Jacques - r. Saint-Urbain, 122h - 6934 TELLIN
EVRARD Loulou - Au Tilleul, 113 - 6921 CHANLY
EVRARD Marie - id.
EVRARD Maurice - id.
FRIX Fernand - de Villierslaan, 7 - 1710 DILBEEK
FROGNEUX René - r. Maurice Raskin, 22/7 - 1070 BRUXELLES
FROGNEUX Suzanne - id.
GELIN Arlette - chauss. de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES
GELIN Paul - id.
GERARD Emile - r. de Bomel, 111 - 5000 NAMUR
GILLET Madeleine - chauss. de Charleroi, 141/6 - 1060 BRUXELLES
GOHIMONT Albert - r. Devant l'Etang, 10 - 4890 MALMEDY
GOHIMONT Anne-Marie - id.
HERYGERS Denise - Ter Borchtlaan, 13 - 2520 EDEGEM
HERYGERS Jozef - id.
HERYGERS Michel - id.
IMBRECKX Etienne - r. des Falizes, 10 - 5430 ROCHEFORT
LEBRUN Andrée - Wez de Bouillon, 60 - 6911 VILLANCE

LEBRUN Anne-Michèle - Wez de Bouillon, 60 - 6911 VILLANCE
LEBRUN Jean-Bertrand - id.
LEBRUN Jean-Claude - id.
LEBRUN Pierre-Emmanuel - id.
LECOMTE Gérard - r. Coppin, 194 - 5100 JAMBES
LECOMTE Monique - id.
LIMBOURG Francine - Al'roue, 75 - 6921 CHANLY
LIMBOURG Pierre - id.
LOISEAU Pol - Scottons, 199a - 6886 HAUT-FAYS
LOUVIAUX MICHEL 6 AV. du Monument, 9 - 5400 MARCHE
LOUVIAUX Michel (Mme) - id.
MAREE Bruno - r. des Collires, 29 - 5432 HAN/LESSE
MELIGNON Florence - r. du Berger, 17 - 5430 ROCHEFORT
MELIGNON Louis - id.
MELIGNON Nelly - id.
MEURRENS Daisy - r. des Pèlerins, 33 - 5430 ROCHEFORT (Frandeux)
MEURRENS Edmond - id.
MONMART André - r. d'Enhaive, 43 - 5100 JAMBES
MORMONT Daniel - Vecpré, 1 - 6986 HALLEUX
MORMONT Francine - id.
PAQUAY Marc - r. de la Roche, 233 - 6803 HERBEUMONT
PENNE Edgard - La Chavée - 6915 TRANSINNE
PENNE Maggy - id.
PETREZ Suzy - r. Grande, 41 - 5180 GODINNE
PIROT Paul - r. des Peupliers, 10 - 6620 NEUFCHATEAU
ROUCHET Francis - r. d'Enhaive, 158 - 5100JAMBES
ROUCHET Françoise - id.
TICHON Geneviève - Clos des Roches, 19 - 5150 WEPION
TICHON Maurice - id.
TIMPERMAN Michel - r. Baronne Lemonnier, 96 - 5435 LAVAUX-Ste-Anne
VANDERSMISSEN Patrick - r. Pairée, 58 - 6910 LIBIN
VERGAELEN Sabine - r. de la Station, 89 - 6850 - PALISEUL
VOZ Marie-Jeanne - r. du Village, 2 - 6681 MANHAY
WATELET Michel - av. Herbofin, 3a - 6600 LIBRAMONT
WEBER Jean-Pol - r. Baronne Lemonnier, 123 - 5435 LAVAUX-Ste-Anne

TABLE DES MATIERES (1987)

I. ACTIVITES GENERALES ET PROMENADES DE DECOUVERTE-NATURE

		Pages
Dim. 11/1	Géologie, géomorphologie, histoire locale, folklore... et paysages d'hiver à NASSOGNE	1
Sam. 24/1	Assemblée Générale à AVE	2
Sam. 10/1	Soirée dias à VILLANCE	7
Dim. 22/2	Initiation à la géologie à HALMA	9
Dim. 8/3	Randonnée à NASSOGNE	13
Sam. 21/3	D.-N. Initiation à la détermination des arbres et arbustes par les bourgeons et les écorces	21
Sam. 7/3	Débroussaillement aux Pérées (RESTEIGNE)	24
Ven. 27/3	Conférence sur l'ornithologie à NASSOGNE	24
Sam. 11/4	A la découverte de VRESSE et LAFORET, villages de la Semois	33
Dim. 10/5	Initiation botanique à HAN/LESSE	47
W-E. 6-7/6	Séjour au littoral : le WESTHOEK	51
du 2 au 11/7	Vacances à LA BRESSE dans les VOSGES	69
W-E. 18-19/7	Week-end en GAUME	80
Sam. 8/8	A la découverte de DAVERDISSE	88
Dim. 13/9	Initiation à la mycologie en Famenne (RESTEIGNE)	105
du 7 au 11/10	Fête de la Forêt et des Oiseaux à NASSOGNE	107
Dim. 8/11	Initiation à la géologie de NEUPONT à LAVAUX	125
Dim. 12/12	Promenade à WERIS - ROCHE-A-FRENE -vallée de l'AISNE	128

II. ACTIVITES DES EQUIPES

A. EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Sam. 10/1	Initiation à HONNAY/SOHIER	4
Sam. 31/1	Observation des hivernants aux environs de ROCHEFORT	6
Dim. 8/2	Sortie à CHANLY	9
Dim. 8/3	Prospection à HAVRENNE (Rochefort)	24
Dim. 22/3	Sentier de Cointe et les Haures en bordure du Gerny à ROCHEFORT-JEMELLE	25

Mars	Quelques observations intéressantes en mars	25
Sam. 4/4	Promenade d'observation à VIGNEE-CIERGNON	38
Dim. 19/4	EPRAVE (Bois Bestin, Les Espèches, Ancienne gare)	39
Dim. 3/5	LAVAUX-Ste-ANNE	61
Sam. 16/5	SERINCHAMPS	61
Dim. 24/5	HERBEUMONT	61
Sam. 30/5	RESTEIGNE	62
Dim. 6/9	Sortie aux étangs et marais de LORRAINE FRANC.	118
Dim. 20/9	Observation des migrations à LESSIVE	121
Dim. 4/10	Sortie sur le plateau des TAILLES	121
Sam. 21/11	Marais d'HARCHIES	134
Dim. 6/12	Observations aux environs d'EPRAVE	136

B. EQUIPE BOTANIQUE

Voir "Les activités de l'équipe botanique en 1987" 144

C. EQUIPE GEO-SPELEOLOGIQUE

Sam. 28/2	Découverte, initiation, entretien à HAMERENNE, EPRAVE	11
Dim. 29/3	Observation de la faune cavernicole à HAN/LESSE, ROCHEFORT	27
Lun. 20/4	Récolte et détermination de gastéropodes à HAN/LESSE	41
W-E. 25-26/4	Escalade à BERDORF (Grand-Duché de Lux.)	44
W-E. 3-4/10	W-E. de la spéléo à HAN/LESSE	112

D. EQUIPE MALACO-ENTOMOLOGIQUE

Sam. 25/7	Observation des petits invertébrés à AVE-ET-AUFFE et HAN/LESSE	94
Dim. 9/8	Observation des invertébrés à BUISSONVILLE	95
Sam. 3/10	Récolte et détermination de gastéropodes à HAN/LESSE	115
Sam. 19/9	Observation des insectes à SOHIER et WELLIN	120

E. EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Fouille d'un puits à LOMPREZ 62

25/7 : Visite de l'exposition "L'Archéologie en Wallonie" à LAVAUX-Ste-ANNE 97

III. CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

1987, Année européenne de l'environnement. Quelle signification pour les grimpeurs? 29

La Lesse et les kayaks 45

Compte rendu de l'après-midi de travail organisé par la FUL et IEW à ARLON, le 5/6/87 63

La Lesse et les kayaks (suite) 100

On recherche le Ruisseau du Moulin de LIBIN 103

La Lesse et les kayaks (suite) 123

Touche pas à ma forêt! 136

IV. DIVERS

Relation d'observation : la pêche du balbuzard 39

"La haie, ses fonctions et son entretien" : résumé 65

Feu bactérien 67

Le Campagnol terrestre et les Dactylorhizas 83

Une histoire d'oeufs... (Phallus impudicus) 114

Piles au mercure : poison! 124

Une remarquable observation à GLAIREUSE, celle du GOBE-MOUCHE NAIN 139

Découverte à HAN/LESSE d'un champignon rare : DALDINIA VERMICOSA 140

Liste des membres sympathisants 1987

Liste des membres adhérents 1987

Liste des membres effectifs 1987

Liste des champignons récoltés par les Naturalistes de la Haute-Lesse en 1987 130

V. FICHES TECHNIQUES

N° 62 - Géologie et terroirs de la Lorraine belge

N° 63 - Clé de détermination des graminées forestières au stade végétatif par Pierre LIMBOURG

N° 64 - "La Virée des Croix" à REDU

N° 65 - Les dangers de la consommation des champignons

N° 66 - La détermination des fossiles et ses problèmes

N° 67 - Le travail des planteurs de tabac